

DICTÉE MUSICALE

LAVIGNAC

University of Toronto



Presented to the $\label{eq:definition} \mbox{Edward Johnson Music Library}$ by

Mrs. Schaeffer in memory of Dr. Myron Schaeffer Tryron Scharffer



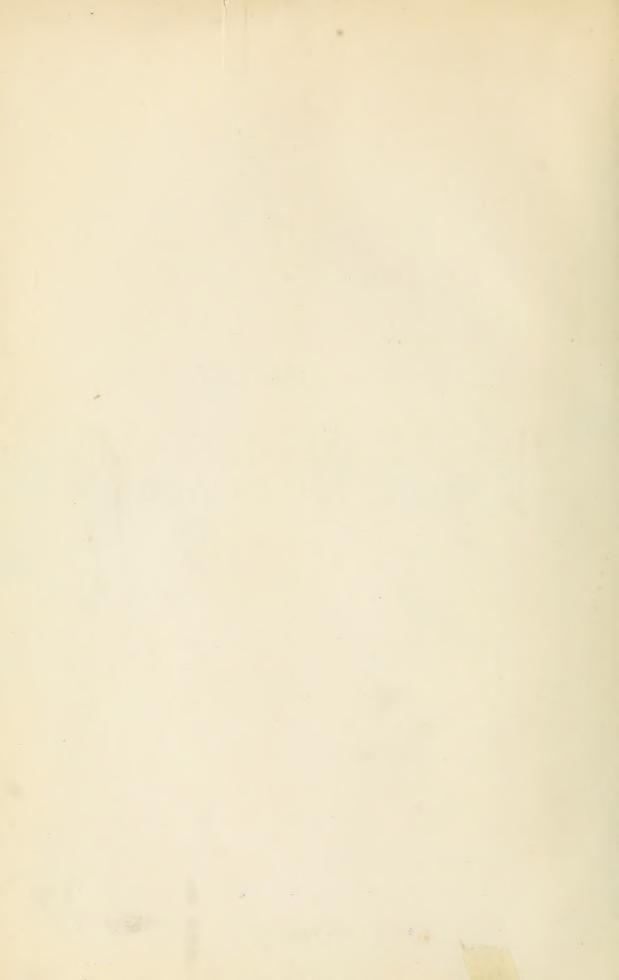




COURS COMPLET

DE

DICTÉE MUSICALE



A Monsieur Ambroise THOMAS

MEMBRE DE L'INSTITUT

DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE

GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

COURS COMPLET

THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

DICTÉE MUSICALE

PAR

ALBERT LAVIGNAC

PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE

1882

Prix net: francs

PARIS, HENRY LEMOINE, ÉDITEUR

17, RUE PIGALLE, 17

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.





DE MUSIQUE

ET DE DECLAMATION

CABINET DU DIRECTEUR

MON CHER LAVIGNAC,

Je m'empresse de vous adresser mes très vives félicitations pour le Cours complet de Dictée musicale que vous venez de faire paraître.

Un ouvrage de ce genre était devenu indispensable depuis que j'ai imposé la dictée musicale comme épreuve dans tous les examens et les concours de solfège du Conservatoire, aussi bien pour les chanteurs que pour les instrumentistes, et je regrettais la lacune qui existait, à cet égard, dans les méthodes en usage à notre École.

La tâche était laborieuse, difficile et quelque peu ingrate; vous n'avez pas craint de l'entreprendre et vous l'avez remplie, non seulement avec toute l'autorité d'un excellent professeur, mais aussi avec le talent d'un compositeur distingué.

Vos nombreuses leçons, habilement graduées, méthodiquement classées, seront d'un précieux secours pour les professeurs qui ne se contentent pas de faire de bons lecteurs, mais qui tiennent à donner à leurs élèves cette éducation de l'oreille sans laquelle on n'est pas complètement musicien.

Je vous remercie, pour ma part, du nouveau service que vous venez de rendre à l'enseignement musical et je vous prie, mon cher Lavignac, de croire toujours à mes meilleurs sentiments.

Le Directeur du Conservatoire, Membre de l'Institut,

AMBROISE THOMAS.

A Monsieur Ambroise THOMAS

MEMBRE DE L'INSTITUT

DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE

GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

COURS COMPLET

THÉORIQUE ET PRATIQUE

DE

DICTÉE MUSICALE

PAR

ALBERT LAVIGNAC

PROFESSEUR AU CONSERVATOIR E

EN SIX PARTIES

CHAQUE PARTIE, NET: 3 FRANCS 50

4º PARTIE

LEMOINE & FILS, ÉDITEURS

Reproduction et traduction réservées pour tous pays.

PRÉFACE

La **Dictée musicale** n'est entrée officiellement dans le programme des études du Conservatoire de Paris qu'en 4874.

Jusqu'à cette époque, certains professeurs l'employaient bien de temps à autre pour développer les facultés auditives de leurs élèves, mais elle n'était considérée par eux que comme un moyen et non comme un but à atteindre.

M. Ambroise Thomas, en prenant la direction du Conservatoire, a assigné à cet exercice une importance plus grande en imposant la *Dictée* comme épreuve dans les examens et concours de solfège, aussi bien pour les chanteurs que pour les instrumentistes, lui faisant ainsi une place à côté des épreuves anciennement usitées de *Lecture des changements de clefs* et de *Théorie*.

Les Solfèges avec ou sans changements de ctefs sont nombreux et augmentent chaque jour; les Traités de théorie musicale ne font pas défaut; mais jusqu'à présent aucun ouvrage n'a été écrit d'une façon spéciale pour l'enseignement méthodique et raisonné de la Dictée vocale (*).

Telle est la lacune que j'ai voulu combler, et je me suis efforcé de le faire aussi complètement que possible.

Si j'ai réussi, si j'ai été aussi clair que j'ai désiré l'être, ce livre ne sera pas seulement le livre du professeur et de l'élève, mais aussi un manuel, un formulaire à peu près inépuisable entre les mains de toute mère de famille quelque peu musicienne et désireuse de diriger elle-même l'éducation musicale de ses enfants.

Ce volume ne contient que 1560 numéros. Mais 25 des leçons de la 4^{me} partie fournissent deux versions, 192 de la 3^{me}, 42 de la 4^{me} et 180 de la 6^{me} en fournissent chacune huit, ce qui porte le nombre total réel à 4483, sans compter les innombrables variantes partielles.

^(*) Les seules publications que je counaisse ayant trait à la dictée musicale sont : Le Recueil de Dictées de mon ancien collègue Henri Durennoy (éditeur, Benoit); le Solfège des rythmes et les Dictées d'intonation de M. A. Thurner (éditeur, Al. Leduc), qui envisage cette question à un point de vue exclusivement instrumental.

Au premier abord, ce chiffre peut paraître excessif; en effet, l'élève assez mal organisé musicalement pour que 4483 dictées soient nécessaires pour parfaire l'éducation de son oreille ferait beaucoup mieux de renoncer à tout jamais à devenir musicien.

Mais il faut considérer aussi que ce recueil n'aurait absolument aucune utilité pratique si la mémoire de l'élève pouvait entrer en jeu et l'aider dans une mesure quelconque pour l'exécution de son travail. Il était donc indispensable de dérouter avant tout la mémoire, de la rendre inutile et d'une application tellement impossible que l'idée même d'en faire usage ne puisse se présenter.

De là le grand nombre de leçons, ainsi que leurs nombreuses variantes; de là aussi, l'air de famille, la ressemblance cherchée entre tous les exercices appartenant à une même partie ou à une même section.

L'ouvrage est divisé en 6 Parties.

La 1^{re} a pour but de familiariser l'élève avec tout ce qui a rapport à l'intonation.

La 2^{me} comprend l'étude des différentes combinaisons rythmiques.

La 3^{me} consiste en une suite de dictées mélodiques faciles et de moyenne force.

La 4^{me} contient des dictées spéciales ayant toujours pour objet une difficulté particulière et déterminée d'intonation ou de rythme.

Enfin, les 5^{me} et 6^{me} **Parties** se composent de leçons d'une difficulté toujours croissante, jusqu'au degré le plus élevé qu'il me paraisse possible d'exiger raisonnablement d'un élève n'ayant aucune notion d'harmonie.

Je n'ai pas cru devoir chercher à suivre un ordre progressif, qui aurait été plus apparent que réel, en raison de la diversité infinie des natures d'élèves et par conséquent de la diversité des moyens qu'on doit employer pour les conduire au résultat désiré; mais j'ai adopté comme plan général une classification méthodique par sections, séries et groupes formant de nombreuses subdivisions, à l'aide desquelles toute personne ayant examiné avec un peu de soin la table des matières se reconnaîtra facilement dans ce recueil.

DES DIVERSES FAÇONS DE SE SERVIR DE CET OUVRAGE

Une des principales difficultés qu'on rencontre dans l'enseignement de la dictée, la plus grande peut-être, consiste dans l'impossibilité où se trouve en général l'élève de travailler seul, en dehors du temps des leçons et en l'absence de son professeur, jointe à la nécessité absolue qu'il y a pour lui de pratiquer cet exercice très fréquemment, s'il veut acquérir un certain degré d'habileté.

Arriver à ce que l'élève puisse travailler chez lui, et économiser le temps pendant la leçon, sont donc deux choses également précieuses, et aucun moyen ne doit être négligé pour obtenir ce double résultat.

J'en ai essayé beaucoup, et je signale ici seulement ceux que l'expérience m'a amené à considérer comme les plus importants et les plus pratiques.

1º Habituer l'élève à écrire vite et clairement.

Tous ceux qui ont fait partie d'un jury de concours ou d'examen, de même que tous les professeurs expérimentés, savent qu'on distingue presque toujours à première vue, et rien que par l'aspect de l'écriture, un travail réussi d'un travail manqué; le premier est clair, se présente bien, inspire la confiance; l'autre a un air gauche, désordonné, il est peu lisible, avec des passages effacés ou surchargés. Il est très rare que l'on soit trompé par cette première impression.

Que faut-il en conclure? Il faut en conclure tout simplement que l'écriture en elle-même est moins étrangère qu'on ne le croit généralement à la bonne exécution du travail de dictée. Pour le bien accomplir, deux choses sont nécessaires : savoir entendre et savoir écrire. Apprendre à bien entendre est l'objet principal de ce livre; mais celui qui après avoir écouté attentivement et intelligemment, après avoir bien saisi, ne sait pas représenter sur le papier, d'une façon correcte et intelligible, ce qu'il a perçu, arrive à un résultat aussi nul que s'il n'avait pas compris.

(Il est bien entendu que je ne parle pas ici de l'écriture au point de vue de la beauté calligraphique, mais seulement sous le rapport de la clarté et de l'orthographe musicales.)

Or, l'élève qui écrit mal n'arrive jamais à produire qu'un brouillon informe, peu lisible pour lui-même et pas du tout pour les autres, auquel il consacre généralement plus de temps et de peine qu'il ne lui en aurait fallu pour écrire de suite d'une façon correcte et définitive, s'il en avait eu l'habitude; ce brouillon il est forcé de le mettre au net avant de le présenter, ce qui constitue une nouvelle perte de temps, et le plus souvent, en faisant cette copie, il y glisse des crreurs qui ne se trouvaient pas dans le texte primitif.

Il est absolument certain qu'une mauvaise écriture entraîne avec elle trois inconvénients réels et indiscutables : d'abord le manque de rapidité et de précision; ensuite le danger qu'il y a de commettre dans la copie des erreurs qui n'existaient pas dans le brouillon, et enfin la perte de temps nécessitée par cette copie elle-même.

La première chose est donc d'obliger l'élève à acquérir une écriture facile, rapide et claire, afin qu'il puisse noter du premier jet, et sans aucune hésitation sur la notation à employer, ce qu'il aura bien entendu et bien compris. Pour cela, le mieux est de l'exercer à copier très soigneusement, chaque jour, une ou plusieurs pages de musique bien écrite, en exigeant que cette copie soit faite de

la façon la plus servile et la plus scrupuleuse, sans y introduire, sous quelque prétexte que ce soit, la moindre abréviation ou la modification la plus insignifiante; autrement dit, le premier exercice de dictée est, selon moi, bien qu'il ne touche pas à la dictée proprement dite, la copie pure et simple, consciencieusement faite, parfaitement claire et exacte. Ce n'est évidemment qu'un exercice préparatoire, mais dont on peut être certain de tirer par la suite de très grands avantages.

Il est d'ailleurs assez facile à comprendre qu'il soit nécessaire, avant d'écrire sous la dictée, de savoir écrire.

2º Ne jamais employer le temps de la leçon, qui est toujours trop court, à corriger les devoirs.

Pour arriver à ce résultat, il est indispensable que l'élève ait le soin de laisser une portée en blanc au-dessous de chaque portée écrite.

Cela étant, aussitôt la dictée terminée, (je dis aussitôt, puisqu'il est convenu que l'élève écrit assez bien pour n'avoir pas besoin d'en faire la copie), le professeur se fait remettre l'épreuve obtenue, sur laquelle il signale tout simplement, par un trait ou toute autre signe rapide convenu d'avance, les passages fautifs, sans y rien rectifier; puis il inscrit le numéro de la leçon, après quoi on peut passer à une autre dictée. Cette vérification sommaire, simple constatation des fautes, sans aucune correction, ne demande qu'un temps inappréciable.

Rentré chez lui, l'élève doit chercher dans ce livre le numéro qui lui a été indiqué, et en reproduire intégralement le texte sur la portée qu'il a réservée en blanc, en ayant soin de faire concorder exactement les mesures et même les temps. Puis, comparant les deux portées, celle qu'il a écrite sous la dictée et celle qui est le résultat de sa copie, il effectue lui-même la correction de son devoir en mentionnant la nature des fautes qu'il y constate, fausses notes, erreurs de tonalité, de rythme, de mesure, altérations oubliées, fautes de notation... etc...; il en fait ensuite l'analyse, s'il y a lieu, selon la forme indiquée dans les diverses parties de l'ouvrage.

En exigeant que l'élève rapporte à la leçon suivante son travail ainsi corrigé, annoté et analysé, le professeur aura obtenu tout ce qu'il me paraît possible d'obtenir d'étude, en ce qui concerne la dictée, en dehors de la leçon.

Si maintenant on veut se rendre compte de l'économie du temps réalisée par l'emploi des deux moyens que je viens d'indiquer, c'est facile à calculer.

Une dictée de force moyenne, comme celles de la 3º partie, dans un mouvement modéré, demande environ une minute pour être énoncée une première fois en entier; luit minutes pour être détaillée par fragments, et enfin une minute pour la répétition finale. Total dix minutes.

Tel est le temps indispensable pour faire une dictée ordinaire.

Si l'élève a ensuite besoin de la mettre au net, il faut bien lui donner au moins cinq minutes pour ce travail supplémentaire. Quant au temps à dépenser pour la rectification par le professeur, il est très variable, mais on ne peut l'estimer, pour un cours d'une dizaine d'élèves, au-dessous de dix minutes, et cela quelque rapidité qu'on y mette; au contraire, cette prévision sera presque toujours dépassée. Total, quinze minutes au minimum, souvent vingt.

On aurait eu le temps de faire deux nouvelles dictées pendant les vingt minutes employées à compléter et à corriger la première; donc, l'économie réalisée par la double suppression de la copie et de la correction est égale aux deux tiers du temps disponible. On voit que cela en vaut la peine.

La façon de se servir de ce cours varie considérablement selon la nature des élèves auxquels on s'adresse, leur degré de force, leur âge, leur nombre, et le but qu'on se propose d'atteindre.

On pratique généralement la dictée collectivement, ce qui a plusieurs avantages évidents sur la leçon particulière, notamment l'émulation. Mais pour plus de clarté, je vais d'abord parler ici de l'enseignement *individuel*, quoiqu'il soit le moins fréquent, pour passer ensuite à l'enseignement *collectif* et enfin à l'enseignement *mutuel*, très praticable au moyen de ce recueil.

ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL

Le plus souvent, on n'entreprend l'étude de la dictée qu'après s'être déjà exercé quelque peu au solfège, dont elle n'est alors, en quelque sorte, que le complément, ou pour mieux dire, la contre-partie. C'est la meilleure façon de procéder, la plus simple et la plus logique.

Toutefois, il peut se faire que la dictée ait à subvenir à elle seule à toute l'éducation musicale élémentaire, lorsque, par exemple, l'élève est entièrement aphone, privé de voix, ou s'il entreprend, pour une raison quelconque, l'étude de la musique pendant l'époque de la mue; il arrive aussi quelquefois que la voix est fausse et l'oreille juste; il y a alors tout avantage à substituer totalement l'étude de la dictée à celle du solfège, car l'élève se fausse l'oreille en chantant.

Dans ces divers cas, heureusement rares, le mieux est de commencer tout simplement par les tableaux de la 4^{re} Partie, et de continuer, en tenant compte des indications placées en tête de chaque section, jusqu'à la fin de la 2^{me} Partie, à moins que le professeur ne trouve plus profitable, pour une raison quelconque, de renverser cet ordre, en commençant par la 2^{me} Partie pour continuer par la 4^{re}.

Cette interversion, d'ailleurs prévue, n'entraîne avec elle aucun inconvénient; en effet, quoique la 1^{re} Partie traite spécialement de l'intonation et la 2^{me} du rythme, ces deux éléments constitutifs et indispensables de la musique moderne ne sont jamais entièrement séparés; il m'aurait paru illogique, je dirai même anti-musical, de présenter à l'élève, fût-ce pour les exercices les plus élémentaires, des sons sans durée ou des durées sans son.

Seulement, dans la Partie consacrée à l'intonation, les rythmes sont d'une simplicité extrême, ne contiennent que peu de notes (de 2 à 7), et, de plus, sont constamment semblables pendant toute la durée d'une section. Il en résulte que l'élève, tout en appliquant son attention à saisir et à noter la hauteur des sons, se familiarise à son insu avec les rythmes très simples qui, plus tard, deviendront la base du travail de la 2^{me} Partie.

Réciproquement, un parti pris analogue mais inverse, est adopté dans la partie affectée à l'étude des rythmes; là, les sons se succèdent invariablement de la façon la plus facile à percevoir, par degrés conjoints, ascendants ou descendants, sans aucune modulation, ce qui a pour effet de développer inconsciemment chez l'élève le sentiment de la tonalité, pendant que son esprit est occupé à discerner et à transcrire les différentes combinaisons rythmiques.

C'est cette double disposition qui permet au professeur de choisir à son gré, et en raison des aptitudes personnelles de son élève, celle des deux premières Parties par laquelle il convient de commencer les études, sans que de cette interversion purement apparente puisse résulter le moindre préjudice en quoi que ce soit.

Ce travail préliminaire accompli, l'élève se trouve rentrer dans la catégorie la plus fréquente, celle des élèves qui possèdent déjà quelques notions de solfège et de théorie avant d'aborder la dictée.

Pour ceux-là, tout l'intérêt est dans le choix des exercices qu'on doit leur présenter, car c'est de la gradation à établir entre ces exercices que dépend, en très grande partie au moins, la rapidité de leurs progrès.

Au point de vue des aptitudes diverses, il n'existe pas deux élèves semblables; cette gradation doit donc varier selon chaque nature d'élève, c'est-à-dire à l'infini. C'est pour cette raison que je n'ai pas cherché à établir un ordre rigoureusement progressif dans les leçons qui suivent, convaincu que je n'y pourrais jamais arriver, ce qui serait progressif pour un éléve ne l'étant pas pour un autre.

J'espère que la classification méthodique à laquelle je me suis arrêté, après bien des essais de groupements divers, paraîtra suffisamment claire, et que ceux de mes collègues qui voudront bien adopter cet ouvrage y trouveront toujours l'objet cherché, aussi facilement qu'on trouve un mot dans un dictionnaire.

La question est maintenant de savoir exactement ce qui convient de préférence

à tel ou tel élève. Voici, à mon sens, la règle qui doit guidec constamment dans le choix des exercices :

L'élève le mieux organisé a toujours un côté relativement faible.

L'élève le moins bien organisé présente toujours un point moins faible que les autres.

L'habileté du professeur consiste à savoir les discerner et à diriger son enseignement de telle façon qu'il ait toujours pour appui les qualités, et pour objectif les défauts à redresser. En tout cas, lorsqu'on a déterminé chez un élève un défaut prépondérant, on doit s'y attacher d'une façon exclusive, et le combattre avec persistance, par tous les moyens possibles, jusqu'à ce qu'il soit déraciné, ou tout au moins jusqu'à ce qu'on ait obtenu une amélioration très marquée, en négligeant pour cela les défauts secondaires, sur lesquels on reviendra en temps voulu, lorsque, par la disparition de celui qui dominait primitivement, ils seront devenus à leur tour les principaux.

Quelques exemples donneront à cette idée une forme plus précise :

 I^{cr} $\dot{E}L\dot{E}VE$.— Fautes d'intonation dès qu'il se présente une modulation; en dehors de cela il y en a très peu. La mesure est en général bien comprise.

Il n'y a pas à hésiter. Le point d'appui est le rythme, le côté faible le sens tonal. Donc les rythmes périodiquement semblables de la 1^{re} partie, en simplifiant la perception, permettront à l'élève, d'ailleurs prévenu qu'il s'agit de modulation, de concentrer toute son attention sur les changements de tonalité, et s'il n'a pas l'oreille fausse, ce qui paraît bien à craindre, le mieux sera pour lui:

puis ensulte:

4º PARTIE. — Section I, 4º Série (dictées spéciales pour les modulations). Si le défaut persiste encore, revenir aux dictées de la 1^{re} partie, Section V (dictées modulantes); les quatre premières séries, en les transposant et en se servant des variantes, puis enfin:

3º PARTIE. — Section I en entier (dictées mélodiques faciles).

2º ÉLÈVE. — Écrit exactement presque toutes les notes, mais n'a pas la moindre idée du rythme. 2º PARTIE (étude du rythme) en entier.

L'intonation des notes, qui procèdent de parti pris par mouvement conjoint, et dont le nombre est facile à compter, servira de guide pour la notation rythmique.

4º PARTIE, Section II (étude spéciale des difficultés rythmiques).

Saisit mal les intervalles éloignés.

 $^{3^{\}circ}$ ÉLÈVE.— Conford fréquemment les mesures binaires et ternaires, écrit à $\frac{6}{8}$ pour $\frac{2}{4}$ ou inversement.

4º PARTIE. — Section II. 4º Série, avec les exercices spéciaux d'analyse rythmique. puis ensuite:

4º PARTIE. Section I, 6º Série (dictées spéciales pour l'emploi fréquent des intervalles composés).

4º ÉLÉVE;— Ne sait pas discerner, au début de la dictée, si le mode est majeur ou mineur. S'aperçoit de son erreur dans le courant du travail, mais ne sa't pas la réparer.
Il est moins à son aise dans les tons bémolisés que dans les tons diésés *.

4º PARTIE. - Section I, avec l'exercice spécial qui y est indiqué. puis plus tard:

- Section I, 1re série, groupes C et E; 3e PARTIE. -2e série, - II, 2e série dictées de moyenne force dans les tons bémolisés. 4º série

3ª ÉLÈVE. - Ecrit bien tous les commencements de fragments, et se trompe vers la fin, surtout quand il y a beaucoup de notes.

Les erreurs sont aussi bien dans le rythme que dans l'intonation.

Ici, c'est la mémoire qui manque, cette sorte de mémoire instantanée qui doit faire conserver dans l'esprit l'ensemble d'un fragment jusqu'au moment où il est entièrement écrit.

d'abord :

1re Partie. - Section VI en entier (fragments de 5, 6 et 7 notes.) ensuite: 2º PARTIE. -- Section VI, 1ºº série (résumé des difficultés rythmiques); -- V, 2º série; -- V, 3º série.

6º ELEVE. - Presque jamais de fautes d'intonation. Les erreurs les plus fréquentes sont des silences oubliés, des contretemps pris pour des syncopes, des confusions entre des triolets et des groupes de trois notes binaires mais inégales.

```
4º PARTIE. - Section II, 6º série (silences);
                                      2º série (syncopes):
                                      3º série (contretemps);
                                      4° série (syncopes et contrctemps);
5° série, groupe A { triolets.
ensuite:
```

pite:

2º PARTIE. — Section III (silences);

— IV, 3º série (silences et contretemps);

— V, 4º série, groupe A

— B

triolets dans triolets dans les mesures simples. 2º PARTIE. — Section V, 2º série, groupe A triolets dans les mesures composées. В C

Si après cela les défauts persistent encore, ce qui est peu probable :

2º PARTIE. — Section IV, 1re série (syncopes égales); 2º série (syncopes inégales); 3º série (contretemps égaux); 4º série (contretemps inégaux); VI 1re série (résumé des difficultés rythmiques).

^{*} Cela se rencontre fréquemment chez les élèves violonistes ou violoncellistes, tandis que les tonalités bémolisées sont plus familières aux élèves qui cultivent les instruments à vent. (Toutes ces observations ont été prises sur des élèves faisant partie de ma classe.)

Ici le point d'appui est pris alternativement sur le rythme et sur l'intonation, aucun de ces deux sens ne paraissant totalement oblitéré.

Il me paraît inutile de poursuivre plus loin ces exemples. Ce que j'ai tenu à bien établir, c'est qu'à l'exception d'un seul cas, celui où l'élève ne sait encore absolument rien, on ne doit pas se croire obligé, comme cela aurait lieu dans une méthode progressive, à suivre l'ordre numérique des leçons, groupes, séries, sections ou parties; mais tout au contraire considérer que ces diverses divisions de l'ouvrage n'ont d'autre but que celui de faciliter les recherches utiles, et d'aider à établir, pour chaque élève, la gradation spéciale qui convient.

ENSEIGNEMENT COLLECTIF

Quand les élèves sont réunis en un cours plus ou moins nombreux, la marche que je viens d'indiquer pour l'enseignement individuel n'est plus applicable d'une façon absolue, ou tout au moins son application entraîne une certaine complication.

Le principe général, la règle unique qui doit guider dans le choix des exercices reste invariable, mais il faut alors considèrer l'ensemble des élèves qui forment le cours comme un être collectif, et déterminer la direction à suivre d'après les besoins du plus grand nombre.

Sans doute, il est impossible d'arriver ainsi à une gradation aussi rationnelle et surtout aussi personnelle que précédemment, mais on trouve une large compensation dans l'émulation, l'entraînement causé par l'exemple, et tous les avantages inhérents à l'enseignement collectif.

De plus, il y a là une économie de temps tellement considérable, qu'elle suffirait à elle seule pour rendre ce procédé préférable à tout autre en matière de dictée. En effet, et cela quel que soit le nombre des élèves, le temps matériel nécessaire pour la leçon reste sensiblement le même, surtout si l'en substitue à la correction par le professeur la correction par l'élève lui-même.

Dans un cours quelque peu nombreux, il est généralement nécessaire de diviser les élèves en deux ou trois groupes, qui deviennent alors autant de petits cours séparés momentanément, mais destinés à se mélanger, à se fusionner perpétuellement pour former de nouveaux groupes en raison des progrès individuels de chaque élève et des nouveaux besoins qui résultent de ces progrès même.

Pour la répartition des élèves dans ces petits cours partiels, constamment remaniables, il est plus utile de tenir compte de la nature de chacun d'eux, de ses défauts et de ses aptitudes, que du degré d'habileté acquis par le travail ou résultant de l'organisation.

Ainsi, pour un cours de douze élèves, par exemple, un groupement dans le genre de celui-ci :

ler GROUPE

2º GROUPE

3e GROUPE

Trois élèves plus faibles pour l'intonation que pour le rythme. Cinq élèves plus faibles pour le rythme que pour l'intonation. Quatre élèves commettant des fautes de notation en tout genre, des inadvertances.

me parait plus logique que cet autre :

1er GROUPE

2º GROUPI

3e GROUPE

Les quatre élèves les plus forts.

Les quatre élèves qui viennent en seconde ligne.

Les quatre élèves les plus faibles.

dans une branche quelconque.

Ce dernier groupement rendrait à peu près inapplicables tous les procédés qui font l'objet de cette étude. Il faut donc s'arrèter à celui indiqué en premier, ou à d'autres procédant de la même idée, c'est-à-dire la réunion des élèves selon la similitude de leur tempérament musical.

Cela fait, envisageant l'ensemble des élèves qui constituent un groupe comme on le ferait pour un individu isolé, il ne reste plus qu'à procèder comme s'il s'agissait d'enseignement individuel.

Une objection très naturelle se présente ici.

Un même groupe, une même division du cours général pourra donc contenir des élèves de force très différente? — Oui, et il n'y a pas à cela grand inconvénient, à moins d'une disproportion par trop exagérée.

Il est d'ailleurs très facile pour le professeur d'atténuer cette inégalité en compliquant le travail pour les uns et en le simplifiant pour les autres. En fait de rythme, on peut augmenter la difficulté en imposant aux élèves les plus forts un dénominateur peu usité, tandis qu'on laisse aux autres le choix de celui qui leur est le plus familier (voir page 77); en fait d'intonation, en exigeant que l'élève écrive de suite la leçon dans un ton autre que celui dans lequel on chante (cette transposition instantanée entraîne une gène d'autant plus grande que l'élève est mieux organisé); en fait de notation, en obligeant l'élève à écrire une octave plus haut ou plus bas que ce qu'il entend, dans la région des lignes supplémentaires, ou en faisant mettre la leçon, du premier jet, en changements de clefs, etc.

Ce serait se faire illusion que de croire à la possibilité, dans un cours où la pratique joue le plus grand rôle, de faire constamment marcher les élèves de front; l'enseignement a beau être collectif, les progrès restent individuels, et un groupement basé sur le degré de force de chacun ne pourrait jamais être absolu, il y resterait toujours des inégalités. Cette objection n'a donc qu'une importance très contestable.

ENSEIGNEMENT MUTUEL

Si parmi les élèves d'un Cours, ils s'en trouve quelques-uns, ne fussent-ils que deux, doués d'un caractère suffisamment sérieux et studieux, l'enseignement mutuel devient un précieux auxiliaire.

Dans ce cas, le professeur doit désigner séparément à chaque élève le numéro des dictées qu'il juge convenables pour ses camarades; dans l'intervalle de deux cours, les élèves se réunissent, et chacun d'eux, prenant à tour de rôle la fonction de répétiteur, vocalise la dictée que les autres doivent écrire, puis, le travail achevé, leur en fait connaître le numéro. Quant à la correction, elle doit se faire comme précédemment, par l'élève lui-même, seul, au moyen de la comparaison entre le texte du livre et celui de son épreuve.

Au cours suivant, chaque élève apporte le résultat du travail fait en commun, avec les corrections qu'il a dù faire en particulier, dont le professeur n'a plus alors qu'à vérifier rapidement l'exactitude avant de désigner les nouveaux numéros qui doivent faire l'objet de l'étude suivante.

Ainsi se trouve résolu le problème difficile du travail de l'élève en dehors de la leçon, et c'est là un résultat des plus désirables; mais, je le repète, il ne faut tenter d'appliquer ce système qu'autant qu'on est parfaitement certain de s'adresser à des élèves travailleurs et assez intelligents pour savoir pratiquer avec fruit le travail en commun.

L'élève chargé par le professeur de présenter la dictée à ses camarades ne doit jamais la déchiffrer devant eux; il faut qu'il la prépare et qu'il l'étudie d'abord en nommant les notes et en battant la mesure, comme s'il s'agissait d'une leçon de solfège, puis en vocalisant et sans indiquer la division rythmique; car il est indispensable que la dictée soit toujours bien faite, sans quoi elle cesse entièrement d'être profitable.

Or, savoir bien dicter est chose beaucoup plus difficile qu'on ne le croit généralement, et constitue pour le dicteur un exercice excellent, qui développe singulièrement chez lui les facultés d'intonation et de rythme. Aussi est-il remarquable que l'élève habitué à dicter acquiert par cela même une très grande facilité à saisir à son tour les exercices qui lui sont présentés.

Je dois encore, pour être complet, mentionner ici un système mixte, sorte de trait-d'union entre le Solfége et la Dictée, qui peut dans certains eas donner les meilleurs résultats. Ce système consiste à faire apprendre par cœur à l'élève des leçons de solfège, des mélodies ou phrases musicales quelconques, qu'il doit ensuite reconstituer et écrire de mémoire.

Au premier abord, il semble que ce doit être très difficile à obtenir, mais en vérité, c'est infiniment plus aisé que cela n'en a l'air. Voici la façon de procéder : à la première leçon, l'élève déchiffre la mélodie, accompagné au piano, comme s'il s'agissait d'une simple leçon de solfège; à la deuxième leçon, l'ayant étudiée chez lui, il doit la répéter par cœur, toujours accompagné, d'abord en nommant les notes, puis en vocalisant; quand le professeur s'est ainsi assuré qu'elle est bien gravée dans la mémoire, il en fait déchiffrer une nouvelle; à la troisième leçon, l'élève doit apporter la première mélodie écrite par lui, sous la dictée de son souvenir, et de plus, savoir déjà la deuxième par cœur; il en déchiffre alors une troisième, etc... Ainsi, au bout de trois leçons, le roulement est établi, et l'élève se trouve en état de faire seul de la dictée.

Il est bon nécessairement de commencer par des phrases très simples, très courtes, ou même des fragments, des moitiés de dictées; mais il faut dès le début exiger la plus grande exactitude non seulement pour les notes, les altérations et les valeurs, mais aussi pour les silences; sans cela de très mauvaises habitudes pourraient en résulter. Plus tard, on peut compliquer la difficulté en changeant de dénominateur ou de tonalité, ainsi que c'est expliqué précédemment.

Telles sont les idées générales sur lesquelles il me paraît bon de s'appuyer pour pratiquer avec fruit l'enseignement de la Dictée Musicale.

Pour les questions de détail; on trouvera des indications précises en tête de chaque section.



COURS COMPLET

THEORIQUE ET PRATIQUE

DICTÉE MUSICALE

PREMIERE PARTIE

INTONATION

SECTION I

PREMIERS EXERCICES D'INTONATION

L'élève doit être prévenu, afin que toute préoccupation lui soit évitée au sujet du rythme, que chaque fragment se compose de deux notes, une ronde et une blauche, suivies d'une demi pause.



On doit lui dicter ces fragments d'abord dans l'ordre où ils figurent dans les tableaux, (toutes les secondes, toutes les tierces, etc.) ensuite par colonnes (tous les intervalles sur le 1º degré, sur le 2º, etc.) puis enfin sans aucun ordre arrêté.

L'élève doit mentionner, au dessus de chaque intervalle, son nom et sa qualification.

Ex. 6 9 - 7 me min

Il est nécessaire de faire cet exercice dans différents tons.

Pour les élèves qui éprouvent de la difficulté à saisir ces intonations élémentaires, on peut procéder ainsi: Le professeur vocalise un intervalle quelconque:

L'élève répete cet intervalle, puis immédiatement après cherche à le remplir par des degrés conjoints, d'abord en vocalisant, puis en nommant les notes:



Ce n'est qu'après cet exercice préparatoire qu'il doit écrire le fragment.

1er Tableau

MODE MAJEUR

INTERVALLES ASCENDANTS



2º Tableau

MODE MAJEUR

INTERVALLES DESCENDANTS



3º Tableau

MODE MINEUR (à 3 ½ tons) INTERVALLES ASCENDANTS

Sur le June degré 3 me degré 4 me degré 5 me degré 6 me degré 7 me degré

2 des des degré 2 me degré 3 me degré 5 me degré 6 me degré 6 me degré 7 me degré

3 me degré 2 me degré 3 me degré 5 me degré 6 me degré 7 me degré

4 me degré 5 me degré 6 me degré 7 me degré

5 me degré 7 me degré 8 me degré 9 me d

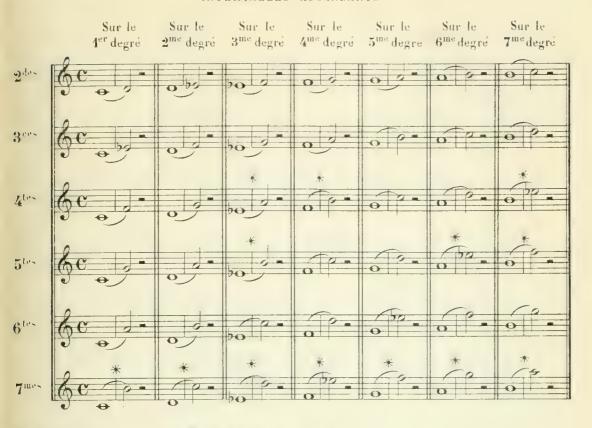
4º Tableau

MODE MINEUR (à 3 ½ tons) INTERVALLES DESCENDANTS

Sous le 80us le 80us le 50us le 50us le 80us l

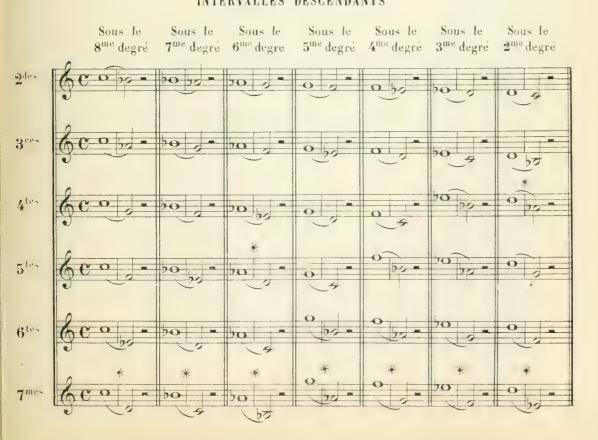
5º Tableau

MODE MINEUR (à 2 ½ tons) INTERVALLES ASCENDANTS



6e Tableau

MODE MINEUR (à 2 ½ tons) INTERVALLES DESCENDANTS



Ces 6 Tableaux contiennent tous les intervalles qui peuvent se présenter dans des Dictées unitoniques sans altérations chromatiques, comme celles qui suivent.

Quelques uns de ces intervalles, marqués dans les tableaux par le signe * offrent plus de difficulté que les autres, aussi bien pour être chantés absolument juste que pour être saisis avec certitude dans le courant d'une dictée.

Des exercices spéciaux leur sont réservés à la page 16.

SECTION II

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES UNITONIQUES

Les 80 dictées suivantes sont toutes écrites en UT majeur ou en LA mineur.

Mais, de même que les tableaux de la page 3, dont elles ne sont que l'application, il sera bon de les transposer en différents tons, en faisant observer à l'élève que cette variété dans les tonalités n'apporte aucune complication à son travail, puisque, ces leçons ne contenant aucune altération accidentelle. l'armure de la clef suffit pour en effectuer la transposition.

La note initiale de chaque dictée est double; l'élève doit s'habituer à com-

mencer indifféremment par la tonique, la médiante ou la dominante.

De plus, cette légère modification a pour effet de défigurer suffisamment le contour mélodique du début pour que la même dictée puisse servir plusieurs fois (sil en est besoin) aux mêmes élèves, sans être reconnue par eux, surtout si on a soin de la présenter chaque fois dans un ton nouveau.

Les fragments sont formés de deux notes, une blanche et une noire, suivies d'un soupir:



L'éleve doit en être prévenu, afin qu'il puisse appliquer son attention entière aux choses relatives à l'intonation.

Avant de commencer une dictée, on désignera à l'élève le ton choisi, puis on lui fera entendre la tonique, ou mieux encore, l'accord de tonique.

Chaque fragment doit être dit deux fois, en le reliant, la seconde fois au fragment qui vient ensuite, comme dans l'exemple suivant.

⁽¹⁾ Il est absolument inutile, dans ces dictées élémentaires, de faire entendre d'abord la leçon entière, ainsi que cela aura lieu plus tard (v. page 78) l'élève n'ayant jusqu'ici à discerner ni le ton, ni le mode, ni le rythme, qui lui sont indiqués d'avance.



Il est nécessaire que l'élève s'habitue, dès à présent, à ne jamais écrire pendant qu'on chante, mais seulement pendant l'arrêt ménagé entre les répétitions de fragments.

(1)



Après quoi, on lui fera entendre la dictée entière, sans interruptions.



La dictée terminée l'elève devra en faire rapidement l'analyse, dans la forme abrégée que voici:



Des que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations. UNE des 10 leçons appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

⁽¹⁾ Cet arrêt doit être prolongé seulement pendant le temps matériellement nécessaire pour écrire le fragment précédent. Trop long, il expose l'élève à perdre le sentiment de la toualité. Trop court; il motive une précipitation qui peut être nuisible à la bonne exécution du travail.

⁽²⁾ Abréviations: Juste. J: Majeur. M; mineur. m; diminué. d; augmenté. a.

1 SERIE

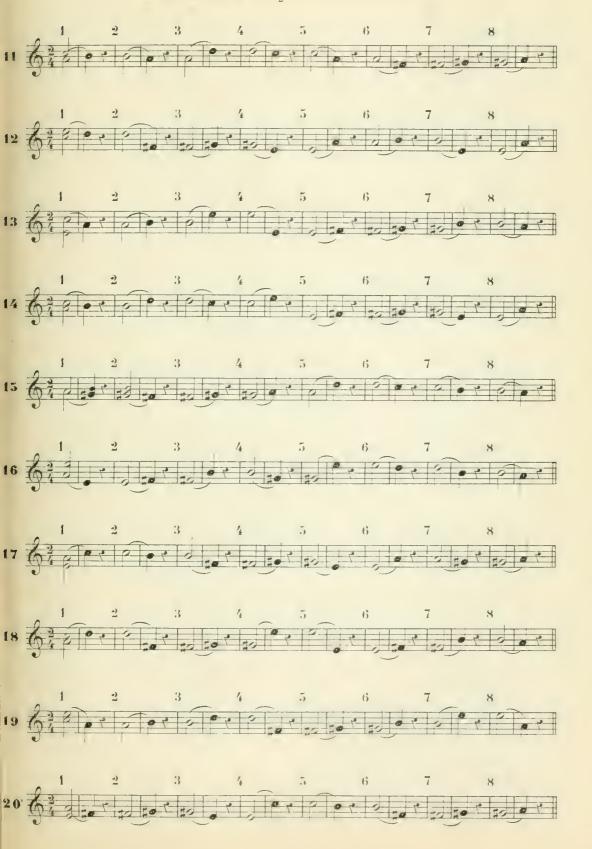
GROUPE A

MODE MAJEUR



GROUPE B

MODE MINEUR (2½ tons en montant)



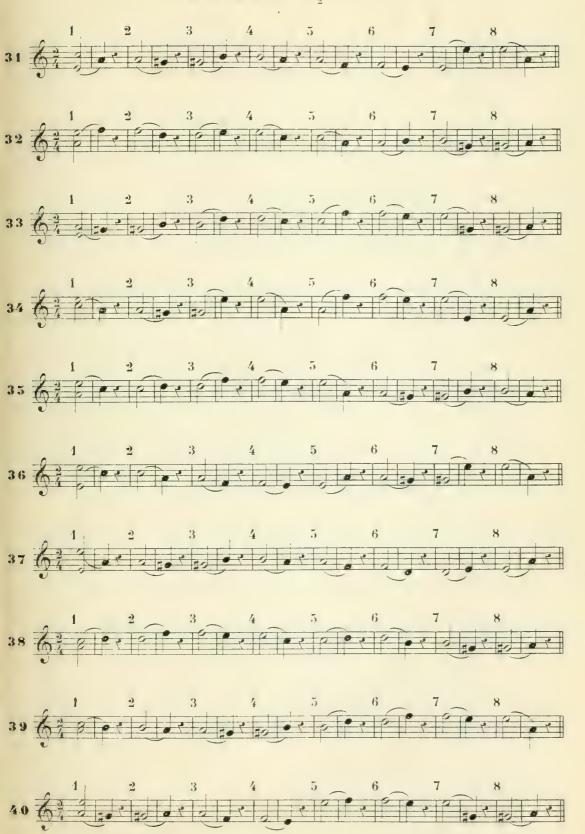
GROUPE C

MODE MINEUR (2 1/2 tons en descendant)



GROUPE D

MODE MINEUR (3 tons)



2me SÉRIE

GROUPE E

MODE MAJEUR



GROUPE F

MODE MINEUR 12 1/2 tons en montant)



GROUPE G

MODE MINEUR (2 1/2 tons en descendant)



GROUPE H

MODE MINEUR (3 1/2 tons)



SECTION III

INTERVALLES DIATONIQUES DIFFICILES D'INTONATION

L'élève doit être prévenu qu'à partir de ce point, chaque fragment contient trois notes, trois blanches, suivies d'une demi pause.



Les 50 dictées qui suivent ont pour but de familiariser l'élève avec les intervalles difficiles d'intonation qui appartiennent à la gamme diatonique, et qui sont signalés ainsi * dans les tableaux de la Section I. (1)

Il pourra donc être bon, arrivé à ce point, de lui faire répéter les exercices contenus dans ces tableaux, en insistant spécialement sur les intervalles en question.

De plus, jusqu'à ce qu'il ait acquis une certaine habileté, on devra, avant chaque dictée, lui faire entendre les intervalles qui constituent sa difficulté, et sur lesquels il doit porter son attention d'une façon particulière.

Ces dictées doivent, comme les précédentes, être fréquemment transposées en différents tons. Il est également nécessaire den faire l'analyse, ainsi que cela a été pratiqué pour les leçons de la Section II (voir page 7)

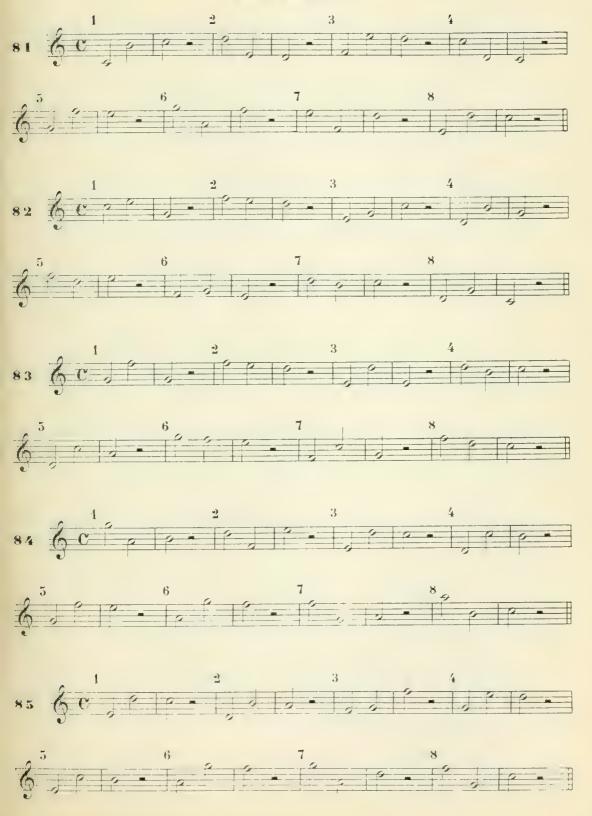
Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, UNE des 5 dictées appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

⁽¹⁾ Les intervalles considérés ici comme difficiles sont: les 7^{mes} majeures et mineures, les 4^{tes} et 5^{tes} augmentées et diminuées, la 2^{de} augmentée et la 7^{me} diminuée.

GROUPE A

7mes MAJEURES et MINEURES

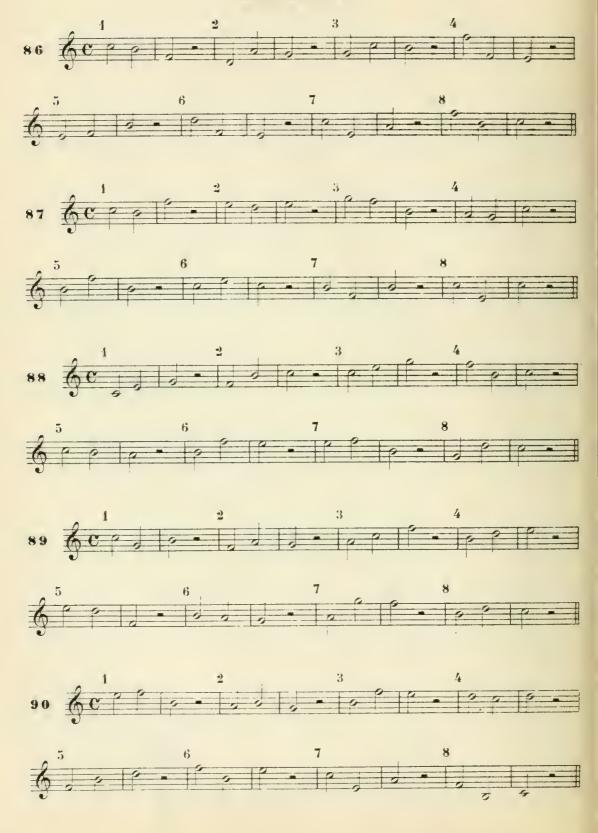
MODE MAJEUR



GROUPE B

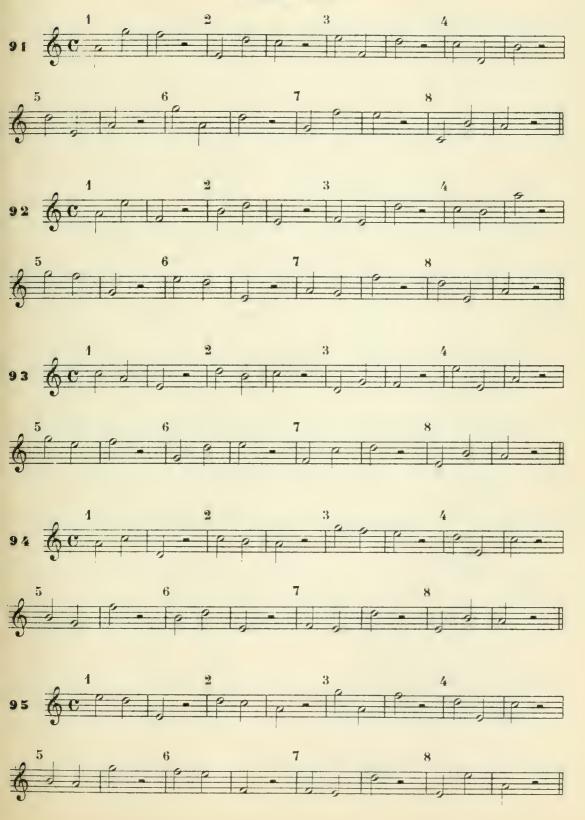
4te AUGNENTÉE et 5te DIMINUÉE

MODE MAJEUR



GROUPE C

7mes MAJEURES et MINEURES



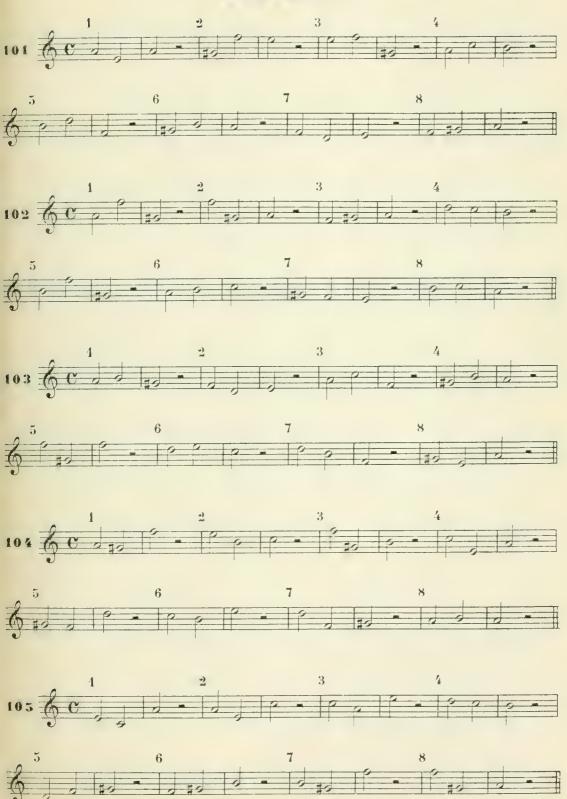
GROUPE D

5te DIMINUÉE et 4te AUGMENTÉE



GROUPE E

2de AUGMENTÉE et 7me DIMINUÉE



GROUPE F

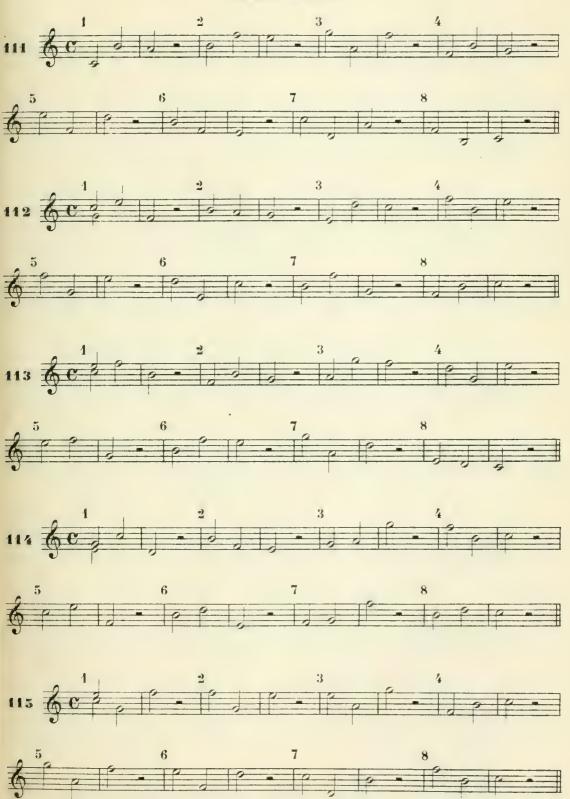
5te AUGMENTÉE et 4te DIMINUÉE



GROUPE G

WELANGES D'INTERVALLES DIFFICILES D'INTONATION

MODE MAJEUR



GROUPE H

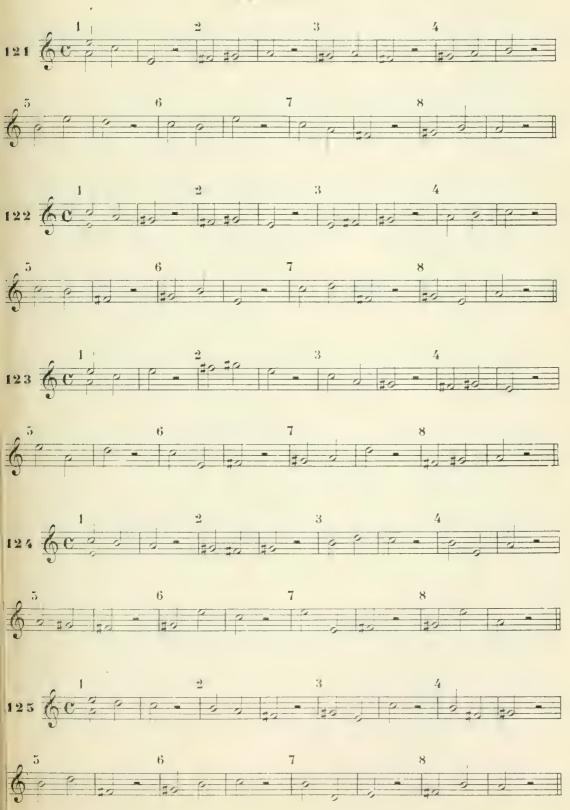
MÉLANGES D'INTERVALLES DIFFICILES D'INTONATION



GROUPE i

EMPLOI DE LA 6te MAJEURE DANS LA

GAMME MINEURE



GROUPE K

MÉLANGES DES DIFFÉRENTES FAÇONS DE PRATIQUER LA

GAMME MINEURE



SECTION IV

DICTEES UNITONIQUES

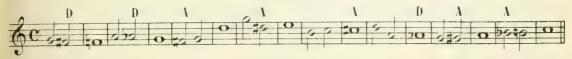
avec l'emploi d'altérations chromatiques.

L'élève doit être prévenu que dans cette section, les fragments sont composés de trois notes, deux blanches et une ronde:

Ex. &C P #P

Il sera bon qu'après avoir écrit la dictée, il en fasse l'analyse en indiquant les Chromatiques Ascendantes par la lettre A et les Chromatiques Descendantes par la lettre D.

EXEMPLE



Un excellent exercice sera aussi de faire transposer ces dictées dans différents tons. Quand la dernière note dun fragment est une note chromatique, nul ne peut savoir si elle est ascendante ou descendante qu'après avoir entendu la première note du fragment suivant.

L'elève devra, en ce cas, attendre, pour écrire cette note douteuse, que les deux

fragments aient été enchaînés.

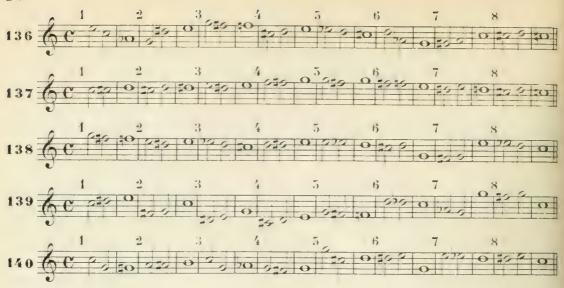
Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations. DEUX des 10 dictées appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

GROUPE A

ALTERATIONS CHROMATIQUES

MODE MAJEUR





GROUPE B

ALTÉRATIONS CHROMATIQUES



SECTION V

DICTEES MODULANTES

Les dictées de la Section V sont écrites à 3, dans le rythme invariable

que voici: Eélève doit en être prévenu.

Une fois la dictée écrite, il devra en faire l'analyse, en indiquant d'une façon claire les diverses tonalités, ainsi que leur parenté avec le ton principal.

EXEMPLE.



Ces dictées ne contiennent pas de notes chromatiques; en conséquence. toute note étrangère au ton principal détermine une modulation, et il ne peut exister aucune équivoque à ce sujet dans l'esprit de l'élève.

Comme pour les dictées de la Section IV, il pourra être bon de transposer celles-ci en plusieurs tons.

Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, DEUX des 5 dictées appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

4" SÉRIE

MODULATIONS AUX TONS VOISINS avec retour direct au ton principal

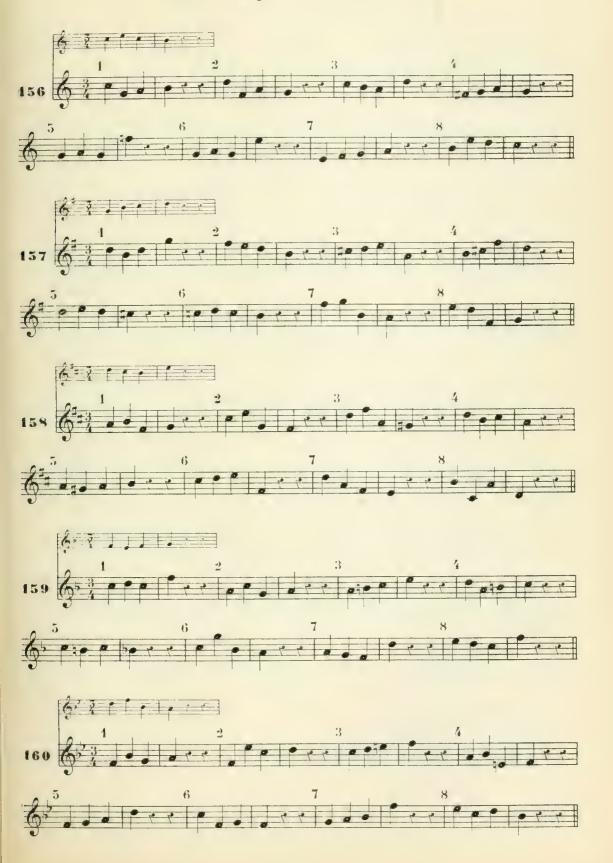
GROUPE A

dun ton Majeur à son relatif



GROUPE B

d'un ton Majeur à la Dominante



GROUPE C

d'un ton Majeur à la sous Dominante



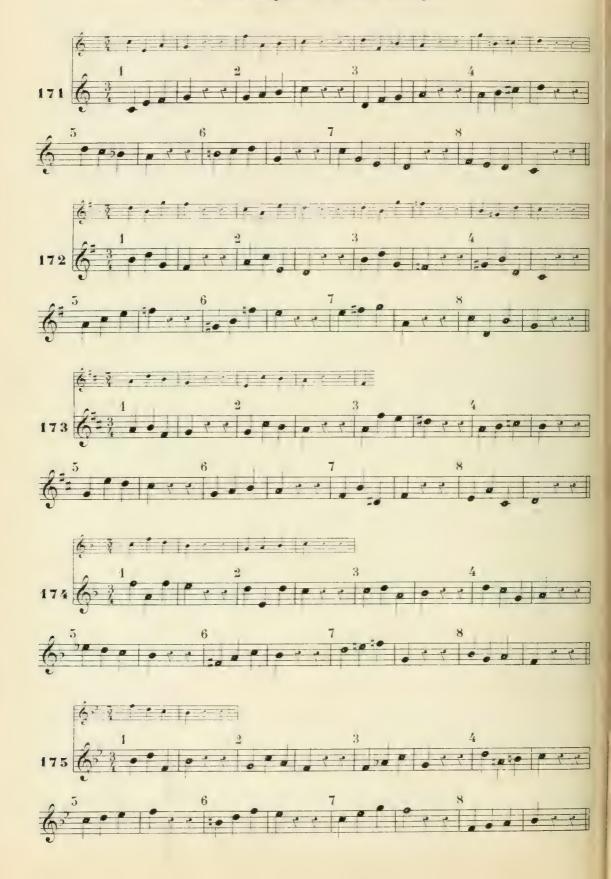
GROUPE D

d'un ton Majeur à la Médiante



GROUPE E

d'un ton Majeur à la Sus-Tonique



GROUPE F

d'un ton Mineur à son relatif



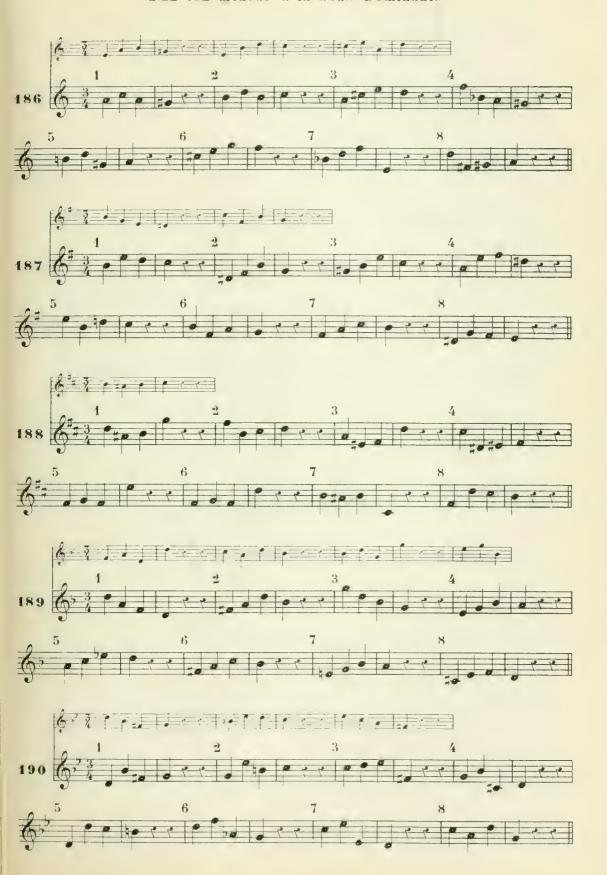
GROUPE G

d'un ton Mineur à la Dominante



GROUPE H

d'un ton Mineur à la Sous-Dominante



GROUPE i

d'un ton Mineur à la Sus-Dominante



GROUPE K

d'un ton Mineur à la Sous-Tonique

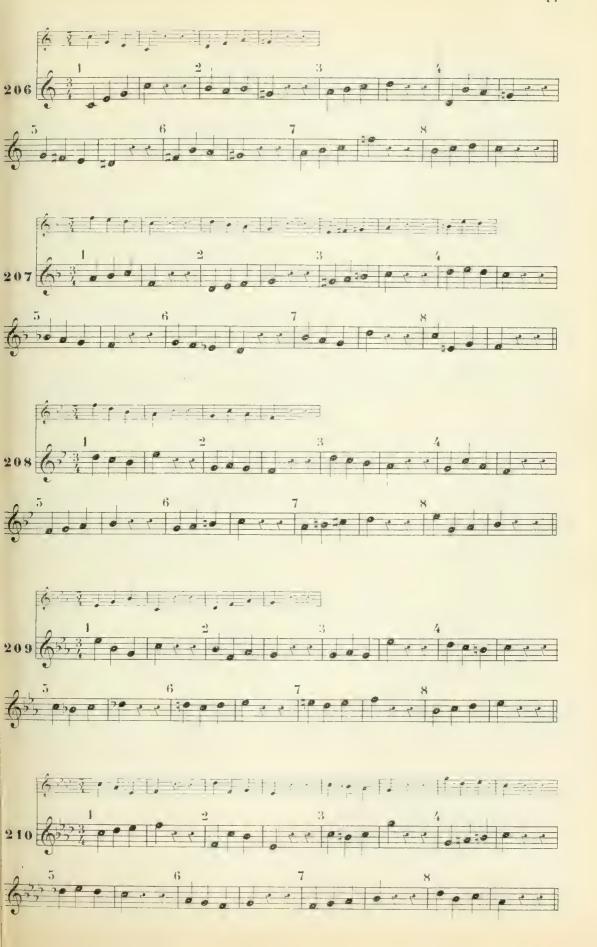


2 eme SÉRIE

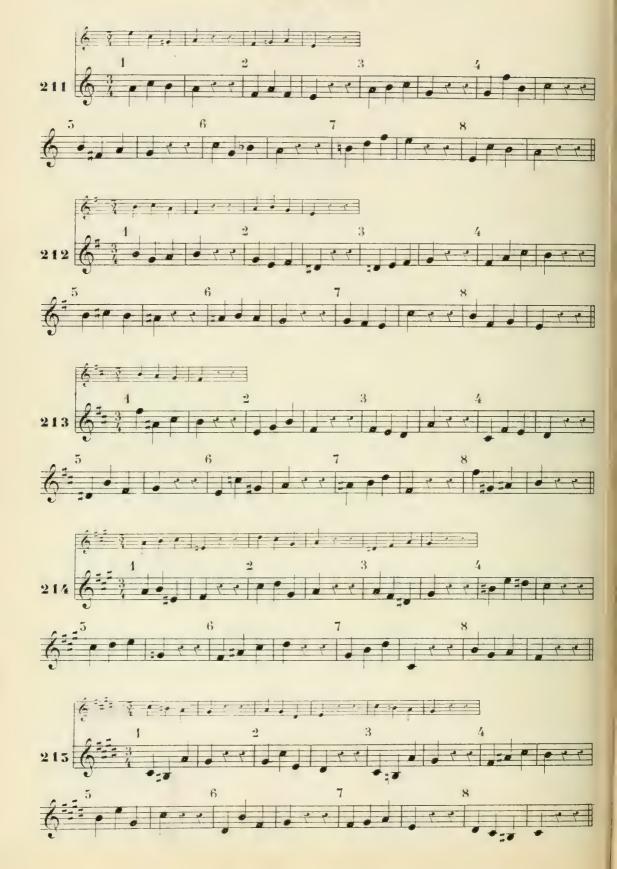
MODULATIONS DANS PLUSIEURS TONS VOISINS SUCCESSIFS avant le retour au ton principal

GROUPE A MODE MAJEUR





GROUPE B



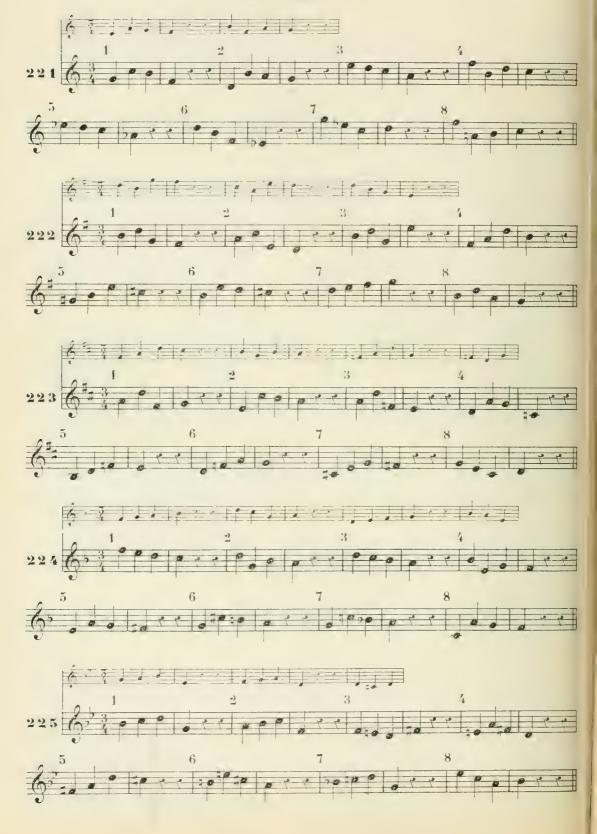


3 me SÉRIE

MODULATIONS AUX TONS ÉLOIGNÉS avec retour direct au ton principal

GROUPE A

MODE MAJEUR



GROUPE B

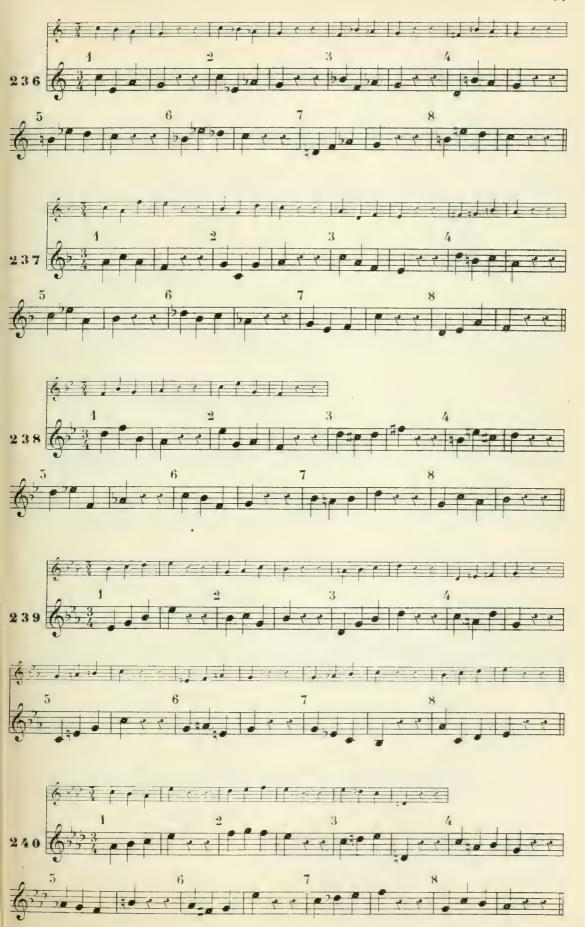


4eme - SÉRIE

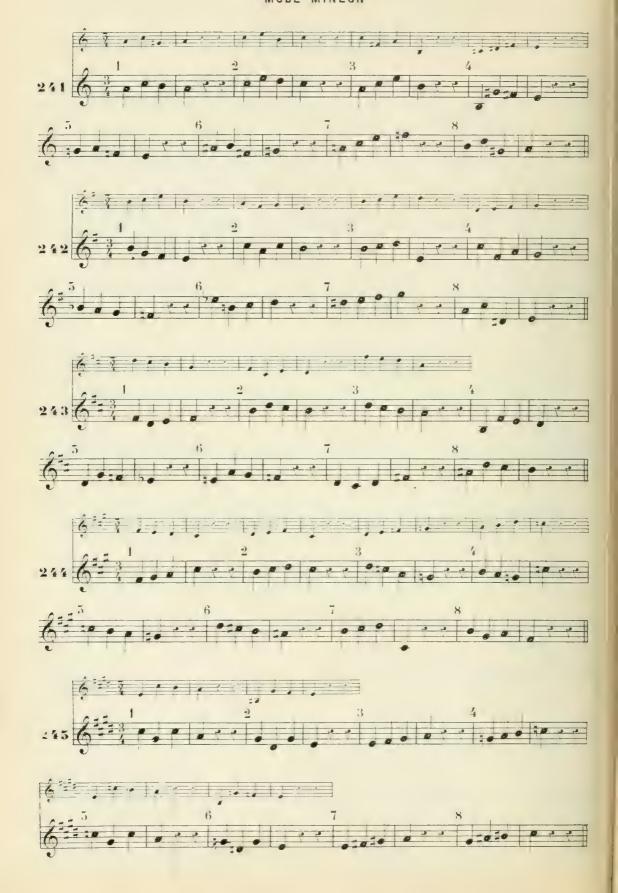
MODULATIONS SUCCESSIVES DAYS PLUSIEURS TONS, VOISINS ET ELOIGNES

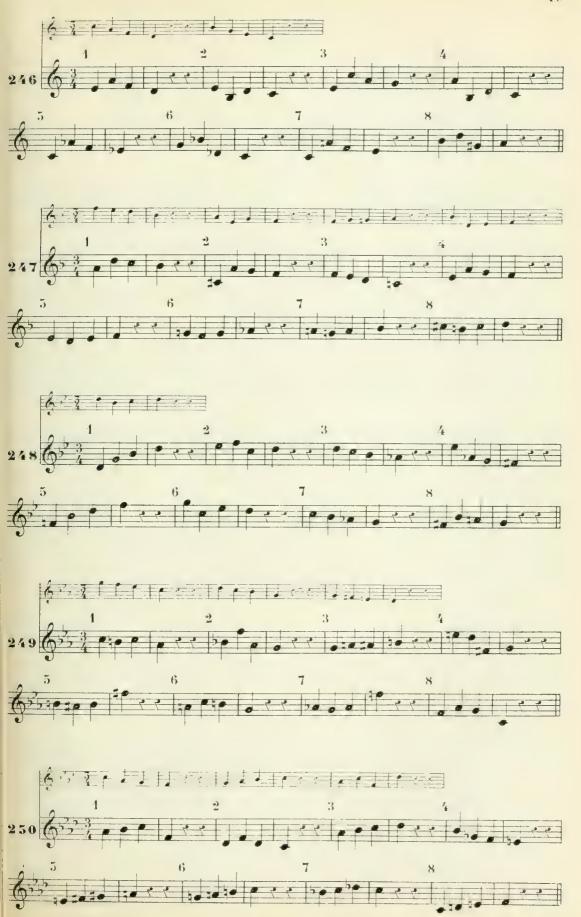
GROUPE A MODE MAJEUR





GROUPE B MODE MINEUR



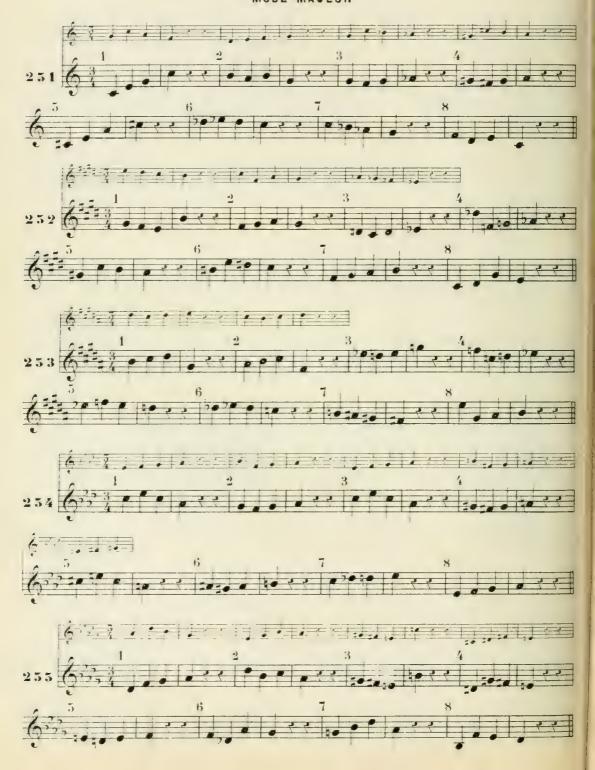


MODULATIONS ENHARMONIQUES

avec retour direct au ton principal

Les modulations de ce genre étant presque toujours susceptibles de plusieurs notations synonymes et également bonnes, le professeur ne peut exiger ici une conformite absolue avec le texte que sil a indiqué d'avance a l'élève le numéro des fragments entre lesquels a lieu une transition enharmonique.

GROUPE A MODE MAJEUR



GROUPE B

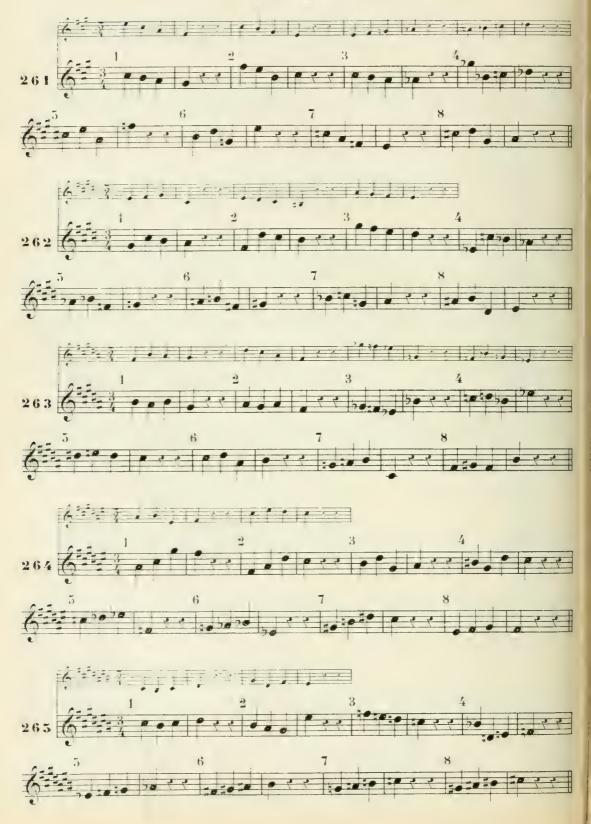
MODE MINEUR



6 BERIE

MODULATIONS DANS PLUSIEURS TONS SUCCESSIFS, VOISINS, ELOIGNES OU ENHARMONIQUES.

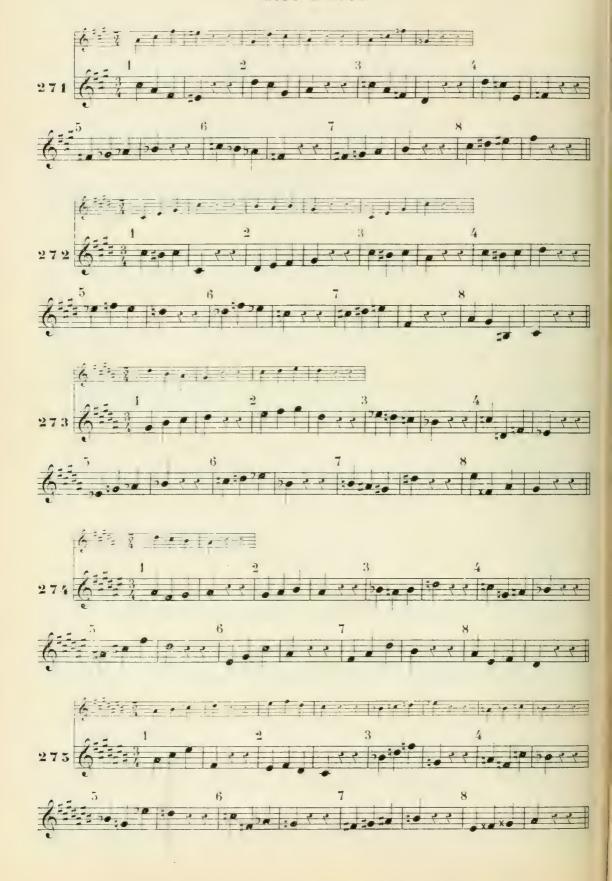
GROUPE A MODE MAJEUR





GROUPE B

MODE MINEUR





SECTION VI

Récapitulation méthodique

DES SECTIONS PRÉCÉDENTES.

Jusqu'ici, les fragments n'ont été formés que d'un nombre de notes très restreint (2, 3 ou 4.)

La Section VI présente à l'élève, sous forme de Résumé des cinq premières Sections, une suite de dictées dont les fragments sont un peu plus étendus, (5, 6 et 7 notes) ce qui constitue un accroissement de difficulté assez considérable.

Les rythmes adoptés sont:



Ces trois combinaisons rythmiques doivent être portées à la connaissance de l'élève, afin de lui éviter toute préoccupation étrangère à l'intonation.

Selon le degré d'habileté acquis, le professeur jugera sil est nécessaire de faire analyser les dictees chromatiques et modulantes, comme cela a été pratiqué dans les deux Sections précédentes.

Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, UNE des dictees appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

Récapitulation de la Section I

PREMIERS EXERCICES D'INTONATION



Récapitulation de la Section II

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES UNITONIQUES

1ère SÉRIE

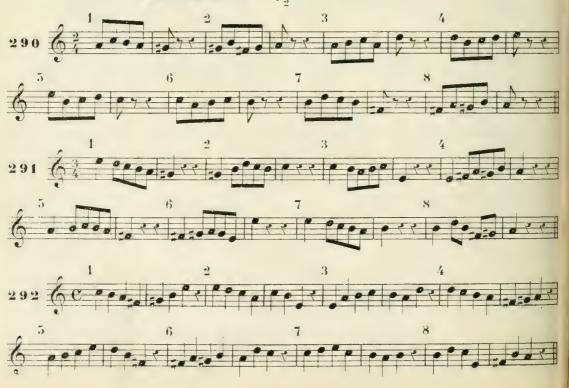
GROUPE A

MODE MAJEUR



GROUPE B

MODE MINEUR ($2\frac{1}{2}$ tons en montant)



GROUPE C

MODE MINEUR (2 1/2 tons en descendant)



GROUPE D



2ême SÉRIE

GROUPE E

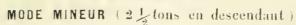
MODE MAJEUR



GROUPE F



GROUPE G





GROUPE H

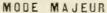


Récapitulation de la Section III

INTERVALLES DIATONIQUES DIFFICILES D'INTONATION

GROUPE

7mes MAJEURES et MINEURES





4te AUGMENTEE et 5te DIMINUEE



GROUPE C

7 me- MAJEURES et MINEURES

MODE MINEUR



GROUPE D

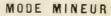
5te DIMINUÉE et 4te AUGMENTÉE

MODE MINEUR



GROUPE E

2 de AUGMENTÉE et 7 me DIMINUÉE





GROUPE F

5te AUGMENTÉE et 4te DIMINUÉE

MODE MINEUR



GROUPE G

MELANGES D'INTERVALLES DIFFICILES D'INTONATION



GROUPE H

MELANGES D'INTERVALLES DIFFICILES D'INTONATION



GROUPE I

EMPLOI DE LA 6te MAJEURE DANS LA

GAMME MINEURE



GROUPE K

MELANGES DES DIFFÉRENTES FAÇONS DE PRATIQUER LA

GAMME MINEURS



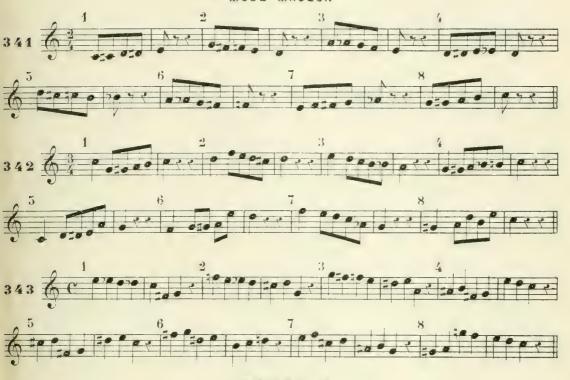
Récapitulation de la Section IV

DICTEES UNITONIQUES avec l'emploi d'altérations chromatiques.

GROUPE A

ALTERATIONS CHROMATIQUES

MODE MAJEUR



GROUPE B

ALTERATIONS CHROMATIQUES



Récapitulation de la Section V

DICTÉES MODULANTES

1ère SÉRIE

MODULATIONS AUX TONS VOISINS avec retour direct au ton principal

GROUPE A









GROUPE B

d'un ton Majeur à la Dominante



GROUPE C

d'un ton Majeur à la Sous-Dominante



GROUPE D

d'un ton Majeur à la Médiante



GROUPE E

d'un ton Majeur à la Sus-Tonique



GROUPE F

d'un ton Mineur à son relatif



GROUPE G

d'un tou Mineur à la Dominante



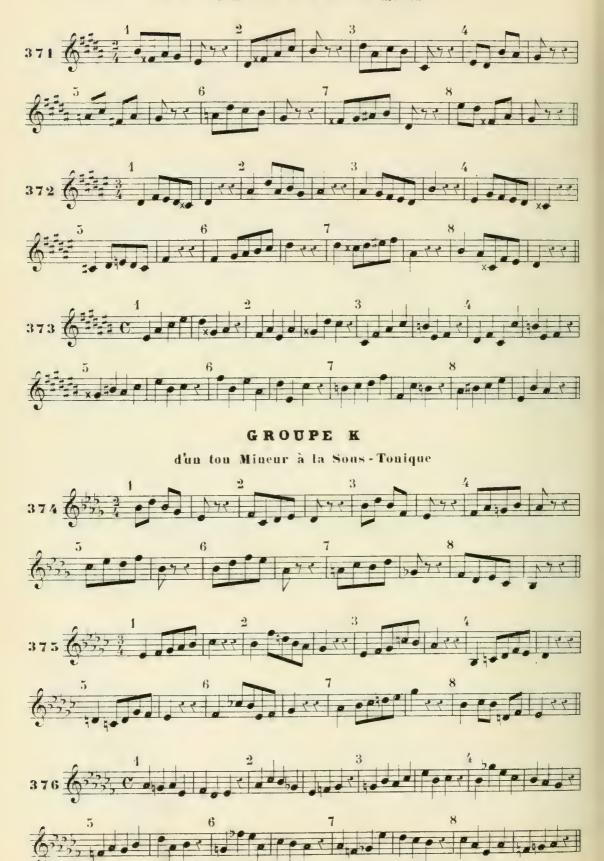
GROUPE H

d'un ton Mineur a la Sous-Dominante



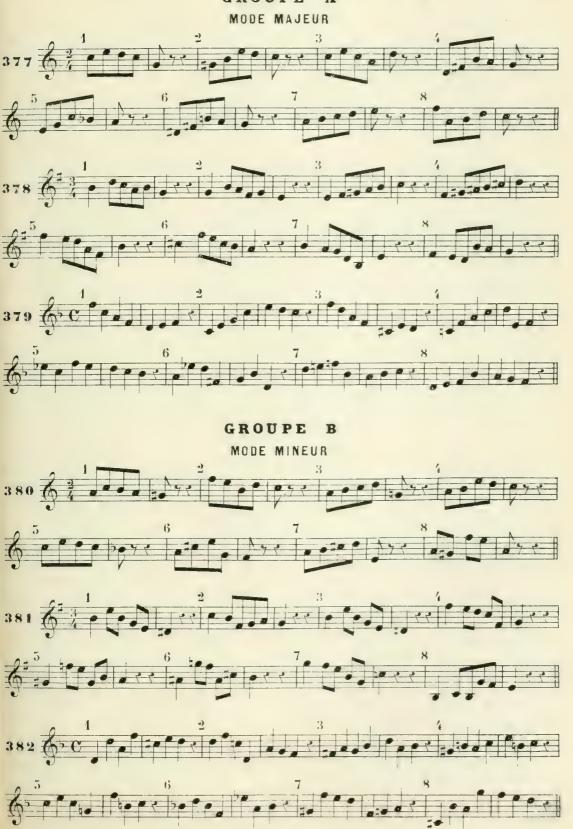
GROUPE I

d'un ton Mineur à la Sus-Dominante



WODULATIONS DANS PLUSTEURS TONS VOISINS SUCCESSIFS avant le retour au ton principal

GROUPE A



3 eme SERIE

MODULATIONS AUX TONS ELOIGNES avec retour direct au ton principal

GROUPE





4 eme SERIE

MODILATIONS SUCCESSIVES DANS PLUSIEURS TONS, VOISINS OF ELOIGNES

GROUPE A

MODE MAJEUR



GROUPE B

MODE MINEUR



5 eme SÉRIE

MODULATIONS ENHARMONIQUES avec retour direct au ton principal



6 ERIE

MODULATIONS DANS PLUSIEURS TONS SUCCESSIFS. VOISINS, ELOIGNES OU ENHARMONIQUES



DEUXIÈME PARTIE

RYTHME

L'élève doit être prévenu, afin que toute préoccupation lui soit évitée en ce qui concerne l'intonation, que dans tout le courant de la 2^{ème} partie. les notes se succèdent constamment, soit en montant, soit en descendant, par degrés conjoints; quelquefois, mais exceptionnellement, on rencontrera le saut d'octave, qui n'offre aucune difficulté.

Rien ne s'oppose d'ailleurs, pour ces exercices purement rythmiques, à ce que les leçons soient, non pas vocalisées, mais solfiées en nommant les notes, ce qui a même l'avantage de donner plus de netteté et de précision à l'articulation des sons. (1)

A partir du moment où l'élève a acquis un certain degré d'habileté, il est bon de l'habituer à écrire indifféremment, avec une égale facilité, dans l'une ou l'autre des vingt-quatre mesures usitées:

Pour cela, il suffit de lui imposer, avant le commencement de chaque dictée, un chiffre qu'il devra considérer comme dénominateur de la fraction indicatrice, dont on ne lui fera jamais connaître le numérateur, afin de laisser à son appréciation le soin de déterminer si la mesure est à 2,3 ou 4 temps, si elle est simple ou composée. (2)

Dans la plupart des dictées, le premier fragment est double. Cette légère variante a pour effet de défigurer suffisamment le contour mélodique du début pour que la même dictée puisse servir plusieurs fois aux mêmes élèves (s'il en est besoin) sans être reconnue par eux, surtout si on a soin d'imposer chaque fois un dénominateur différent, et de varier le mouvement.

⁽¹⁾ Les dictées rythmiques de la 2^{me} partie sont les seules, dans tout ce recueil, qui puissent être faites *au piano* sans inconvénient réel.

Encore faut-il en excepter celles qui contiennent des silences. (SECT. III. __ SECT. IV. 3^{me} 4^{me} et 5^{me} Séries. __ SECT. VI.)

⁽²⁾ Ce procédé est applicable, non seulement aux dictées rythmiques qui suivent, mais à tous les exercices de ce recueil, et à tous les exercices de dictee en géneral; et il a pour résultat de développer d'une façon tres marquee le seus de la notation musicale, en ce qui concerne le rythme

Les seules fractions indicatrices employées dans cet ouvrage sont celles qui représentent les mesures dont l'emploi est actuellement le plus fréquent: $\frac{2}{100} = \frac{3}{100} = \frac{4}{100} = \frac{6}{100} = \frac{9}{100} = \frac{12}{100}$

La façon de procéder pour faire la dictée diffère un peu de celle qui a été indiquée, page 6, pour les dictées d'intonation.

Il est inutile ici de parler de la tonalité, puisque tous les exercices rythmiques sont en UT majeur; en revanche, il devient nécessaire, après avoir désigné le denominateur choisi, de faire entendre la dictée entière, ou au moins les quatre premiers fragments, afin que l'élève s'habitue à juger lui-même de la mesure, qu'on ne doit jamais lui faire connaître.

Lorsque les fragments seront longs et compliqués, on devra les répéter plusieurs fois, en laissant entre les différentes répétitions d'un même fragment isolé un temps d'arrêt égal à la longueur du fragment, et un silence beaucoup plus long avant de redire une dernière fois le fragment enchaîné avec le suivant. _ On terminera en répétant la leçon entière.

A l'égard des élèves qui auraient quelque peine à percevoir ces divisions rythmiques élémentaires, on devra procéder ainsi:

Le professeur solfie un fragment quelconque:



L'élève le répète aussitôt, d'abord une première fois en imitant de son mieux le professeur, puis une deuxième fois en battant la mesure:



Ce n'est qu'après cet exercice préparatoire qu'il doit écrire le fragment.

SECTION

PREMIERS EXERCICES RYTHMIQUES

fere SERIE

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES

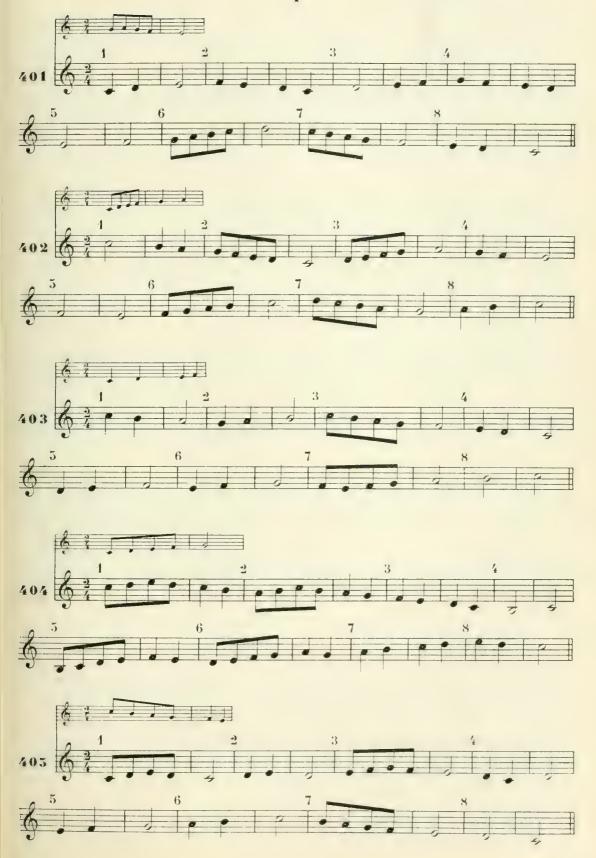
Ces dictées doivent être faites dans un mouvement modéré, environ 80 = Jou J.

Un mouvement beaucoup plus lent (au dessous de 50 =) ou beaucoup plus vif (au dessus de 144 = ou ou ou) augmente sensiblement la difficulte de perception,

Des que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, UNE des 5 lecons appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

GROUPE A

2 4

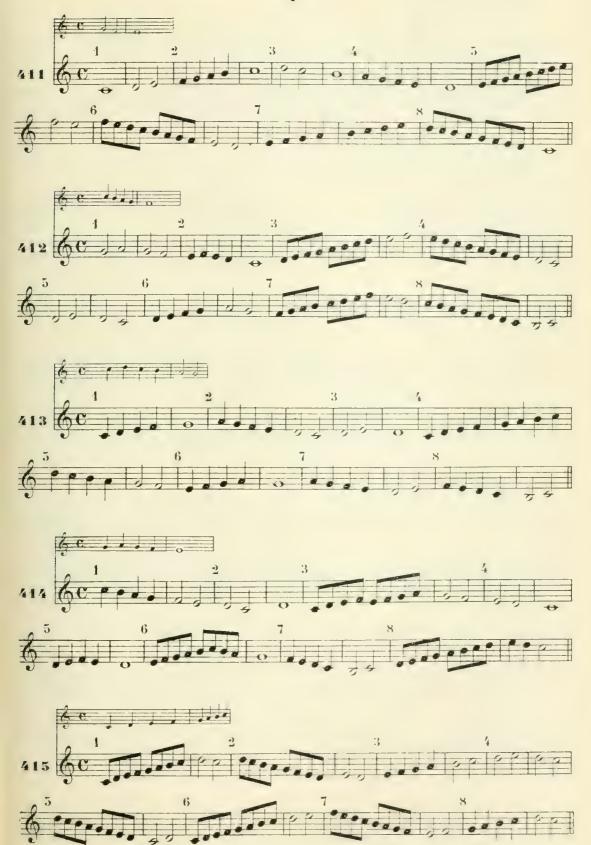




^(*) Faire observer à l'élève que dans les mesures à trois temps, l'unité de mesure, c'est-à-dire la note qui remplit à elle seule une mesure entière, ne peut être écrite sans le secours du point.

GROUPE C

1/4

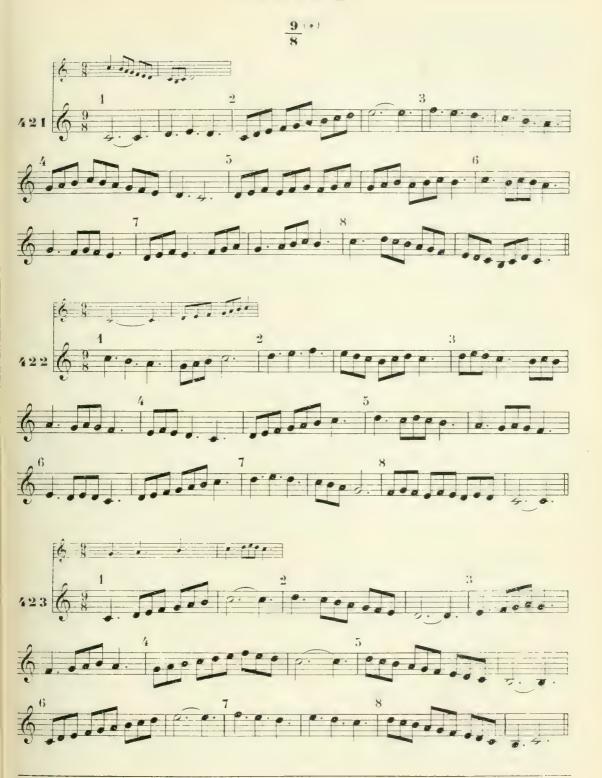




^(*) Faire observer à l'élève que dans toutes les mesures composées, l'unité de temps, cest-à-dire la note qui remplit à elle seule un temps entier, ne peut être écrite sans le secours du point.

Lui faire remarquer également que dans ces mêmes mesures, l'unité de mesure exige toujours l'emploi du point complémentaire.

GROUPE E

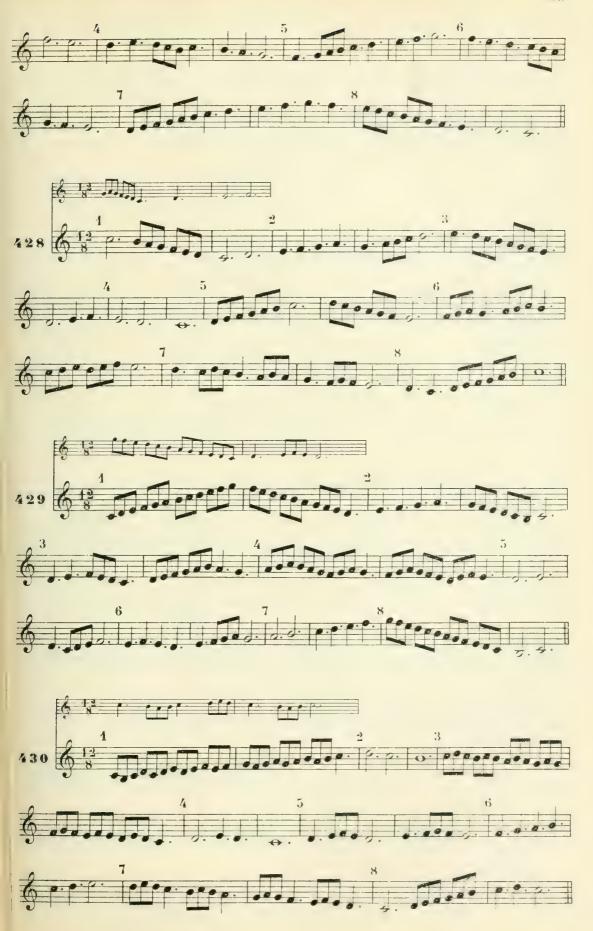


^(*) Les mesures composées à trois temps offrent cette particularité de ne pouvoir être remplies entièrement par une seule figure de note, même pointée.

On est donc forcé d'avoir recours, pour noter l'unité de mesure, à deux notes de valeur inégale, toutes deux pointées et liées ensemble

La 1^{re} de ces notes représente les deux premiers temps; la 2^{me} représente le 3^{me} temps; Les disposer dans l'ordre inverse serait une faute.





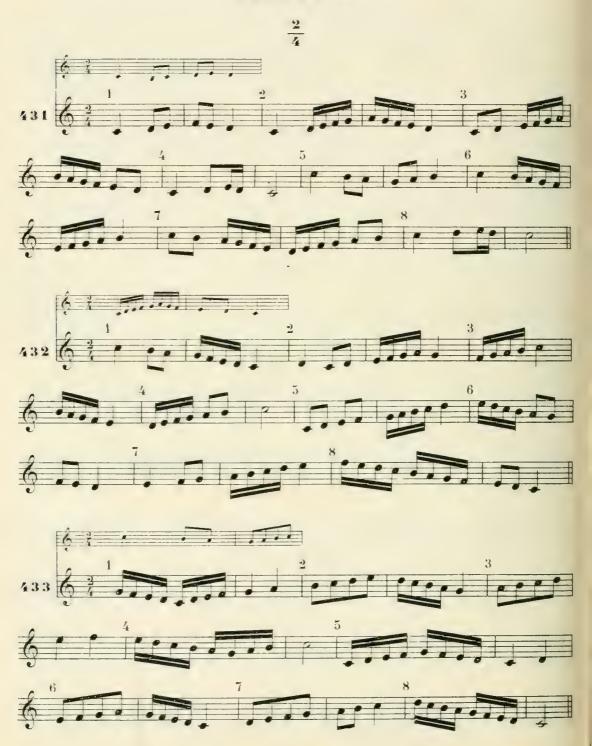
2ème SÉRIE

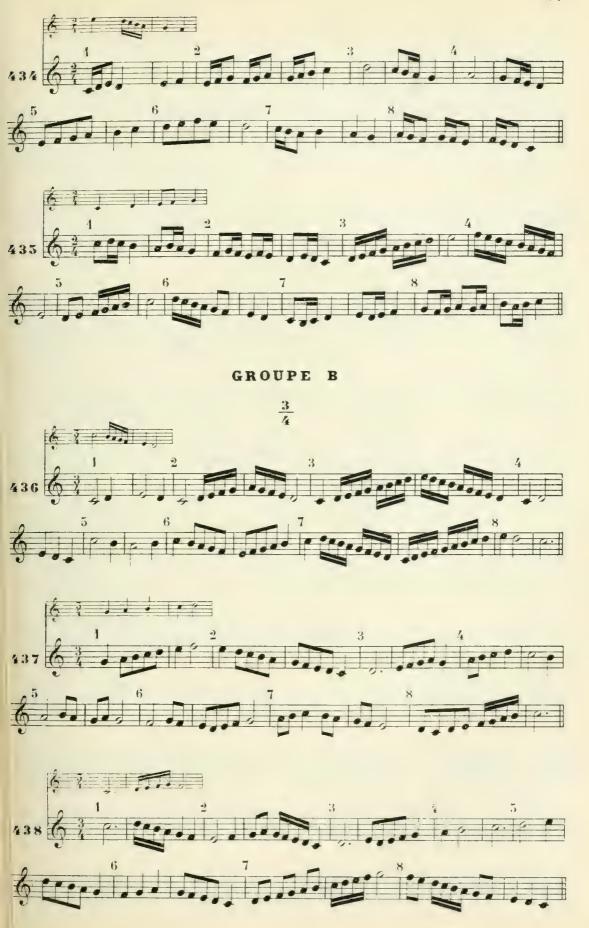
DICTÉES TRÈS FACILES

Ces dictées doivent être écrites de la même manière que les précédentes.

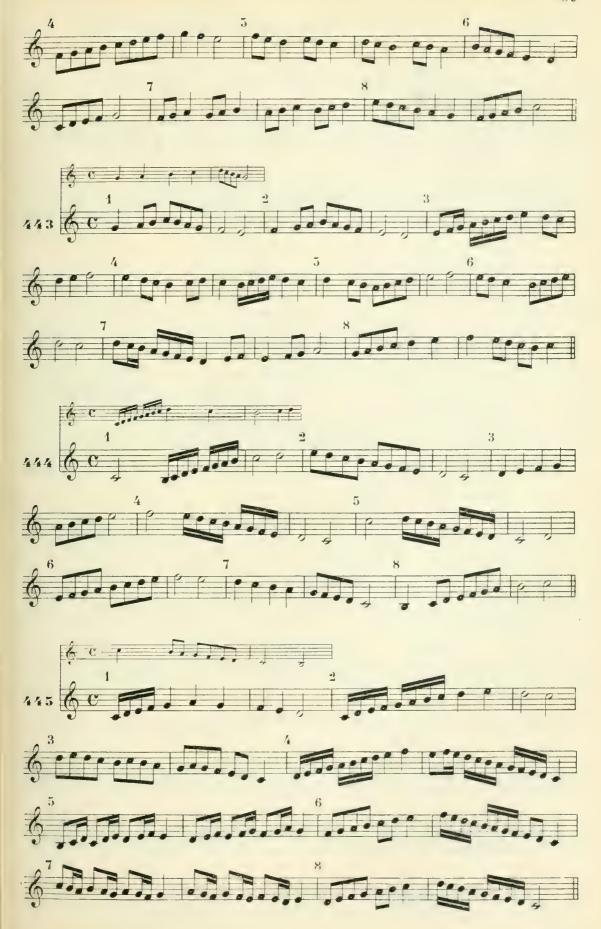
Des qu'un élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, UNE des 5 leçons appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

GROUPE A

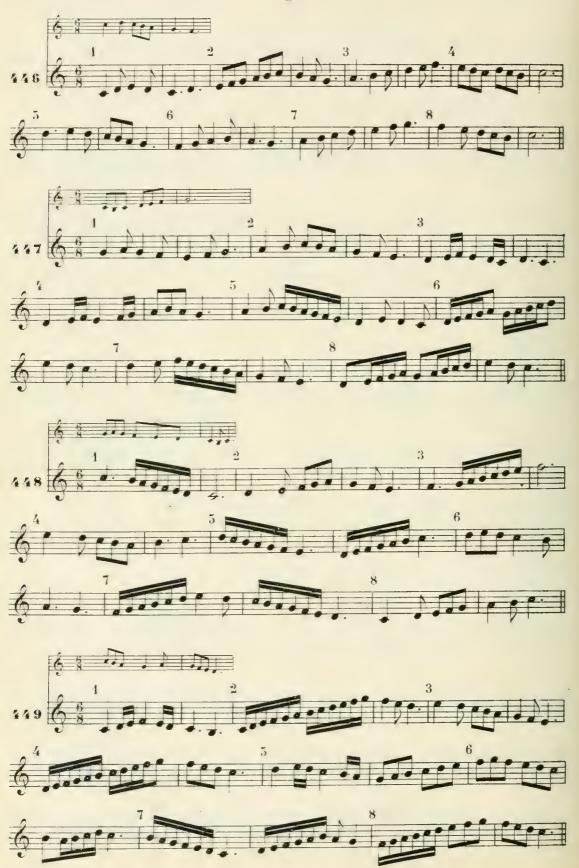


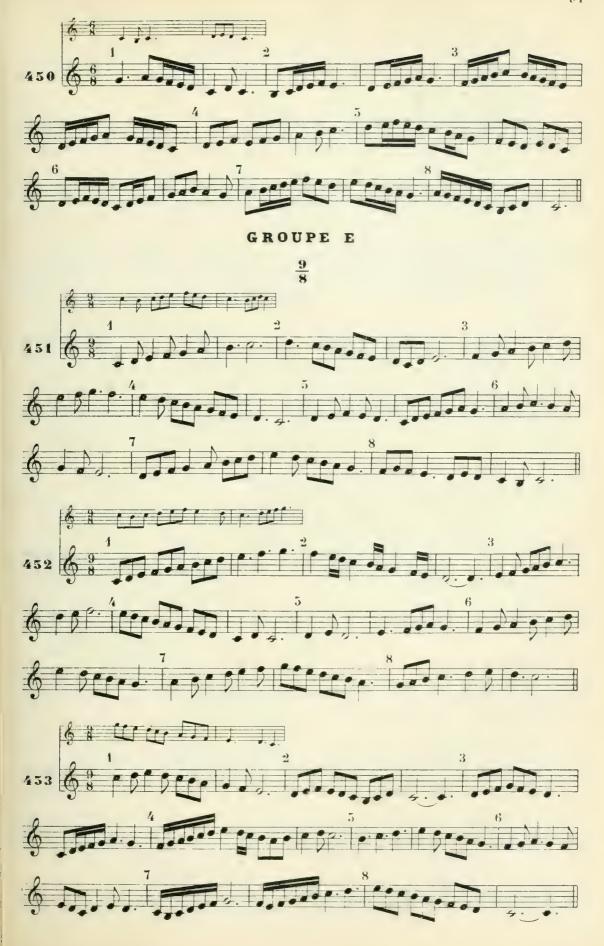






GROUPE D









SECTION II

Points et Liaisons

1º1º SERIE

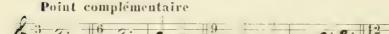
POINTS

Jusqu'à present le point n'a été employé que pour compléter la valeur qui forme soit l'unité de mesure, soit l'unité de temps; c'est ce qu'on peut appeler le point complémentaire. (voir pages 80, 82 et 83-notes)

L'usage qui en est fait dans les dictées suivantes est dune nature toute différente. Lei il agit comme point d'augmentation; c'est-à-dire qu'il modifie, en l'augmentant de moitie, la valeur qui remplit déjà, à elle seule, la moitié, soit d'une mesure, soit d'un temps, soit d'une fraction de temps, en ne laissant plus par conséquent qu'une place réduite de moitié à l'autre valeur (ou à l'ensemble des autres valeurs) qui doit compléter cette mesure, ce temps ou cette fraction de temps.

Il est nécessaire de faire une distinction entre ces deux emplois du même signe.

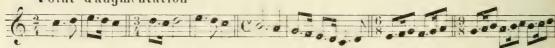
EXEMPLES





Dans ces exemples, le point complete soit l'unité de mesure, soit l'unité de temps; c'est ainsi qu'il a été employé dans les dictées précédentes.

Point d'augmentation



Dans ceux-ci, au contraire, le point, en augmentant de moitié la durée d'une note, oblige à réduire de moitié la durée de la note suivante.



Donc, la dictée terminée, Iclève devra en faire rapidement l'analyse à ce point de vue, en désignant par la lettre C les points complémentaires, et par la lettre A les points d'augmentation.

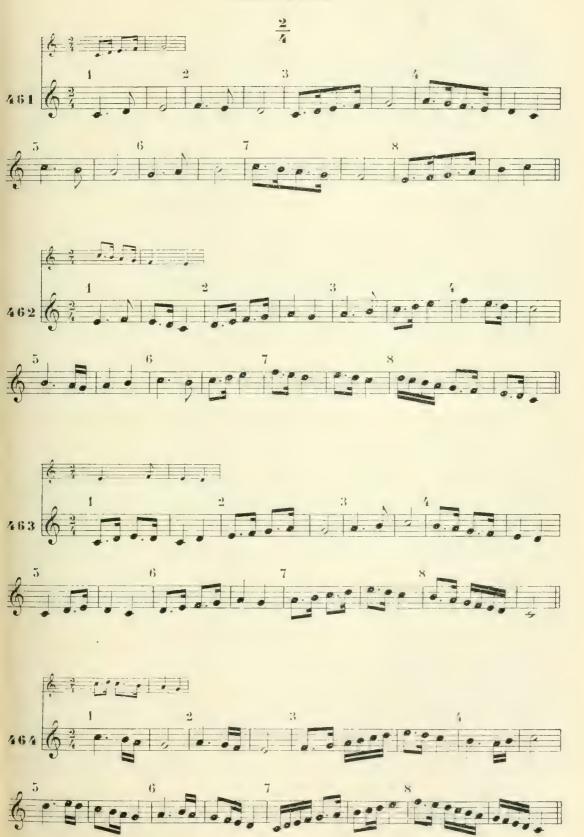


Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations. UNE des 💈 lecons appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

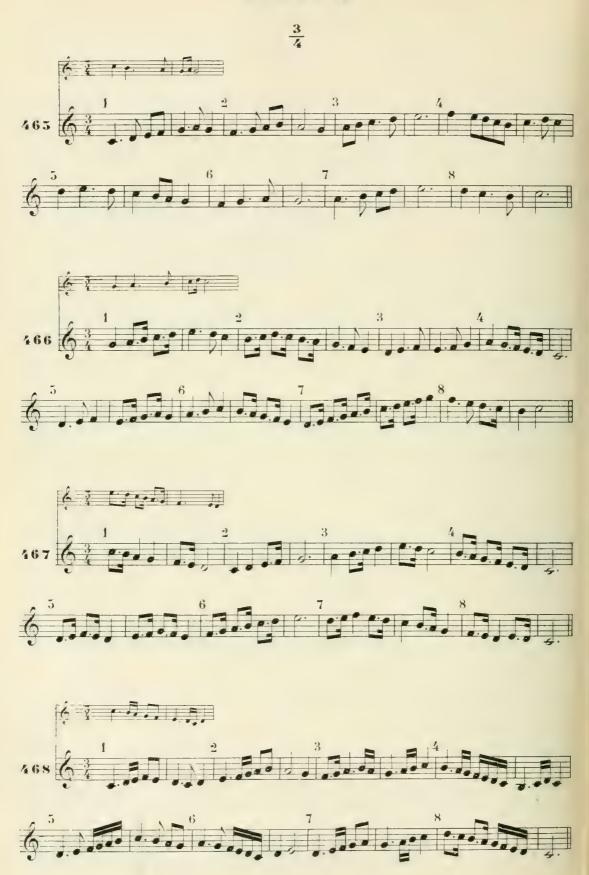
1 SÉRIE

POINTS

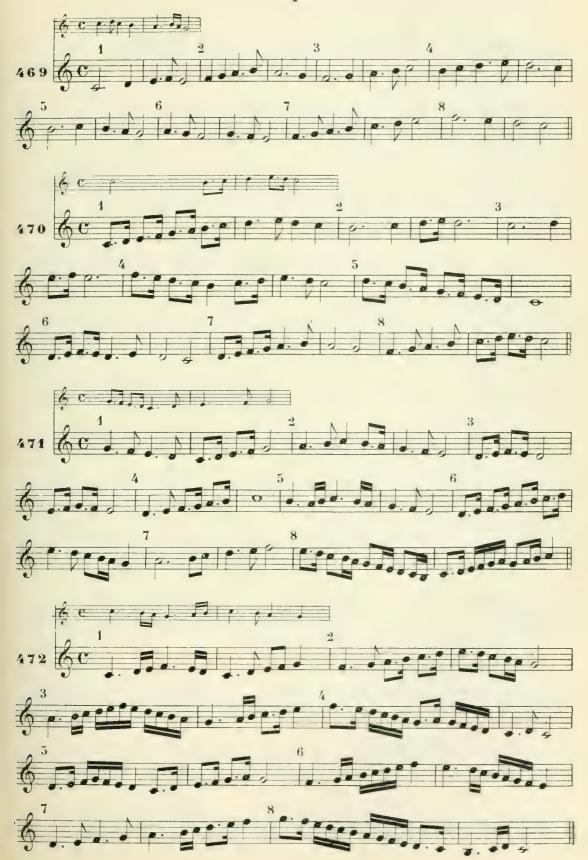
GROUPE A



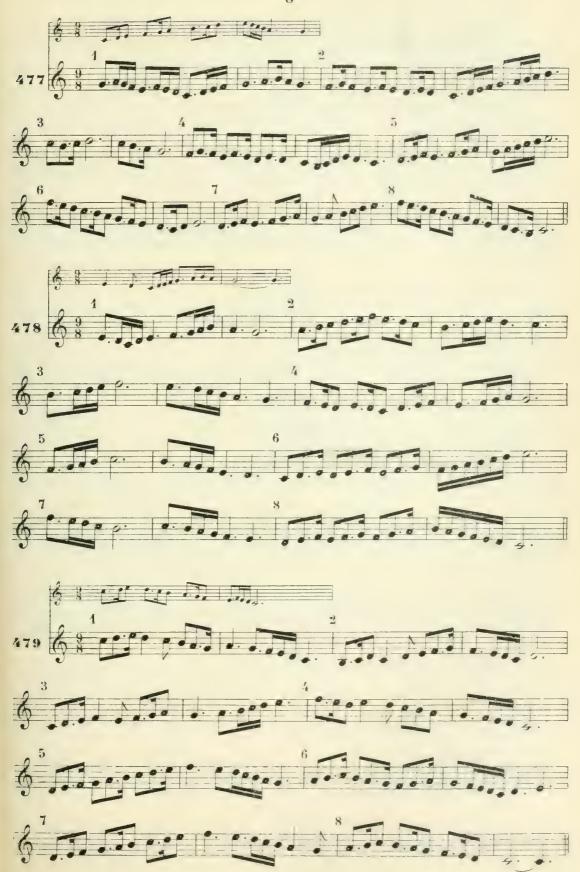
GROUPE B



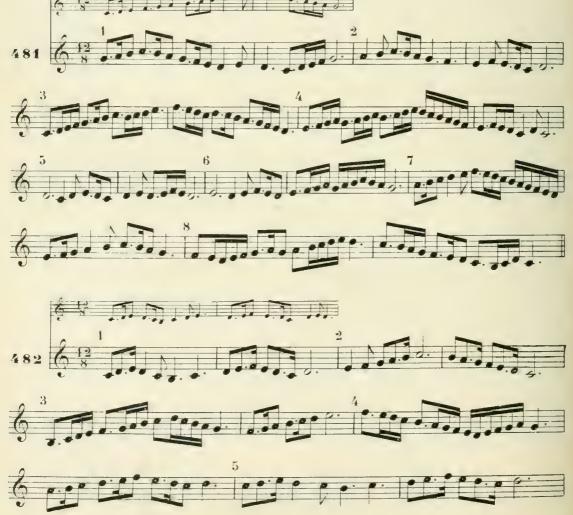
GROUPE C

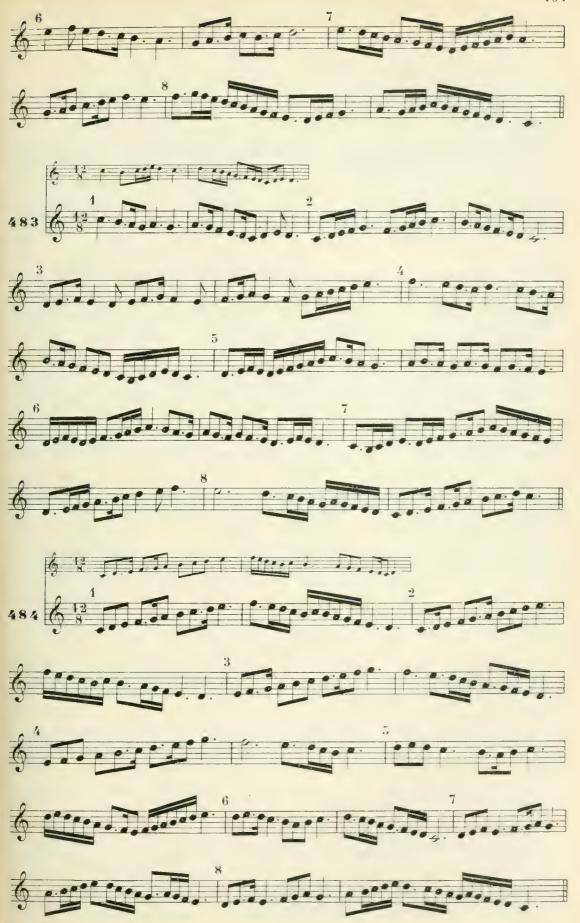






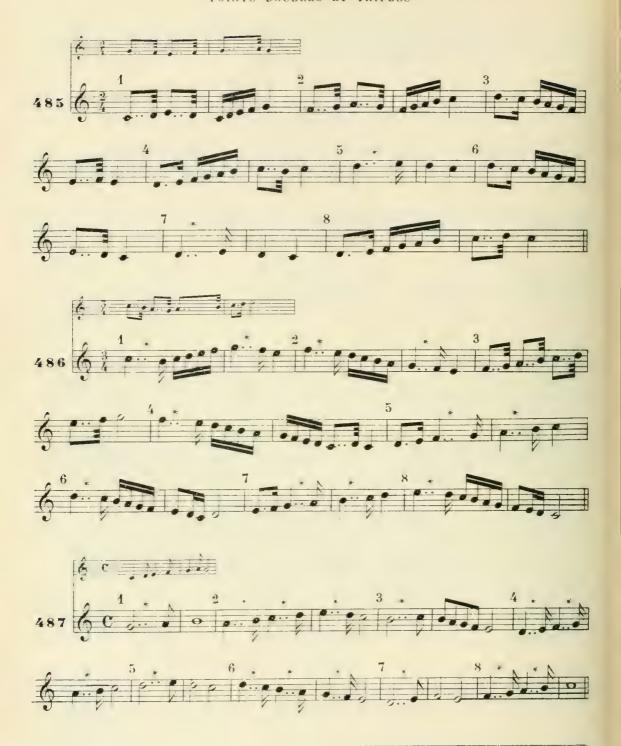






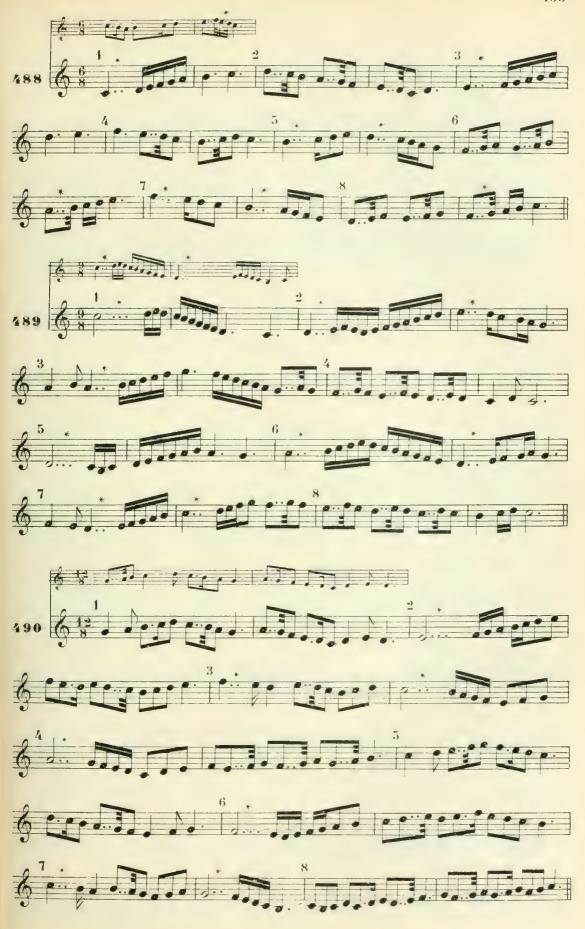
GROUPE G

POINTS DOUBLES ET TRIPLES



* Cette façon décrire est défectueuse, parcequ'elle dessine mal les temps de la mesure. Il ne faut pas l'employer, dans des cas semblables à ceux indiques par ce signe *

On trouvera plus loin (page 117 + sous les Xos 485 bis 486 bis 487 bis 488 bis 489 bis et 490 bis ces mêmes dictées écrites d'une façon plus satisfaisante au moyen d'un mélange de points et de liaisons. Cette dernière notation, quoique plus compliquée, puisqu'elle nécessite un plus grand nombre de signes différents, est incontestablement meilleure, en ce qu'elle donne plus de clarté à la division des temps.



2eme SÉRIE

LIAISONS

Jusqu'ici la liaison n'a été employée que dans un seul cas, pour compléter l'unité de mesure dans les mesures composées à 3 temps. (voir page 83, note)

Il existe un certain nombre de combinaisons rythmiques qui ne peuvent s'écrire sans son emploi; par exemple, des durées égales à cinq doubles croches, ou cinq croches, ou neuf doubles croches, ou trois blanches, et beaucoup d'autres, qu'il serait trop long, et d'ailleurs inutile, d'énumérer ici.



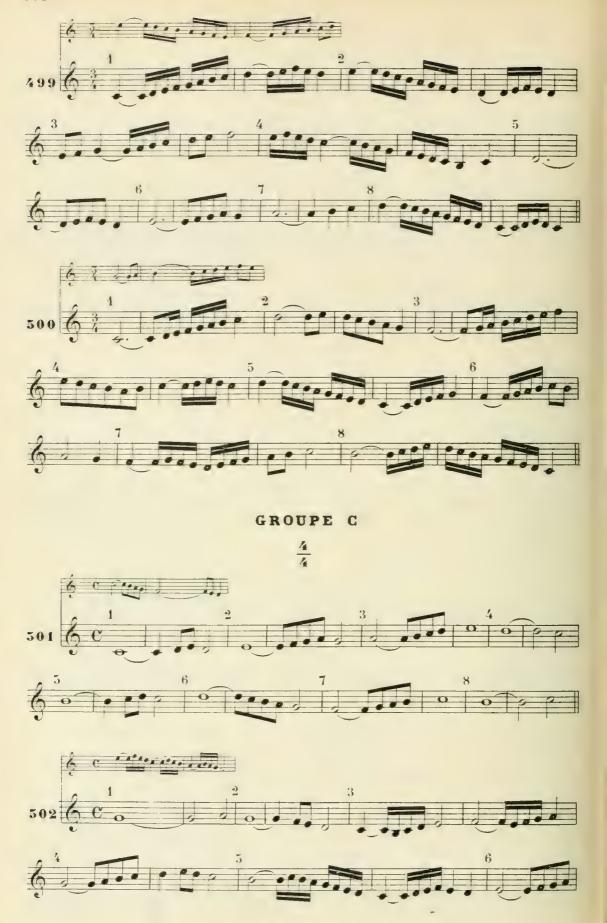
Ce sont des dispositions de ce genre, auxquelles aucun autre système de notation ne pourrait être appliqué, qui font l'objet des exercices suivants.

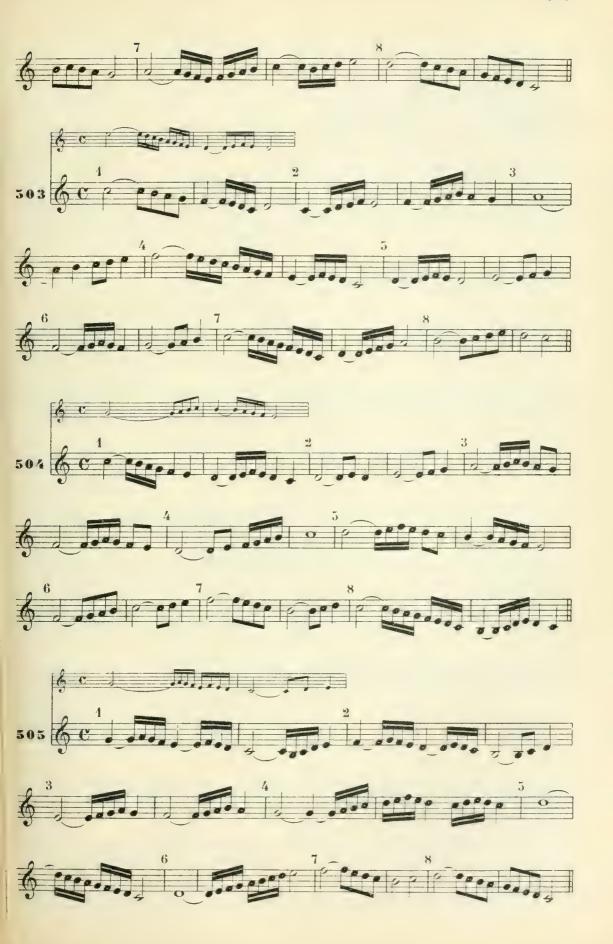
Des que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, DEUX des 5 leçons appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

GROUPE A



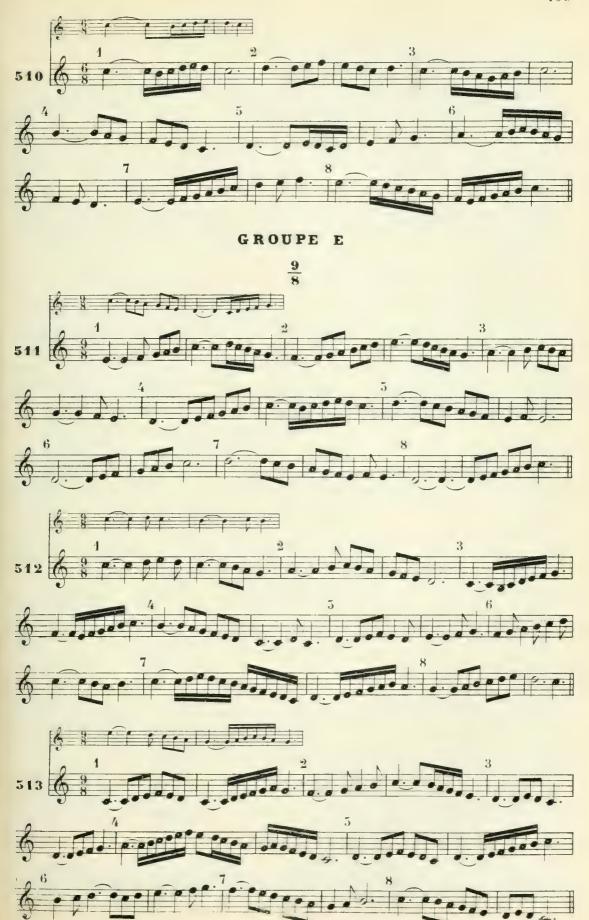




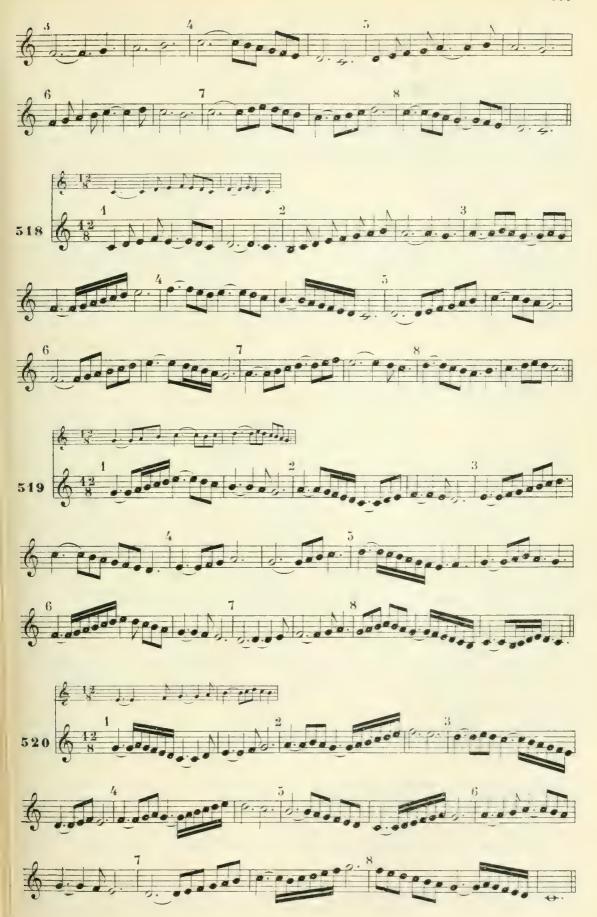


GROUPE D









3eme SÉRIE

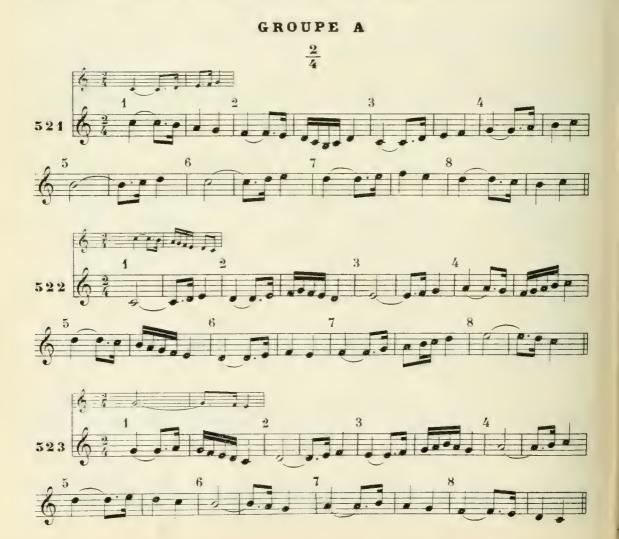
EMPLOI SIMULTANÉ DES POINTS ET DES LIAISONS

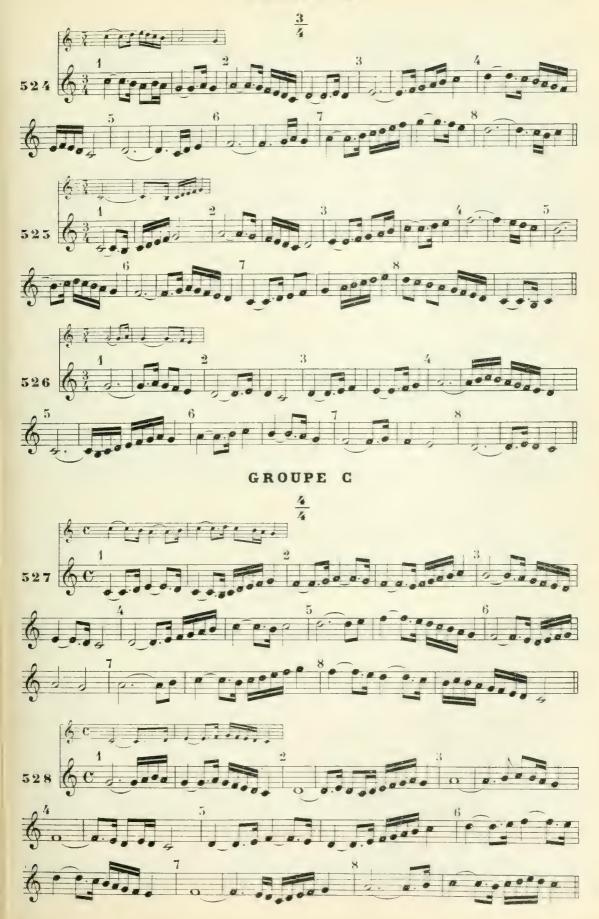
Certaines durées, comme par exemple, celles d'un son équivalent à sept doubles croches, à onze double croches, à treize doubles croches, à dix - neuf doubles croches, et beaucoup d'autres, exigent le concours simultané du point et de la liaison, et il serait impossible de les écrire différemment.

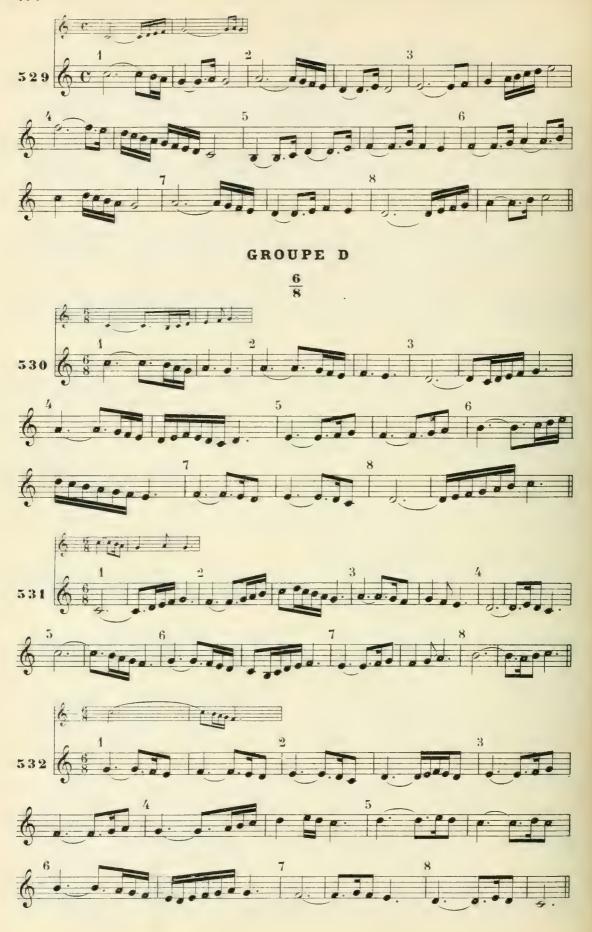


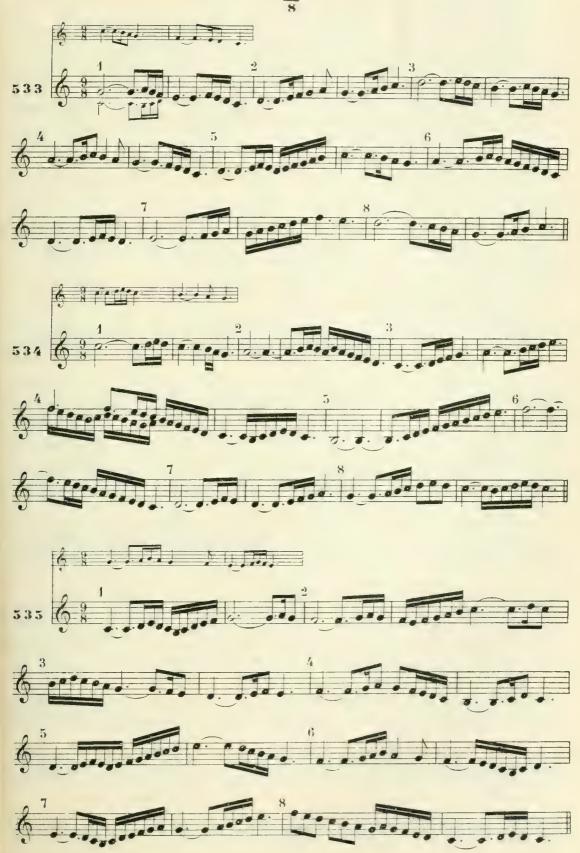
On en trouvera un grand nombre dans les dictées de cette série.

Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, UNE des 3 dictées appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.









Ce groupe n'est que la reproduction, avec une notation meilleure, des dictées qui portent les mêmes numéros dans le groupe 6 de la Section II. (pages 102 et 103) Les passages modifiés sont indiqués par le signe *

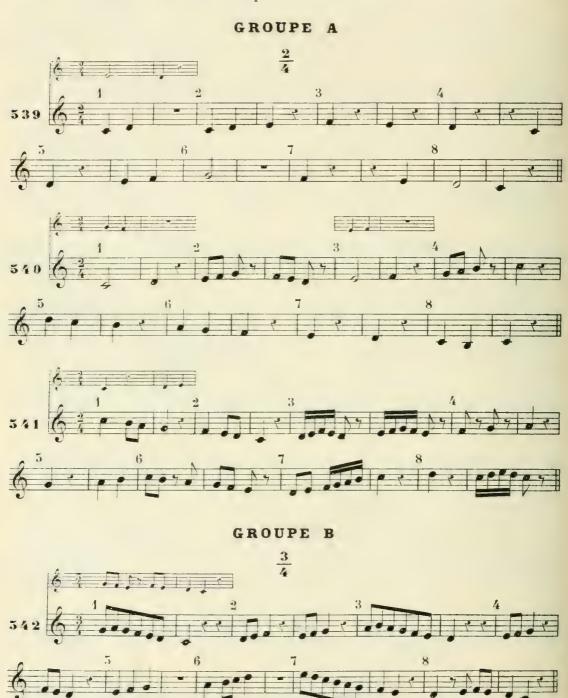
490^{bi} 612

SECTION III

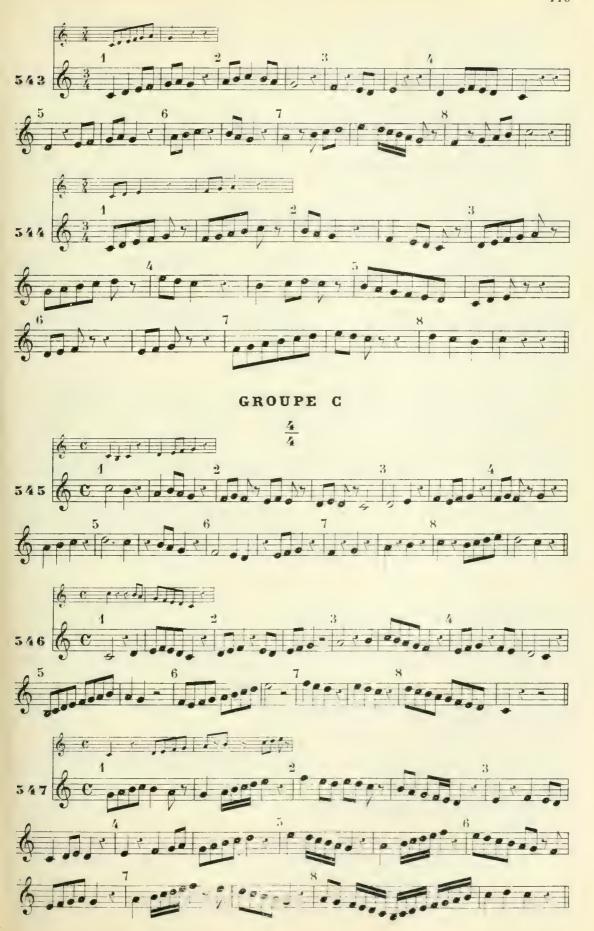
Emploi des silences (1)

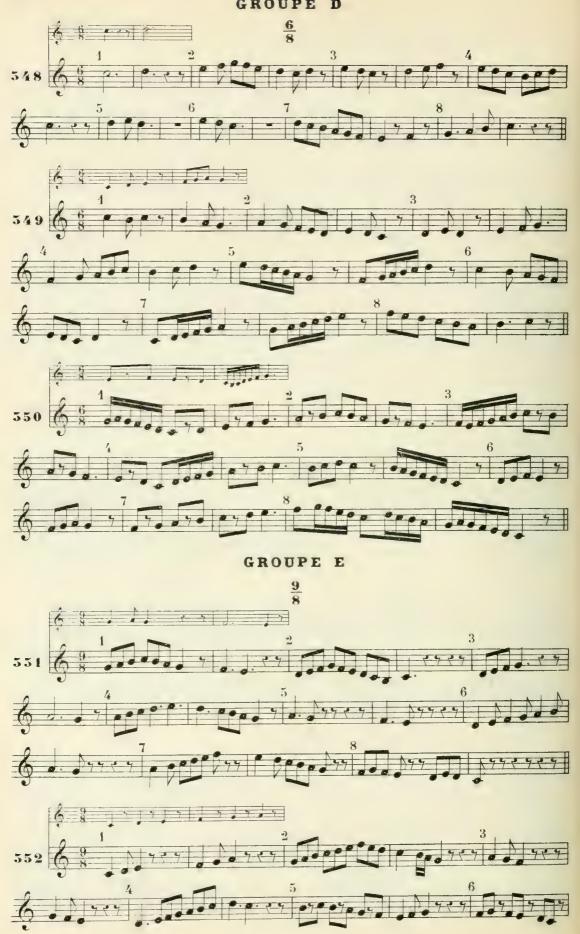
Cette section contient seulement un petit nombre d'exercices. L'élève trouvera plus loin, dans les Sections IV et VI, de fréquentes occasions de se familiariser avec l'emploi des silences, qui ne demande, d'ailleurs, qu'un peu d'attention.

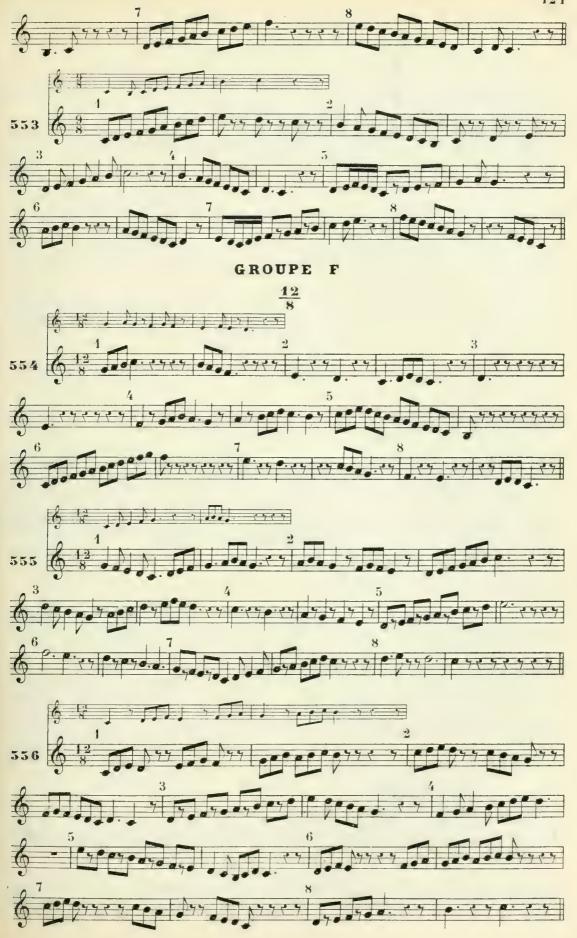
L'élève ne devra quitter un groupe, pour passer au suivant, que lorsqu'il aura écrit au moins DEUX des dictées qu'il contient.



(1) Il est indispensable que ces dictées soient faites par une voix on un instrument à sons soutenus; le piano n'est pas admissible, parce qu'el ne délimite pas la durée du son.







SECTION IV

Syncopes et Contretemps

La syncope et le contretemps, qui sont des déplacements de l'accentuation rythmique, constituent une véritable difficulté de perception.

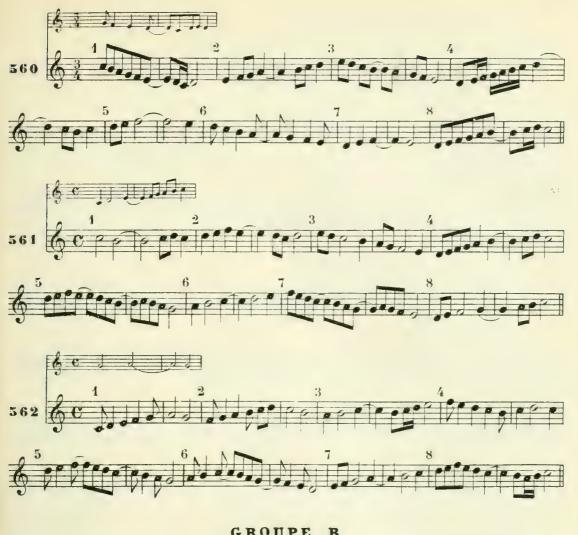
Aussi arrivera-t-il souvent qu'on aura lieu de recourir, pour les exercices de cette Section, au procédé indiqué à la page 78, et de faire battre la mesure à l'élève.

Il ne faut pas craindre dinsister sur l'étude de ces difficultés spéciales, et l'élève ne devra quitter un groupe pour passer au suivant, que lorsqu'il aura écrit correctement la plus grande partie, ou même la totalité, des dictées qui le composent.

1^{ère} SÉRIE SYNCOPES ÉGALES

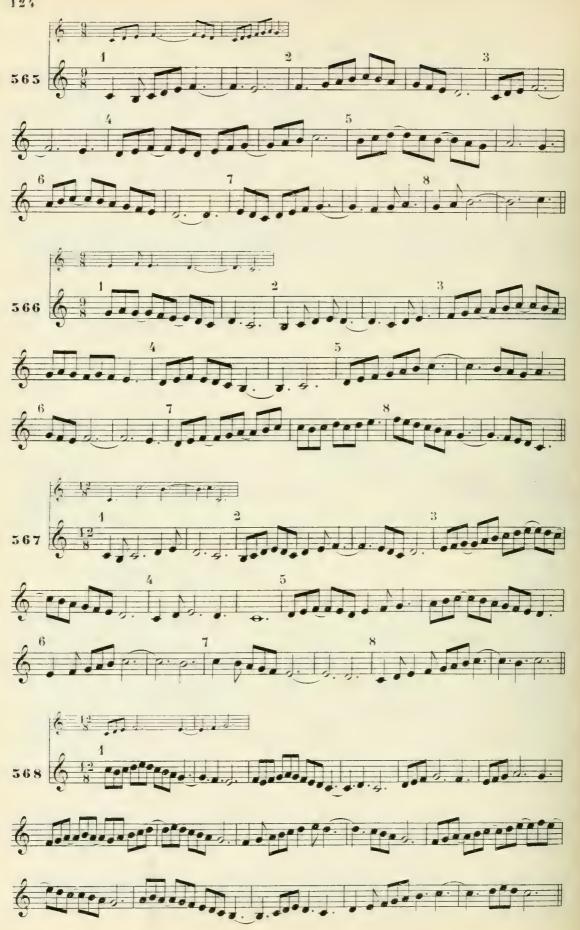
GROUPE A





GROUPE





2 ème SÉRIE

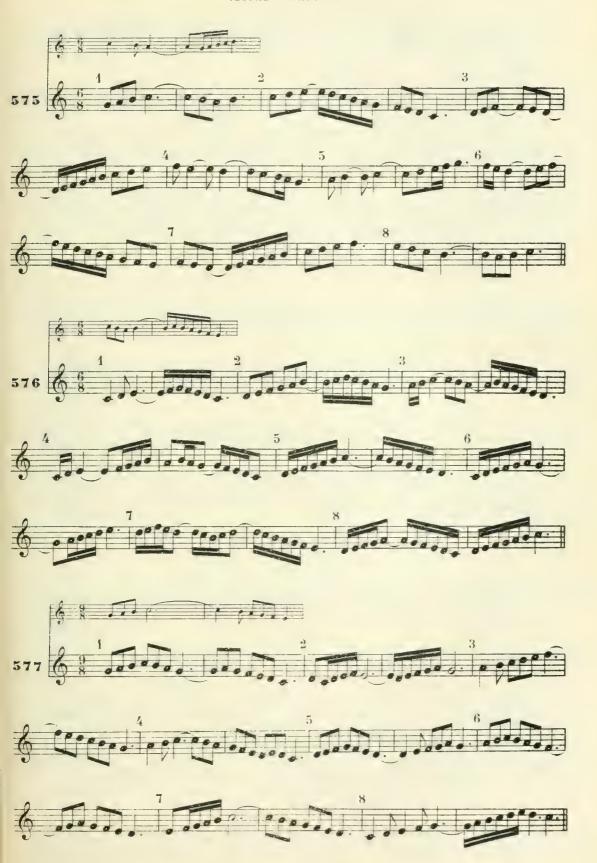
SYNCOPES INEGALES

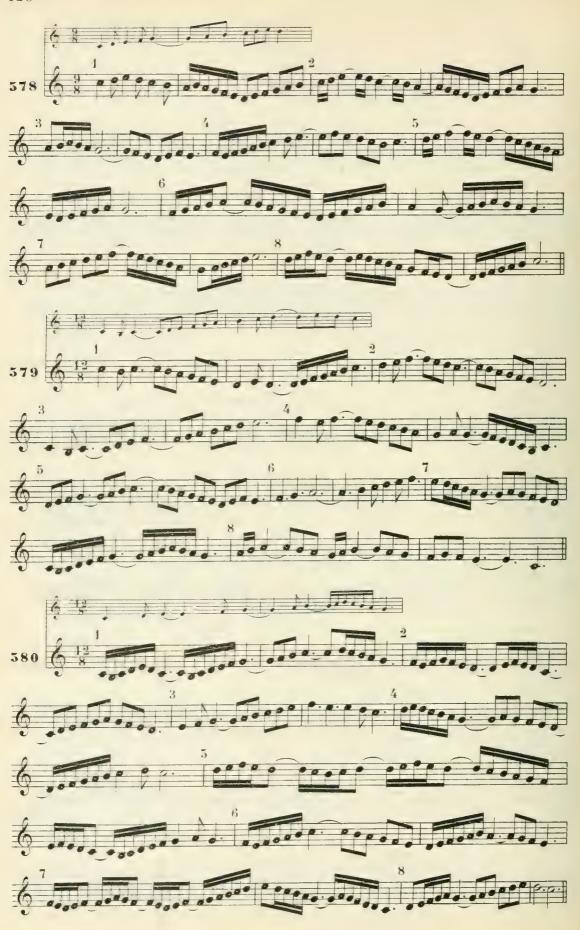
GROUPE A





GROUPE B





3eme SÉRIE

Certains théoriciens considèrent qu'il n'y a contretemps que "lorsqu'une note articulée sur un temps faible ou la partie faible du temps, est précédée et suivie d'un silence."

C'est, en effet, le cas le plus frequent; mais je crois devoir donner ici à ce mot une acception plus étendue.

J'appelle Contretemps toute note attaquée sur un temps faible ou la partie faible d'un temps, suivie d'un silence qui remplit le temps fort suivant, ou la partie forte du temps suivant. Autrement dit, jenvisage le contretemps comme une disposition rythmique assez analogue à la syncope, et qui ne diffère de celle-ci qu'en ce que la deuxième partie consiste en un silence, au lieu d'être formée, comme cela a lieu dans la syncope, par la prolongation du son précédent. (1)

Nécessairement, quand plusieurs contretemps se succèdent, chaque note se trouve être précédée et suivie d'un silence, ce qui donne raison à la définition citée ci-dessus; mais lorsqu'on rencontre un contretemps isolé, elle devient insuffisante.

En raison de cette assimilation de la syncope et du contretemps, je divise ces derniers en Contretemps égaux et Contretemps inégaux.

Fentends par Contretemps égaux ceux dans lesquels le silence est égal à la note qui le précède, et dont la durée totale, si le son était prolongé pendant un temps équivalent au silence, constituerait une syncope égale.



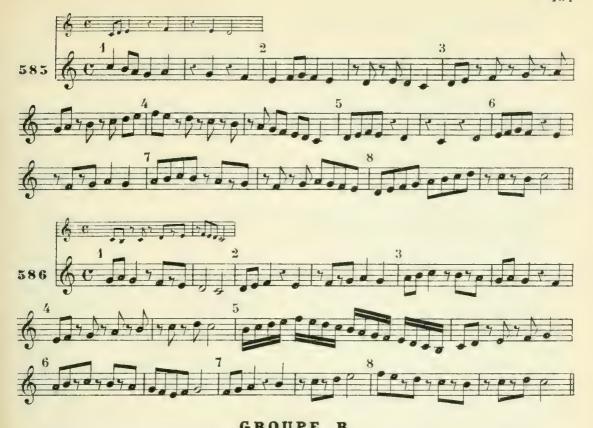
J'entends par Contretemps inégaux ceux dans lesquels le silence est plus court ou plus long que la note qui le précède, et dont la durée totale, si le son était prolongé pendant un temps équivalent au silence, constituerait une syncope inégale.



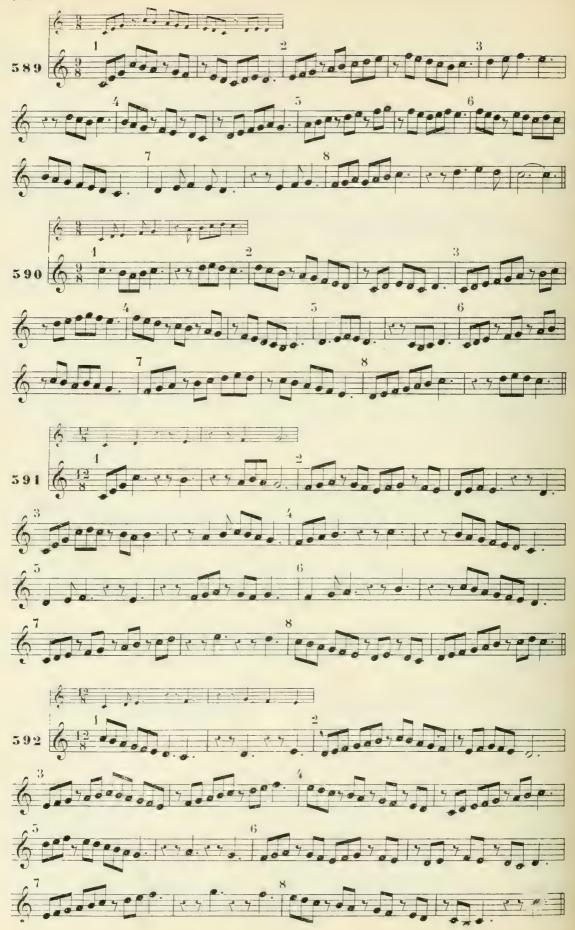
⁽¹⁾ Cette définition est d'ailleurs conforme à l'avis de la plupart des théoriciens modernes, KASTNER HALÉVY, KUHN, PANSERON, SAVARD, DANHAUSER, etc...

GROUPE A







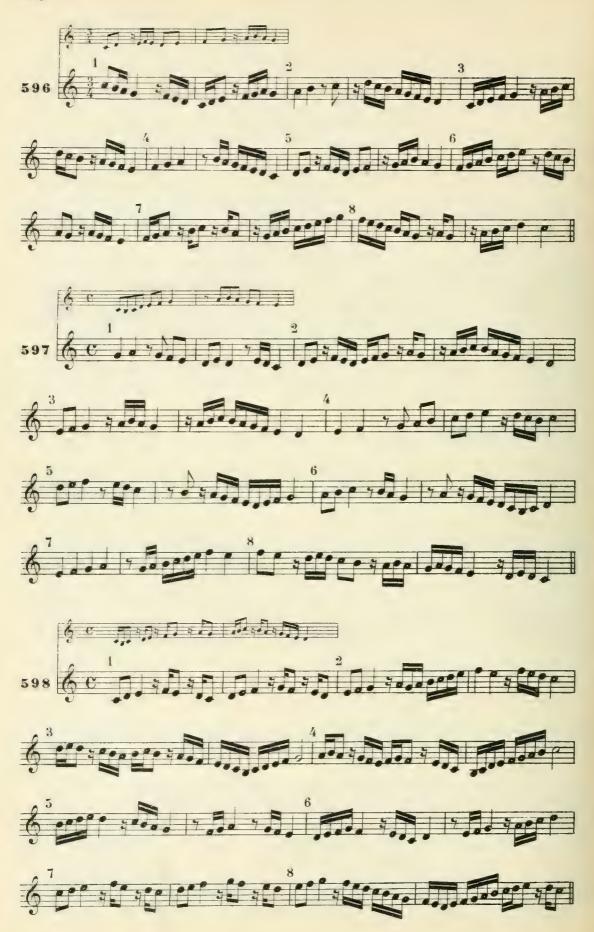


4 ime SÉRIE

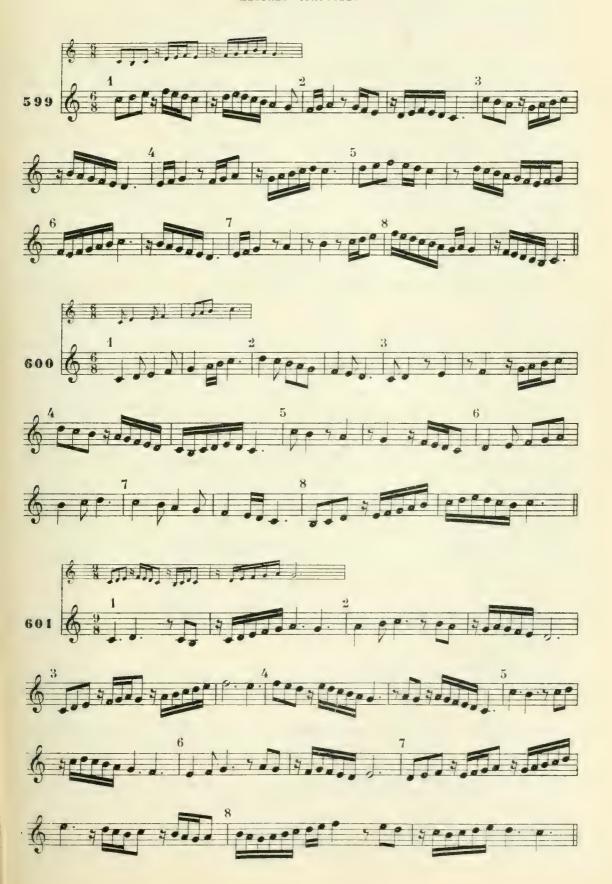
CONTRETEMPS INÉGAUX

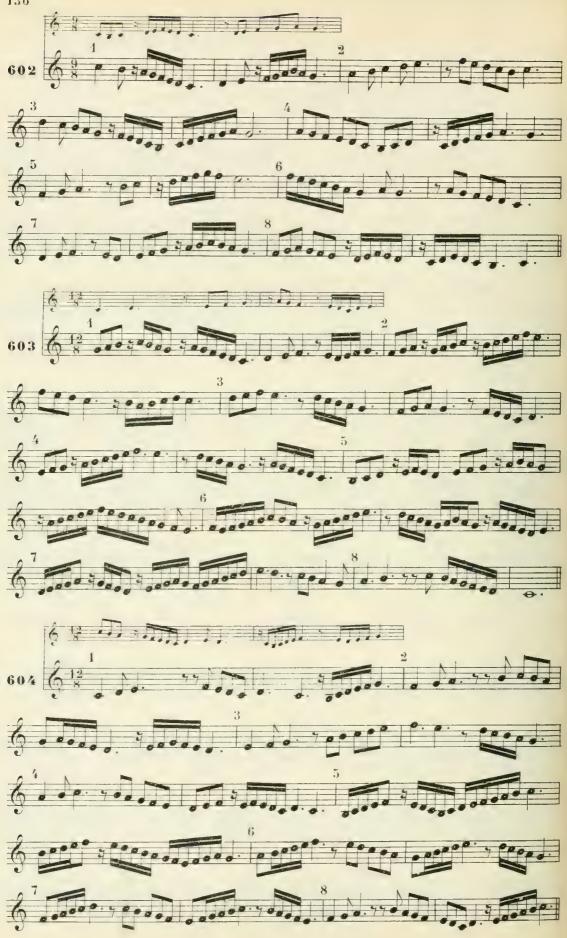
GROUPE A





GROUPE B





5 me SÉRIE

MÉLANGE DES DIFFÉRENTES ESPÈCES de Syncopes et de Contretemps

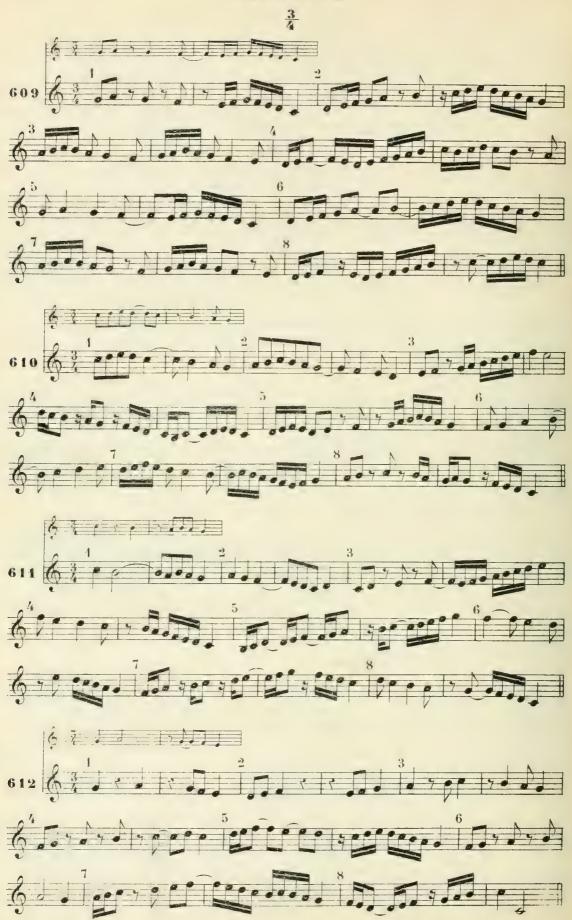
Ici il est nécessaire que l'élève fasse l'analyse de son travail.

Il devra indiquer: les Syncopes Egales par les lettres S.É.

les Syncopes Inégales par les lettres S.I. les Contretemps Egaux par les lettres G.É.

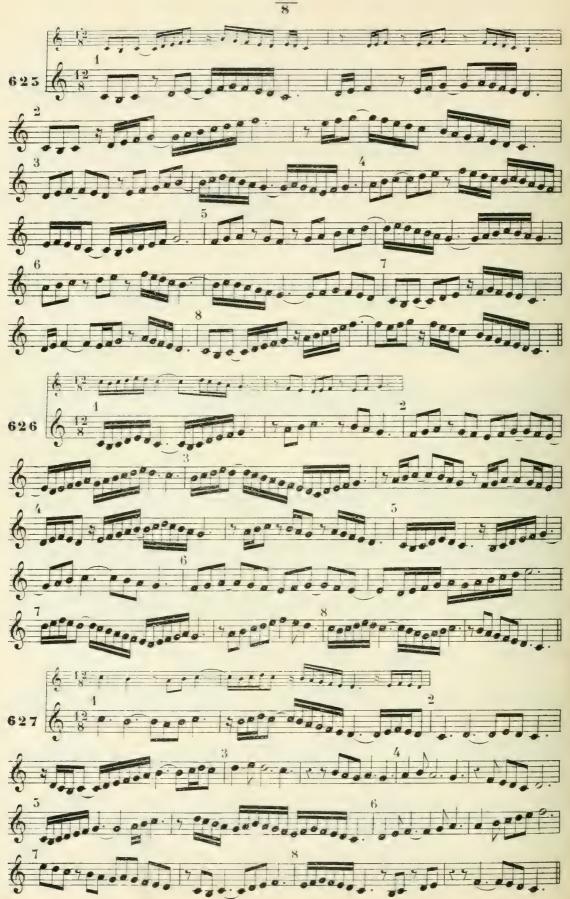
les Contretemps Inégaux par les lettres C.I.





614 & COPPETER OF Red Man Ding Company of the state of the sta







SECTION V

Triolets, Duolets, (1) Sextolets, Quartolets (2)

ET VALEURS IRRÉGULIÈRES

Dès que l'élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, DEUX des 5 dictées appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

(1) Le Duolet est à la mesure composée ce que le Triolet est à la mesure simple.

DÉFINITIONS DU TRIOLET .

Pour intercaler une division impaire dans une division paire prédominante, on a imaginé les triolets. (KASTNER)

Un triolet est un temps d'une mesure composée, transporté dans une mesure simple. (HALÉVY)

Un triolet est un groupe de trois notes égales équivalent à une valeur simple. (SAVARD)

Un triolet est un groupe de trois notes égales qui divise l'unité en trois parties au lieu de la diviser en deux. Un triolet vaut toujours deux notes binaires de la même espèce que celles qui forment le groupe. (KUHN)

Le triolet est la division ternaire d'une figure de note. (DANHAUSER)

DEFINITIONS DU DUOLET.

Pour intercaler une division paire dans une division impaire prédominante, on a imaginé les duolets.

Un duolet est un temps d'une mesure simple, transporté dans une mesure composée.

Un duolet est un groupe de deux notes égales équivalent à une valeur pointée.

Un duolet est un groupe de deux notes égales qui divise l'unité en deux parties au lieu de la diviser en trois. Un duolet vaut toujours trois notes ternaires de la même espèce que celles qui forment le groupe

Le duolet est la division binaire d'une figure de note pointée

On indique le Duolet par le chiffre 2 placé au dessus ou au dessous du groupe.

Quoiqu'il soit d'un usage peu fréquent, il est nécessaire de s'habituer à cette disposition rythmique caractéristique.

(2) Le Quartolet est à la mesure composée ce que le Sextolet est à la mesure simple.

Tout comme le **Duolet**, il consiste dans l'intercalation d'un temps simple dans une mesure composée. On l'indique par le chiffre 4 placé au dessus ou au dessous du groupe.

1ere SÉRIE

TRIOLETS DANS LES MESURES SIMPLES
et DUOLETS DANS LES MESURES COMPOSEES

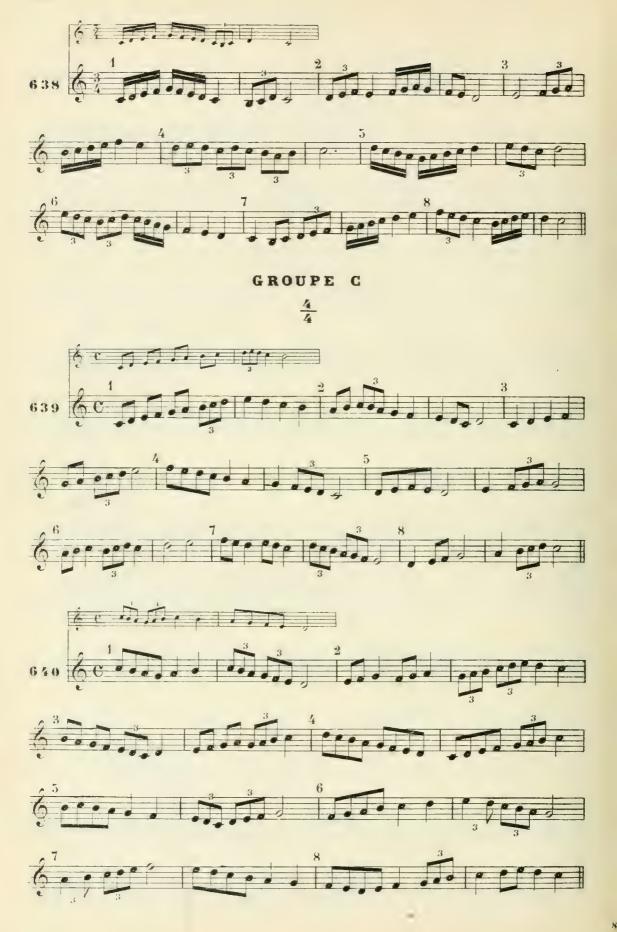
GROUPE A

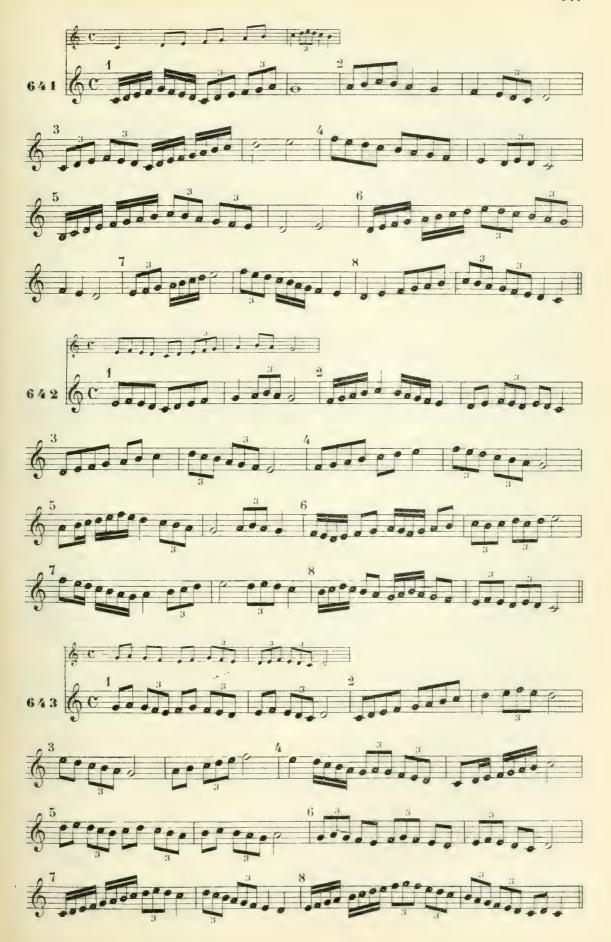


GROUPE B

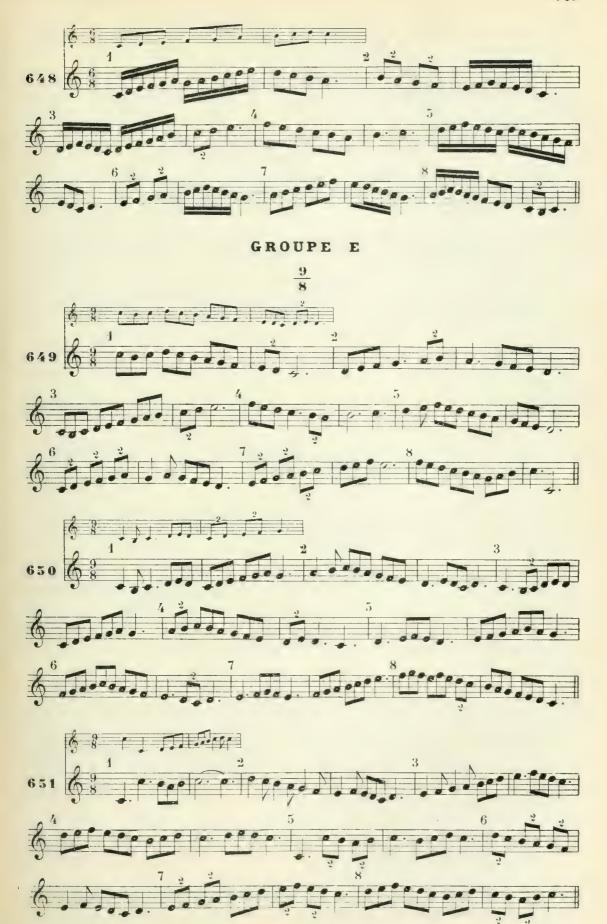
 $\frac{3}{4}$















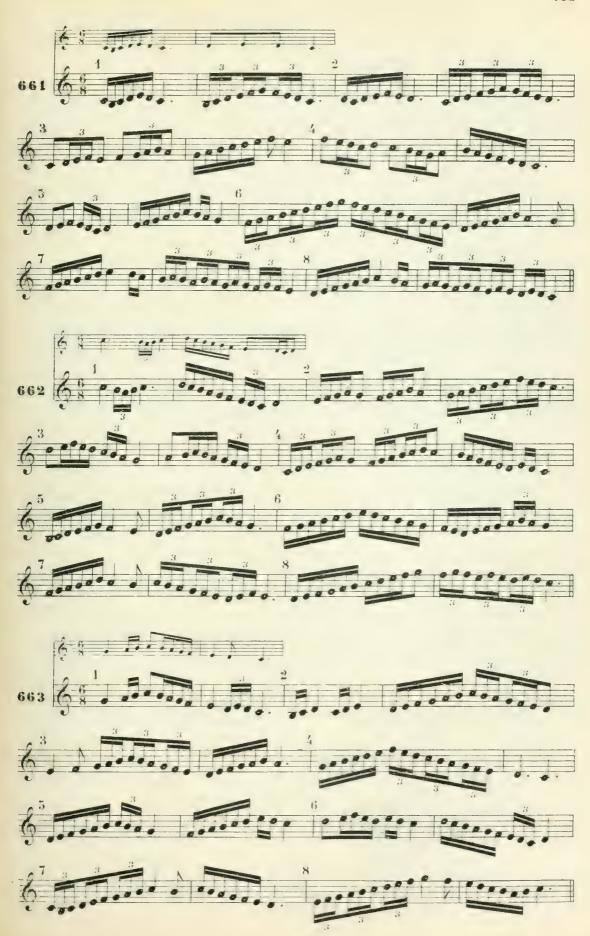
2ême SÉRIE

TRIOLETS DANS LES MESURES COMPOSÉES

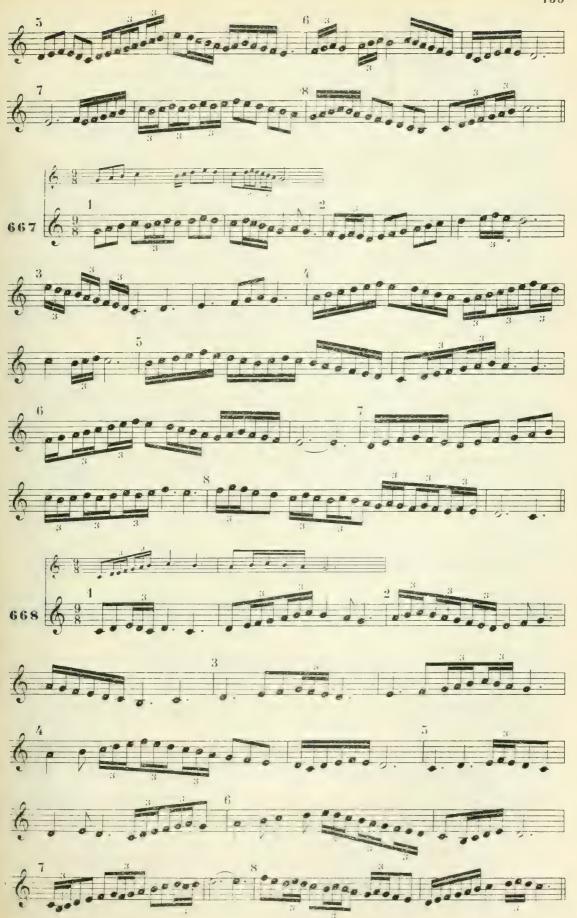
En raison de la longueur inévitable des fragments dans cette série et la série suivante, et du grand nombre de notes qu'ils contiennent, ce qui augmente d'une facon notable la difficulté de perception, il pourra être nécessaire de dicter par demifragments, ou de répéter chaque fragment plusieurs fois de suite, avant de l'enchainer avec le fragment suivant. (voir page 78)

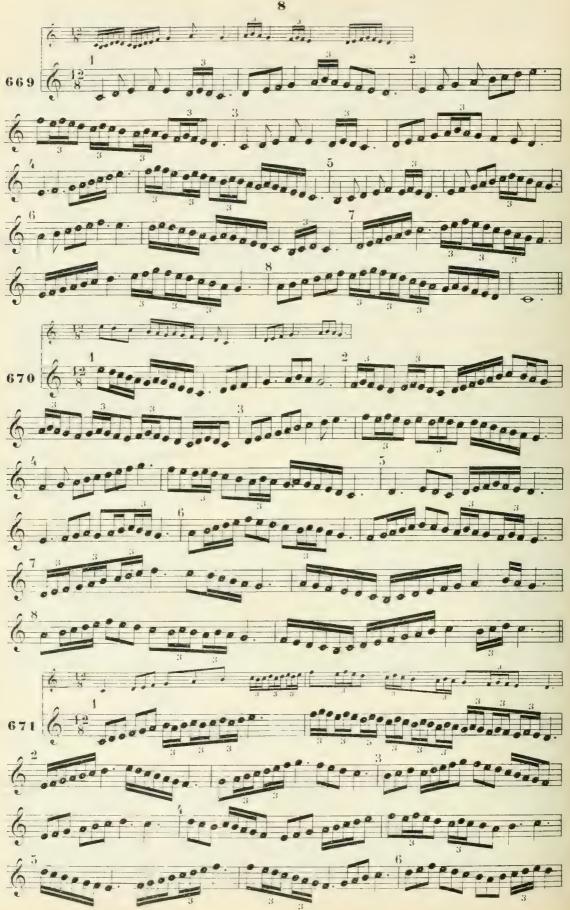
GROUPE A

6:11.







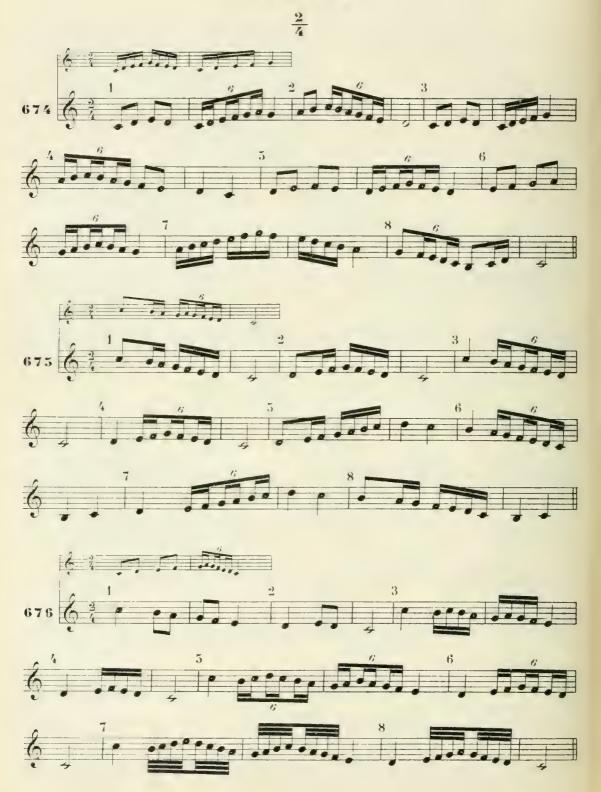


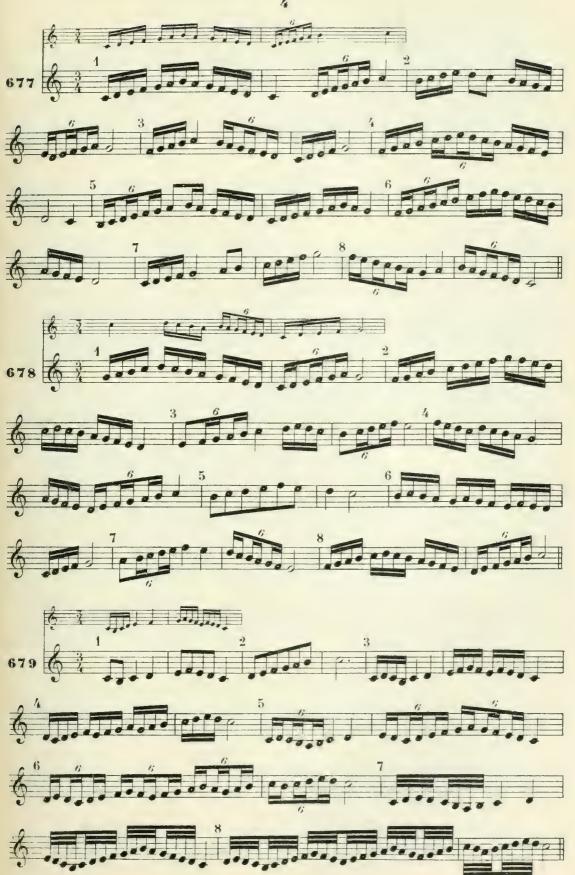


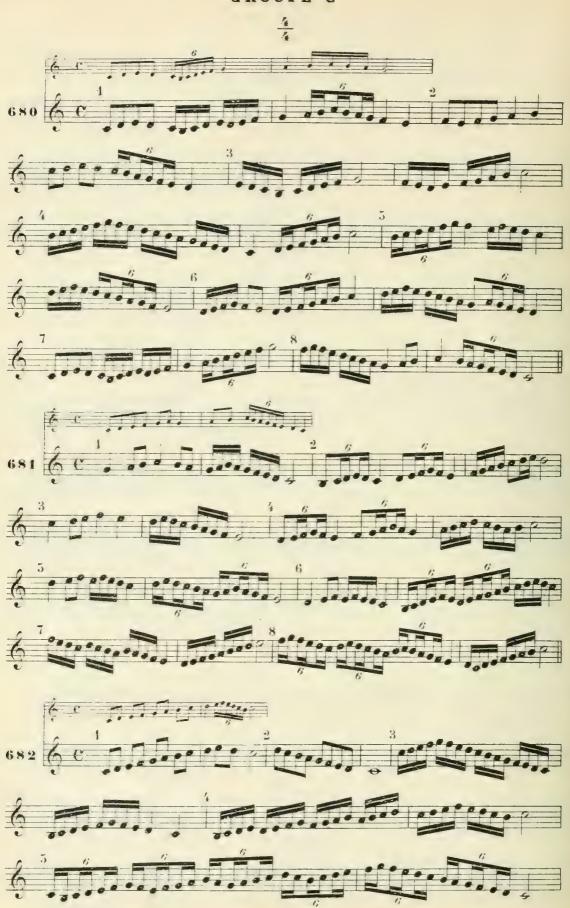
3ºme SÉRIE

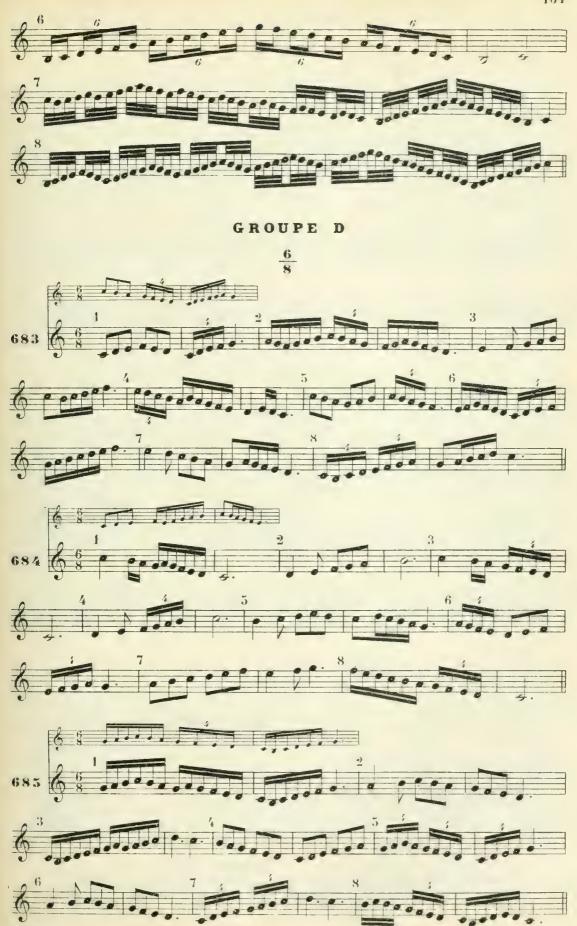
SEXTOLETS DANS LES MESURES SIMPLES et QUARTOLETS DANS LES MESURES COMPOSÉES

GROUPE A

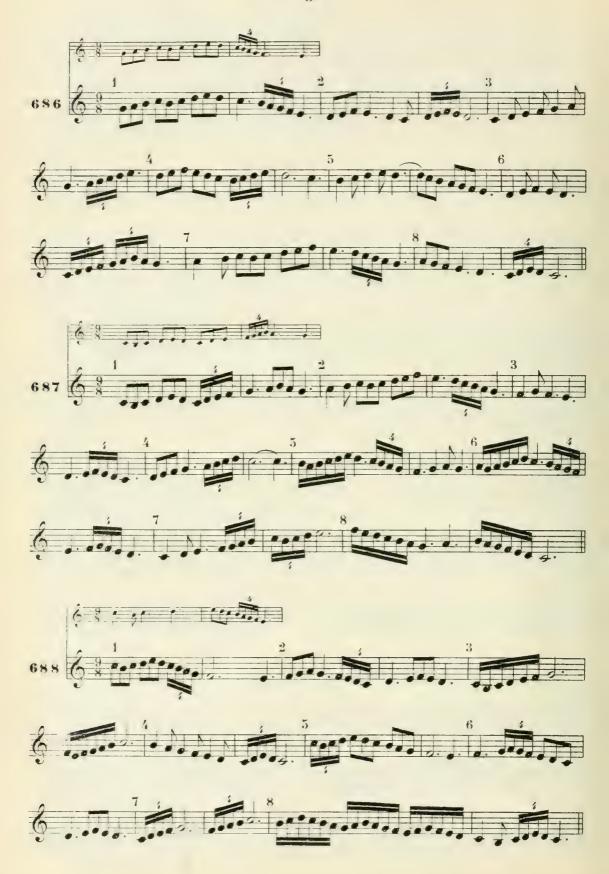


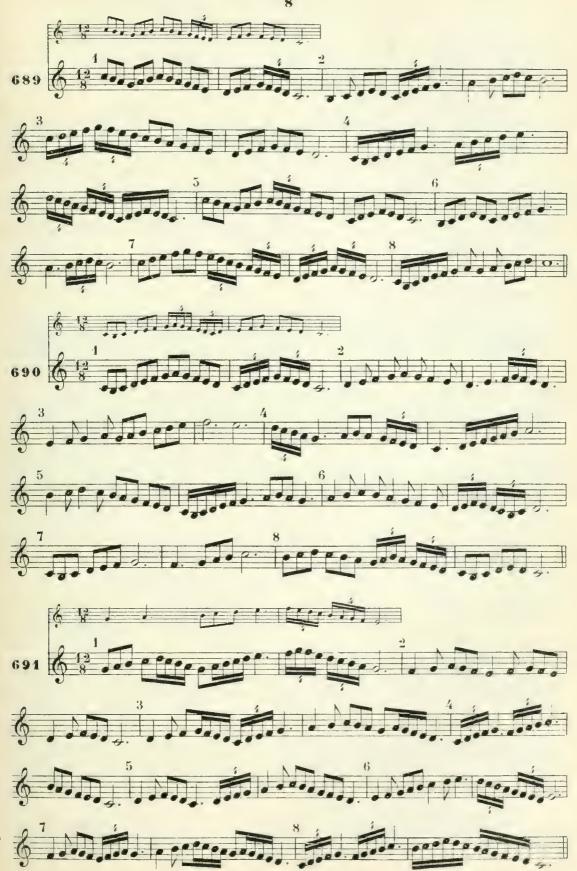






GROUPE E





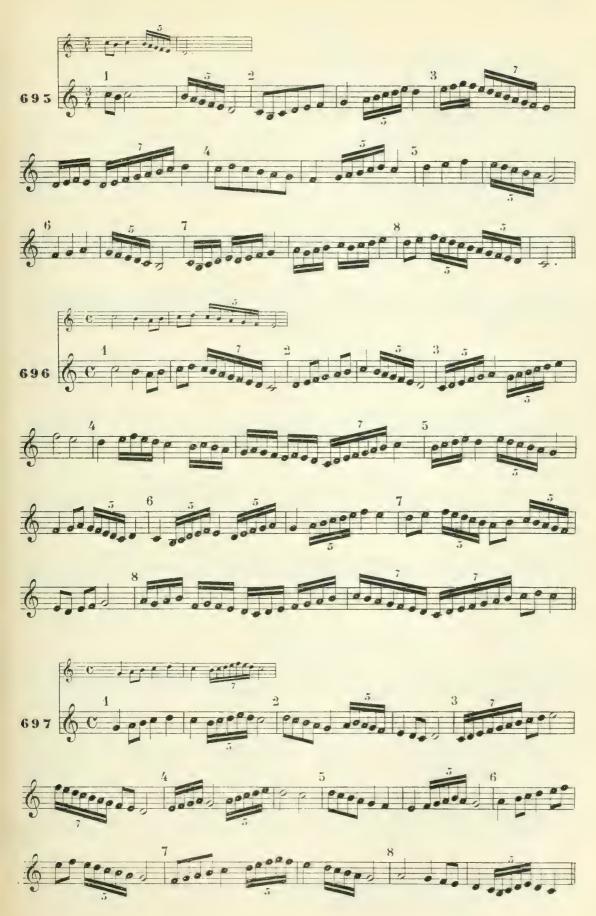
4ºme SÉRIE

VALEURS IRRÉGULIÈRES

GROUPE A

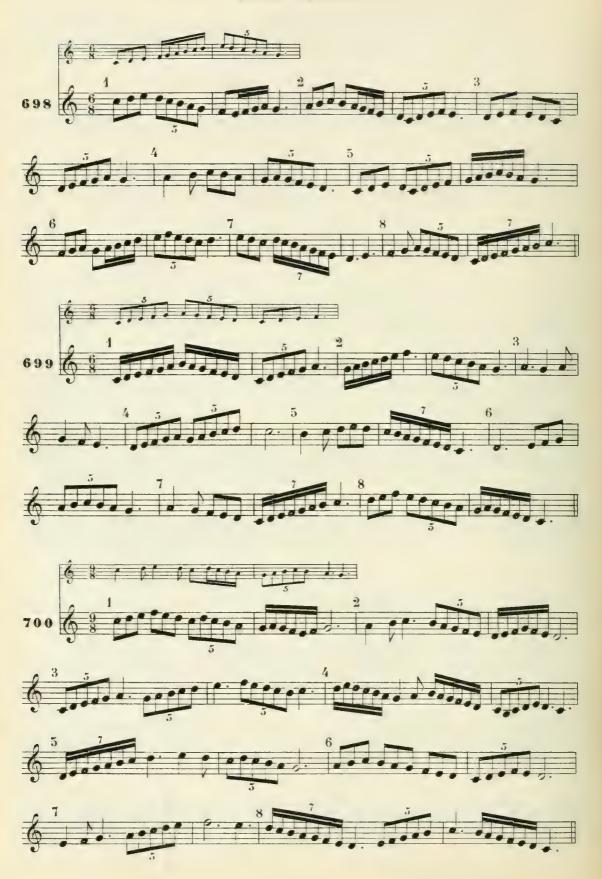
MESCRES SIMPLES

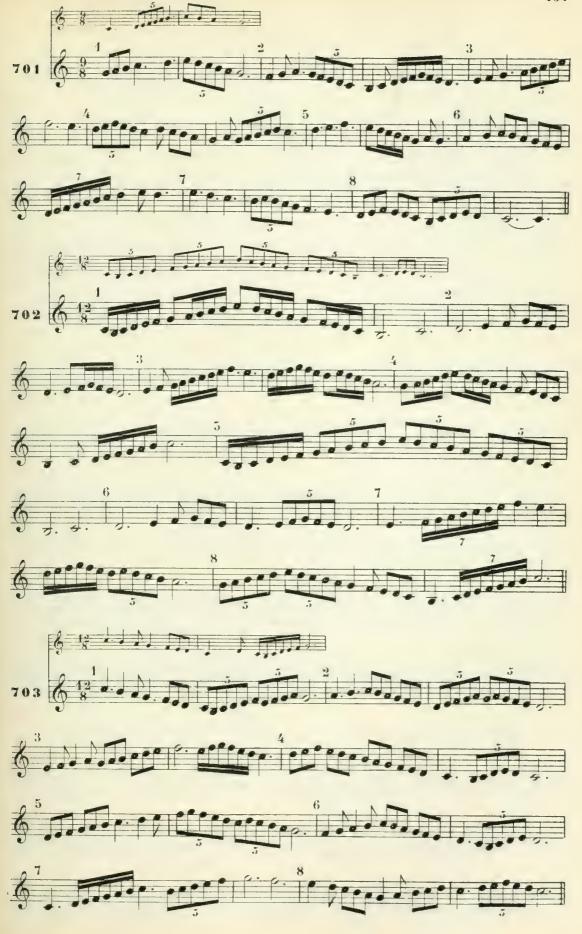




GROUPE B

MESURES COMPOSÉES





SECTION VI

RÉSUME DES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RYTHNIQUES

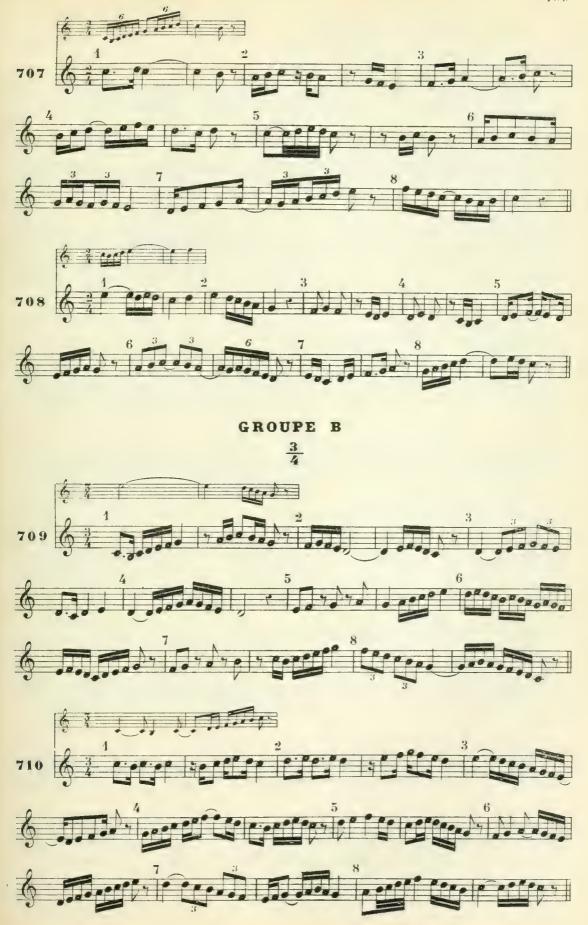
1ère SÉRIE

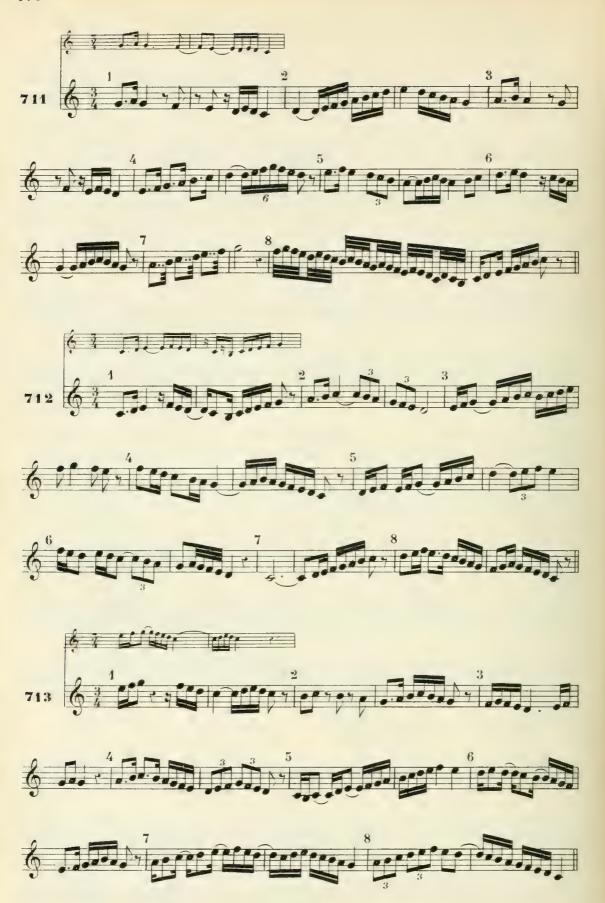
Cette série est le complément des études rythmiques, le mélange de la plupart des combinaisons étudiées jusqu'ici séparément.

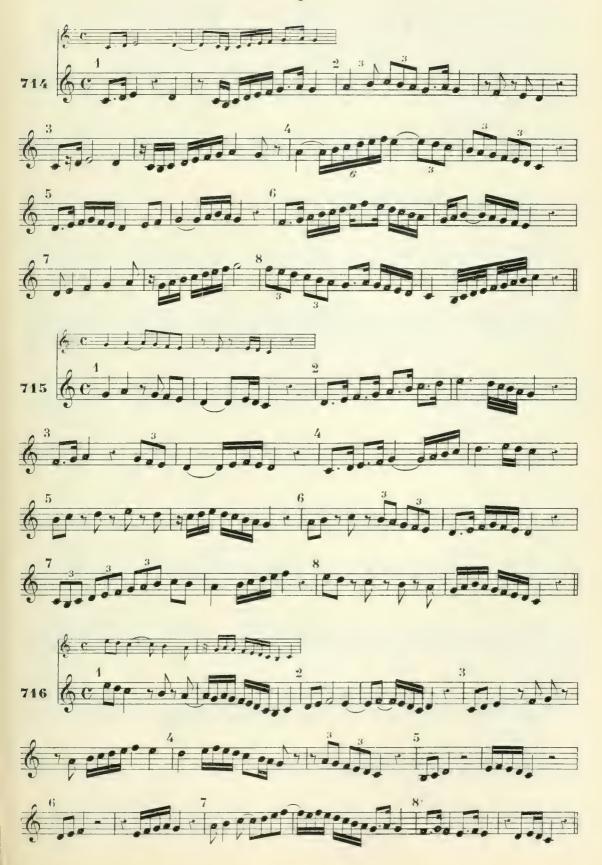
En raison du grand nombre de ces combinaisons, il en est plusieurs qui ne sont représentées qu'une seule fois dans cette récapitulation.

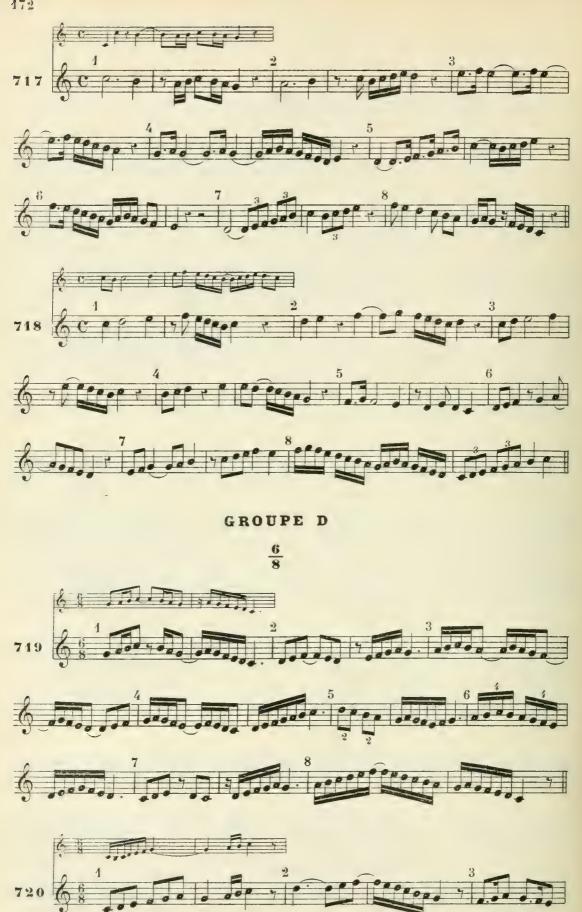
Donc, à moins dêtre doué d'une façon particulière, l'élève ne devra quitter un groupe qu'après avoir écrit correctement les CINQ dictées qui le composent.

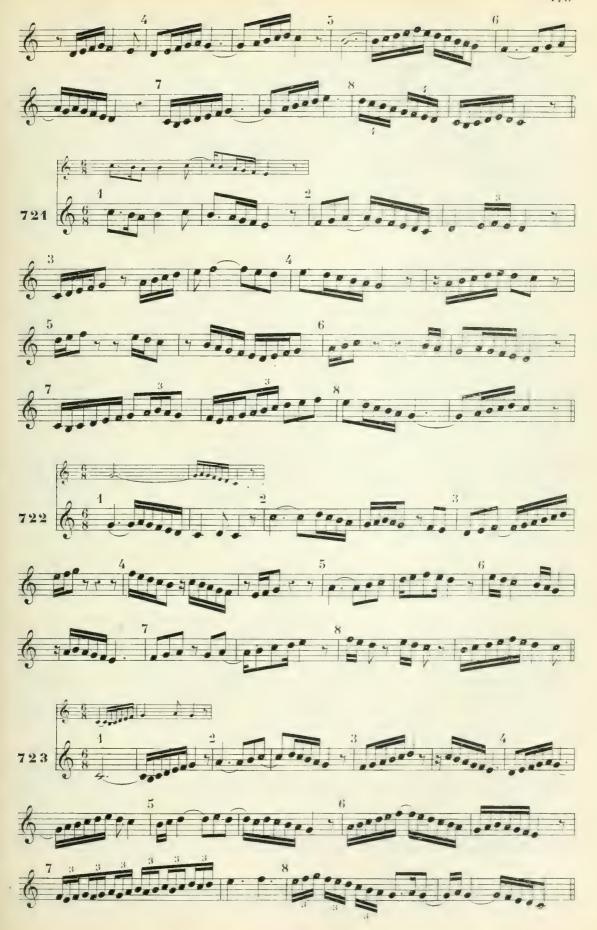
GROUPE 705



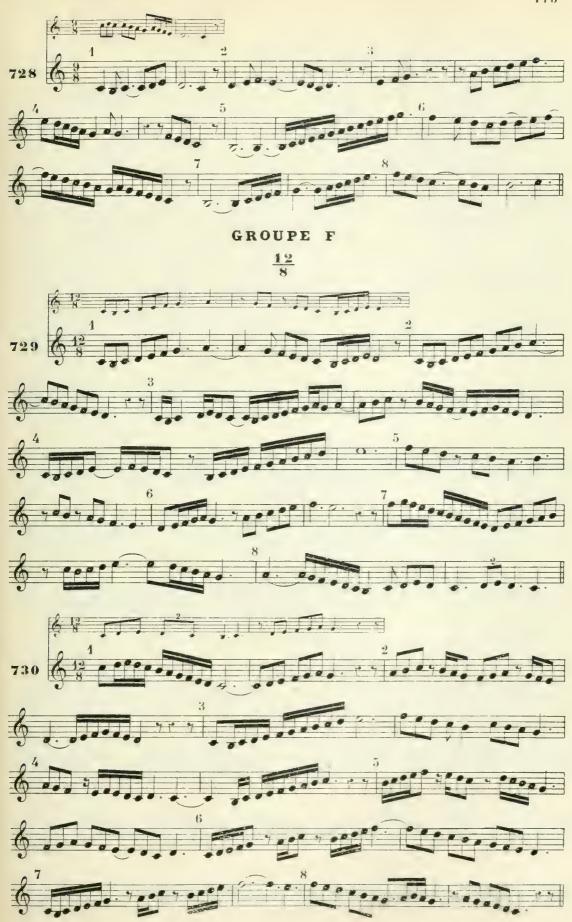


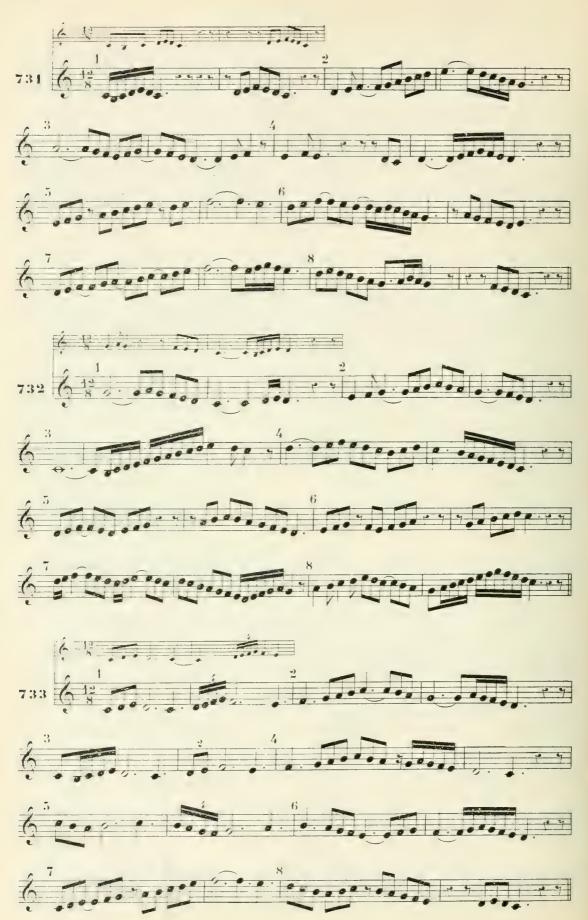












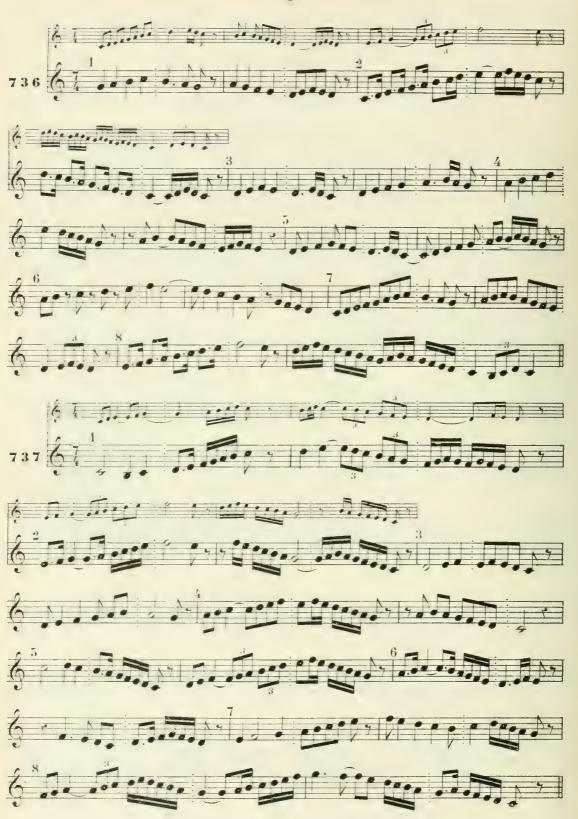
2ºme SÉRIE

MESURES DITES INUSITÉES

GROUPE A



⁽¹⁾ $\frac{5}{4}$ Mesure simple à 5 temps, formée par la réunion d'une mesure à $\frac{3}{4}$ et d'une mesure à $\frac{2}{4}$



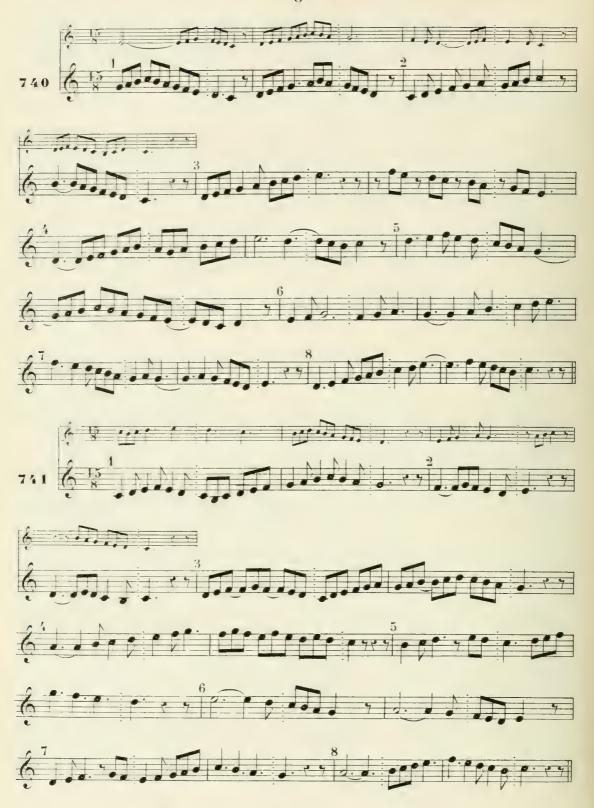
⁽¹⁾ $\frac{7}{4}$ Mesure simple à 7 temps, formée par la réunion d'une mesure à $\frac{4}{4}$ et d'une mesure à $\frac{3}{4}$



⁽¹⁾ $\frac{9}{4}$ Mesure simple à 9 temps, formée par la réunion d'une mesure à $\frac{4}{4}$ d'une mesure à $\frac{3}{4}$ d'une mesure à $\frac{2}{4}$

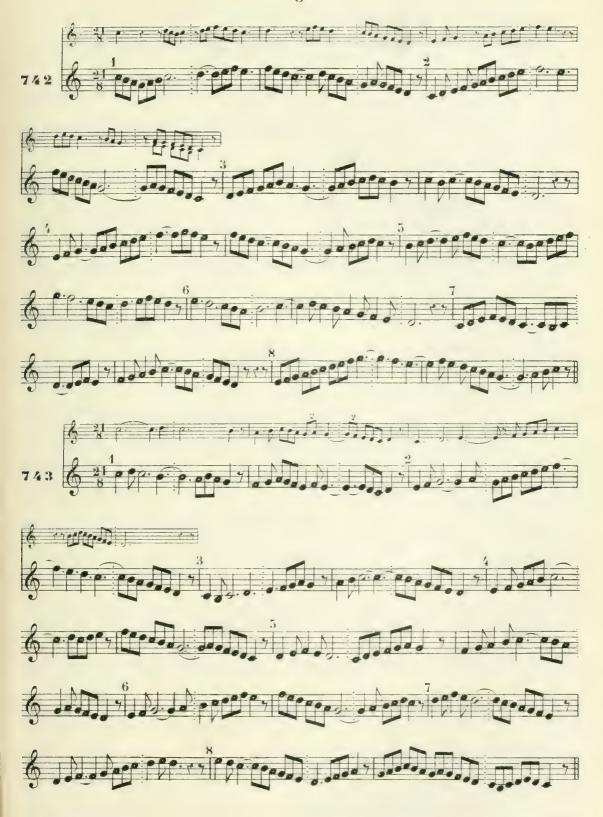
⁽Hest important de ne pas confondre vette mesure avec la mesure composée à $\frac{9}{4}$ qui derive d'ho ex sure simple à $\frac{3}{2}$, et dont le rythme est essentiellement différent.)

GROUPE D



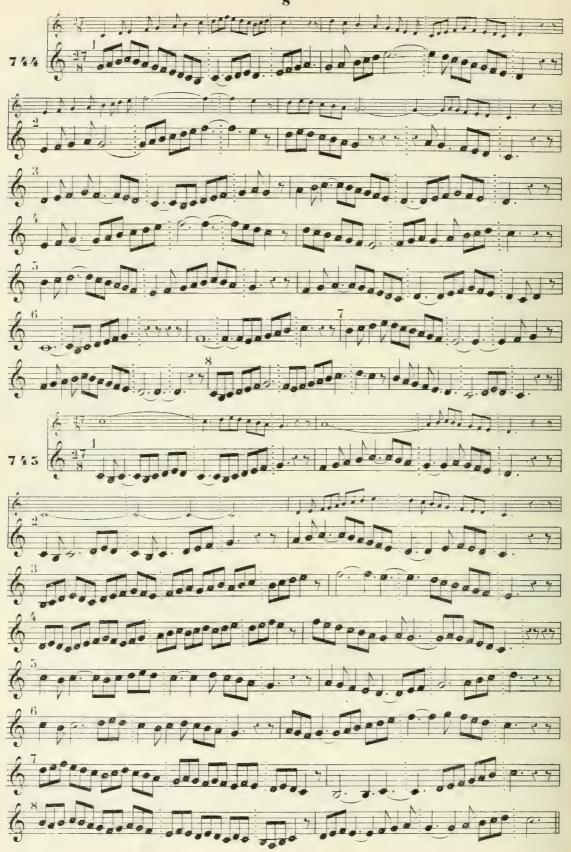
⁽¹⁾ $\frac{45}{8}$ Mesure composée à 5 temps, formée par la réunion d'une mesure à $\frac{9}{8}$ et d'une mesure à $\frac{6}{8}$ (dérive de la mesure à $\frac{5}{4}$)

GROUPE E



⁽¹⁾ $\frac{21}{8}$ Mesure composée à 7 temps, formée par la réunion d'une mesure à $\frac{12}{8}$ et d'une mesure à $\frac{9}{8}$. (dérive de la mesure à $\frac{7}{4}$)

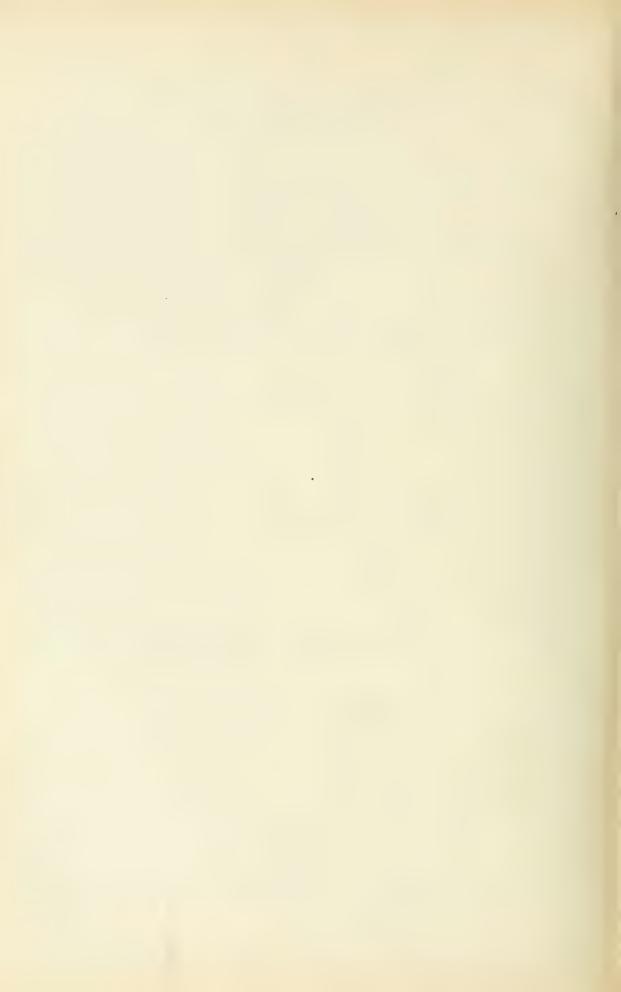
 $\frac{27}{8}$



⁽¹⁾ $\frac{27}{8}$ Mesure composée à 9 temps, formée par la réunion d'une mesure à $\frac{12}{8}$ d'une mesure à $\frac{9}{8}$ et d'une mesure à $\frac{6}{8}$ (dérive de la mesure à $\frac{9}{4}$)

Paris, Imp. A. Chaîmbaud et Cur





TROISIÈME PARTIE

Dictées mélodiques

FACILES ET DE MOYENNE FORCE

A partir de ce point, l'initiative de l'élève doit jouer un rôle plus important que précédemment.

Après lui avoir fait simplement entendre le LA du diapason (1) et lui avoir imposé un dénominateur (voir page 77) on procédera immédiatement à la dictee de la façon suivante, en le laissant seul juge de la tonalité, de la modalité, du nombre de temps que contient la mesure, et de la nature de ces temps, notions qu'il a dù acquérir par l'étude des deux premières Parties.

On exposera d'abord la leçon entière; puis, chaque fragment sera répété trois fois: la première fois relié au fragment précédent; la deuxième fois isolé: la troisième fois relié au fragment suivant.

Le premier et le dernier fragments seuls seront dits deux fois isolés.

On terminera en redisant la dictée entière, comme au début.

En somme, à part que les fragments seront répétés trois fois au lieu de deux. la façon de procéder est semblable à celle indiquée page 6, au début de la 1⁺ Partie.

⁽¹⁾ Au Conservatoire de Paris, il est d'usage de faire connaître la tonalité après avoir donné le LA. Il y a là évidemment une surabondance d'indications. L'une des deux doit suffire, et aucune n'est nécessaire au sujet assez bien organisé pour avoir par simple intuition le LA dans l'oreille chose assez rare, mais sans laquelle on peut devenir un parfait musicien.

Pour arriver à bien ecrire sous la dictée, la première chose est de savoir bien écouter, et entendre intelligemment. C'est pourquoi il est très important que félève shubitue à ne jamais écrire pendant qu'on chante, mais seulement pendant les temps d'arrêt, ainsi que cela a déjà été dit page 7.

Lorsqu'au début on lui fait entendre la leçon entière, il doit regarder attentivement le chanteur, en appliquant toute son attention à saisir ce qu'il lui est nécessaire de connaître pour l'armure, c'est à dire le ton, le mode et la mesure; ce n'est qu'après avoir entendu la leçon jusqu'au bout qu'il doit placer à la clé les altérations et les chiffres qui lui paraissent convenables.

Quand ensuite le chanteur détaille la lecon par fragments, il doit encore le regarder chaque fois qu'un fragment nouveau est présente; lorsque le fragment est répété pour la deuxième et la troisième fois, il doit au contraire tentr les yeux fixés sur son travail, pour vérifier si ce qu'il a déjà écrit est exact, afin de le modifier ou compléter en cas de besoin, mais cela seulement pendant le silence réservé entre les répétitions des fragments.

Enfin, lorsque pour terminer, la leçon est redite en entier une dernière fois, il doit suivre note par note sur son cahier, en indiquant seulement par un point ou tout autre signe très rapide les endroits ou il remarque des erreurs, qu'il rectifiera ensuite de mémoire, après la dictée achevée.

Procéder différemment, écrire pendant que l'on diete, c'est s'exposer non seulement à laisser échapper de nouvelles fautes, mais à corriger de travers celles qu'on a reconnues, puisque dans le moment même où l'on écrit un passage on en entend un autre.

Lorsque les fragments sont longs et compliqués, il arrive quelquesois que certains élèves, après avoir entendu et saisi séparément chacune des notes qui les composent, ont oublié la première note, et se trouvent par conséquent dans l'impossibilité d'écrire, tout en ayant pourtant fort bien compris.

Dans ce cas, on peut les autoriser momentanement à indiquer par un point la note initiale de chaque fragment, au moment même où ce fragment est énonce pour la première fois, enchainé avec le fragment precédent; après quoi, ils doivent procéder comme il est dit précédemment.

Si un jour on possède un système pratique de sténographie musicale, permettant décrire les sons aussi rapidement qu'ils sont émis, l'exercice de la dictée entrera dans une phase nouvelle et devra être pratiqué d'une façon tout à fait différente. Les temps d'arrêt et les répétitions de fragments deviendront inutiles; on devra alors écrire les notes au fur et à mesure de leur perception. Mais la notation musicale actuelle, qui est pourtant une merveille de simplicité et de precision, est foin de permettre une telle rapidite d'ecriture.

A l'égard d'élèves trop faibles encore pour effectuer le travail demandé dans les conditions indiquées ci-dessus, le professeur pourra attenuer la difficulté des différentes façons suivantes.

1º : en faisant connaître le ton.

2º: en faisant connaître le mode.

3": en faisant connaître la mesure.

4° : en répétant les fragments isolés deux, trois ou même quatre fois.

5°: en battant la mesure.

6°: en nommant les notes.

Mais ces diverses manières d'aider l'élève ne doivent être employées que rarement et avec les plus grands ménagements.

En abuser serait encourager une paresse de l'ouïe qu'on doit au contraire combattre en exigeant une perception de plus en plus prompte.

SECTION I

DICTÉES MÉLODIQUES FACILES

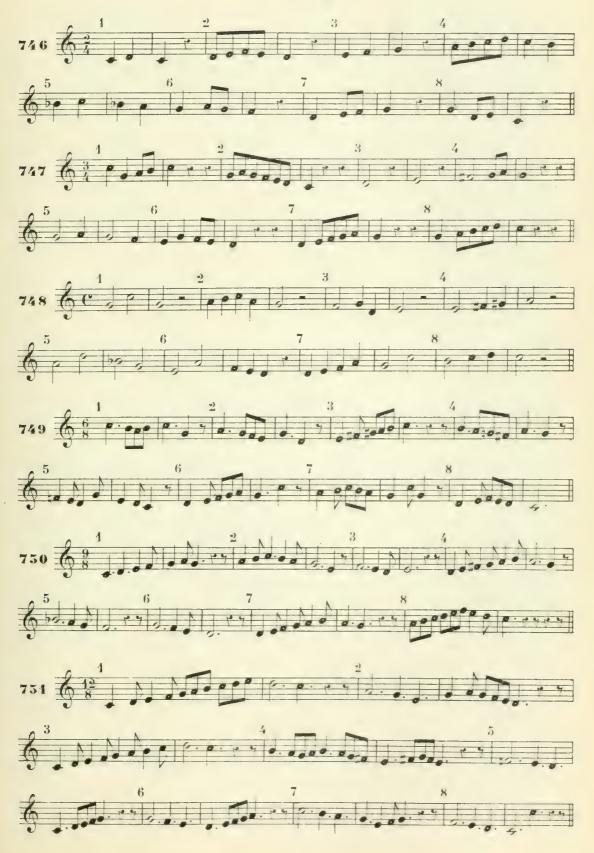
Les dictées comprises dans cette Section sont écrites dans les tonalités les plus usitées et les moins chargées d'altérations; elles ne contiennent que des intervalles faciles d'intonation; l'élément chromatique n'y apparaît que très rarement, et dans le mode mineur seulement; on n'y trouvera d'autres modulations que celles aux tons les plus voisins; les rythmes les plus simples et les plus usuels sont les seuls employés.

Dès qu'un élève aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, UNE des deux dernières leçons appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

1ººº SÉRIE Mode Majeur

GROUPE A

UT MAJEUR



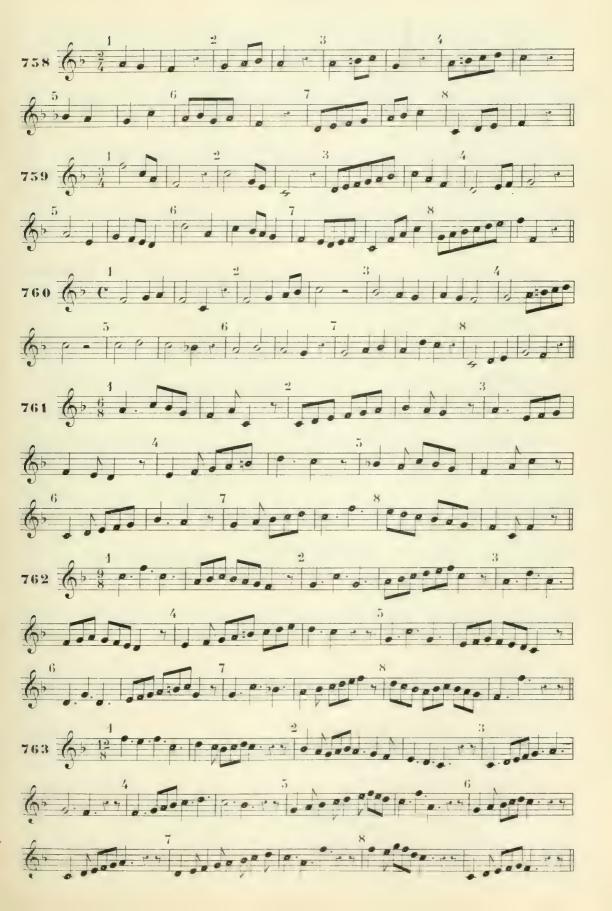
GROUPE B

SOL MAJEUR



GROUPE C

FA MAJEUR



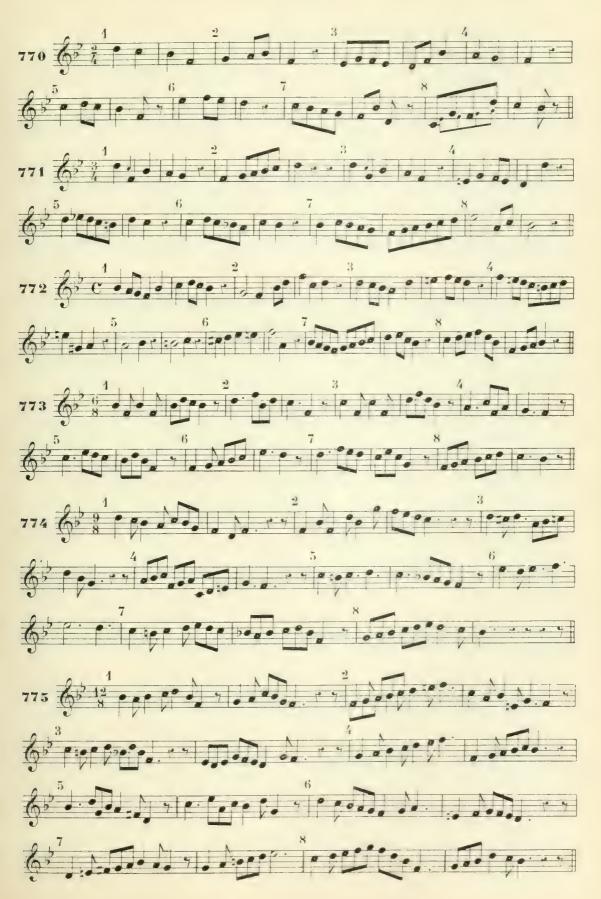
GROUPE D

RE MAJEUR



GROUPE E

SID MAJEUR

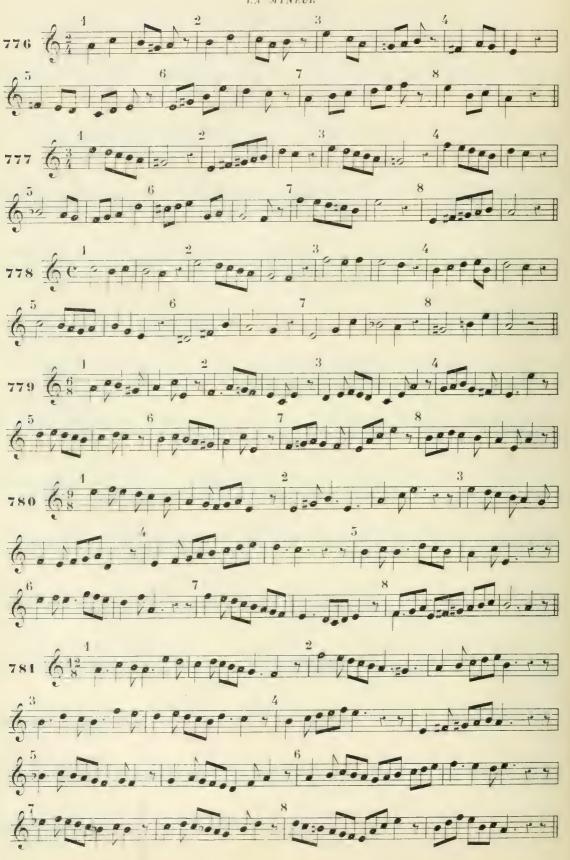


2 SÉRIE

MODE MINEUR

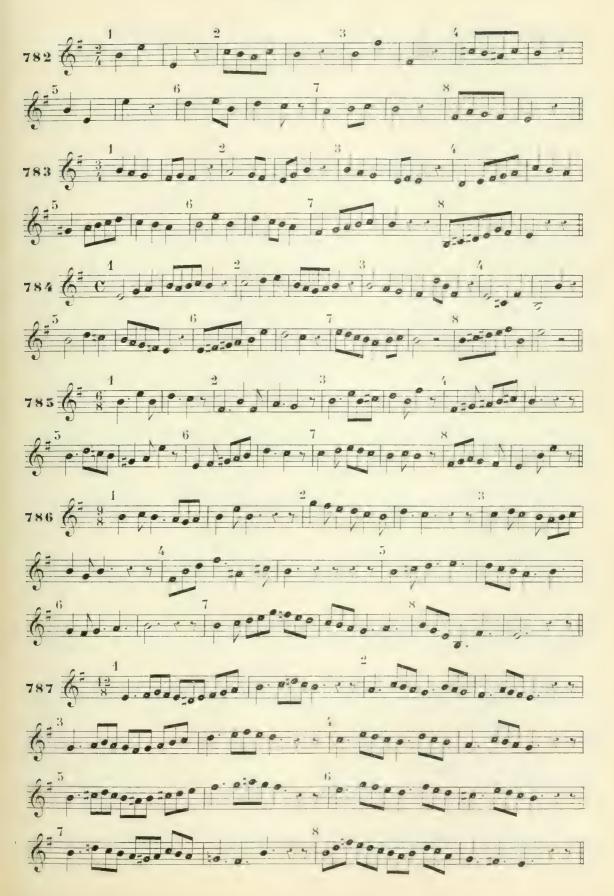
GROUPE F

LA MINEUR



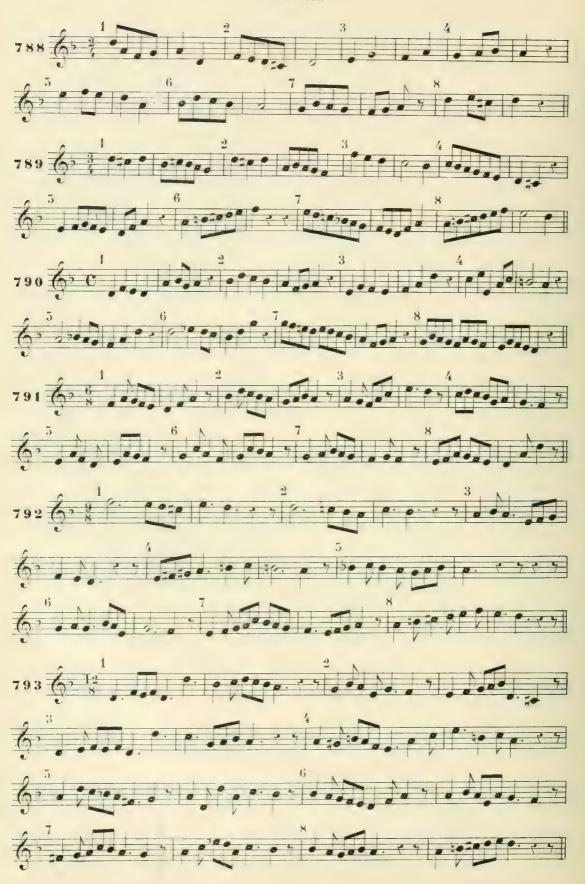
GROUPE G

MI MINEUR



GROUPE H

RE MINEUR

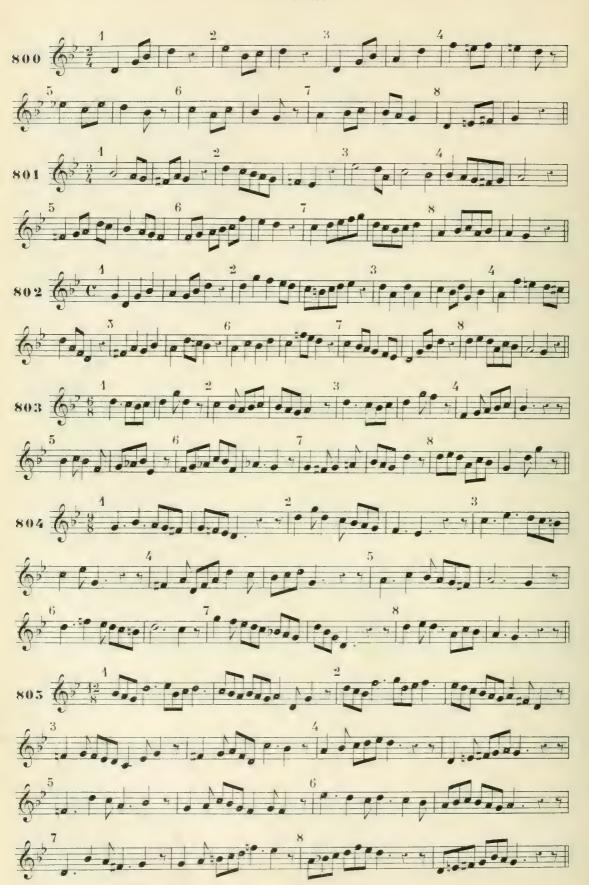


SI MINEUR



GROUPE K

SOL MINEUR



SECTION II

Dictées mélodiques

DE MOYENNE FORCE

Les 192 dictées suivantes sont écrites dans tous les tons majeurs et mineurs n'ayant pas plus de sept altérations; le genre chromatique y est employé un peu plus fréquemment que dans la Section I; on y trouve des intervalles diatoniques difficiles d'intonation; les seules modulations sont celles aux tons voisins et par changement de mode; les rythmes sont plus variés que précédemment, on y fait usage de la liaison et du point d'augmentation, mais on n'y rencontre ni triolets, ni syncopes, ni contretemps, en un mot, aucune véritable difficulté rythmique.

Chaque dictée possède une Variante qui la double entièrement. Cette variante est calculée de façon à fournir, par ses diverses combinaisons avec le texte principal, huit versions différentes pour chaque dictée.

- 1 Version. le texte seul. (gros caractères)
- 2me Version. la variante seule. (petits caractères)
- 3^{me} Version. les 4 premiers fragments du texte et les 4 derniers de la variante.
- 4" Version. les 4 premiers fragments de la variante et les 4 derniers du texte.
- 5^{me} VERSION. deux fragments de suite dans chaque ligne, en commençant par celle du texte.
- 6 version. deux fragments de suite dans chaque ligne, en commençant par celle de la variante.
- 7^{me} Version. les fragments impairs du texte, et les fragments pairs de la variante.
- 8^{mc} Version. les fragments impairs de la variante, et les fragments pairs du texte.



Cette lecon, avec sa variante, fournit les huit combinaisons suivantes.

Il en est de même pour toutes les leçons de cette Section.



Chaque leçon se trouvant, par ce moven, pouvoir fournir huit versions, les 192 dictées de cette Section représentent effectivement un ensemble de 1536 lecons réellement différentes dans leur ensemble, sinon dans les détails.

Il est bon de tenir compte, dans l'emploi de ces diverses combinaisons, qu'en général la variante est plus difficile que le texte, et que du mélange des deux résulte une difficulté d'autant plus grande qu'on passe plus souvent de l'une à l'autre.

linsi la version 2 (page 198) doit être considerée comme plus difficile que la version 1. De même que les deux versions 7 et 8 sont plus difficiles que celles 5 et 6.

On peut également utiliser les variantes pour rompre la symétrie des marches d'harmonie qui se rencontrent fréquemment dans les dictées, et pour eviter les sons trop aigus ou trop graves pour la voix du chanteur.

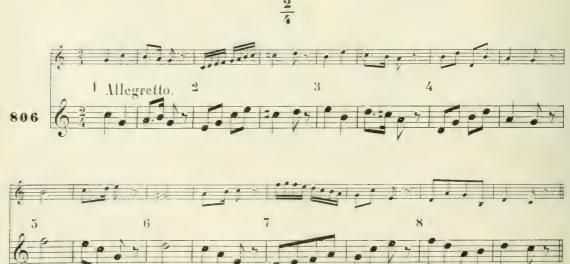
Des que l'éleve aura écrit correctement, sans aide ni hésitations, DEUX des huit dictées appartenant à un groupe, il devra passer au groupe suivant.

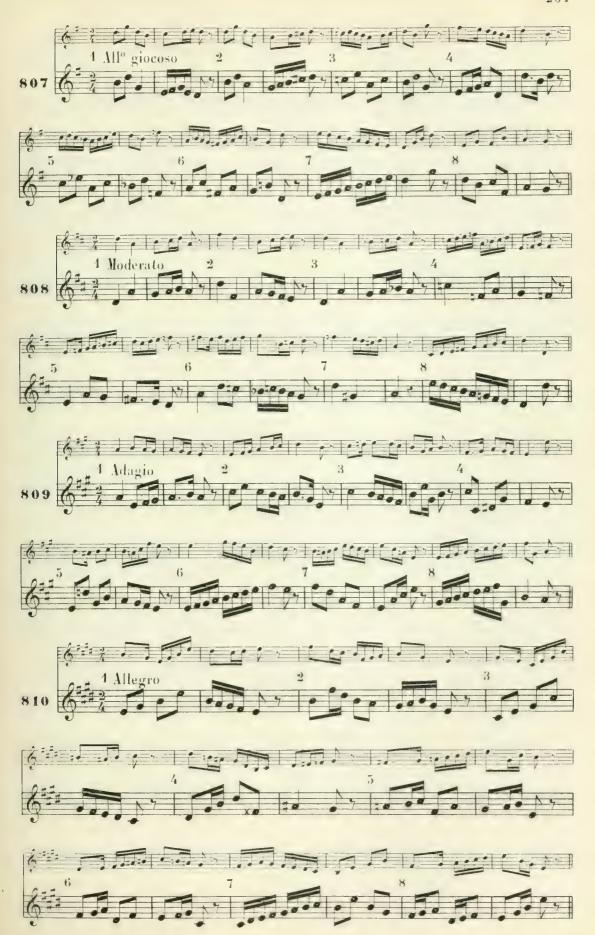
SERIE

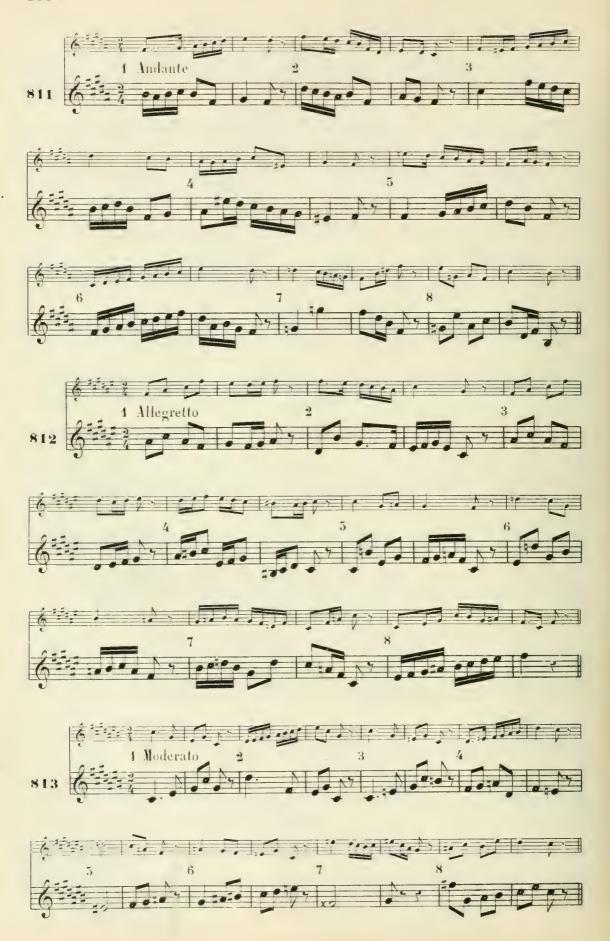
MODE MAJEUR

TONALITES DIESEES

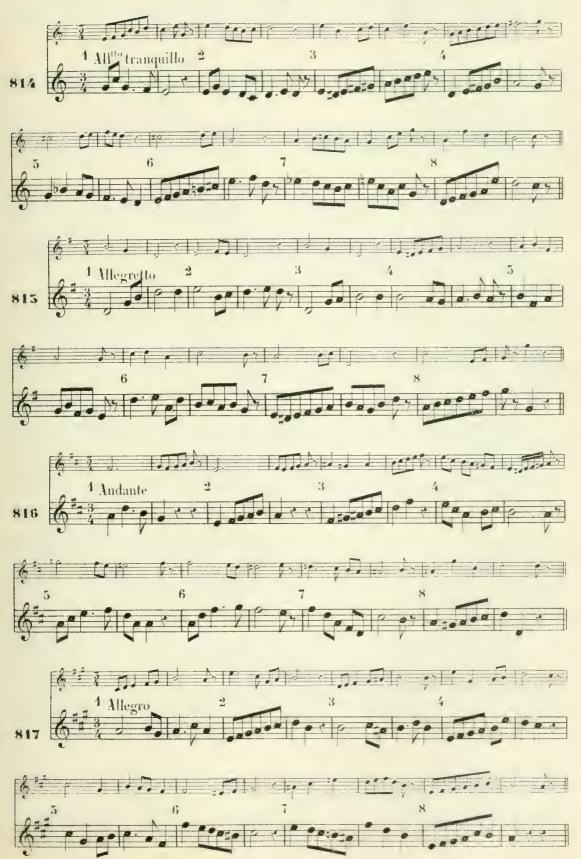
GROUPE A

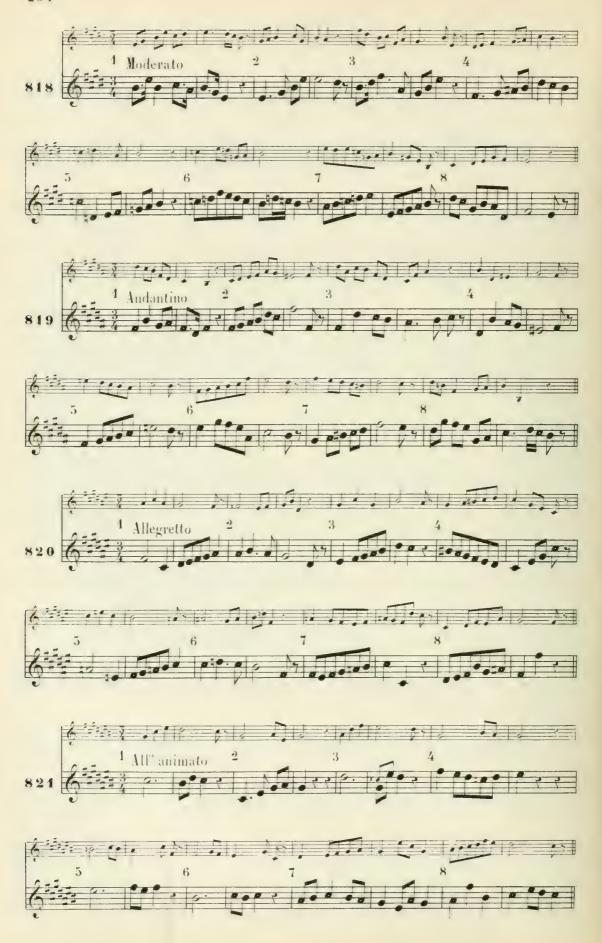


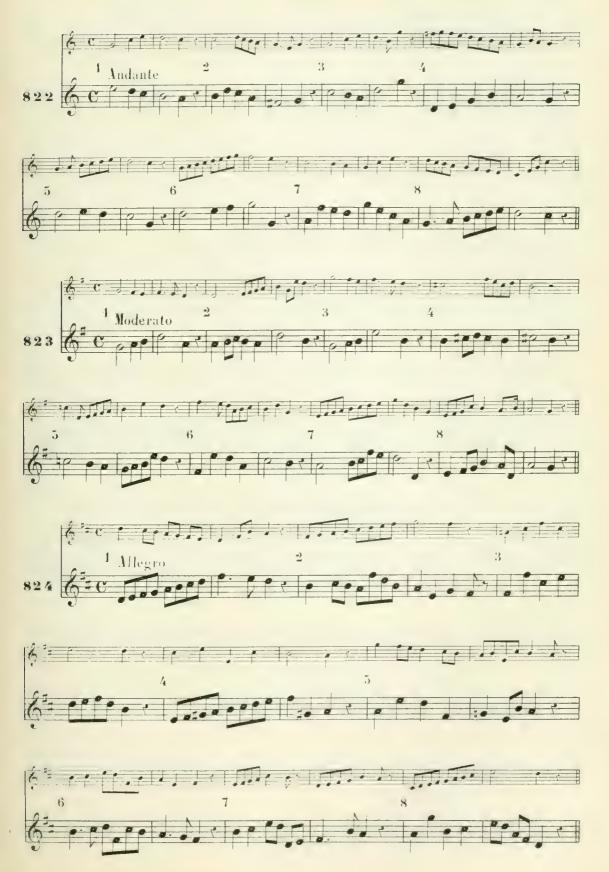


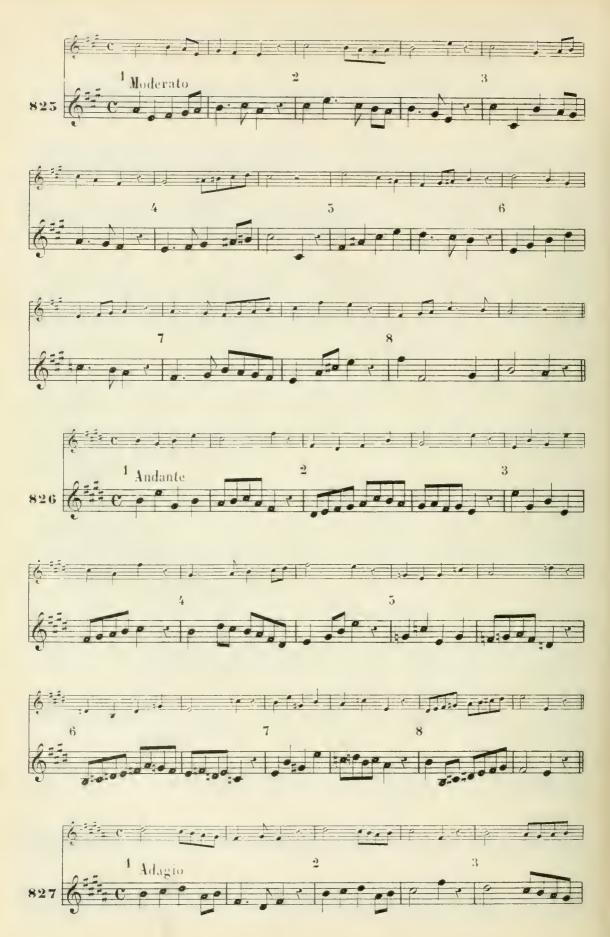


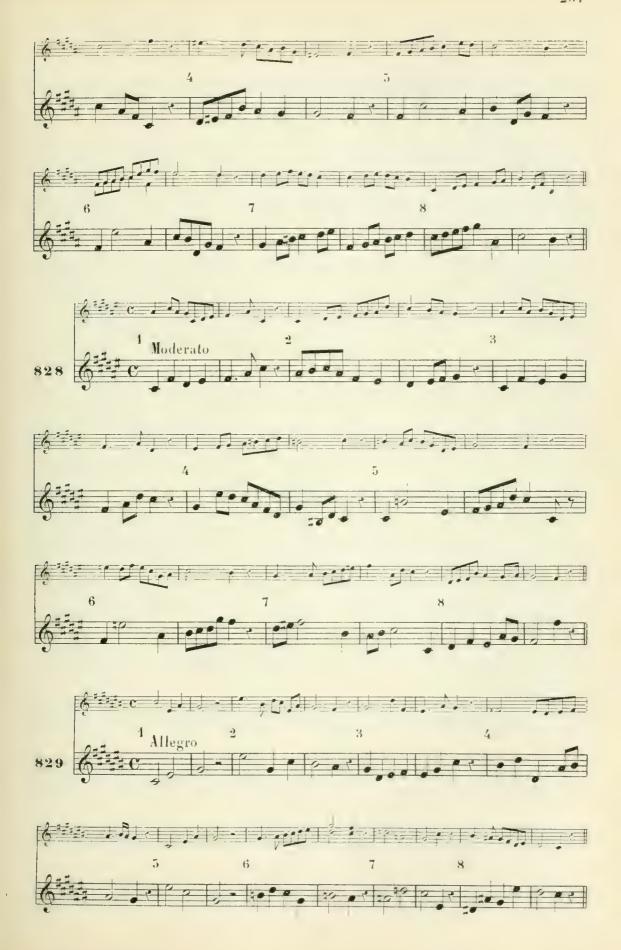
 $\frac{3}{4}$



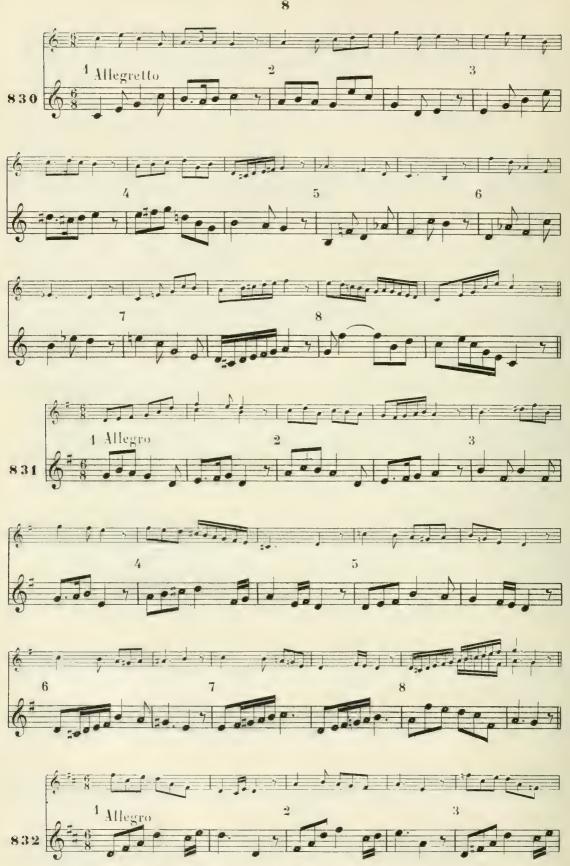


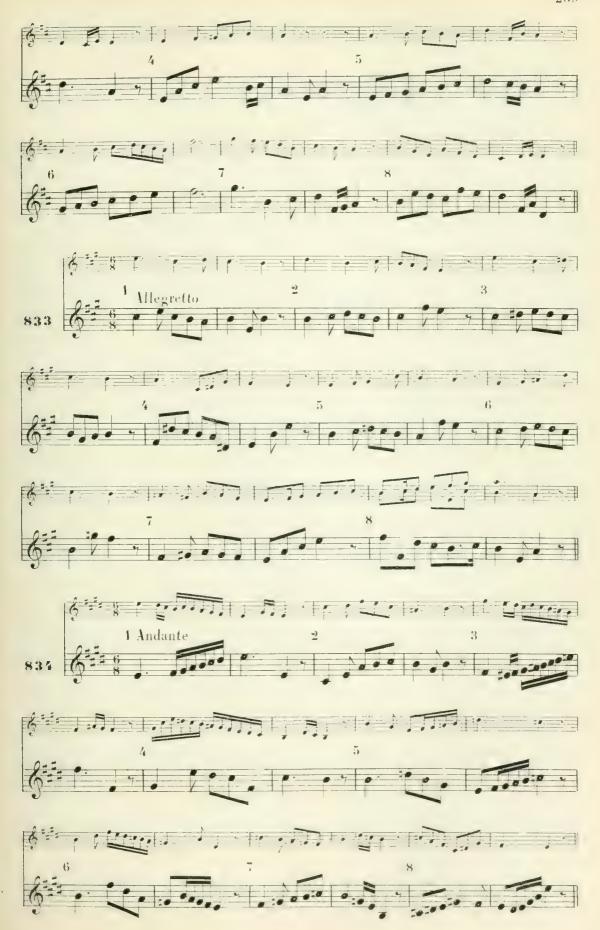


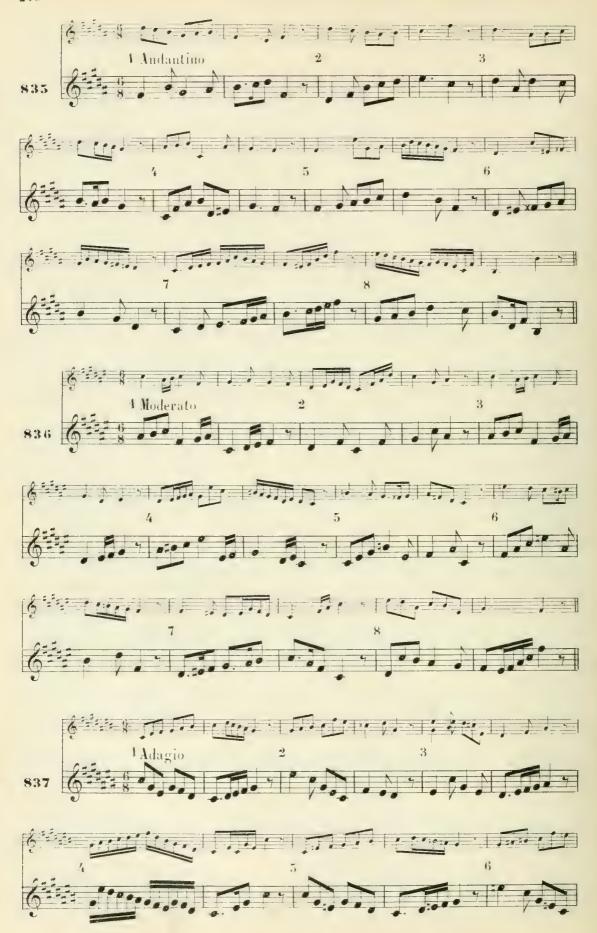


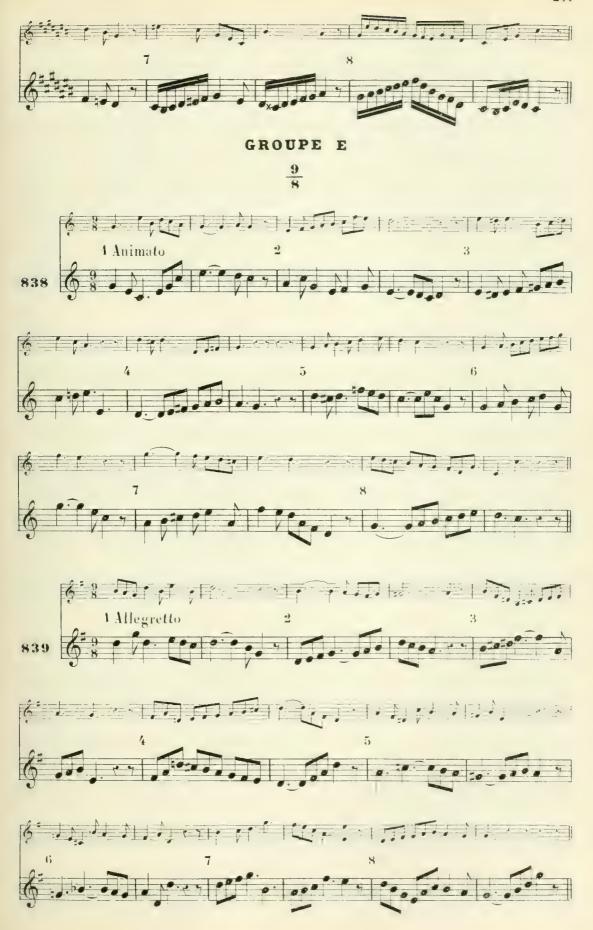


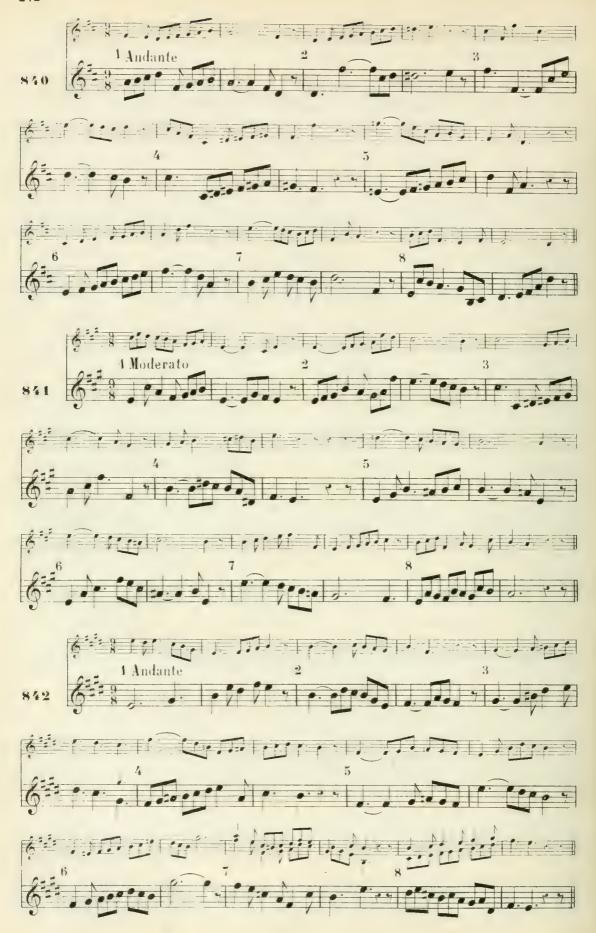
GROUPE D

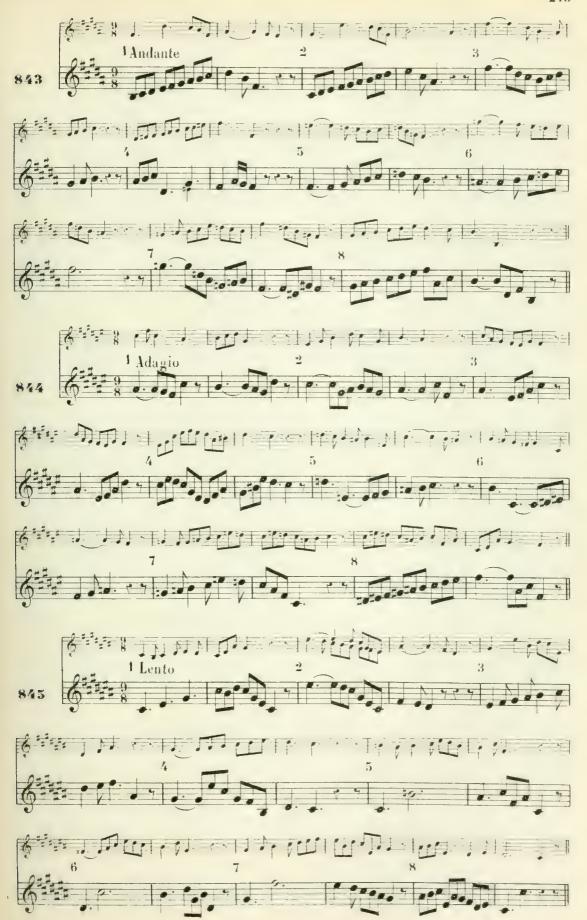


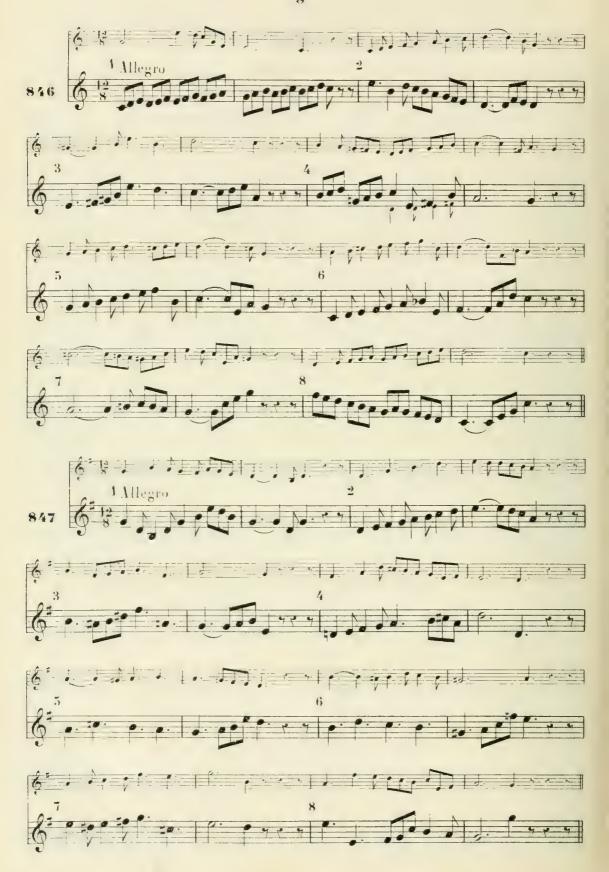


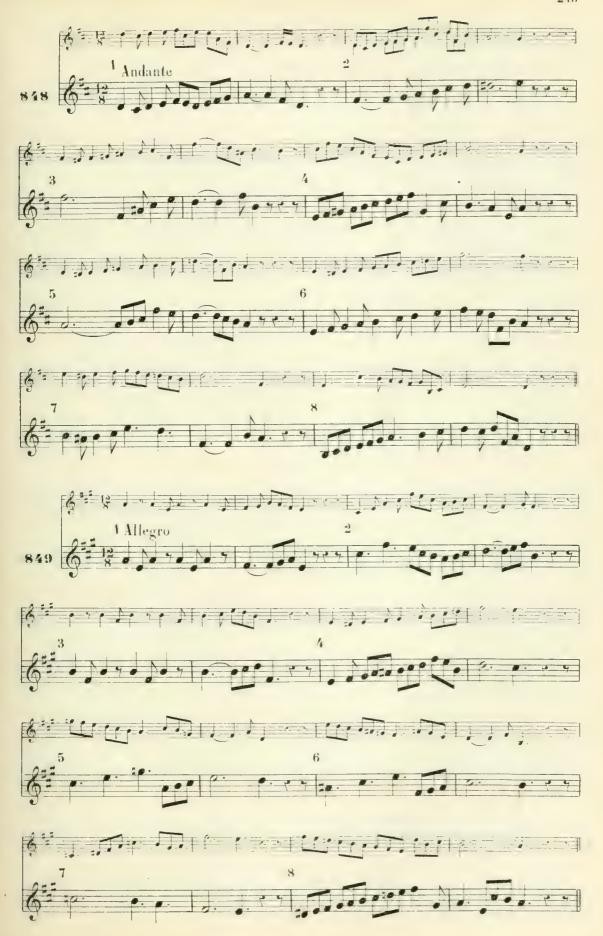


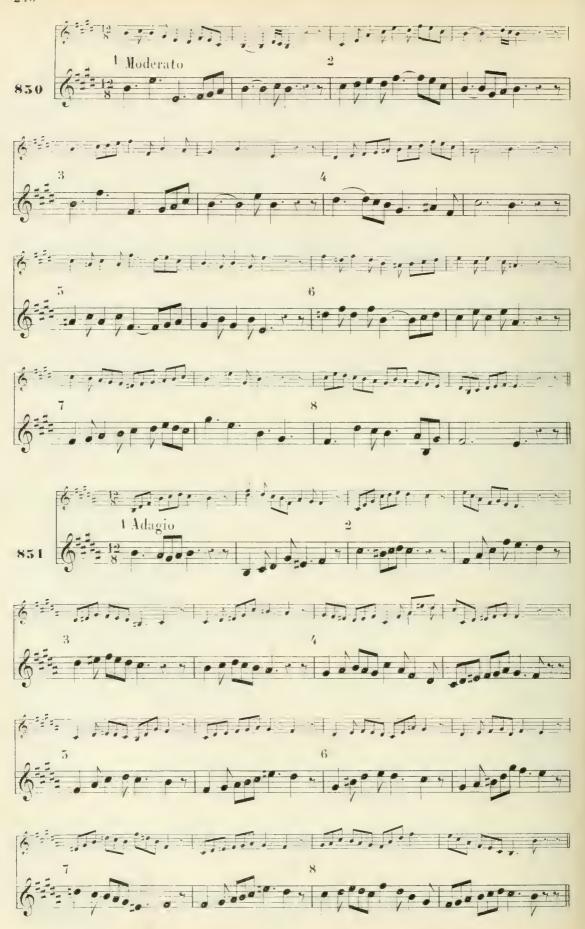


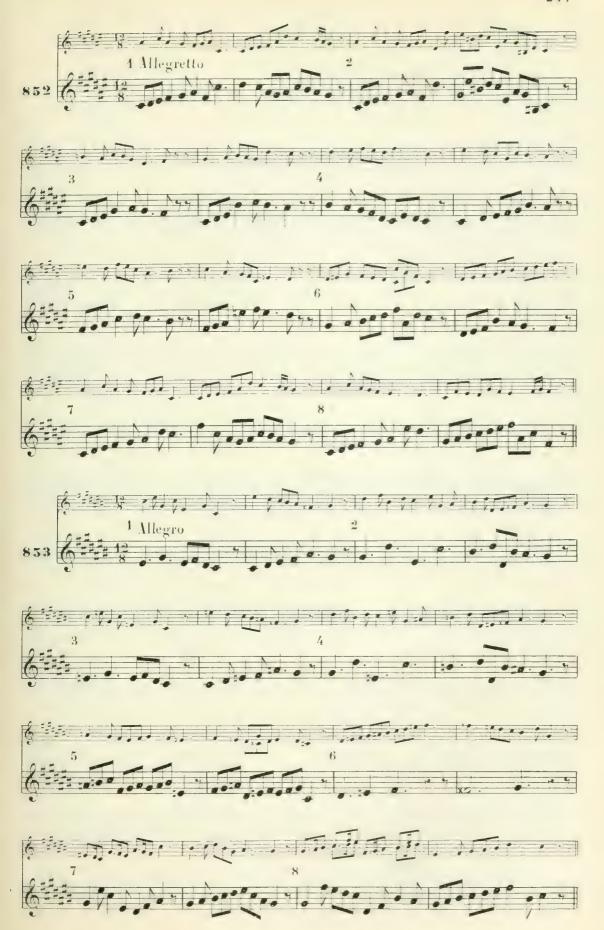










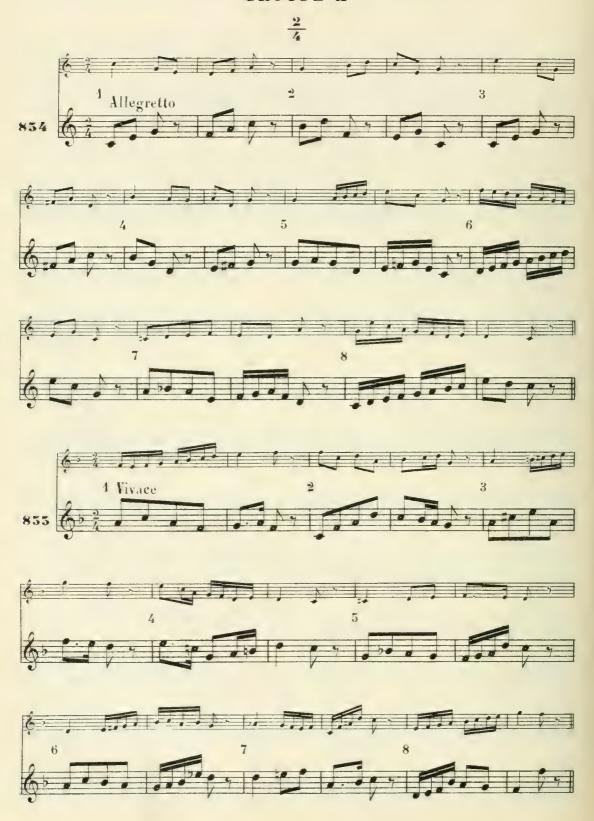


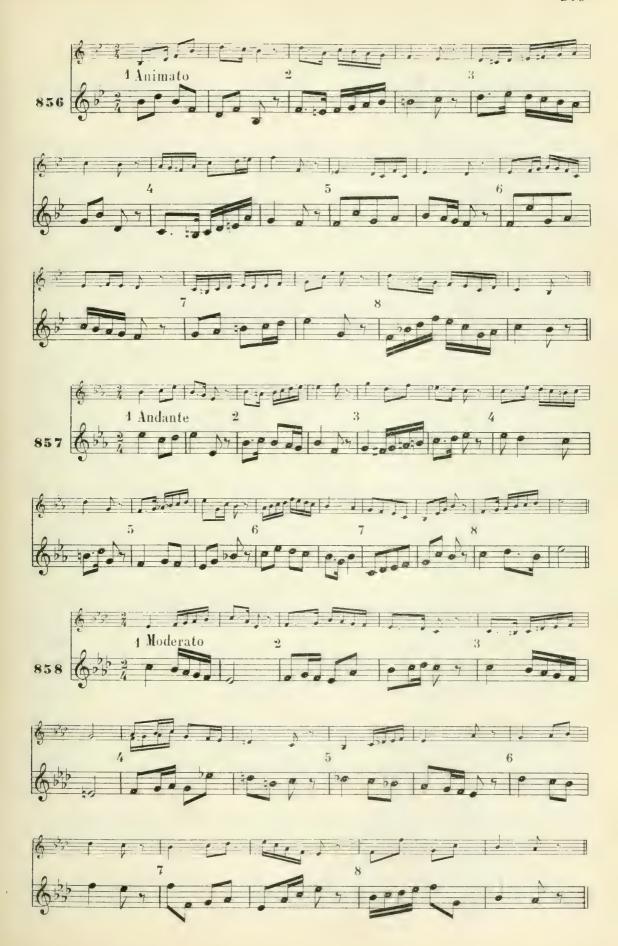
2ºme SÉRIE

MODE MAJEUR

TONALITÉS BÉMOLISÉES

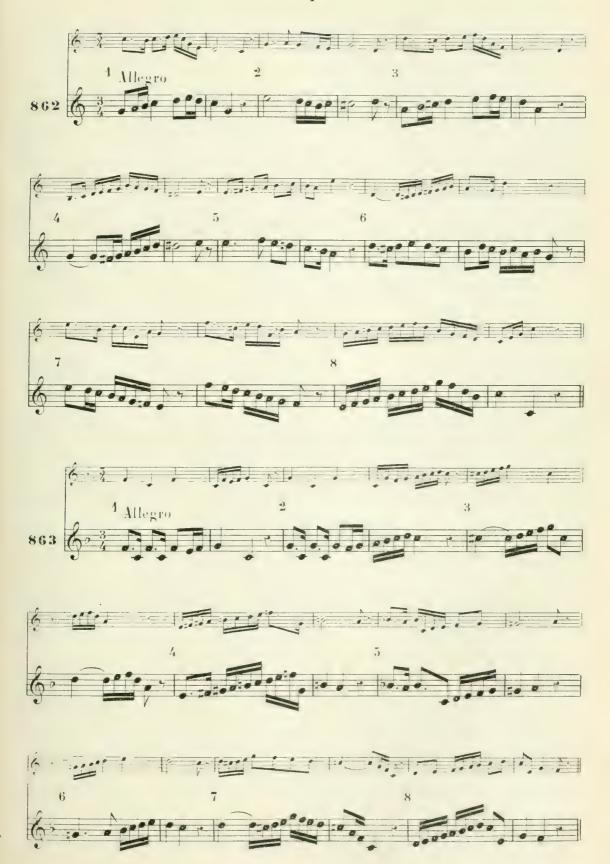
GROUPE A

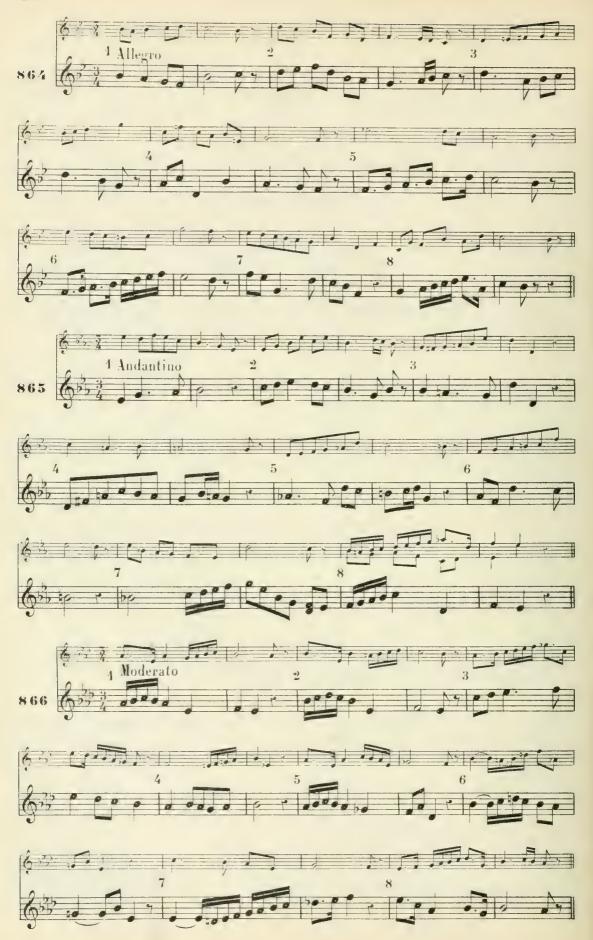


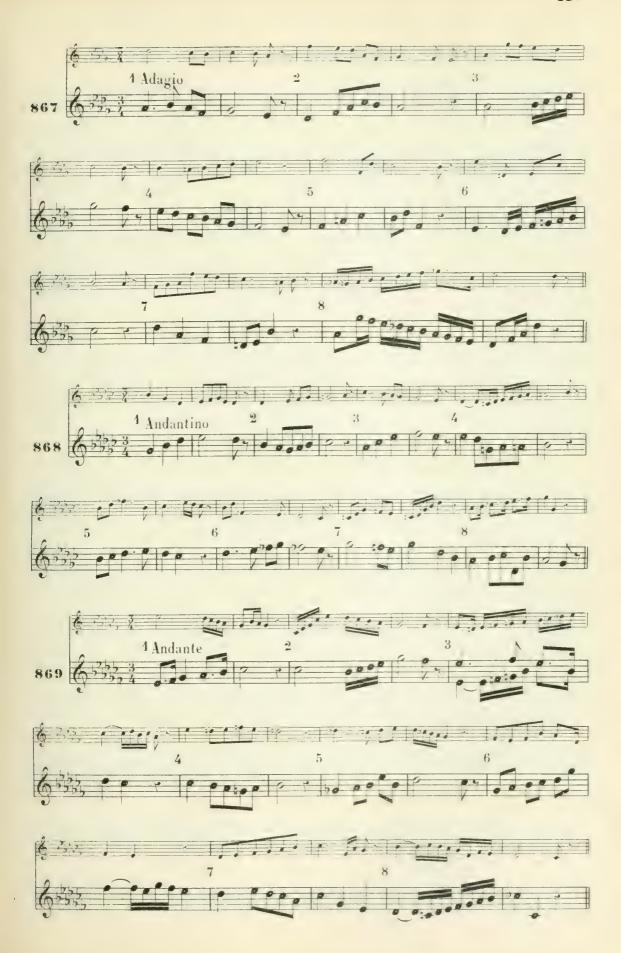


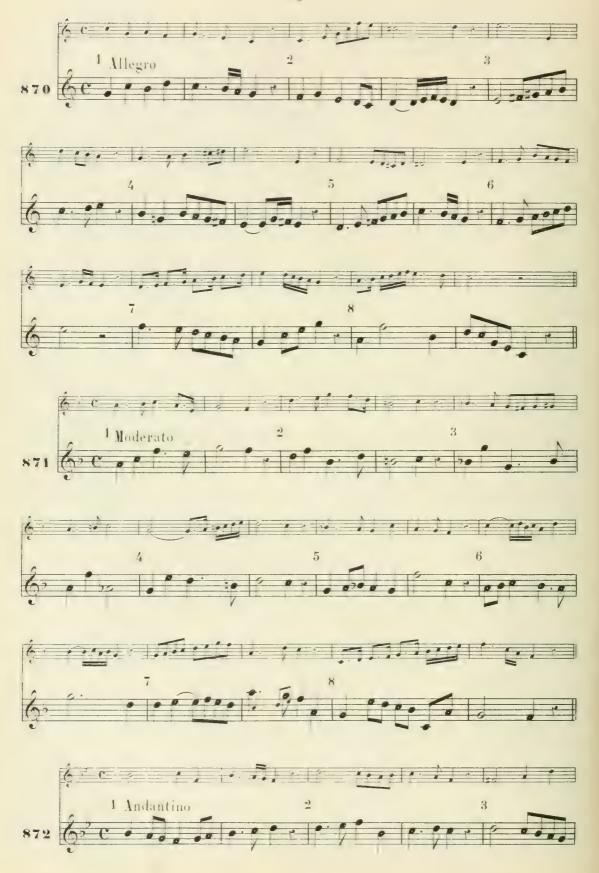


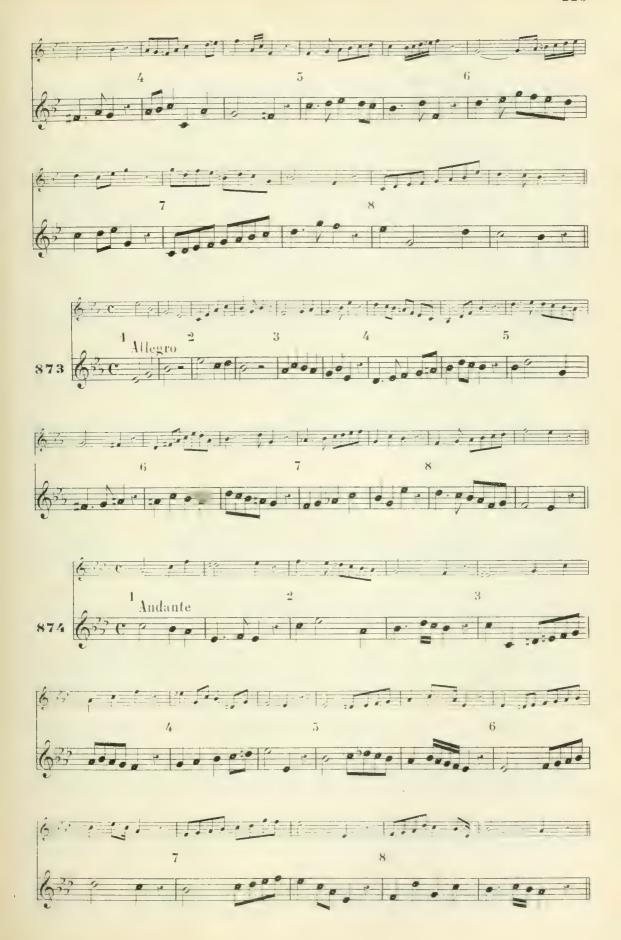
 $\frac{3}{4}$

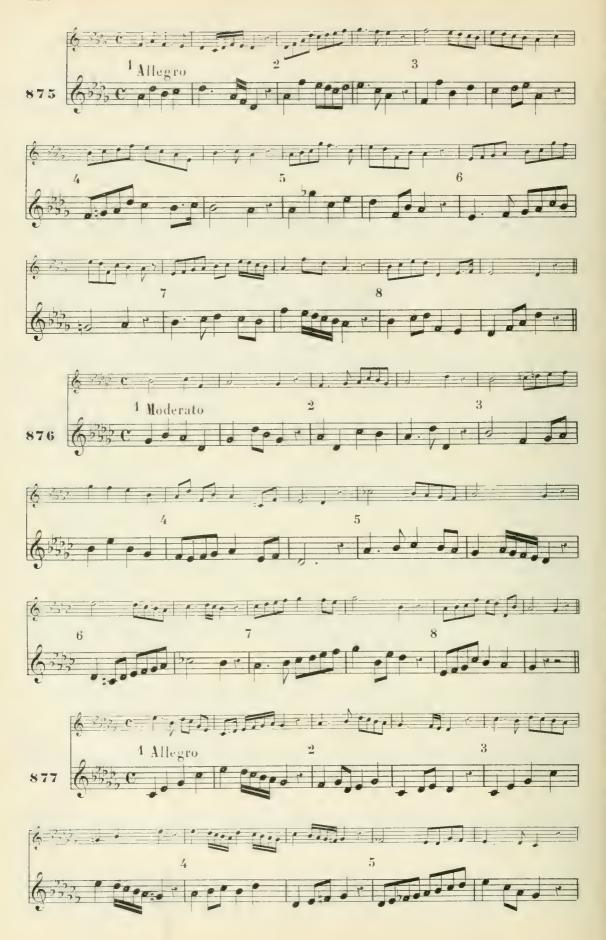






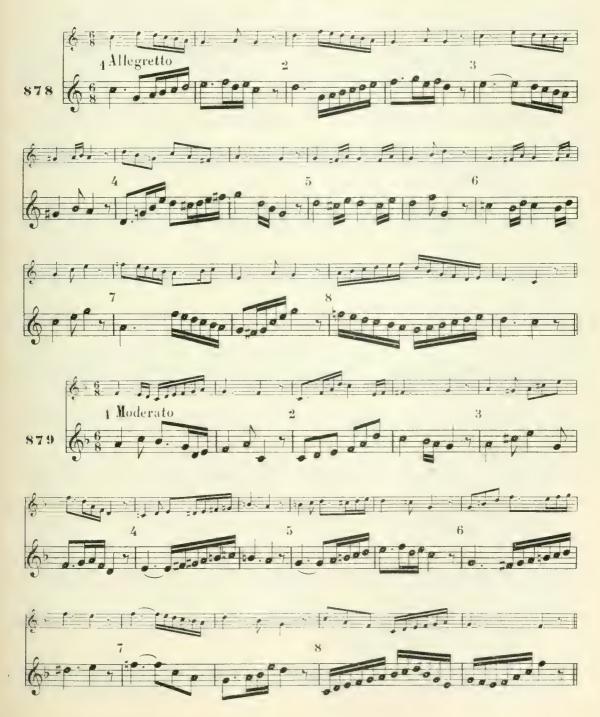


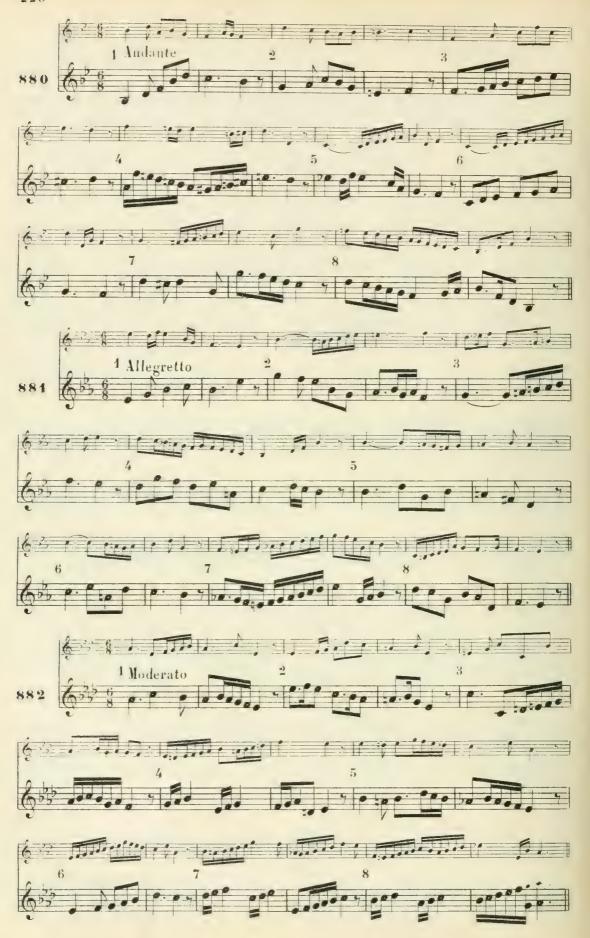


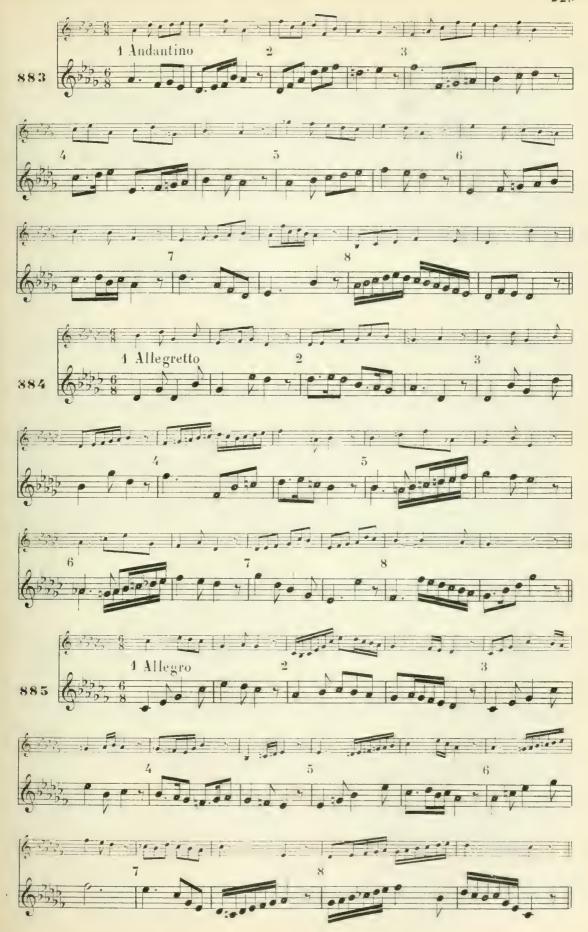


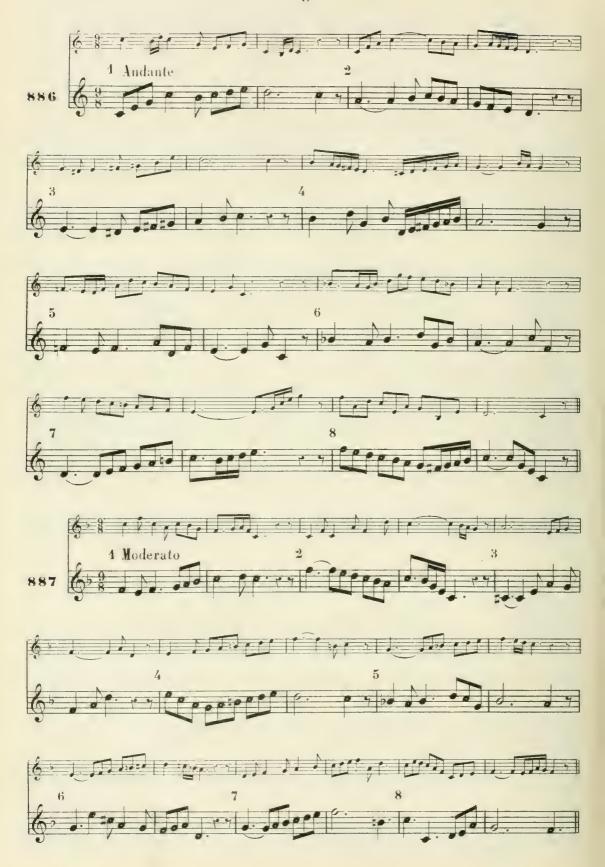


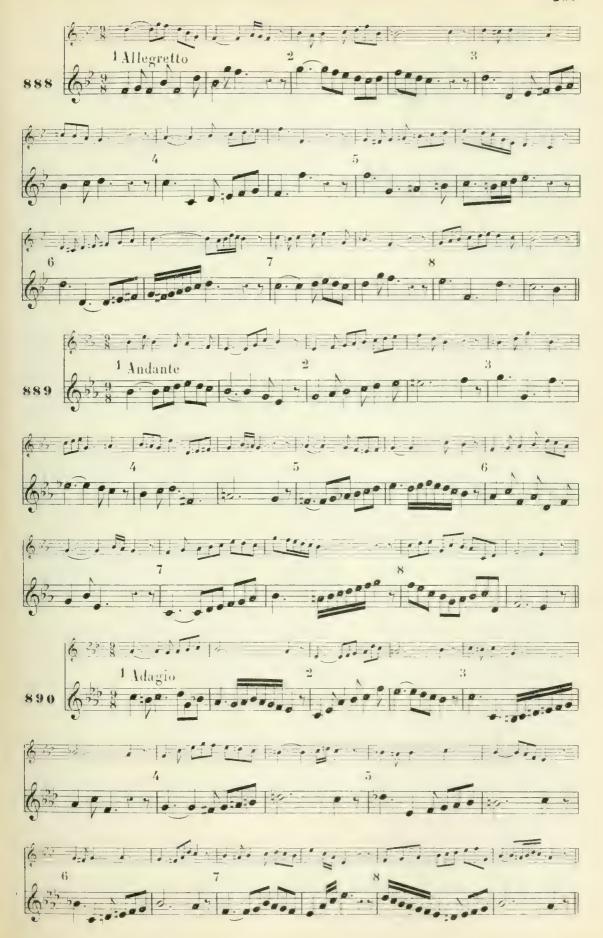
GROUPE D







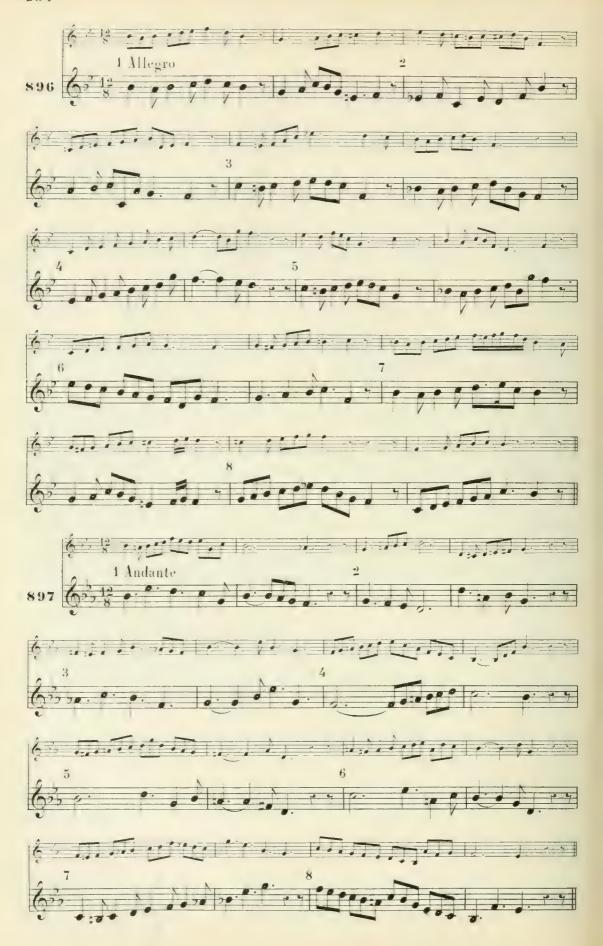




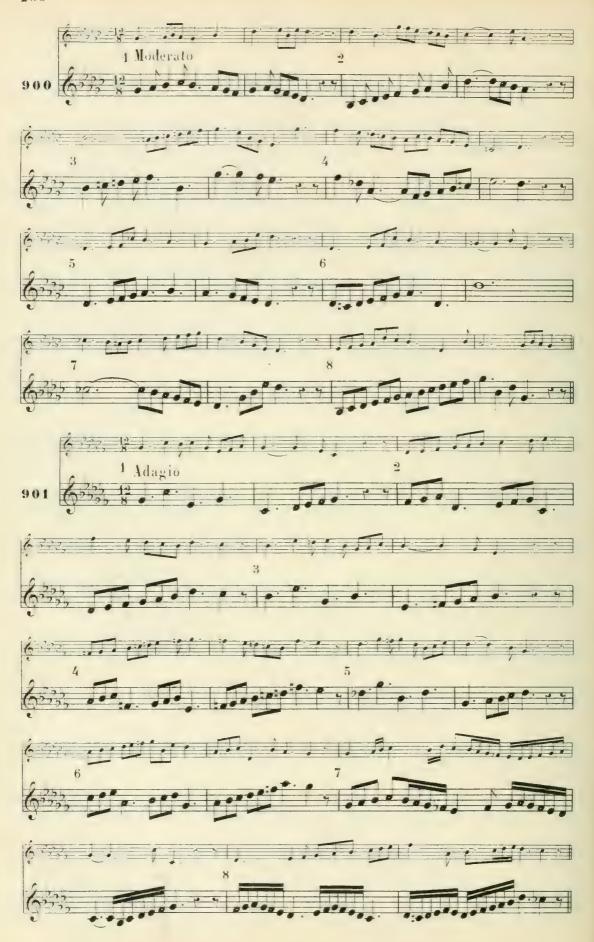


 $\frac{12}{8}$







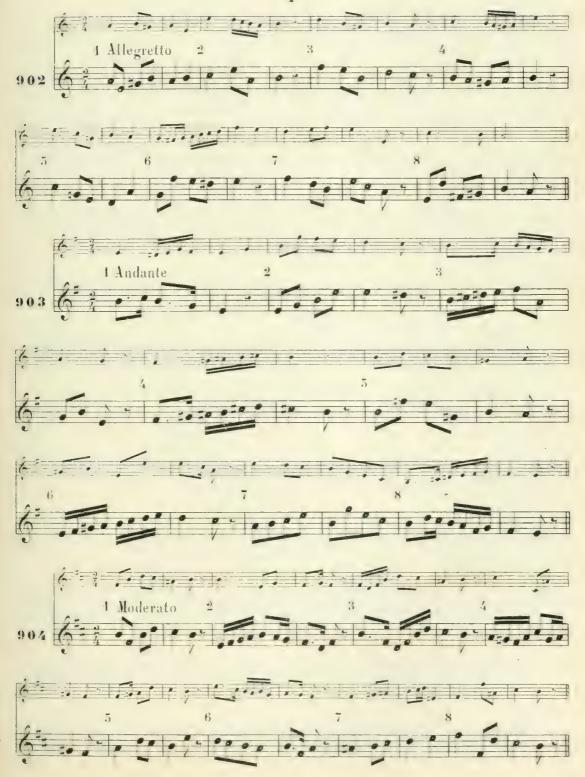


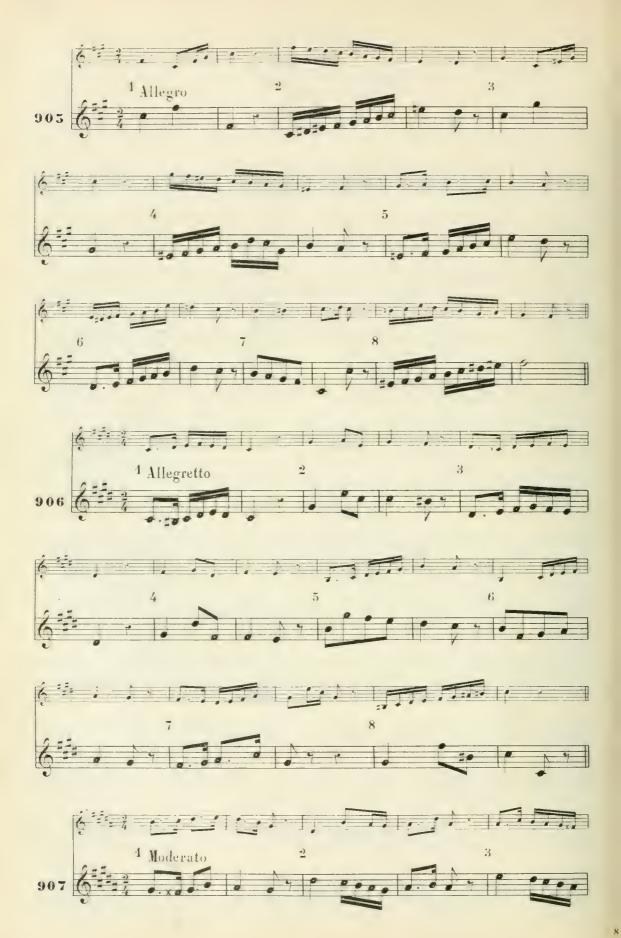
3 ème SÉRIE

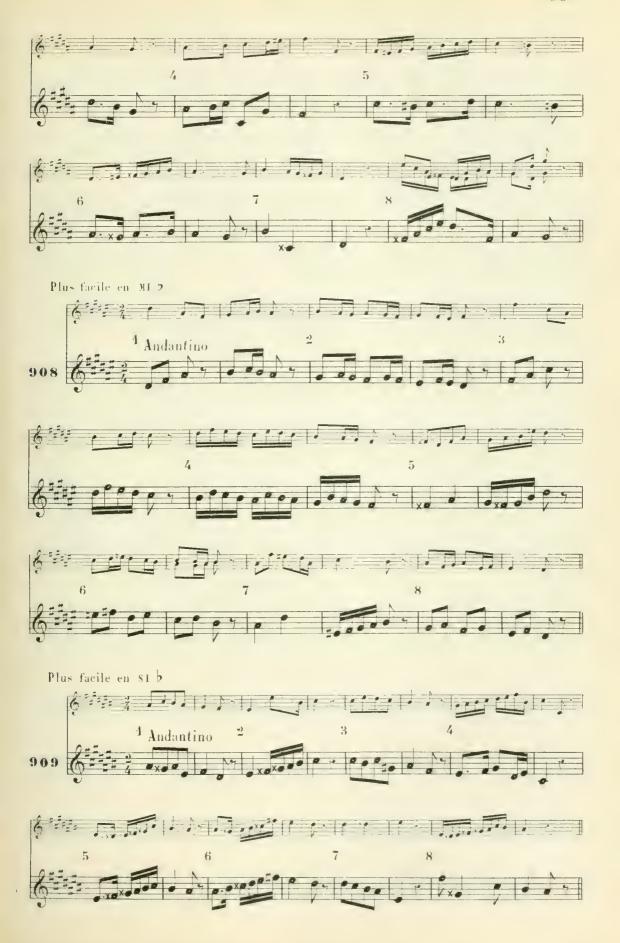
MODE MINEUR

TONALITÉS DIÉSÉES

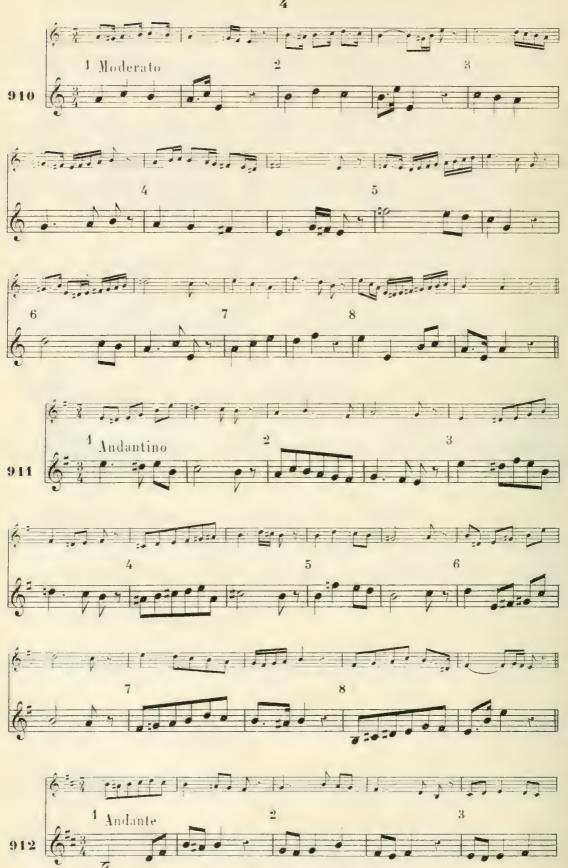
GRCUPE A

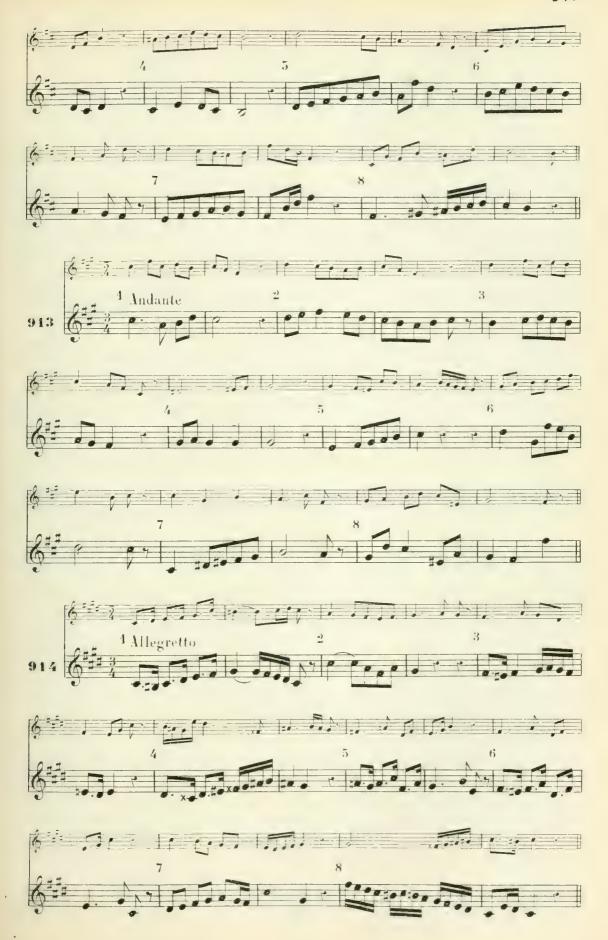


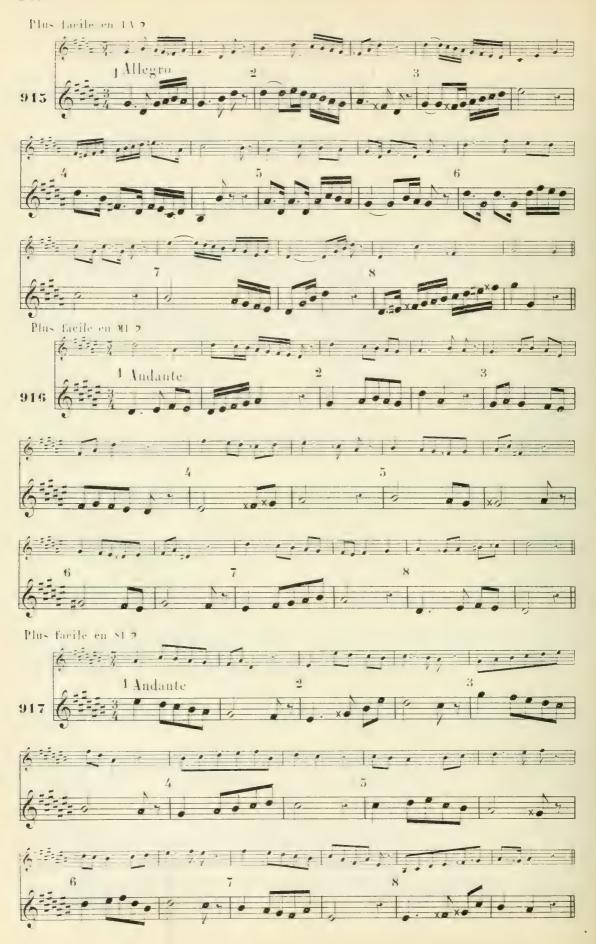


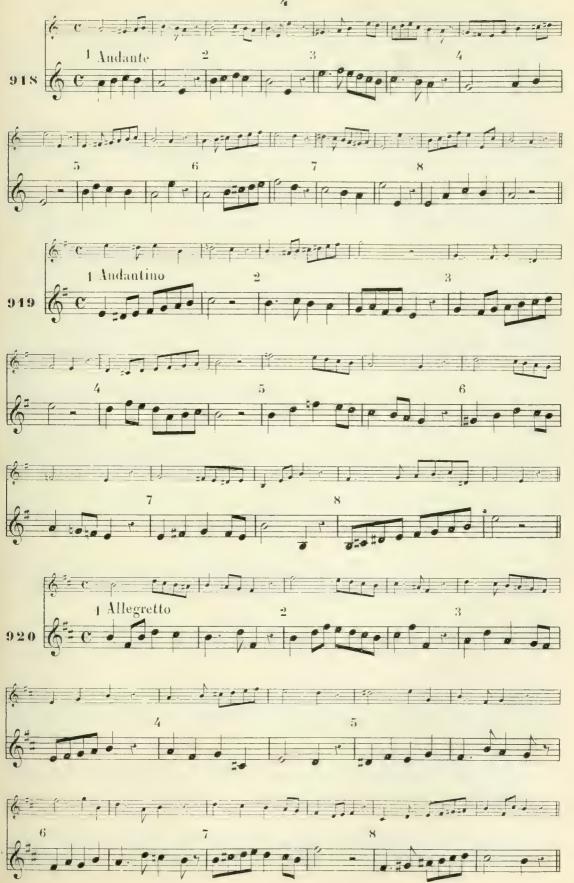


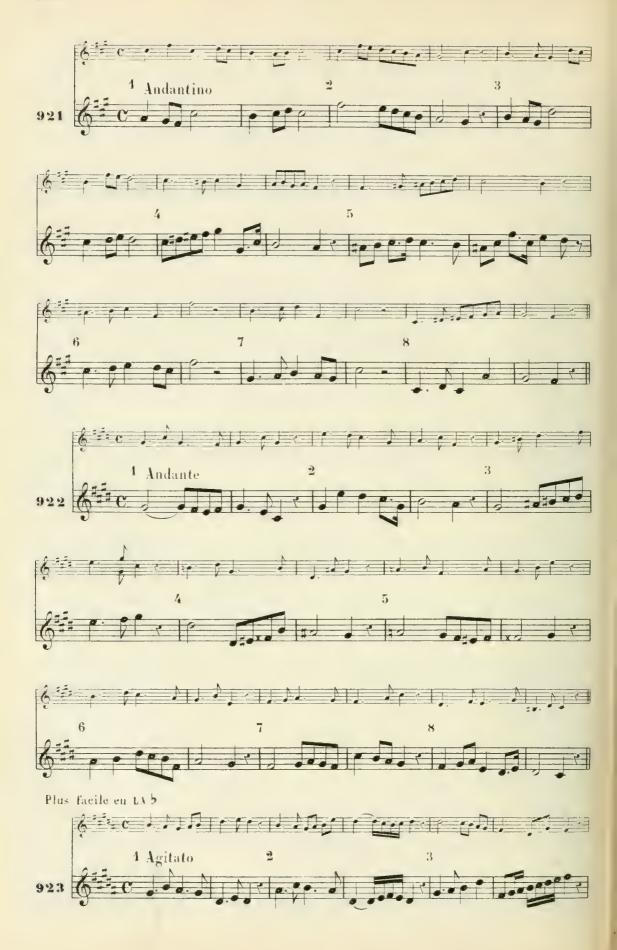
 $\frac{3}{4}$

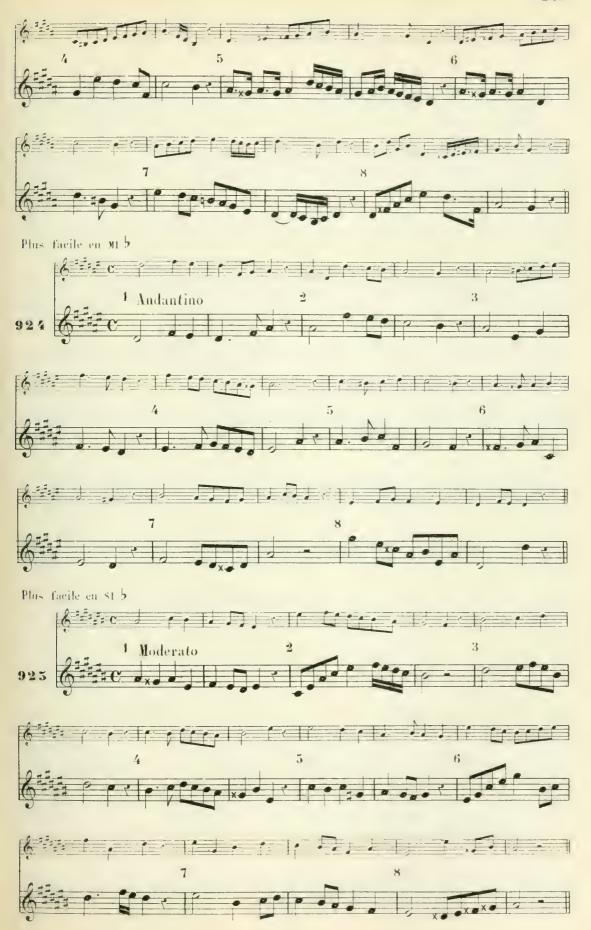








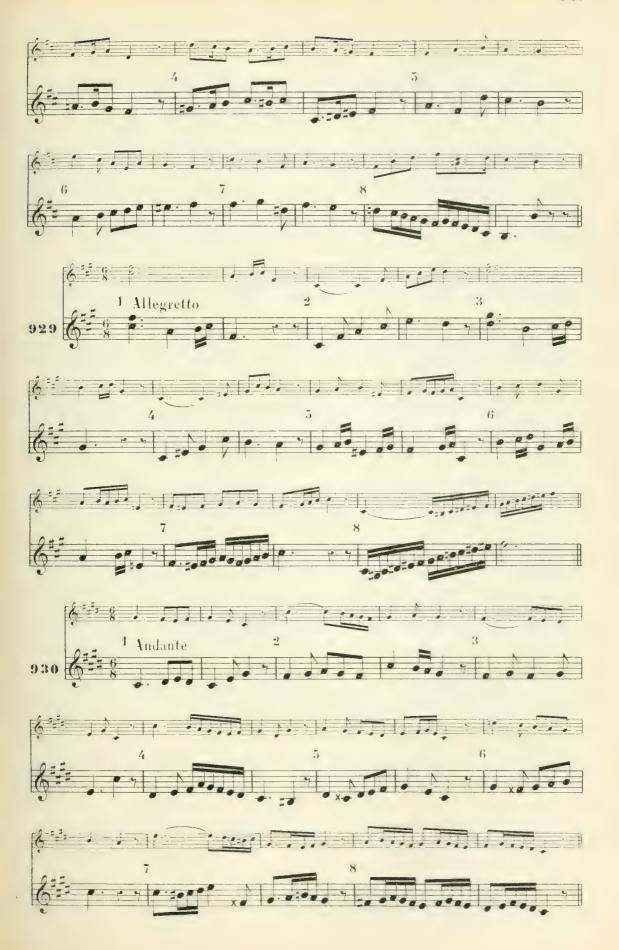


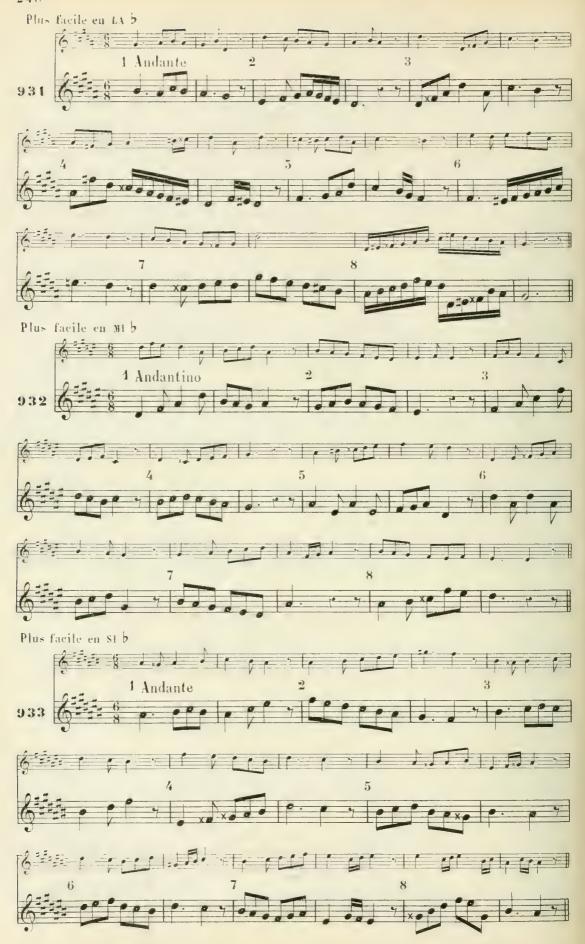


GROUPE D

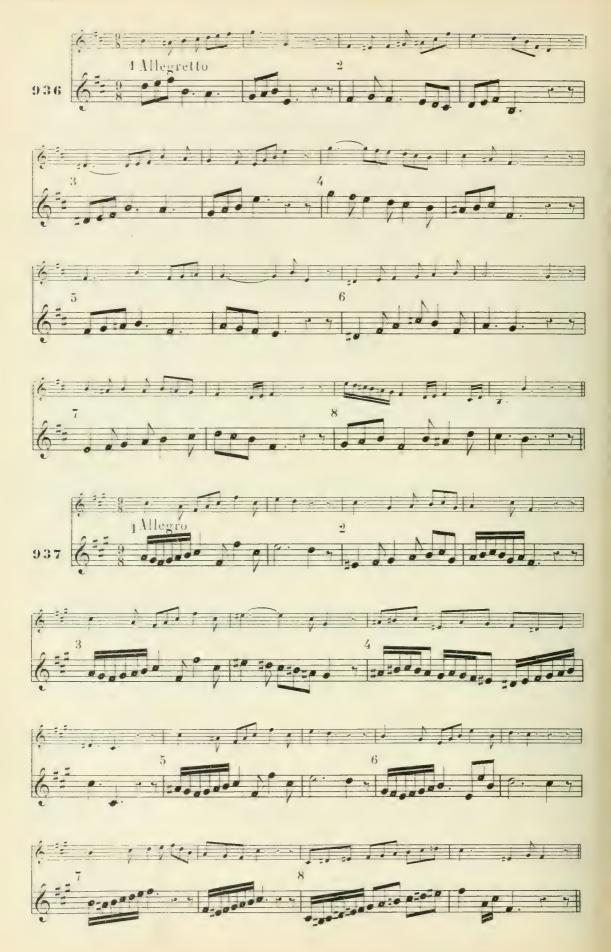
 $\frac{6}{8}$









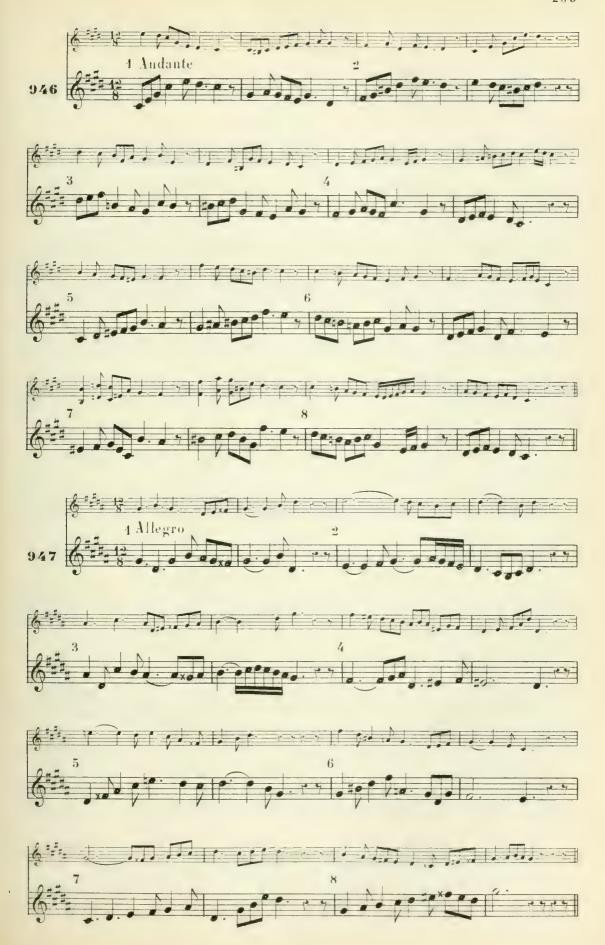


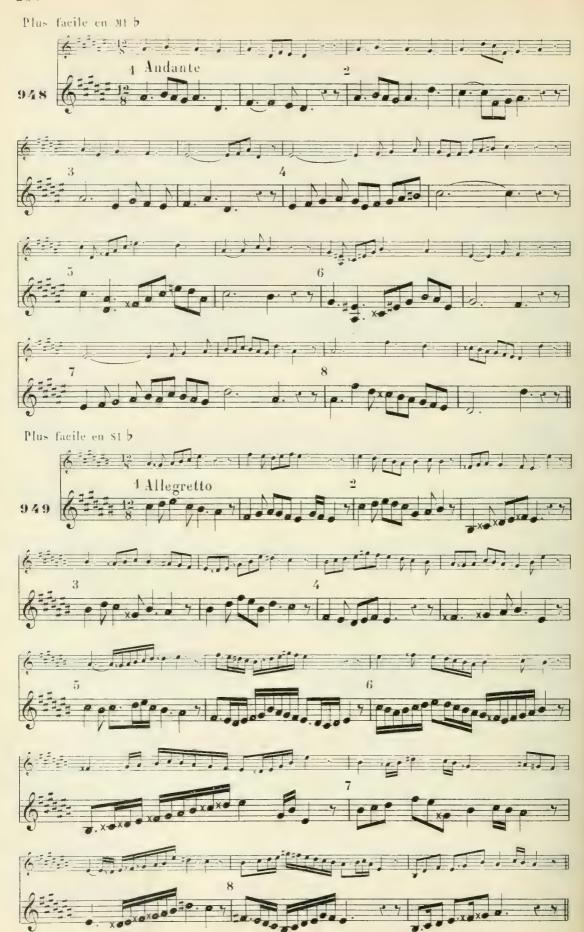










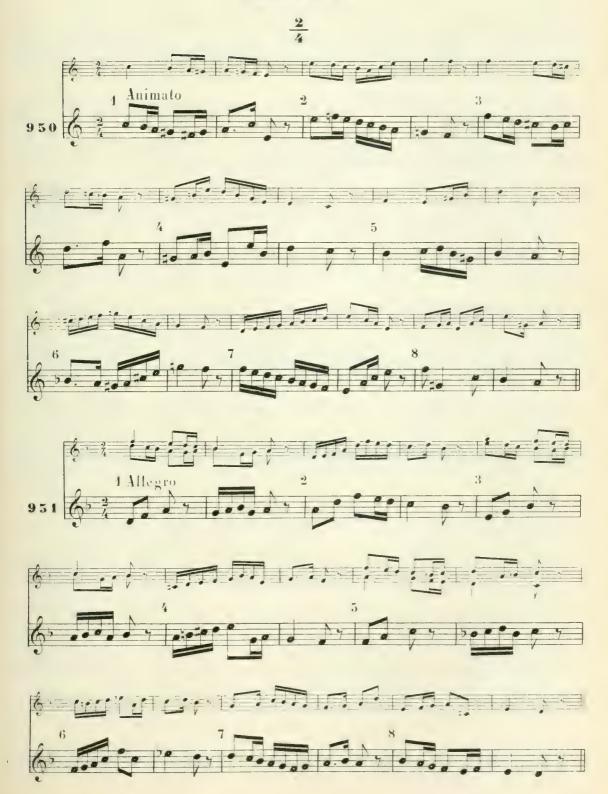


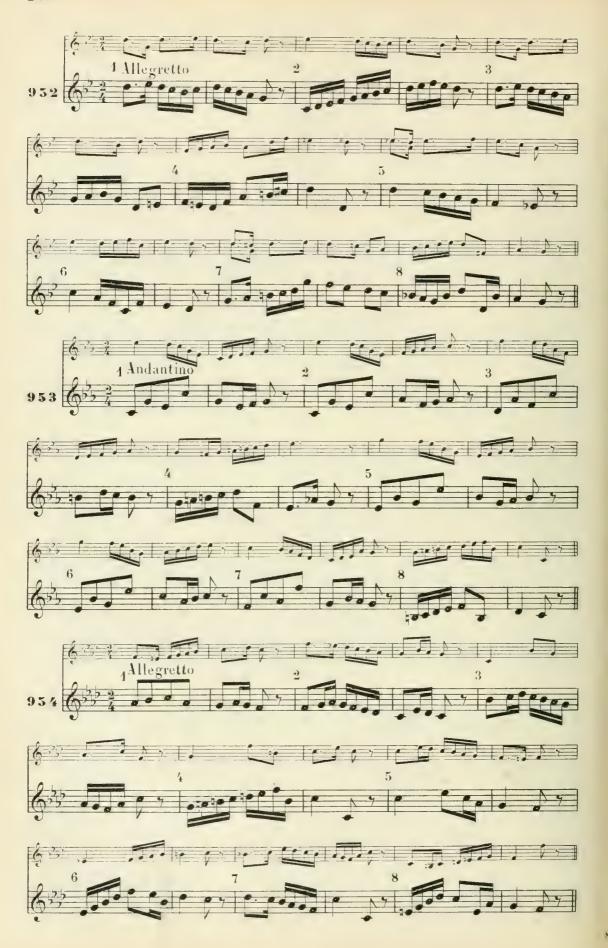
4 eme SERIE

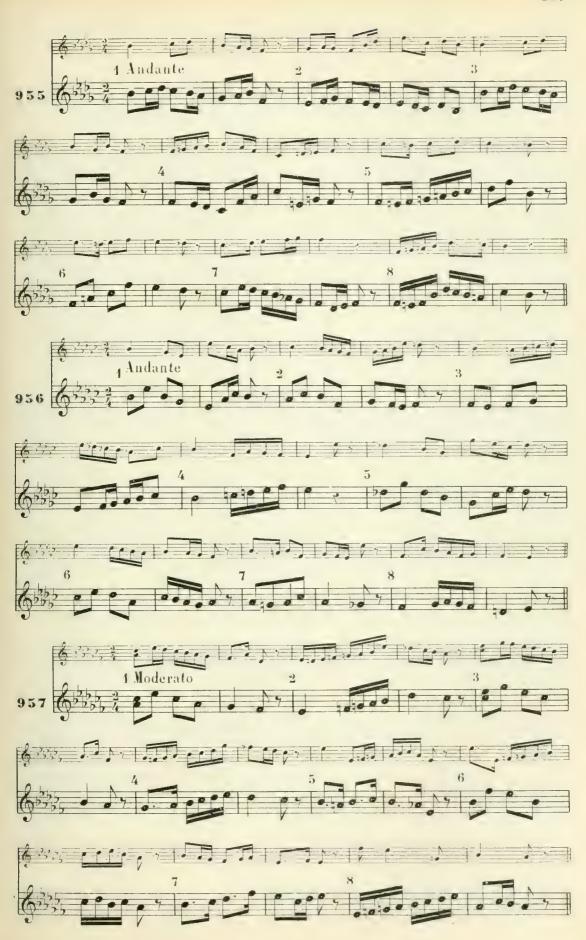
MODE MINEUR

TONALITÉS BÉMOLISÉES

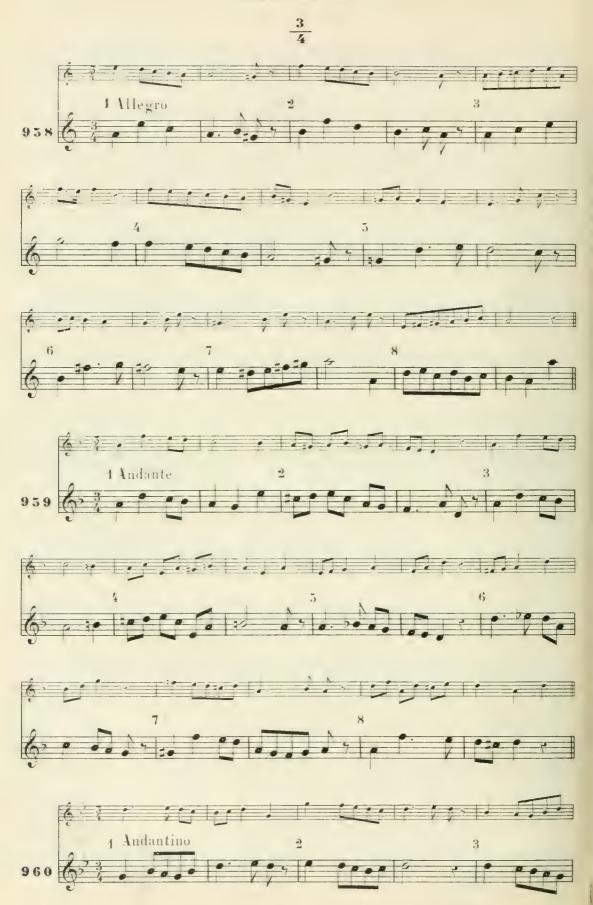
GROUPE A

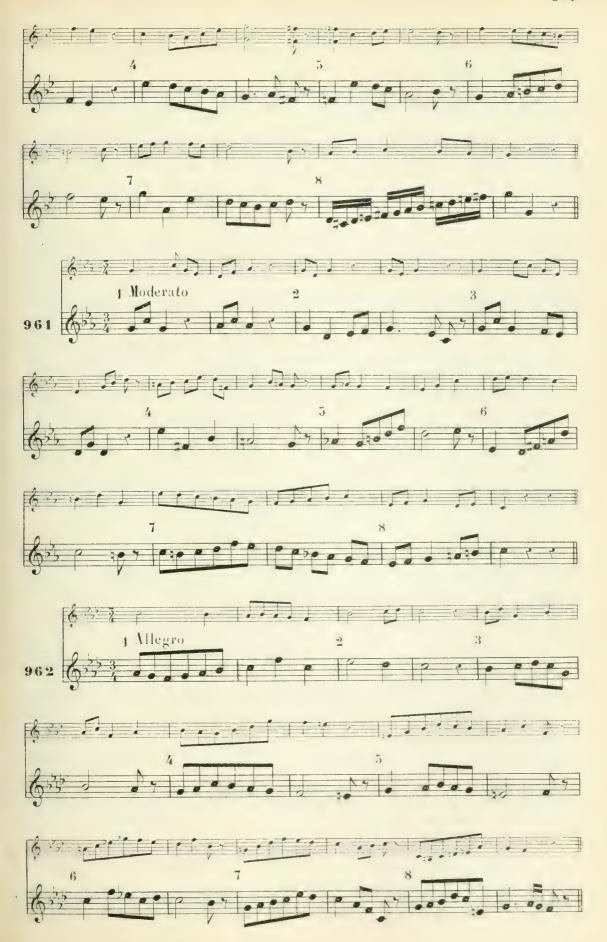


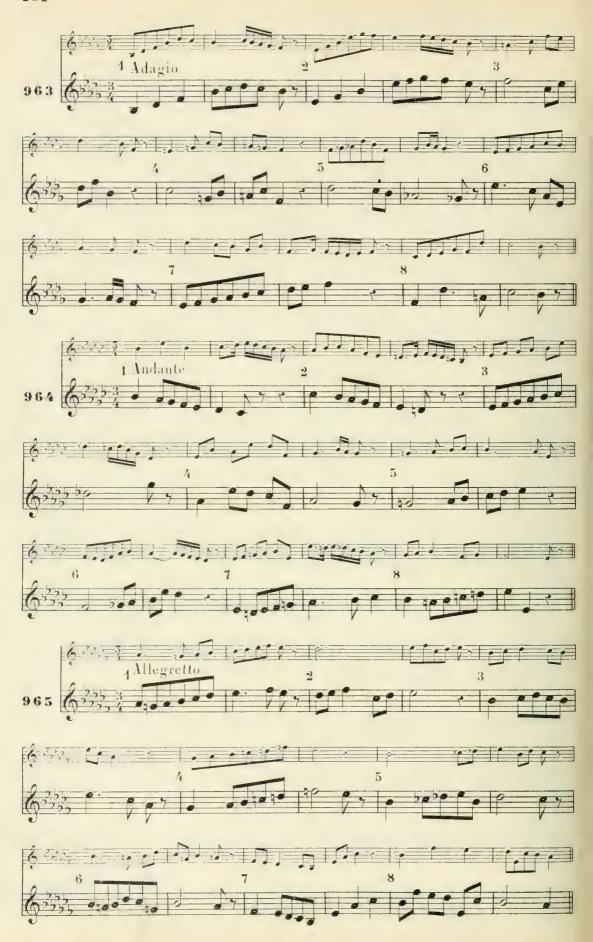




GROUPE B

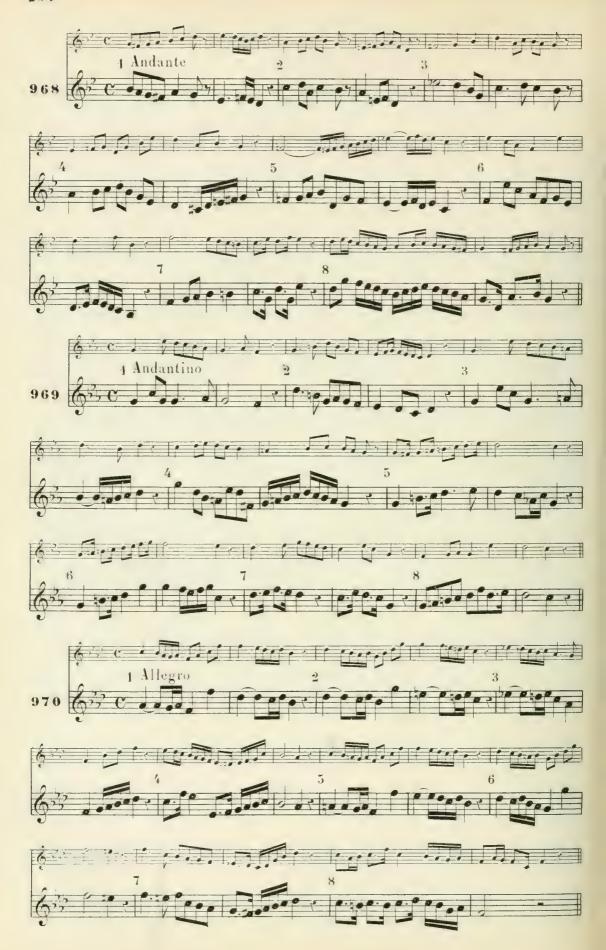


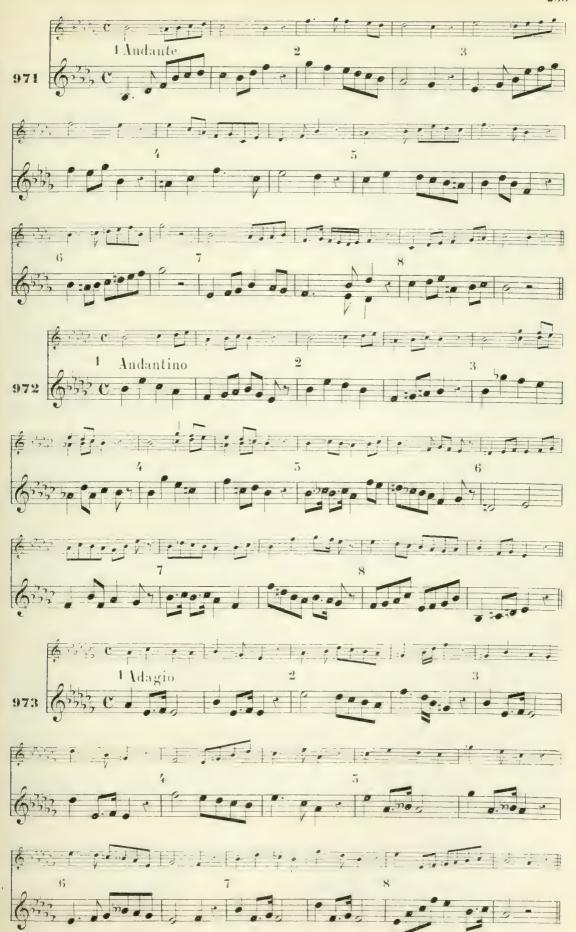


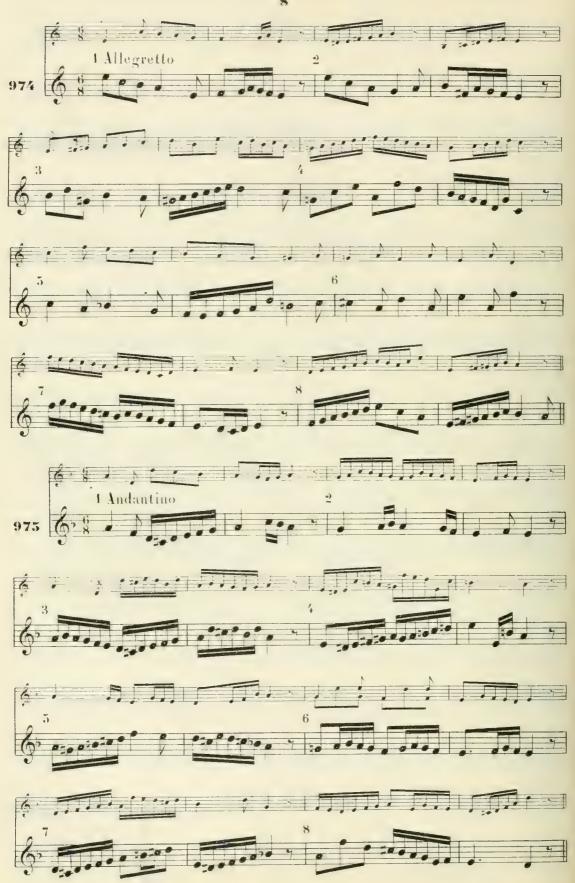


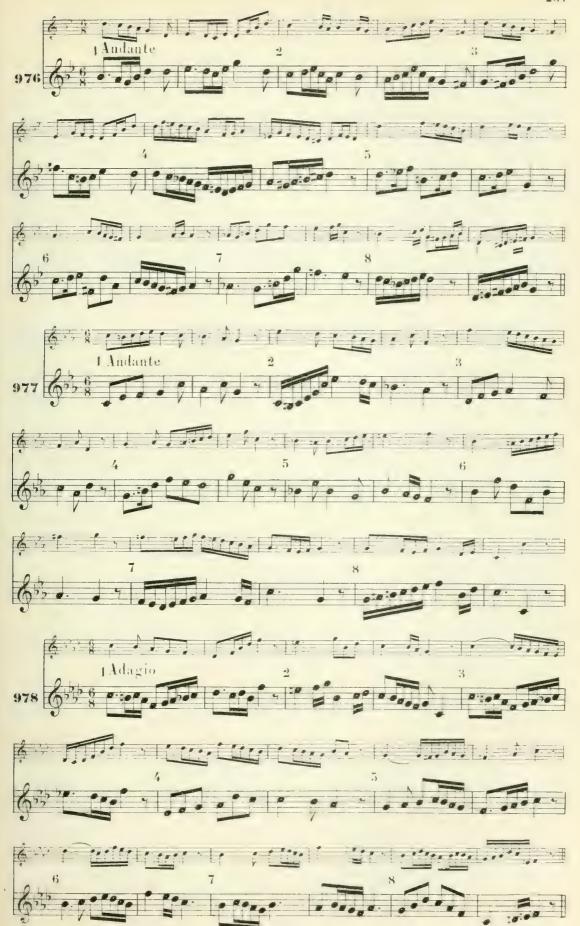
GROUPE C

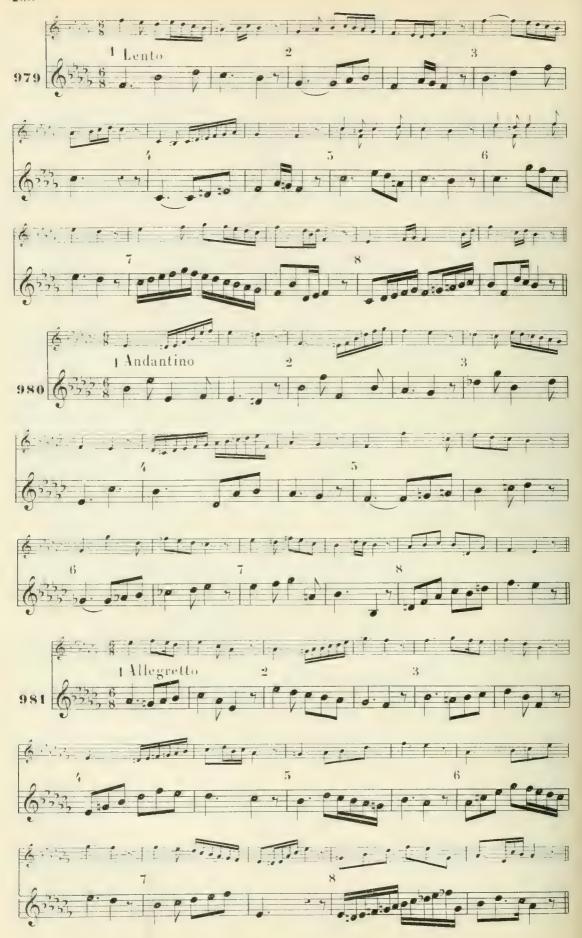


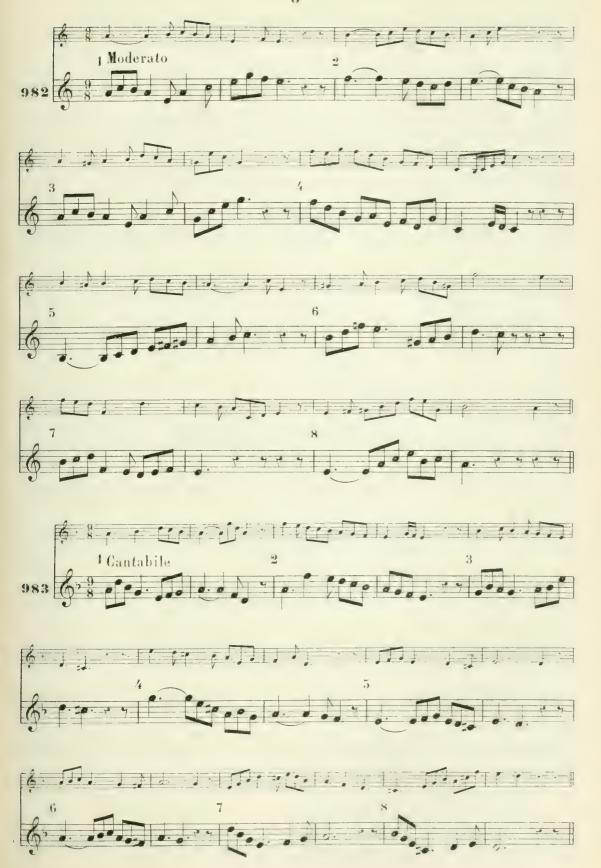


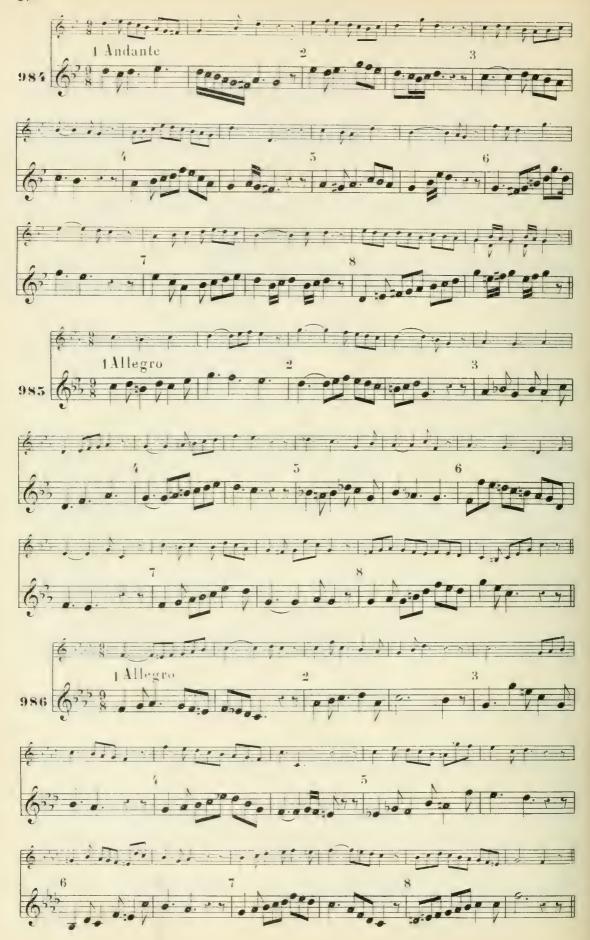


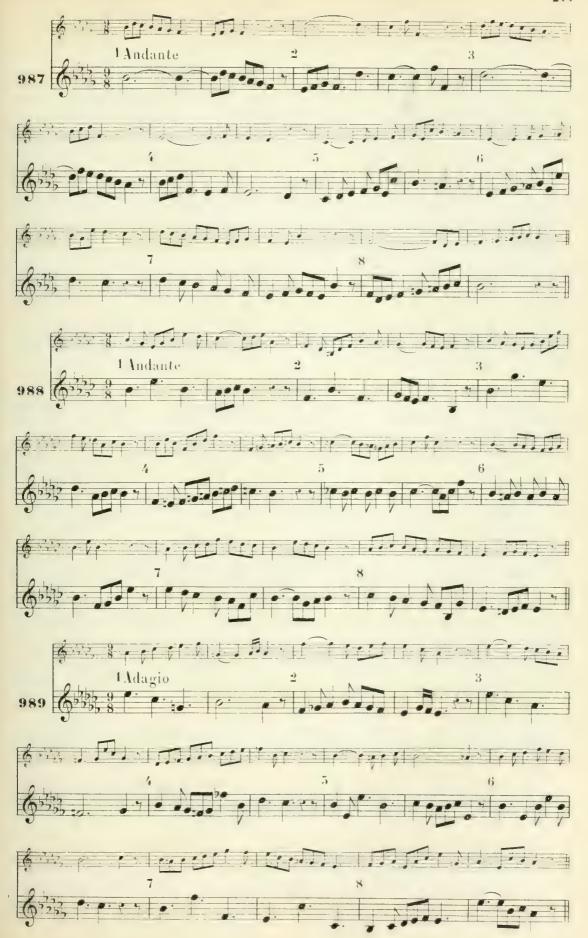






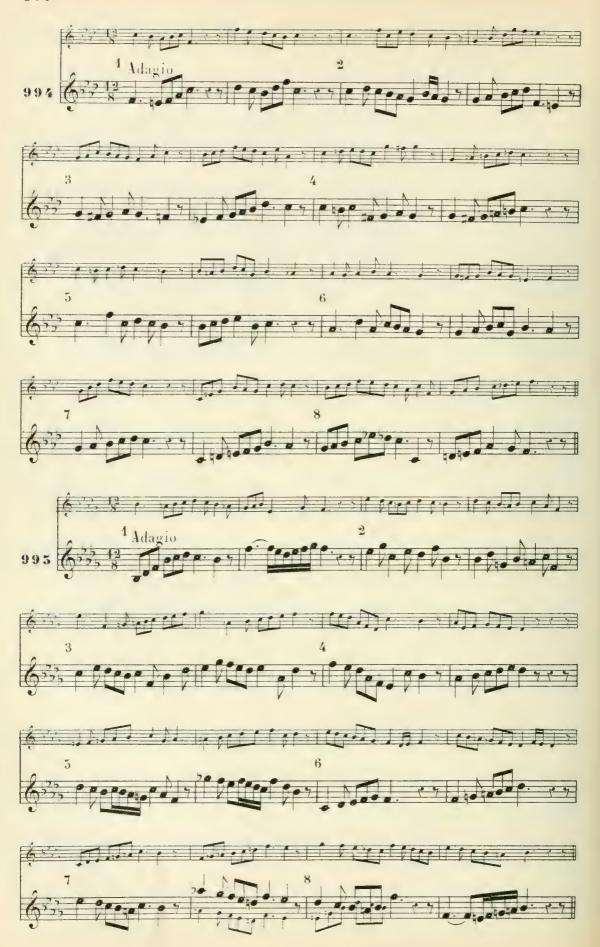




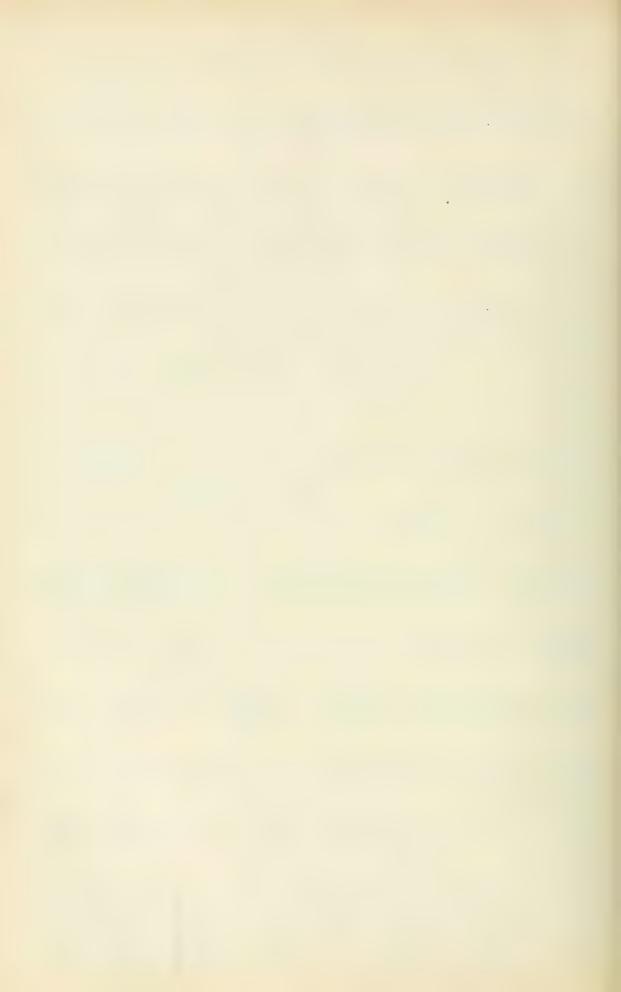














QUATRIÈME PARTIE

Dictées spéciales

A moins d'indications particulières, les leçons de cette Partie doivent être pratiquées comme celles qui precèdent, c'est-à-dire en faisant d'abord entendre le La du diapason, et en désignant un dénominateur. (voir page 77)

Ces dictées spéciales, ainsi que leur nom l'indique, visent chacune une difficulté spéciale, et sont destinées aux eleves qui ont des défauts spéciaux et bien caractérisés. Je m'abstiens donc ici de fixer, même approximativement, le nombre de dictées appartenant à une même série ou à un même groupe qu'il est à propos d'exiger; tant que le défaut persiste, il faut le poursuivre et le combattre, en employant pour cela, si les dictées spéciales ne suffisent pas, les exercices similaires, mais plus faciles, de la première et de la seconde Partie, dont la correspondance avec les leçons suivantes est mentionnée en tête de chaque série.

SECTION I

DICTÉES SPÉCIALES POUR LES DIFFICULTÉS D'INTONATION.

1ere SÉRIE

Dictées spéciales pour la distinction entre les deux modes

Cette 1^{re} Série contient des dictées du même ordre de difficulté que celles de la 3^{me} Partie, mais qui offrent cette particularité de pouvoir être présentées à volonté dans un mode ou dans l'autre.

Elles ont pour but de rendre plus facilement perceptible la différence du majeur au mineur.

Selon les élèves auxquels on a affaire, on peut s'en servir de l'une des deux façons suivantes.

1 no (pour des élèves très faibles):

On fait écrire successivement les deux versions, en commençant par le mode majeur.

Après en avoir vérifié l'exactitude, on les fait solfier alternativement aux élèves, en les accompagnant au piano.

Comme travail complémentaire. Téleve devra, en dehors de la leçon, analyser ses deux copies au point de vue des différences qu'elles présentent, en indiquant par la lettre R les différences réelles, celles qui sont perceptibles à l'audition, et par la lettre N celles qui n'existent que dans la notation.



2do (pour des élèves plus avancés)

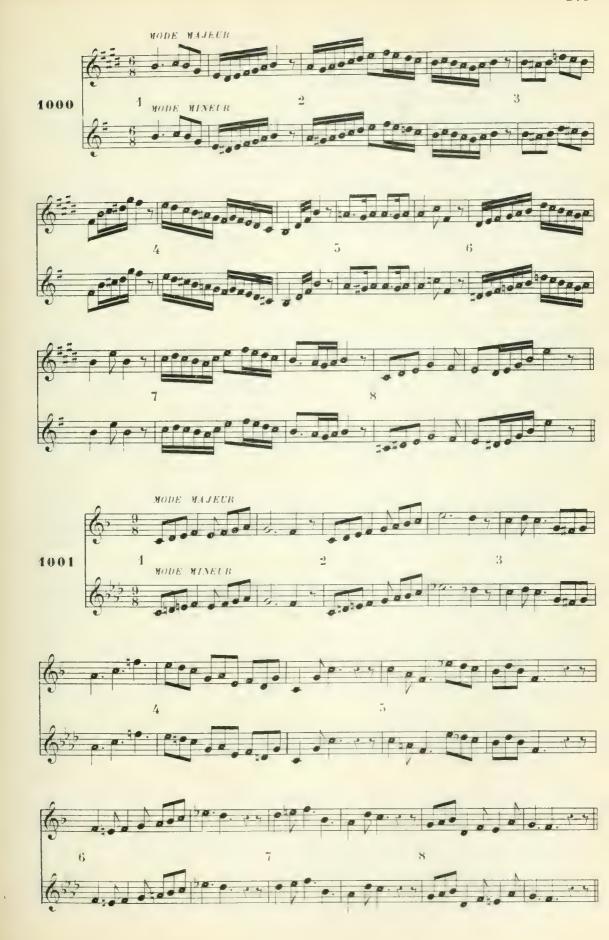
On dicte seulement l'une des deux versions, soit celle en majeur, soit celle en mineur, après quoi on laisse à l'élève le soin de reconstituer l'autre, en faisant appel à son instinct musical. On ne peut pas toujours exiger que cette reconstitution soit rigoureusement exacte, et on doit la considérer comme satisfaisante lorsqu'elle est correctement écrite, tonale et harmonisable.

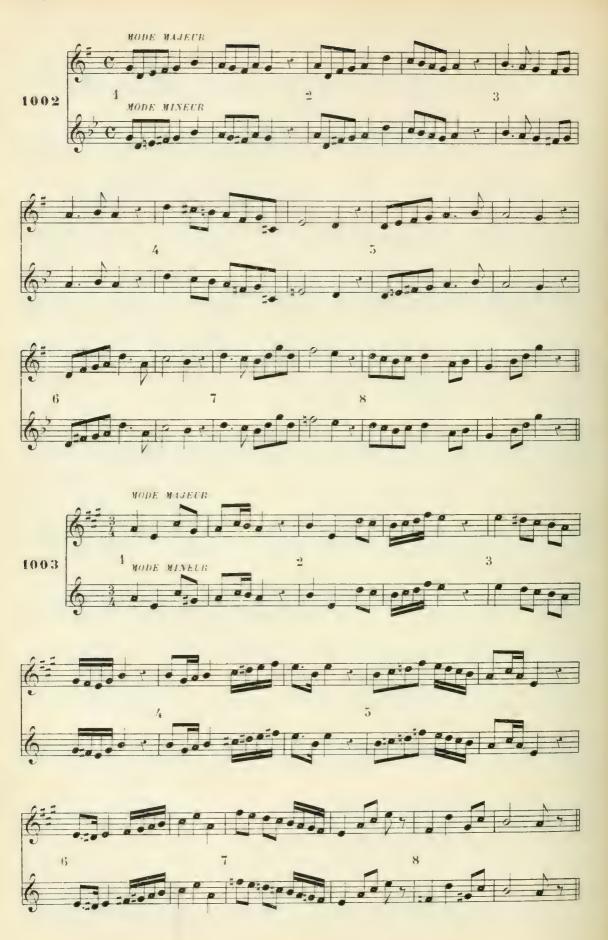
Ensuite, on fait chanter les deux versions l'une après l'autre, comme c'est indiqué précédemment, avec accompagnement de piano; mais l'analyse serait ici superflue, puisque l'élève a dû faire un travail mental analogue pour arriver à reconstituer la dictée dans un mode différent de celui qu'il a entendu.

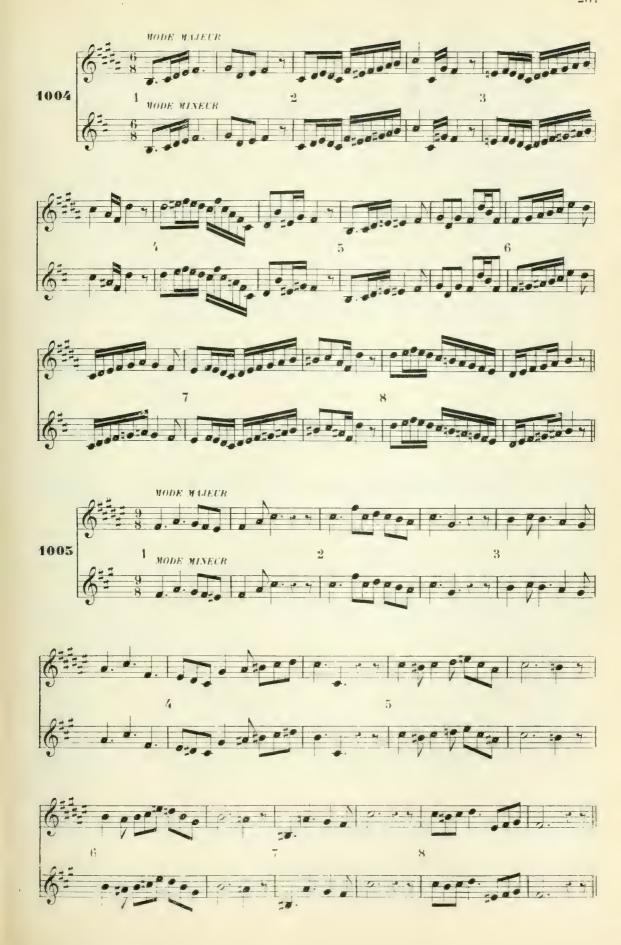
Cet exercice a pour effet très marqué de développer très rapidement le sens de la modalité.

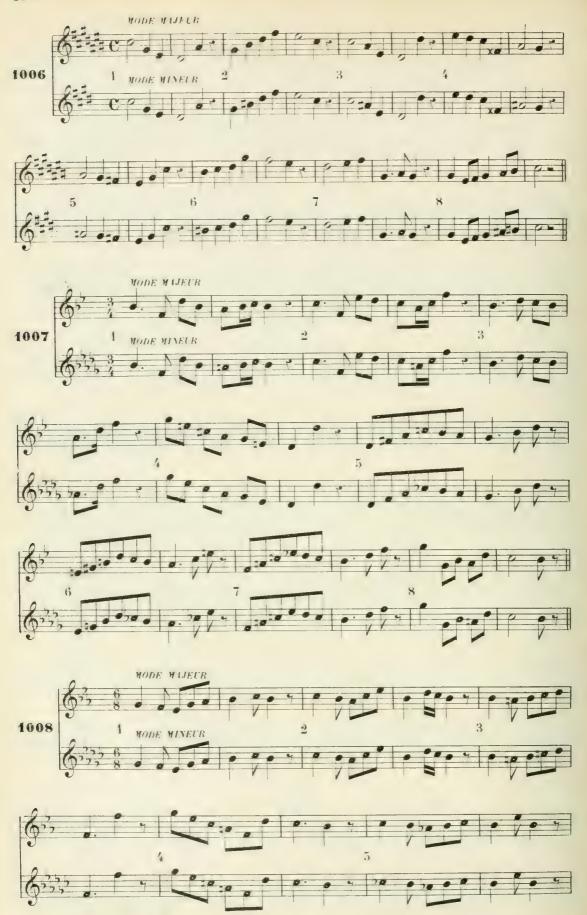
Voir au besoin, dans la 1¹⁰⁰ Partie, les tableaux de la Section I, et les Dictees élémentaires unitoniques de la Section II. (N° 4 à 80)

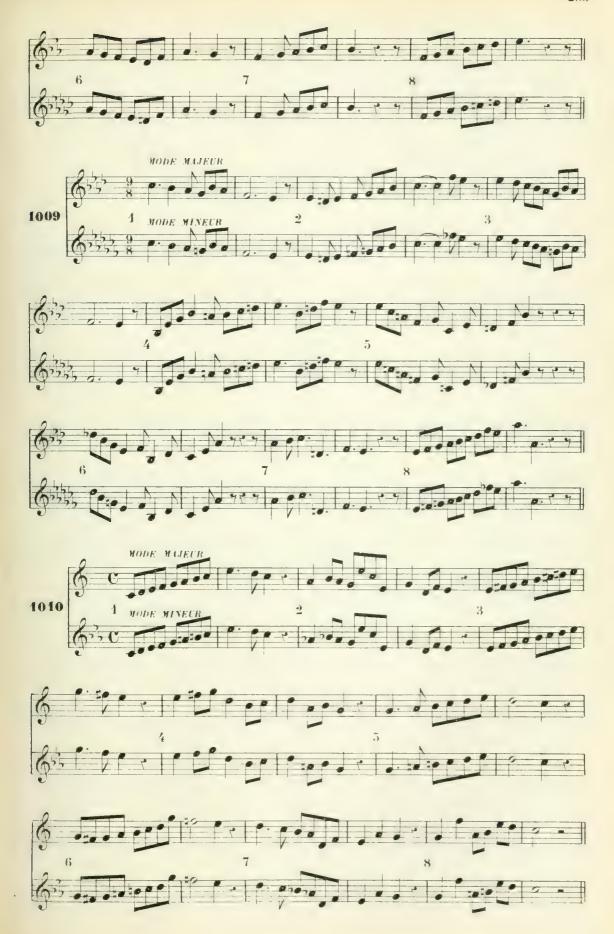












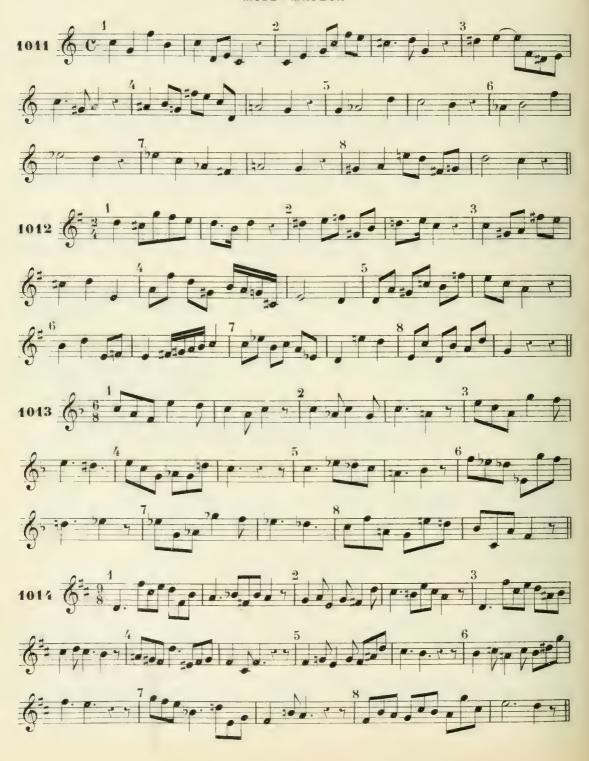
2 SÉRIE

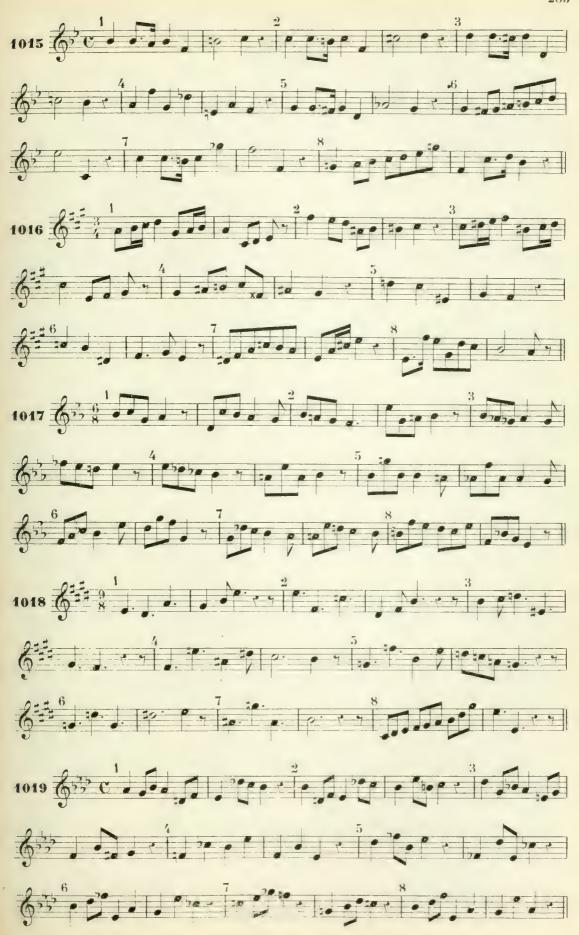
Dictées spéciales pour l'étude des Intervalles difficiles d'intonation

D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la 1^{ère} Partie, Section III (N° de 81 à 130) ainsi que Section V (N° de 311 à 340)

GROUPE A

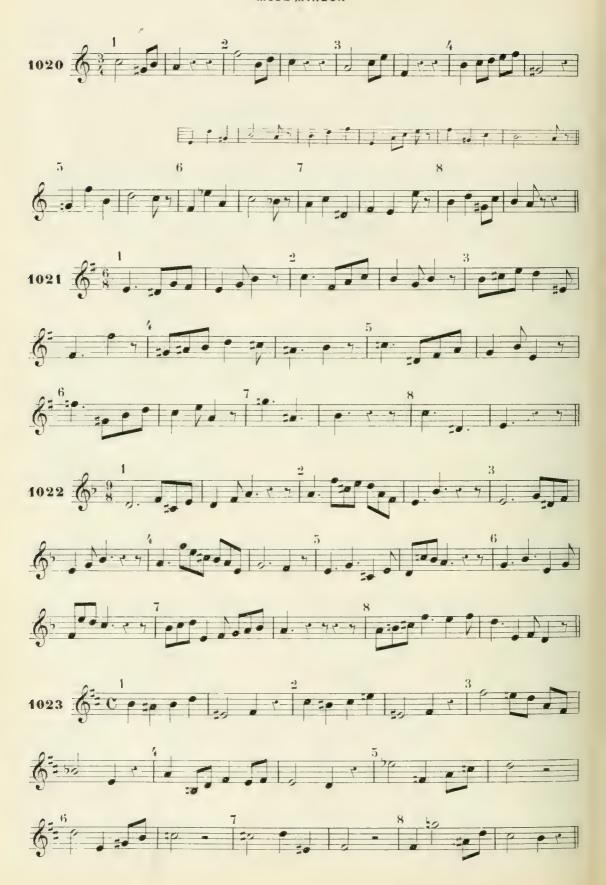
MODE MAJEUR

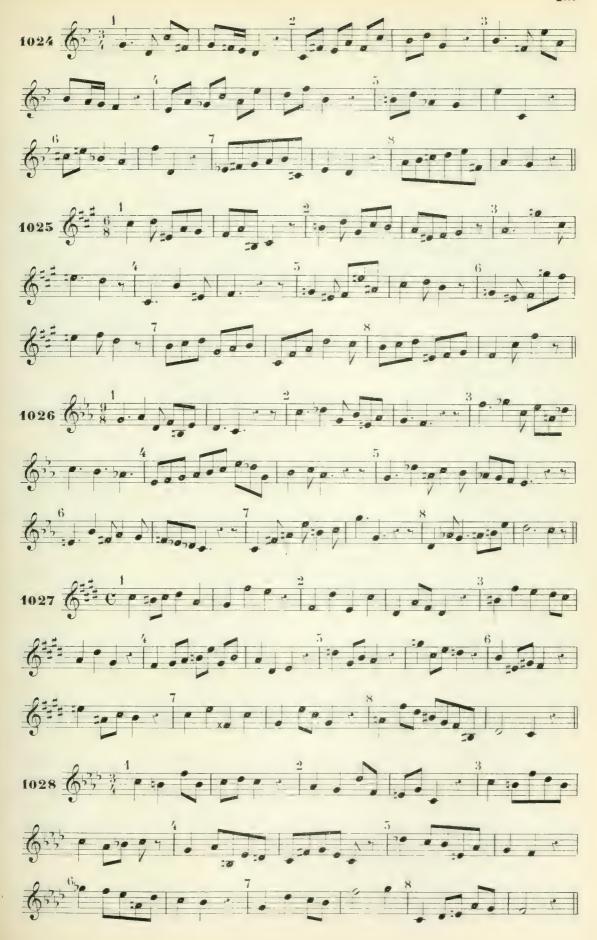




GROUPE B

MODE MINEUR





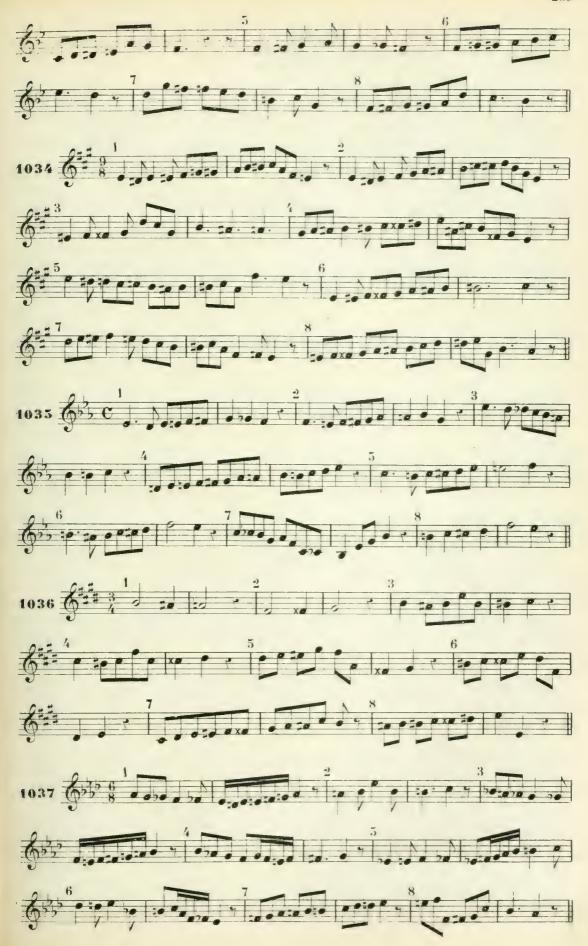
3eme SÉRIE

Dictées spéciales avec prédominance du genre chromatique

D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la $t^{\rm dro}$ Partie, Section IV (N° de 131 à 150) ainsi que Section VI (N° de 341 à 346)

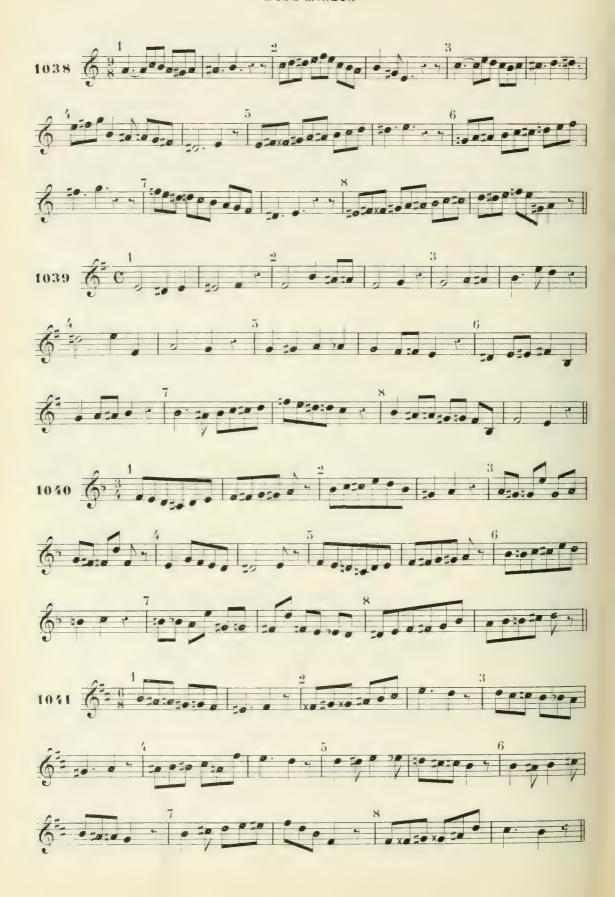
GROUPE A MODE MAJEUR

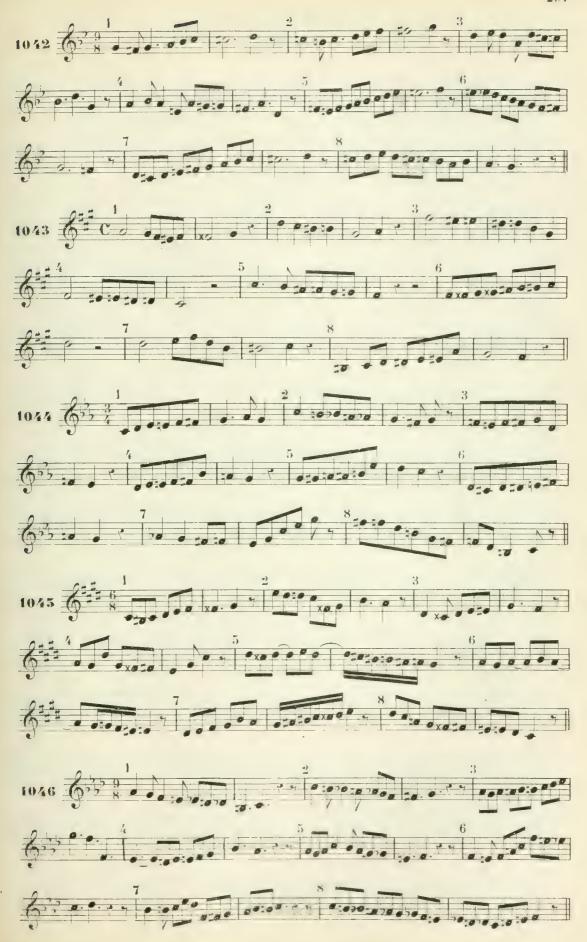




GROUPE B

MODE MINEUR





Aeme SERIE

Dictées spéciales pour les modulations aux tons éloignés

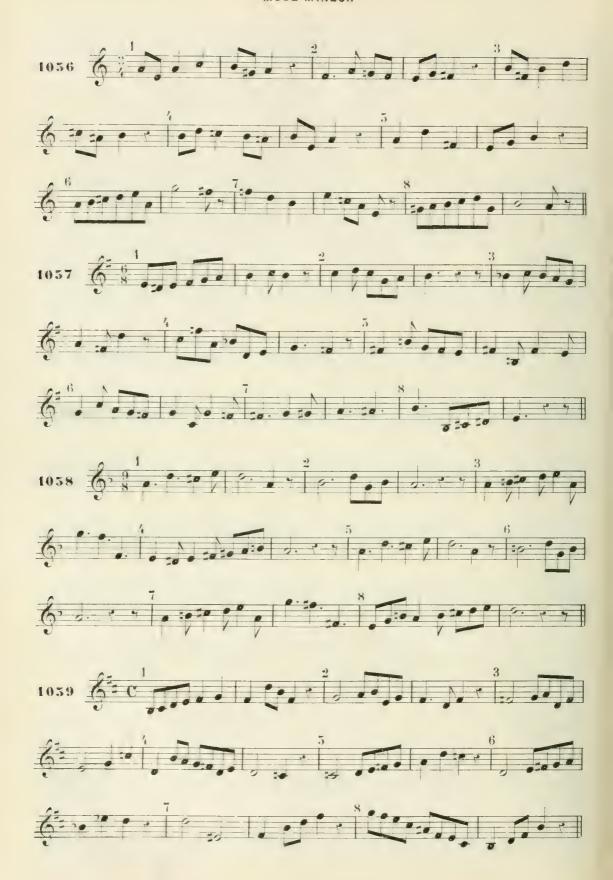
D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la 1^{ère} Partie, Section V (N° de 221 à 250) ainsi que Section VI (N° de 383 à 394)

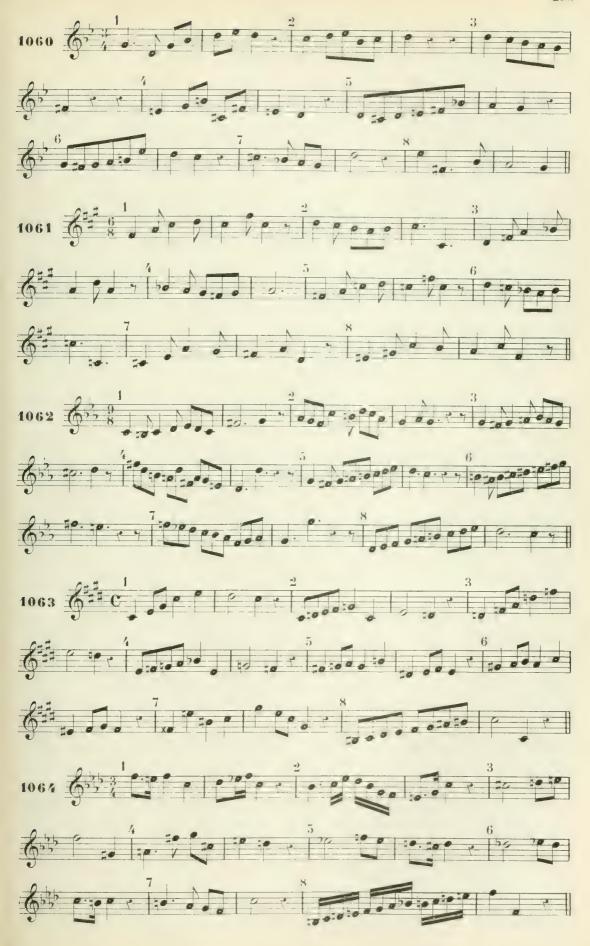




GROUPE B

MODE MINEUR





Dictées spéciales pour les modulations enharmoniques

D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la 1ère Partie. Section V (Nos de 251 à 280) ainsi que Section VI (Nos de 395 à 400)

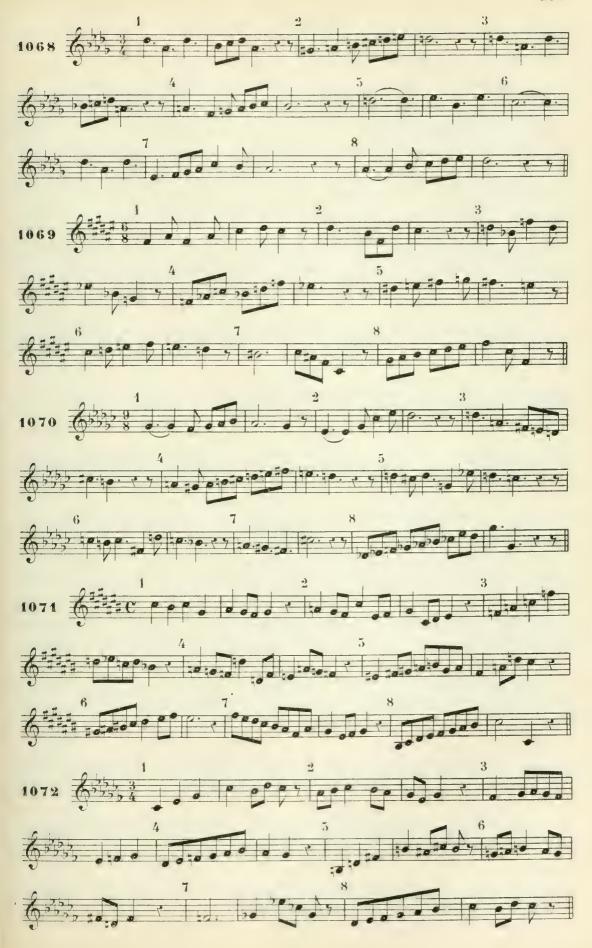
Il peut être nécessaire ici, dans les leçons qui ont plus de cinq altérations à la clef, de désigner le ton, sans quoi l'élève se trouverait porté à choisir de préférence le ton synonyme, ce qui supprimerait les enharmonies.

Ainsi qu'il a été dit précédemment (page 50) on ne peut exiger une notation rigoureusement semblable à celle du texte qu'en signalant à l'élève les endroits où la transition enharmonique a lieu; mais il vaut mieux s'en abstenir, et se contenter d'une notation similaire, à la condition, bien entendu, qu'elle soit correcte, et qu'elle laisse sous-entendre une harmonie acceptable.

GROUPE A

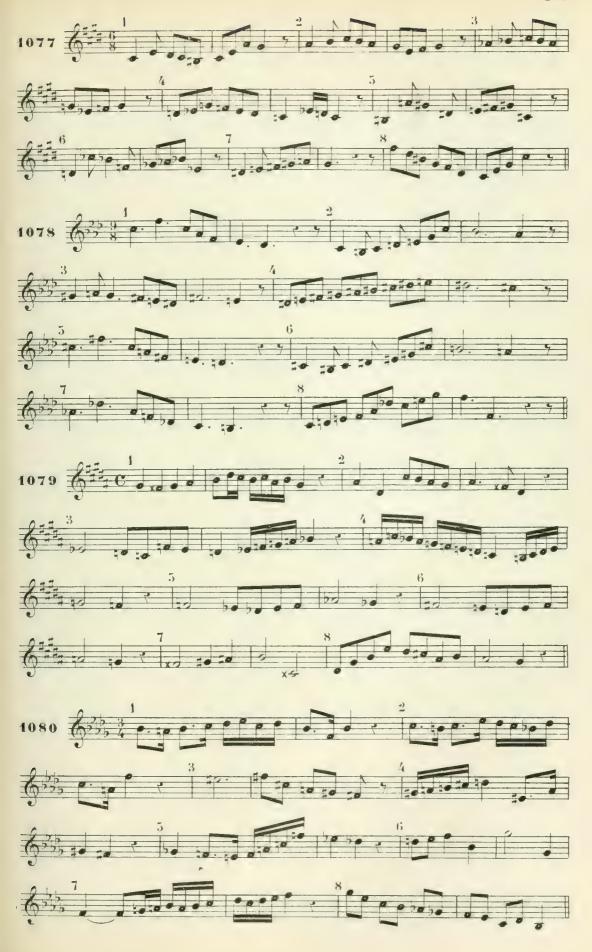
MODE MAJEUR



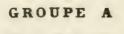


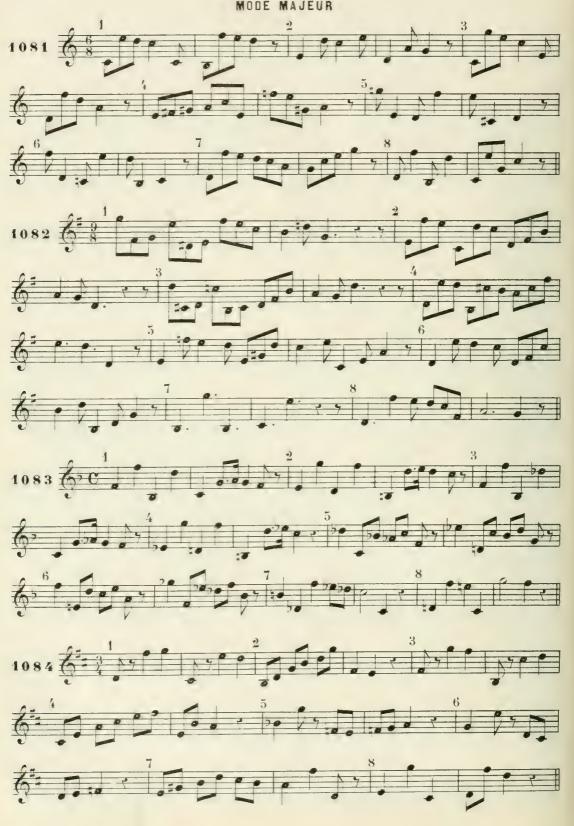
MODE MINEUR

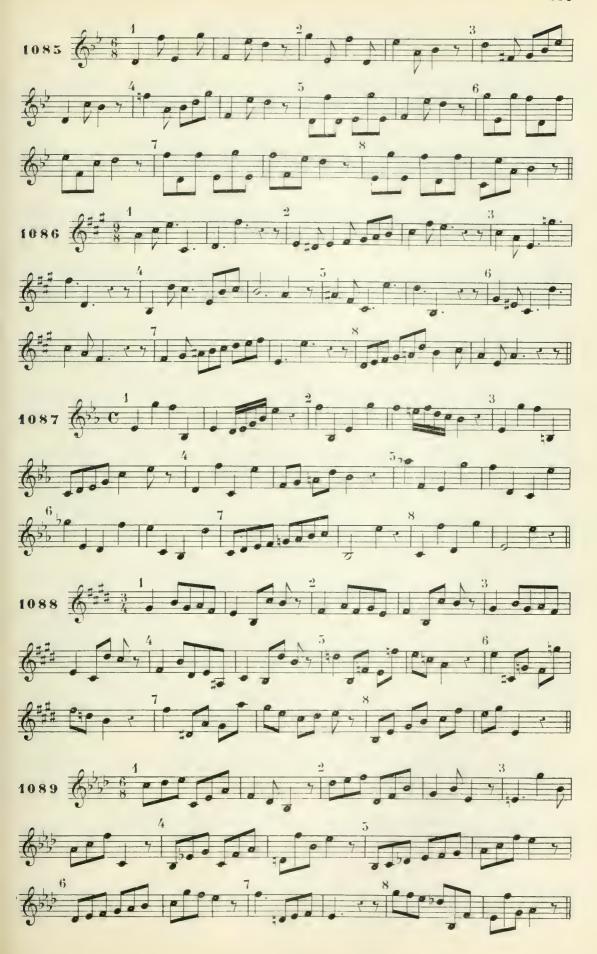




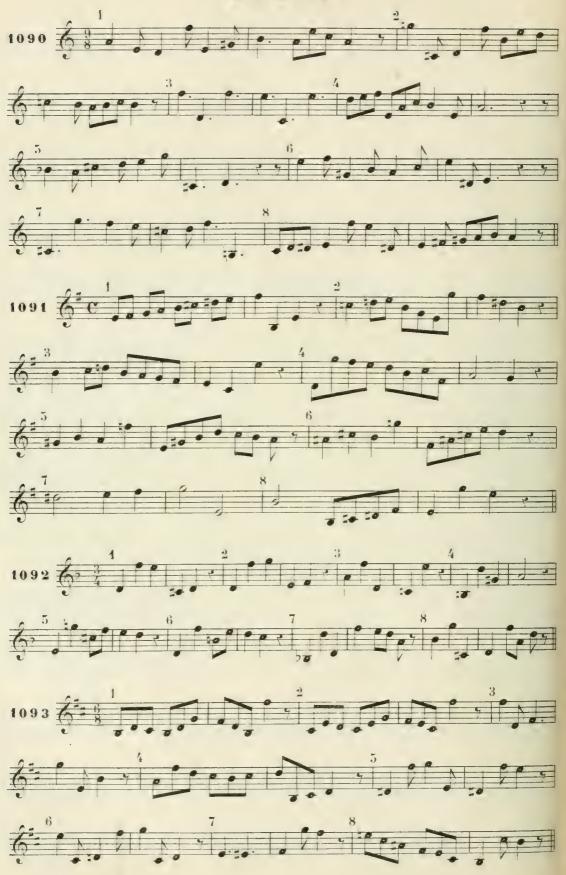
Dictées spéciales pour l'emploi fréquent d'intervalles composés







MODE MINEUR





SECTION II

DICTÉES SPÉCIALES POUR LES DIFFICULTÉS RYTHMIQUES

1 SERIE

Dictées spéciales pour la distinction entre les mesures simples et composées.

Cette 1^{ere} série contient des dictées du même ordre de difficulté que celles de la 3^{me} Partie, mais qui offrent cette particularité de pouvoir être présentées à volonté dans le rythme binaire ou le rythme ternaire.

Elles ont pour but de rendre plus facilement perceptible la différence des

mesures simples aux mesures composées.

Selon les élèves auxquels on a affaire, on peut s'en servir de l'une des deux façons suivantes.

1^{mo} (pour les élèves très faibles)

On fait écrire successivement les deux versions, en commençant par la mesure simple.

Après en avoir vérifié l'exactitude, on les fait solfier alternativement aux é-

lèves, en battant la mesure et en décomposant les temps.

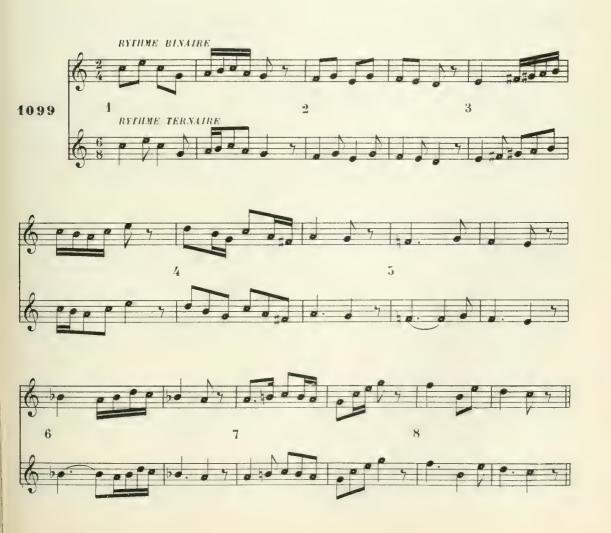
Comme travail complémentaire, l'élève devra, en dehors de la leçon, analyser ses deux copies au point de vue des différences qu'elles présentent, en indiquant par la lettre R les différences réelles, celles qui sont perceptibles à l'audition, et par la lettre N celles qui n'existent que dans la notation.

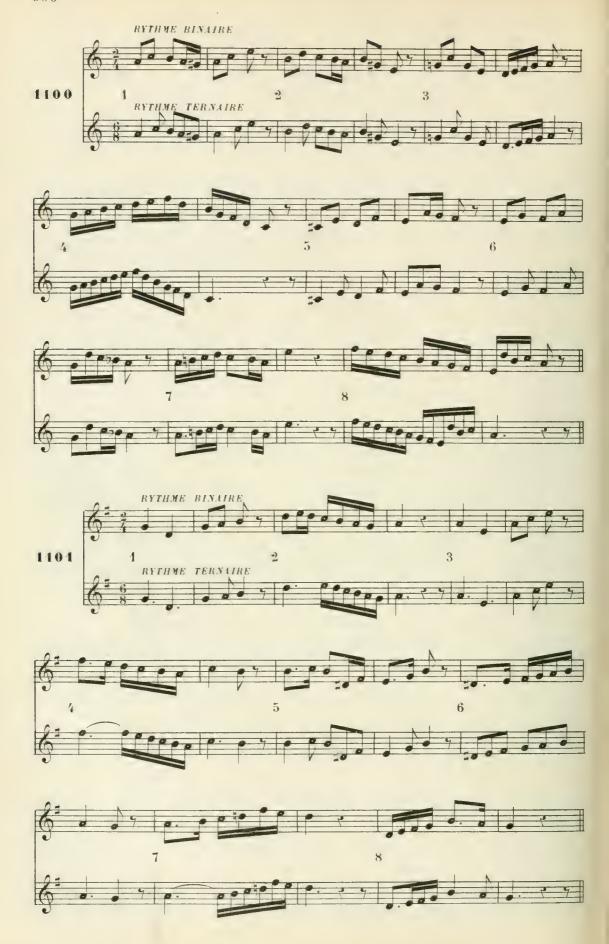


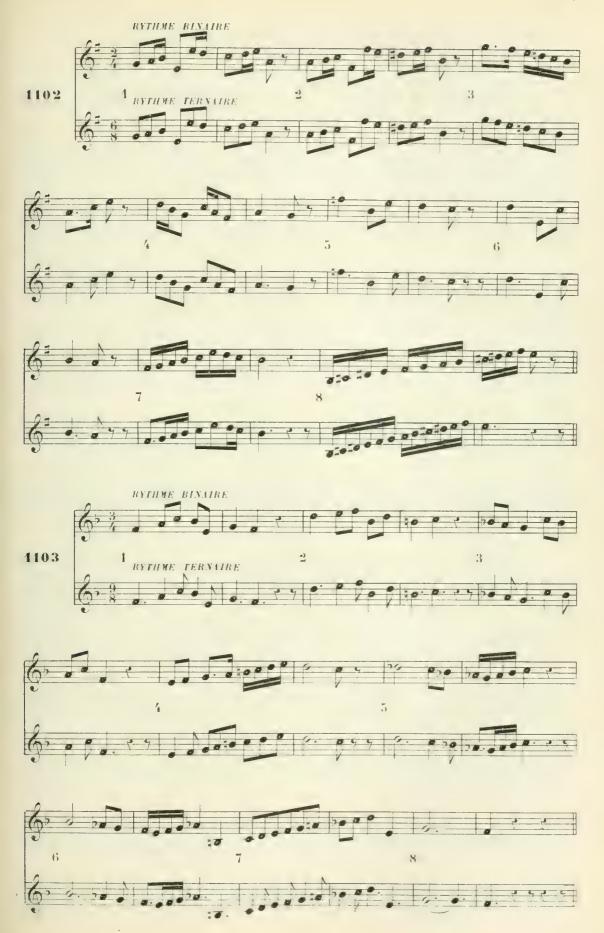
On dicte seulement l'une des deux versions, soit celle dont le rythme est binaire, soit celle dont le rythme est ternaire, après quoi on laisse à l'élève le soin de reconstituer l'autre, en faisant appel à son instinct musical. On ne peut pas toujours exiger que cette reconstitution soit rigoureusement exacte, et on doit la considérer comme satisfaisante lorsqu'elle est correctement écrite, que les rythmes en sont simples et naturels.

Ensuite, on fait chanter les deux versions l'une après l'autre, comme c'est indiqué précédemment, en battant la mesure et en décomposant les temps; mais l'analyse serait ici superflue, puisque l'élève a dû faire un travail mental analogue pour arriver à reconstituer la dictée dans un rythme différent de celui qu'il a entendu.

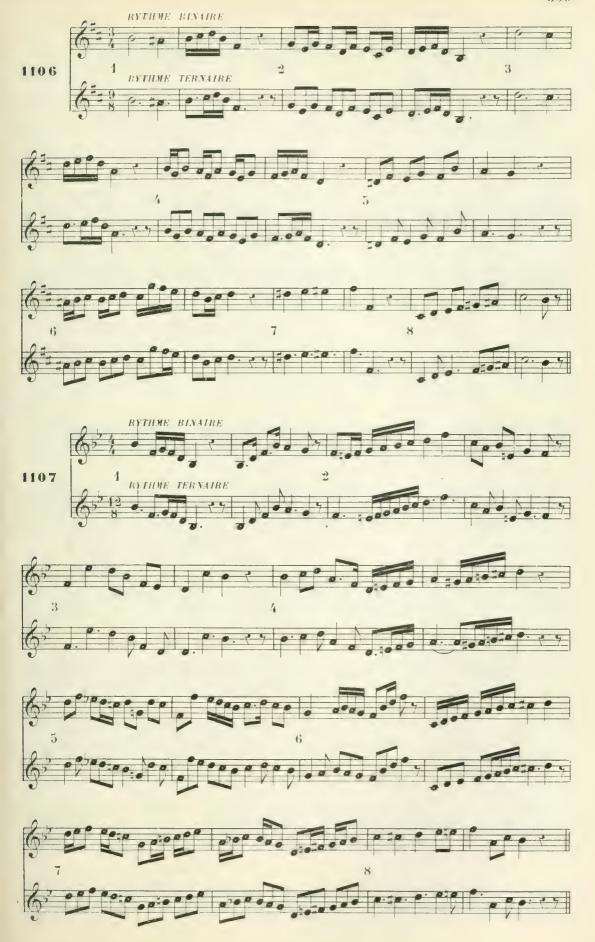
Cet exercice a pour effet très marqué de développer très rapidement le sens rythmique.

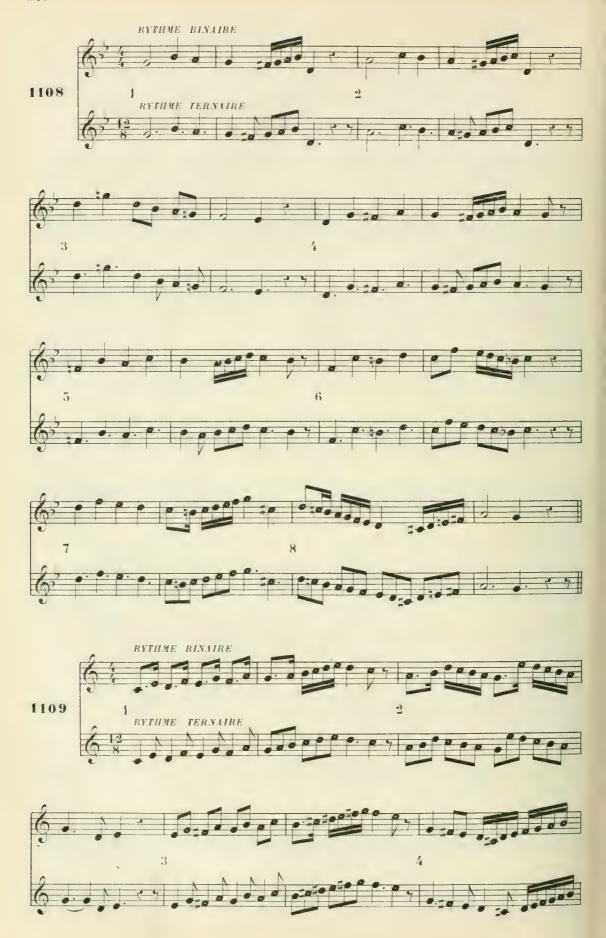


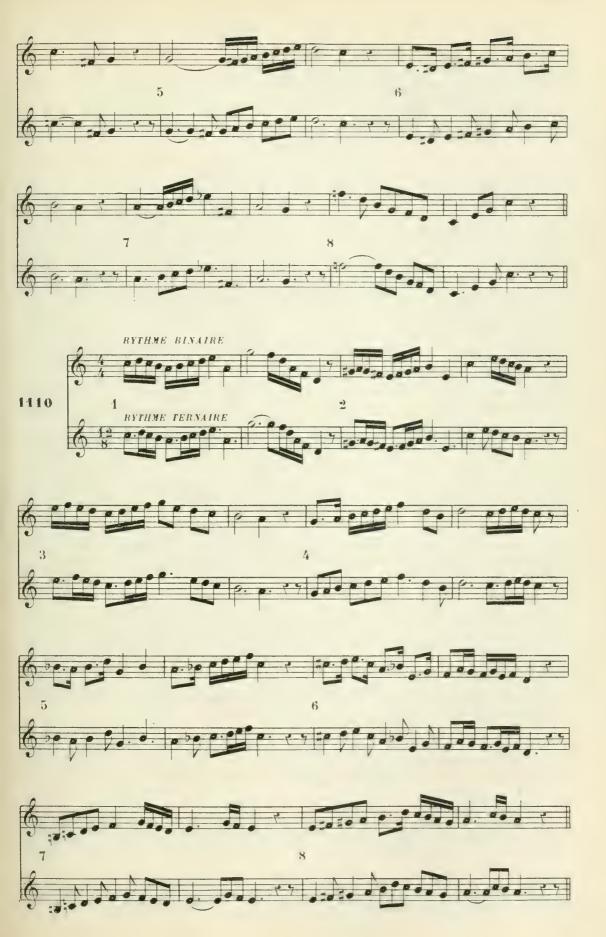












2ême SÉRIE

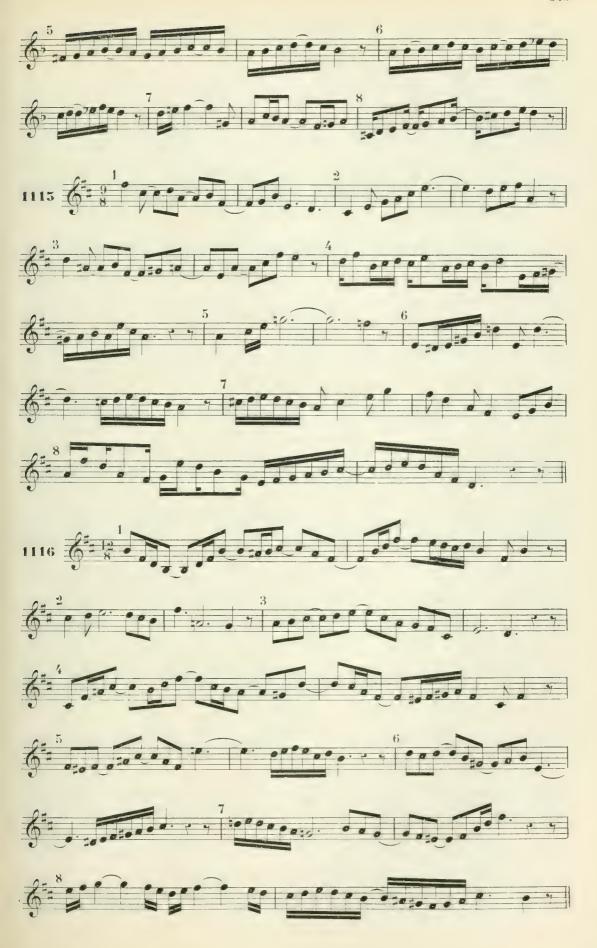
Dictées spéciales pour l'étude des syncopes

D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la 2ºme Partie. Section IV. (Nºs de 557 à 580)

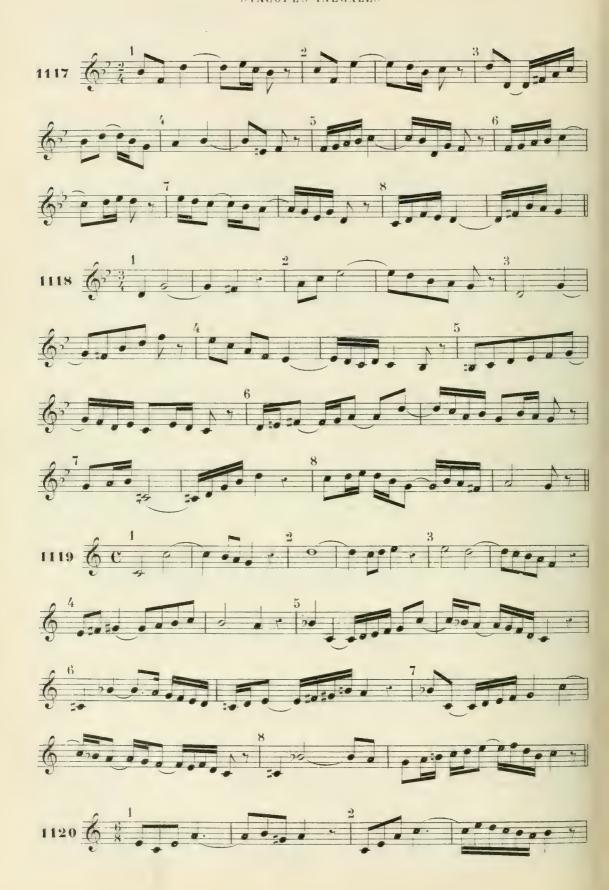
GROUPE A

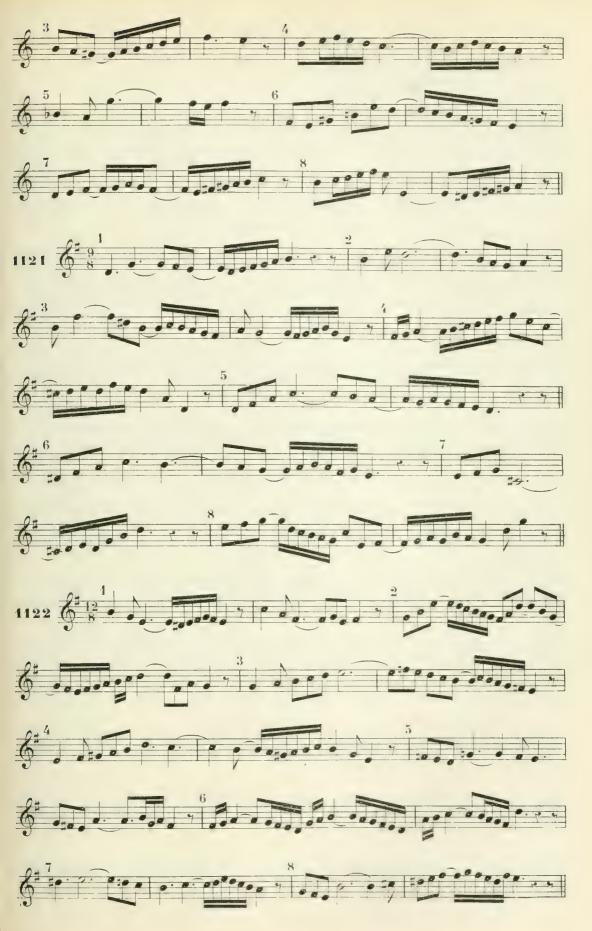
SYNCOPES EGALES





SYNCOPES INEGALES





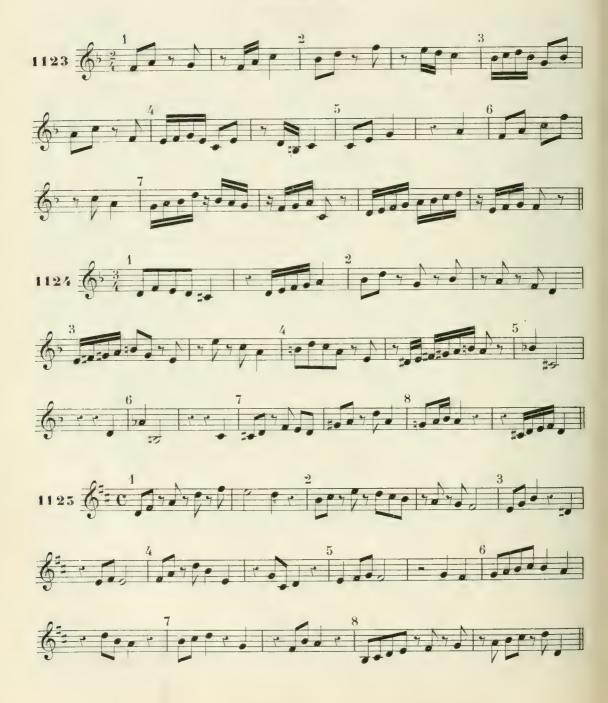
3ème SÉRIE

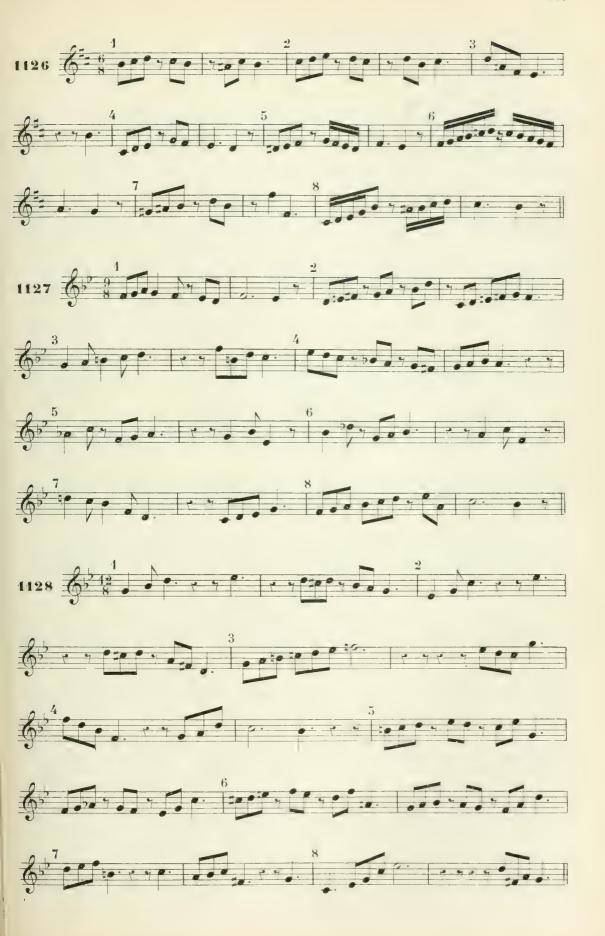
Dictées spéciales pour l'étude des Contretemps

D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la $2^{\text{ème}}$ Partie, Section IV (N° de 581 a 604)

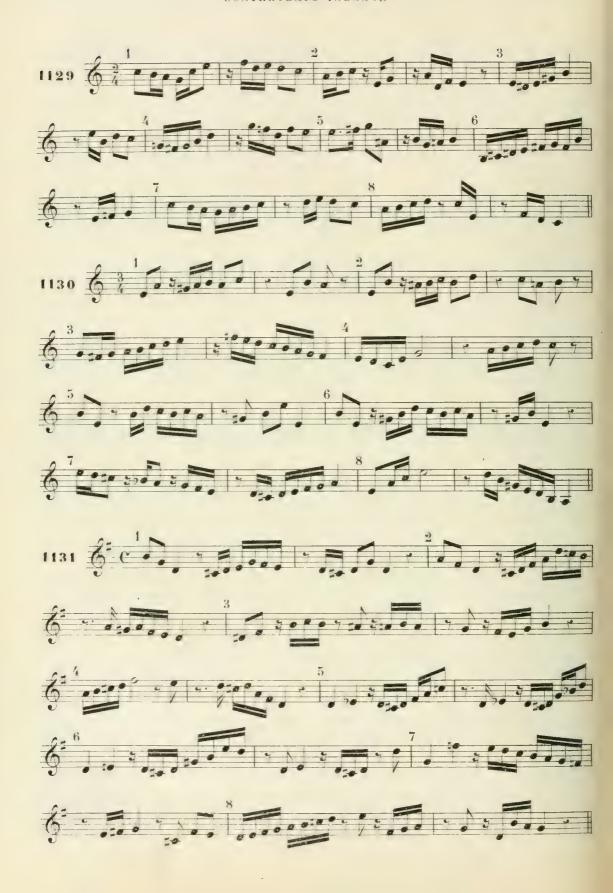
GROUPE A

CONTRETEMPS EGAUX





CONTRETEMPS INEGAUX



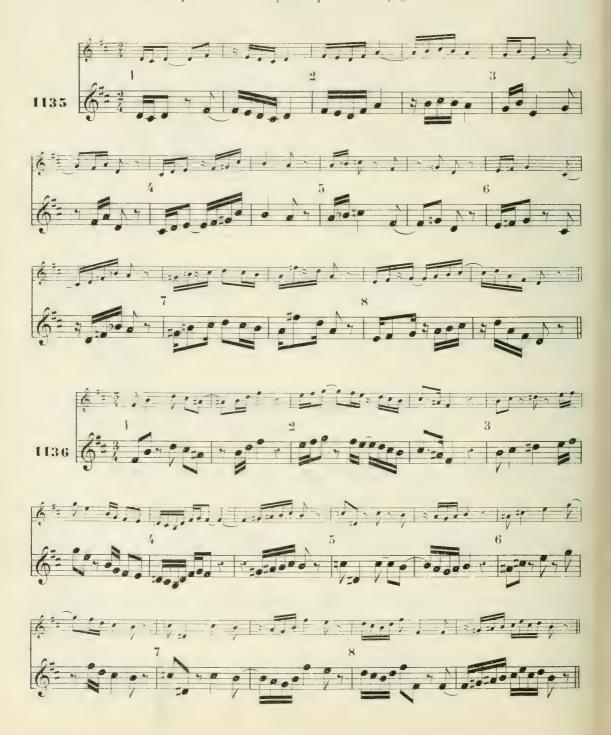


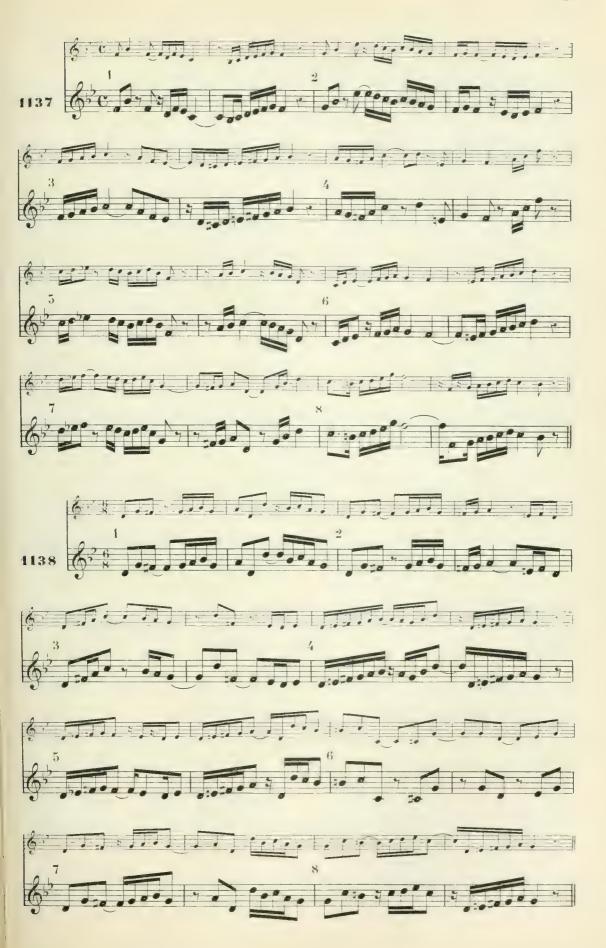
4eme SÉRIE

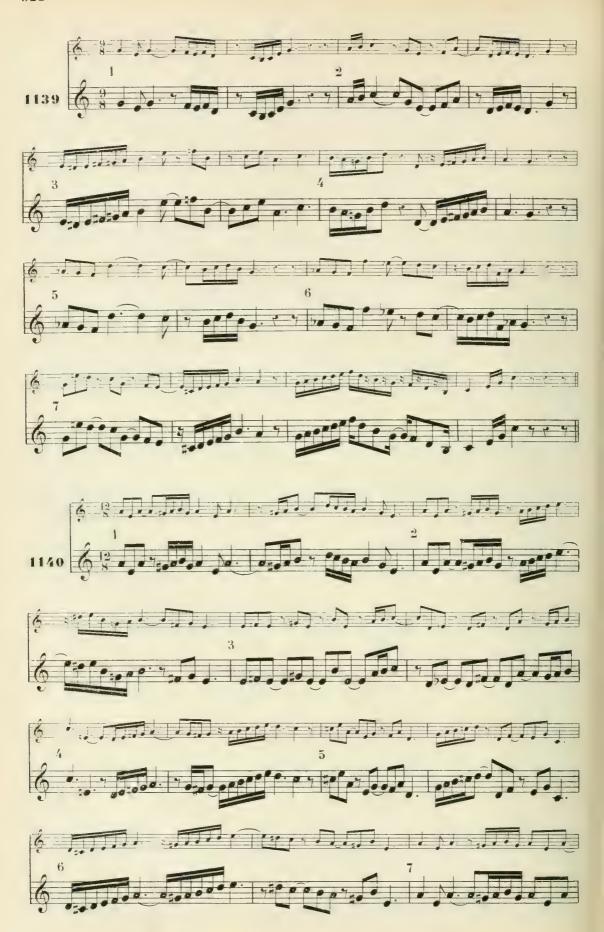
Dictées spéciales pour le mélange des diverses espèces de Syncopes et de Contretemps

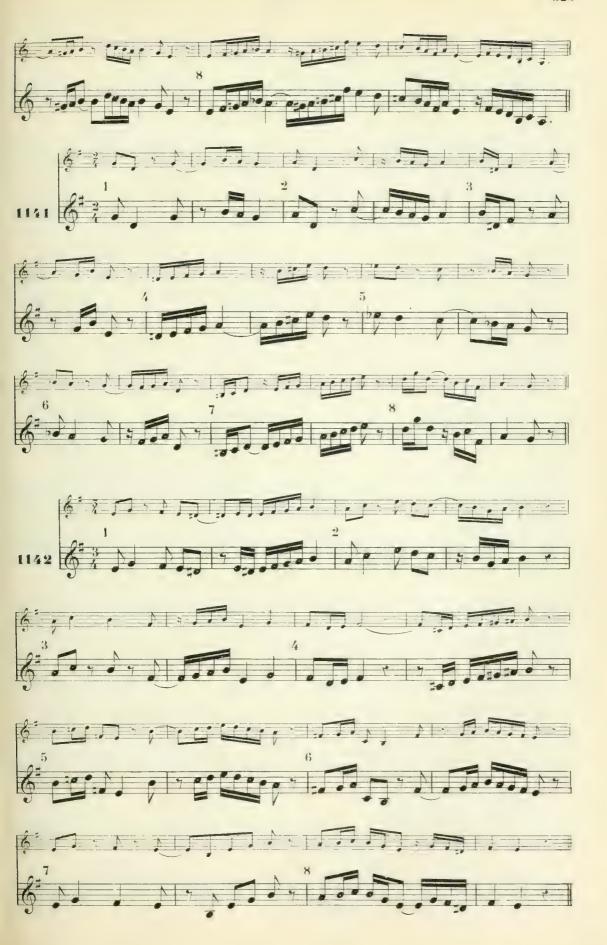
D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se touvent dans la $2^{\rm eme}$ Partie, Section IV (Nos de 605 à 628)

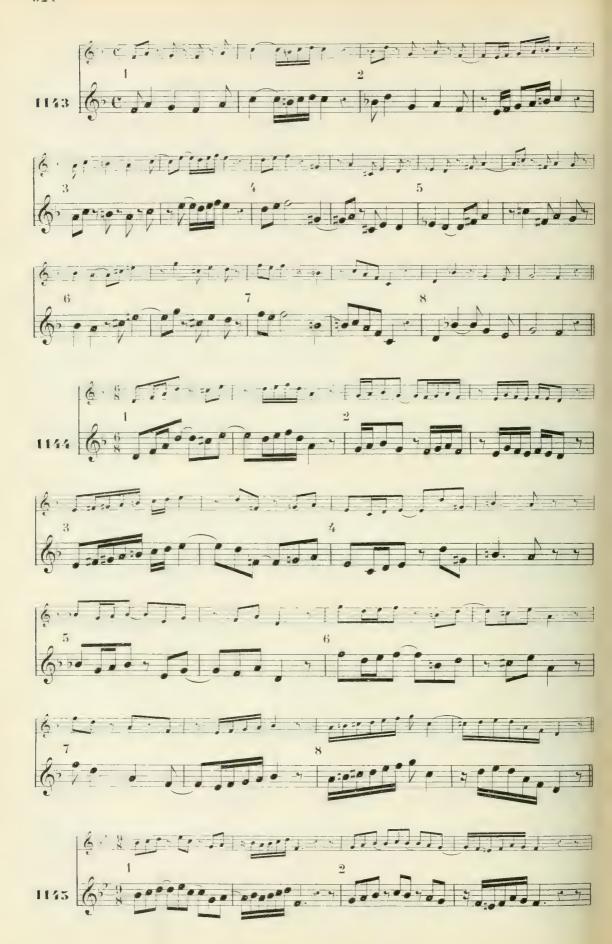
Les variantes peuvent se combiner avec le texte, de façon à fournir huit versions différentes, au point de vue rythmique. (voir page 197)

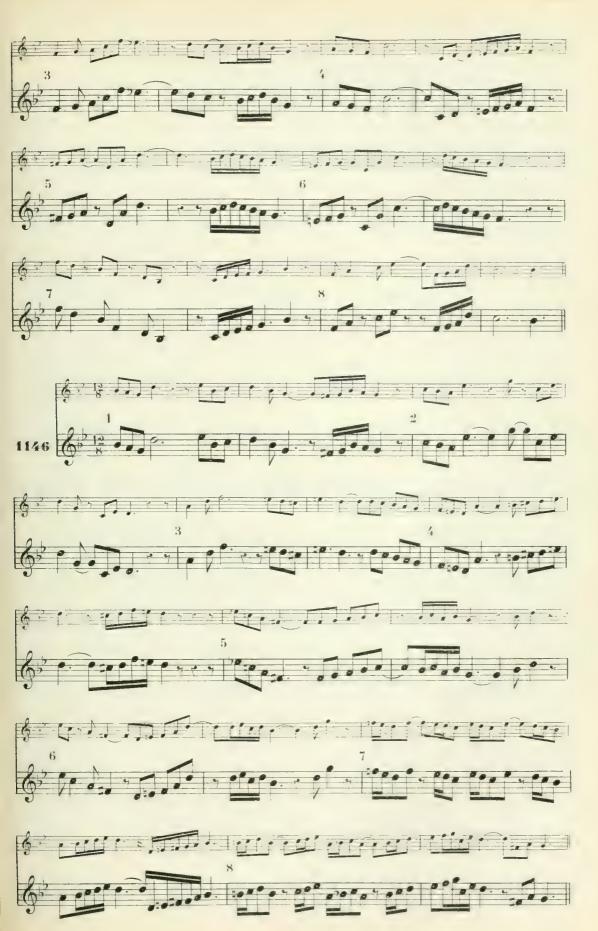












5ême SÉRIE

Dictées spéciales pour l'emploi des TRIOLETS, DUOLETS, SEXTOLETS, QUARTOLETS et des Valeurs irrégulières.

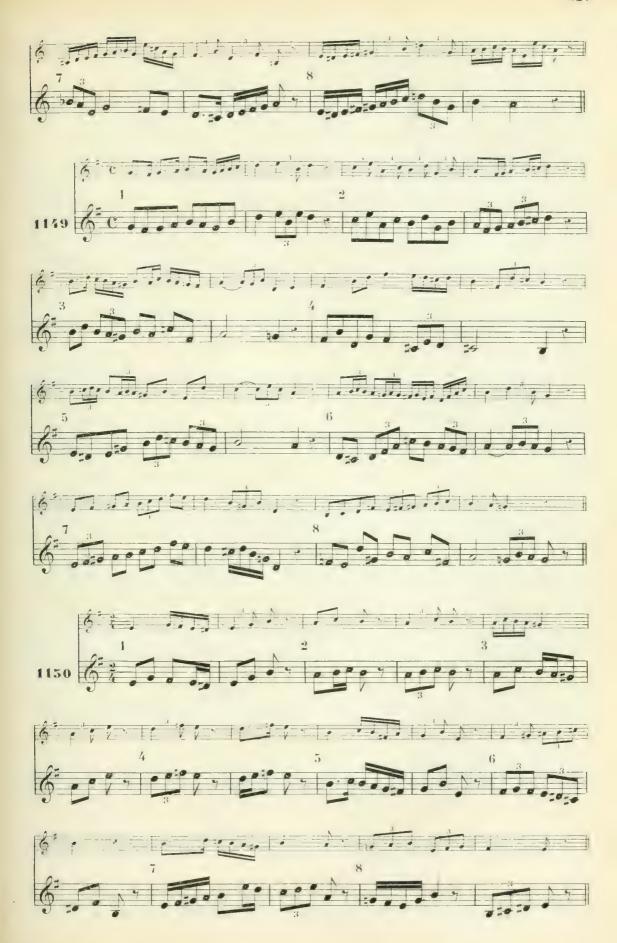
D'antres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la 2^{ème} Partie, Section V (Nos de 629 à 703)

Les variantes peuvent se combiner avec le texte de la même façon que dans les dictées de la 3^{eme} Partie, produisant ainsi, pour chaque leçon, huit versions différentes. (voir page 497)

GROUPE A

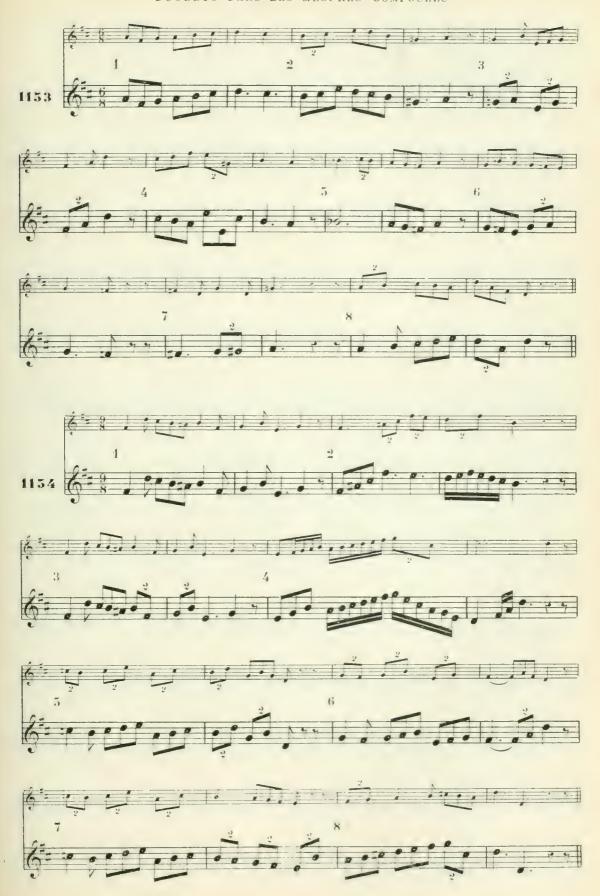
TRIOLETS DANS LES MESURES SIMPLES.

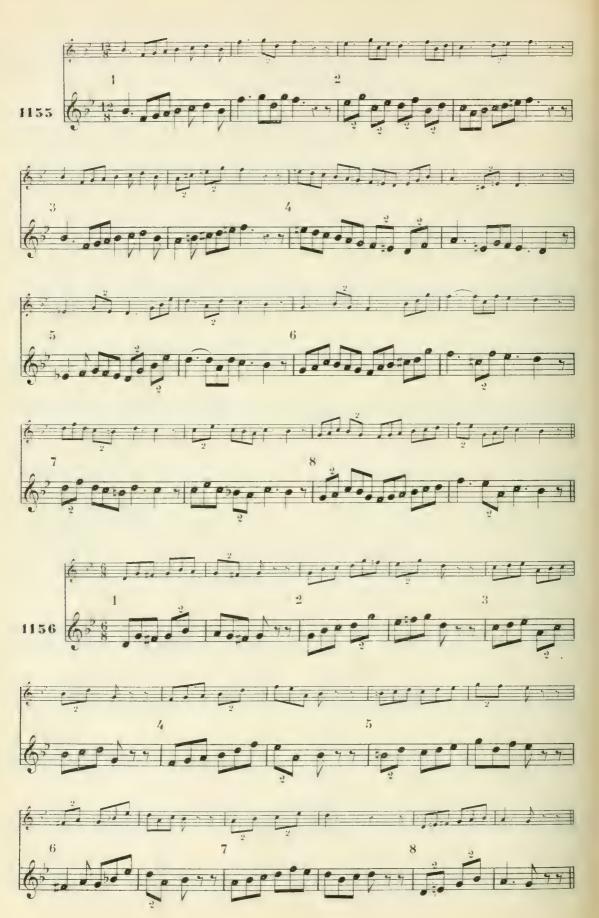






DUOLETS DANS LES MESURES COMPOSÉES

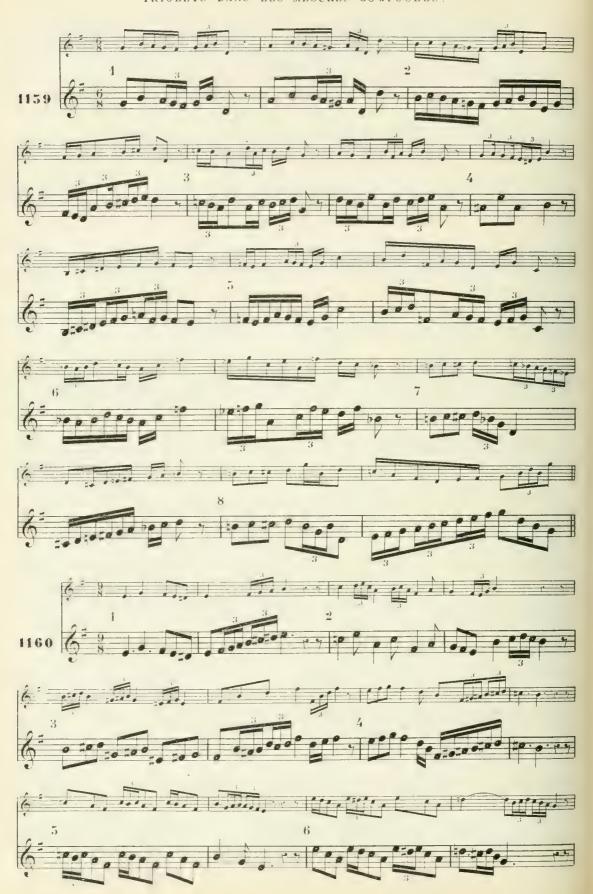


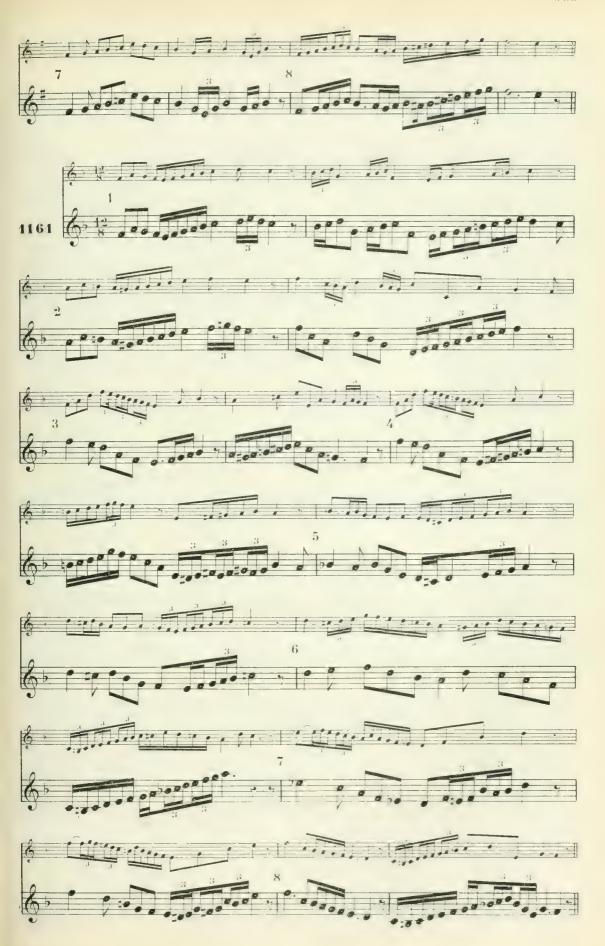




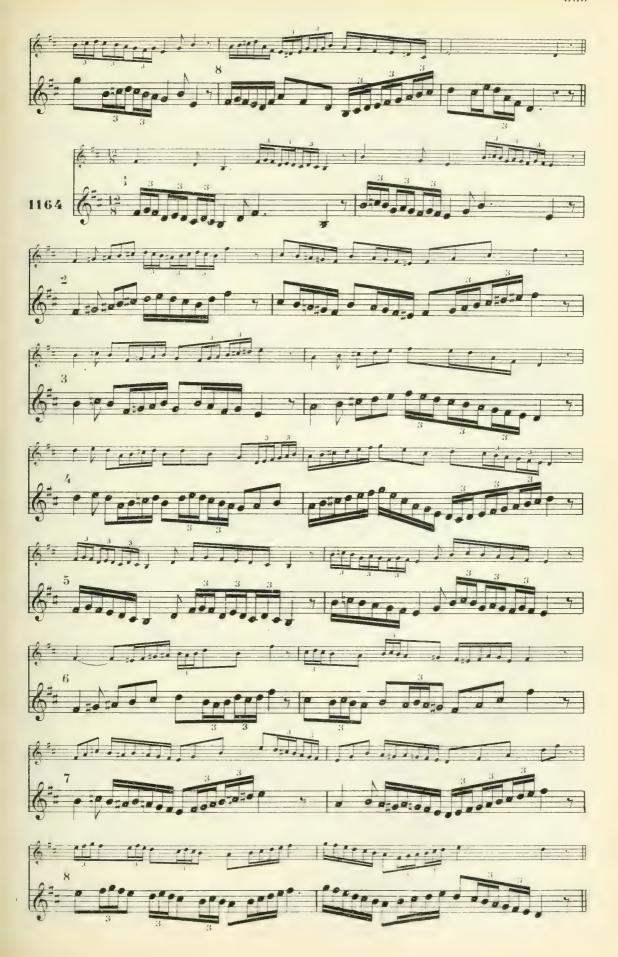
GROUPE C

TRIOLETS DANS LES MESURES COMPOSEES



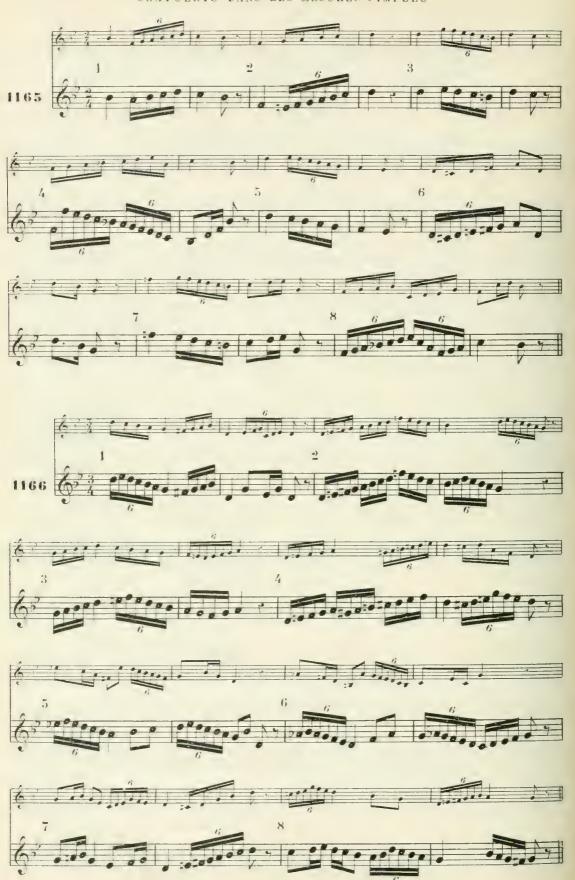


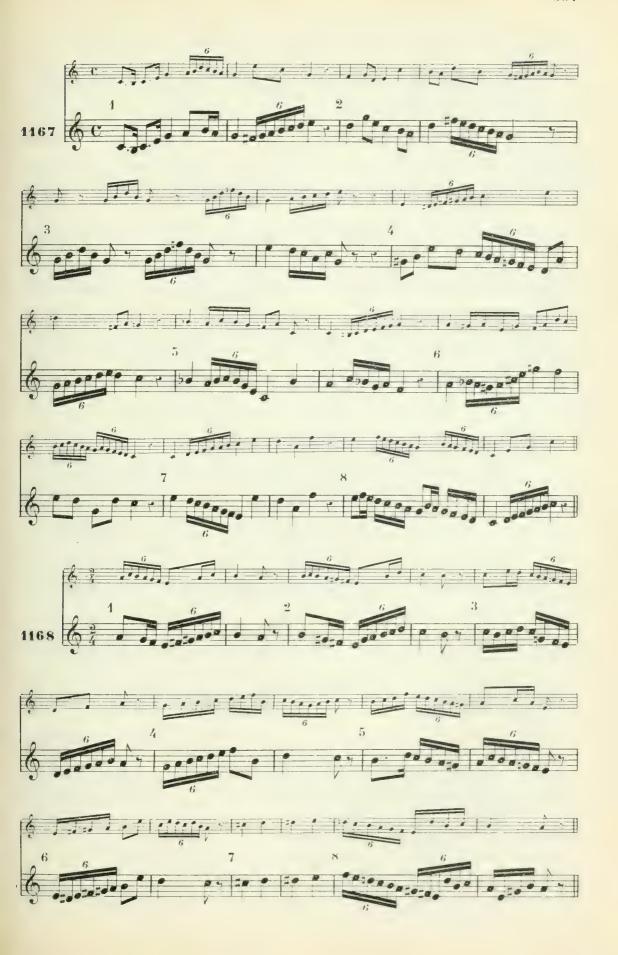




GROUPE D

SEXTOLETS DANS LES MESURES SIMPLES

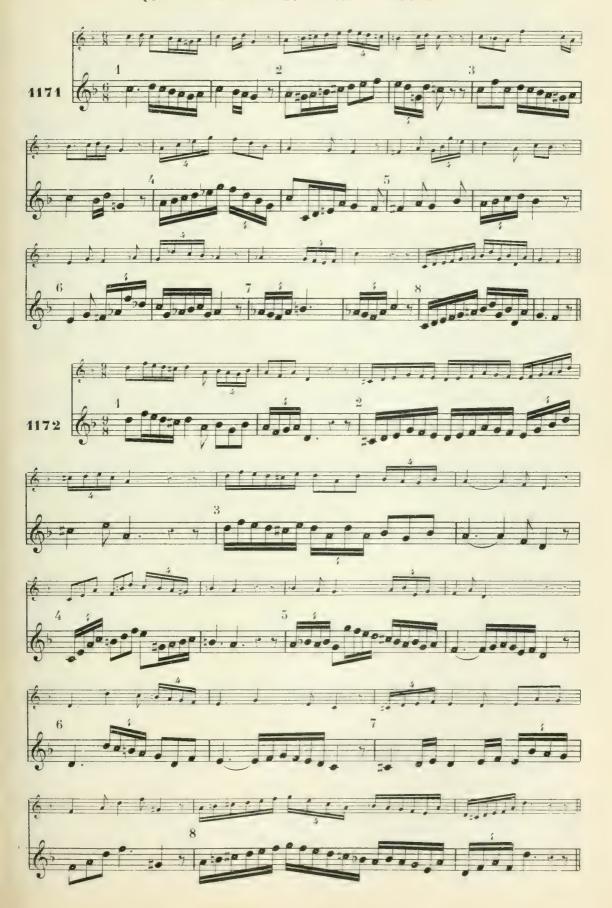


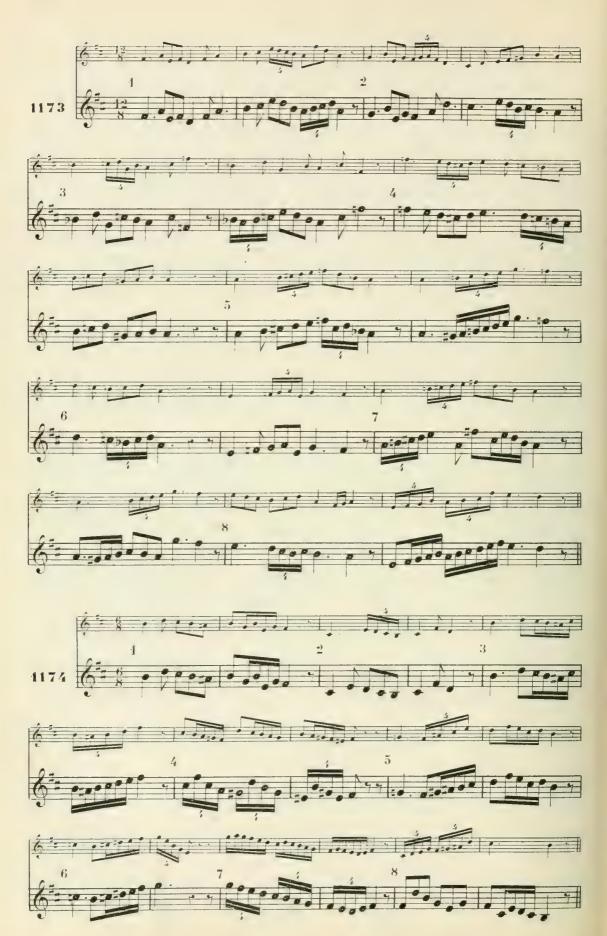




GROUPE E

QUARTOLETS DANS LES MESURES COMPOSEES



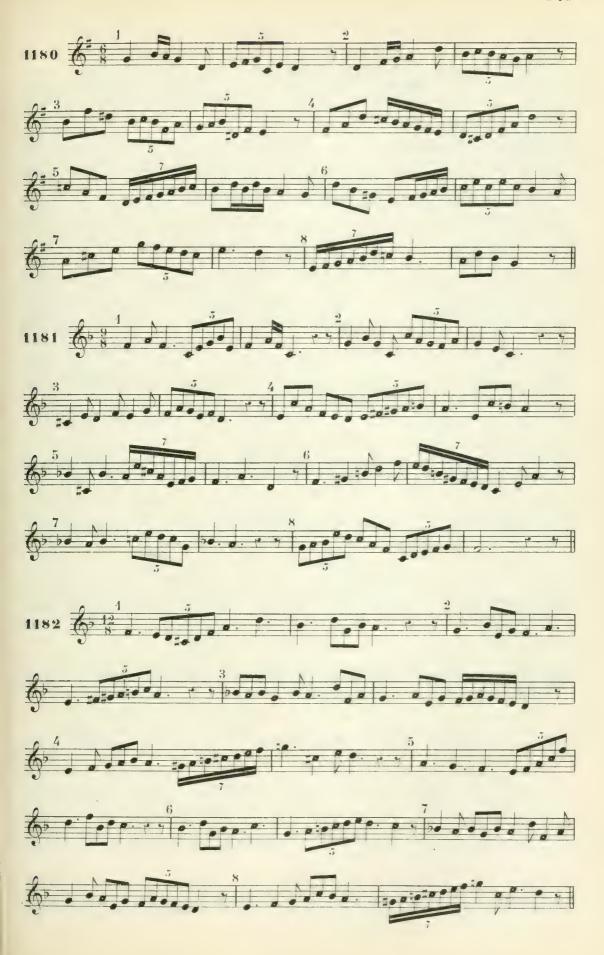




GROUPE F

VALEURS IRRÉGULIÈRES





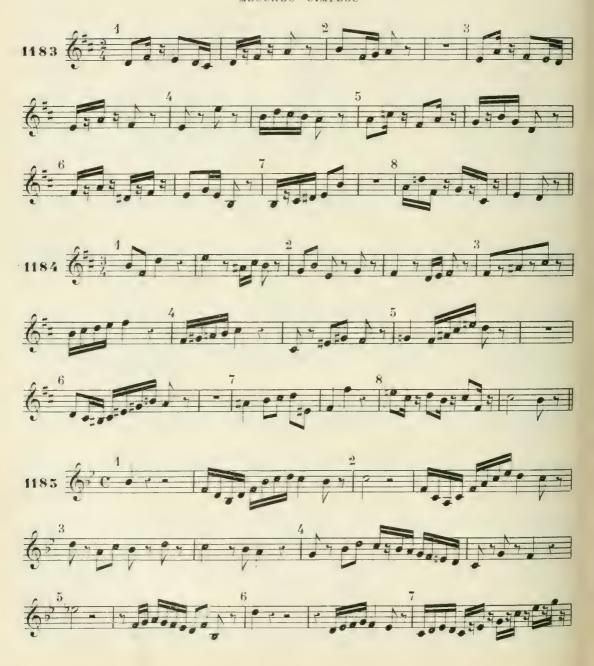
6ème SÉRIE

Dictées spéciales pour L'EMPLOI FRÉQUENT DES SILENCES

Pour l'emploi des silences sur les temps forts ou les parties fortes des temps, voir dans cette même Section les leçons de la 3ºme série (Contretemps—Nº de 1123 a 1134) ainsi que les exercices de la 2ºme Partie, Section IV (Nº de 581 à 604)

GROUPE A

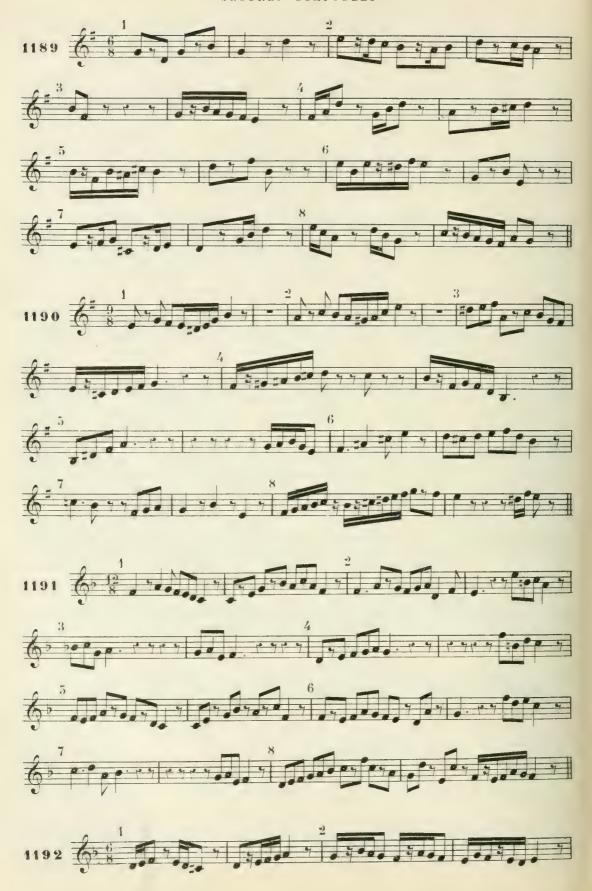
MESURES SIMPLES

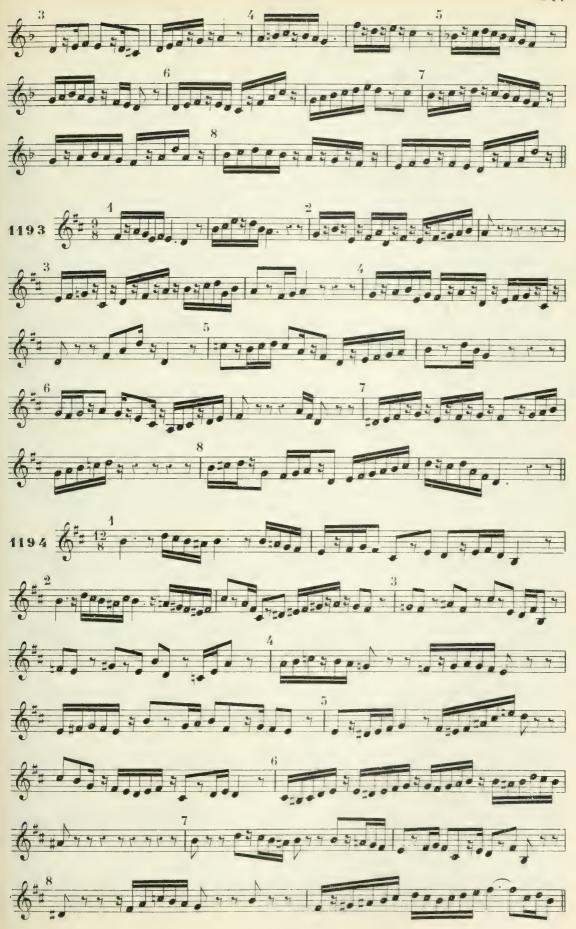




GROUPE B

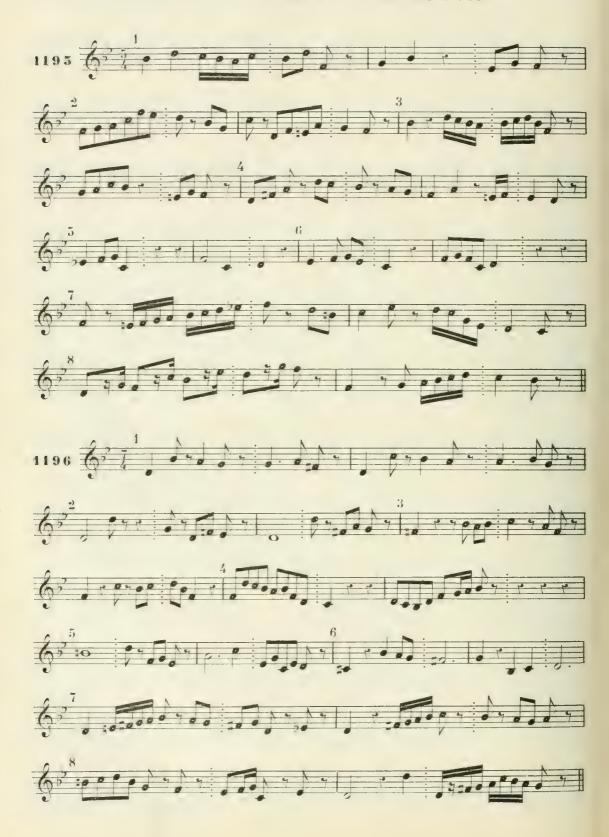
WESURES COMPOSÉES

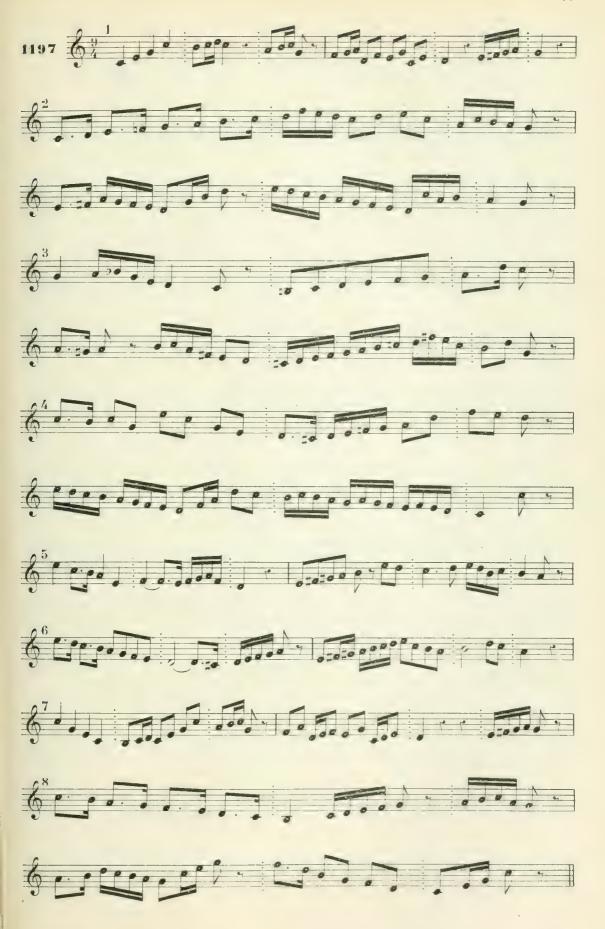


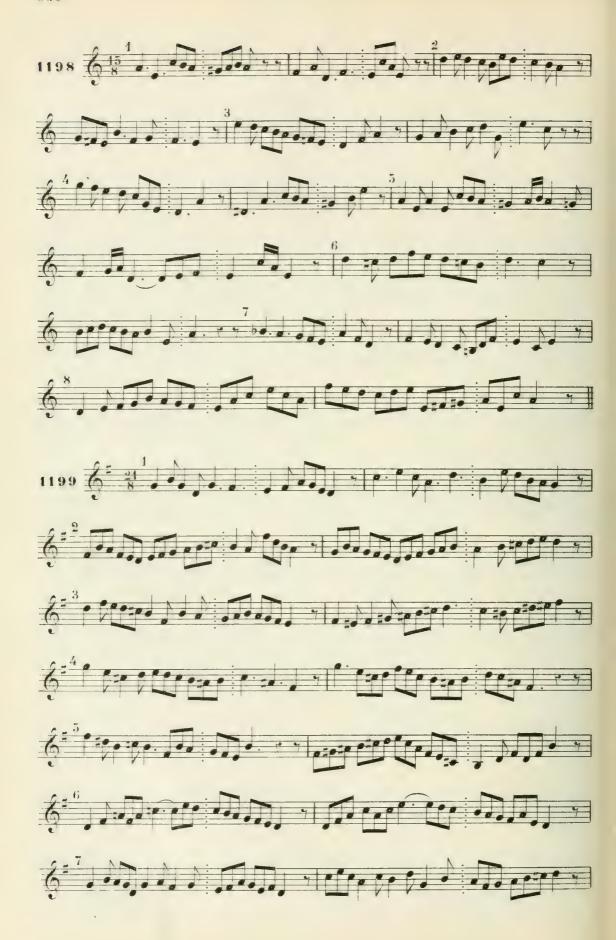


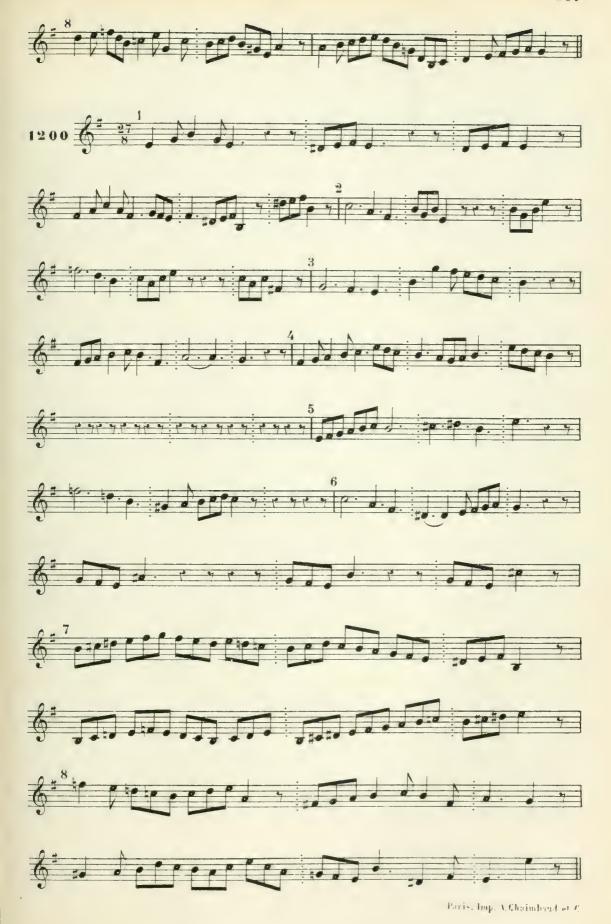
MESURES PET ISITIES

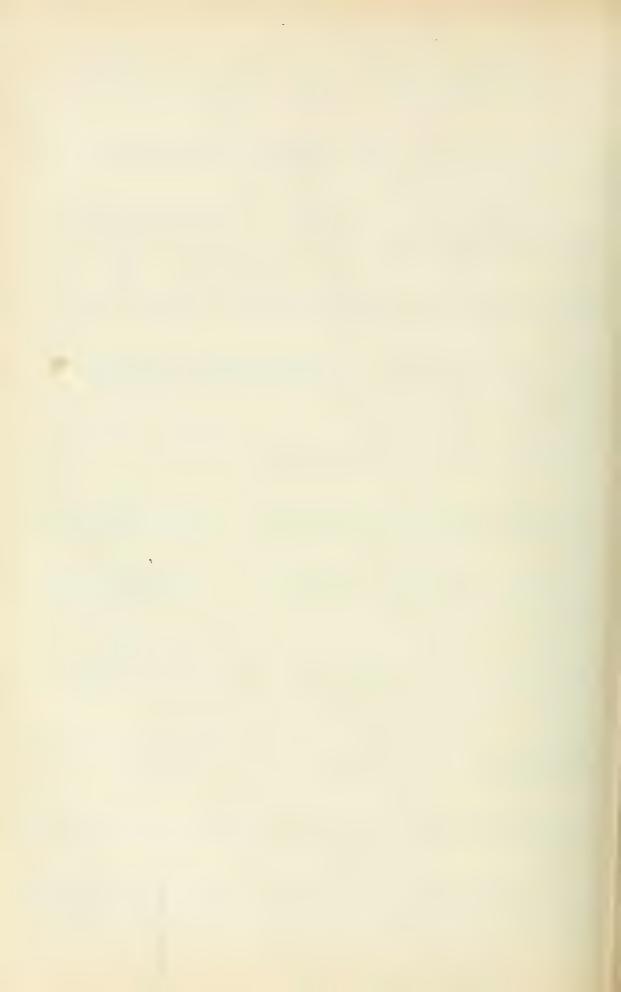
D'autres exercices ayant le même objet, mais beaucoup plus faciles, se trouvent dans la $2^{\text{ème}}$ Partie. Section VI (N^{os} de 734 à 745)

















CINQUIÈME PARTIE

Dictées assez difficiles et difficiles

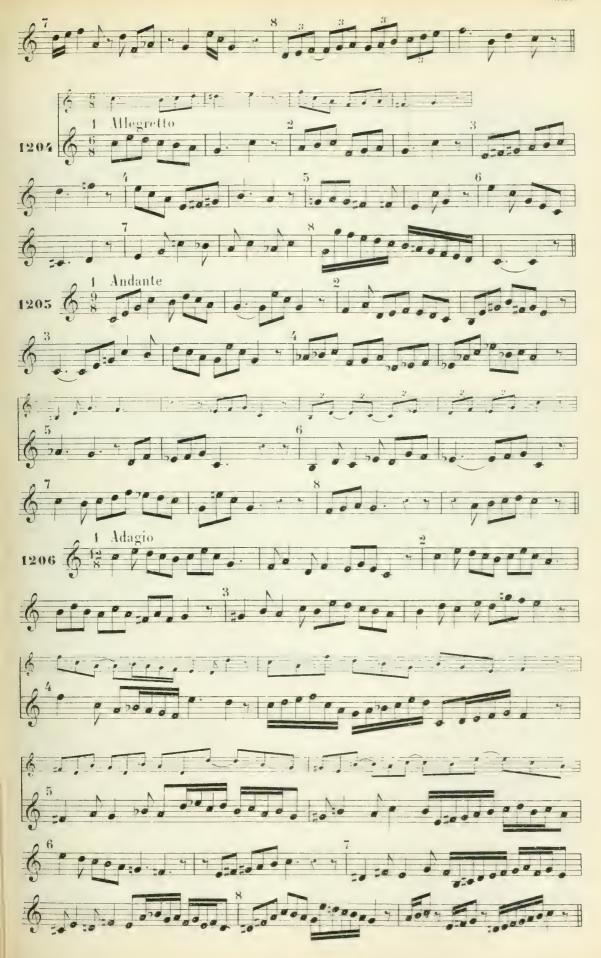
SECTION I

MODE MAJEUR

GROUPE A

UT MAJEUR

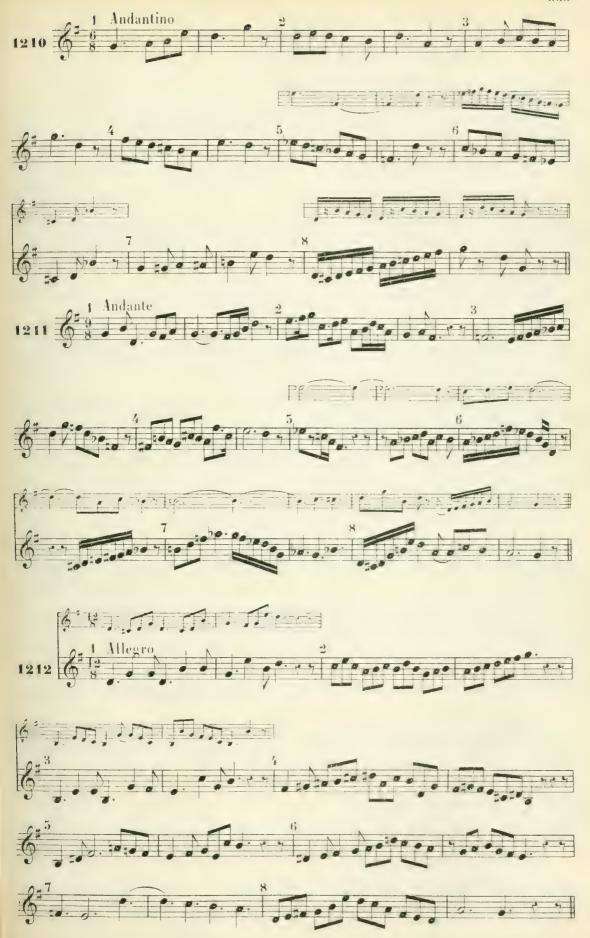




GROUPE B

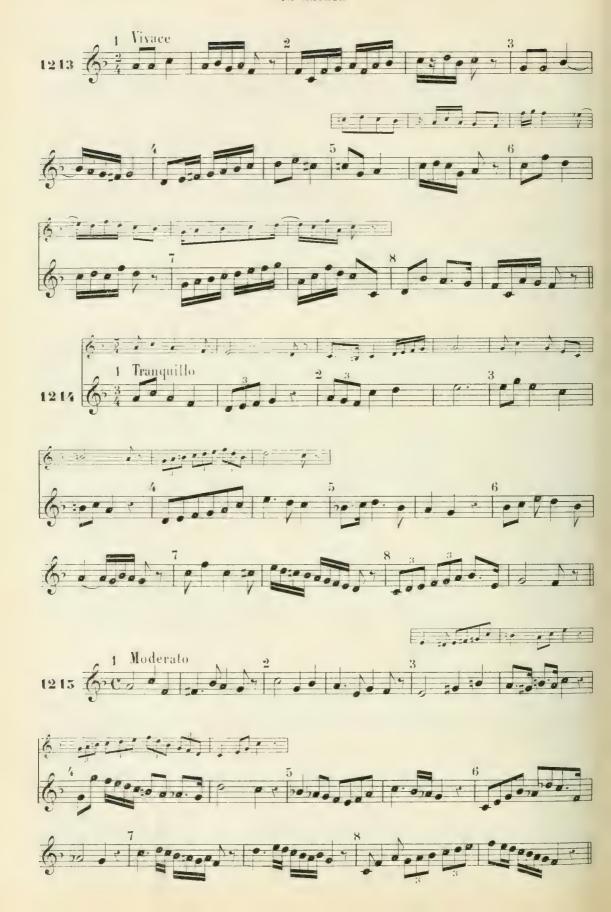
SOL MAJEUR

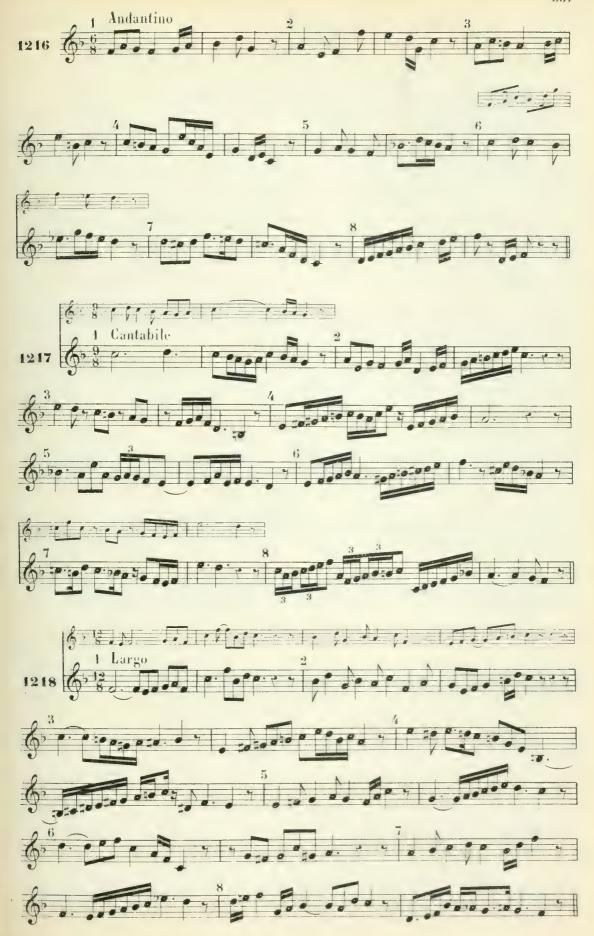




GROUPE C

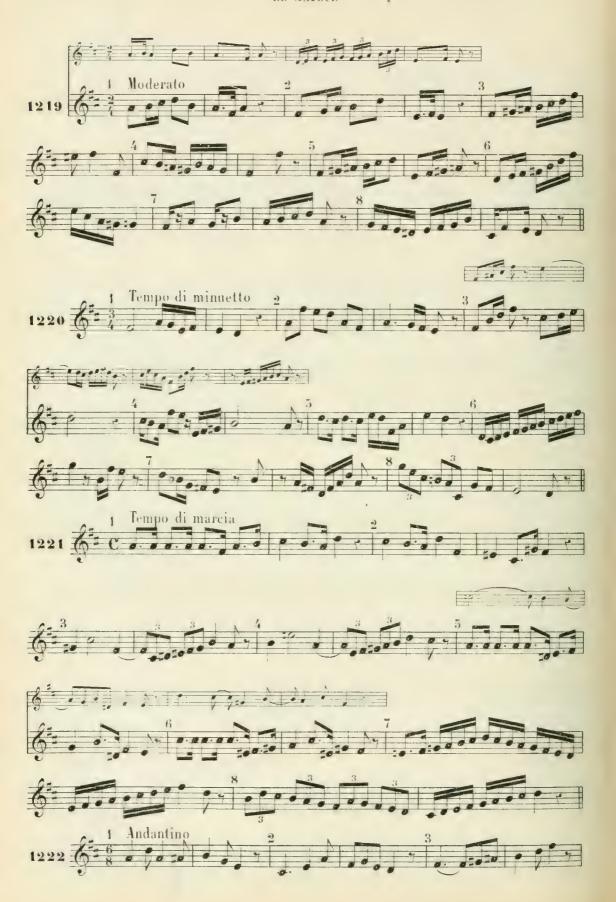
FA MAJEUR

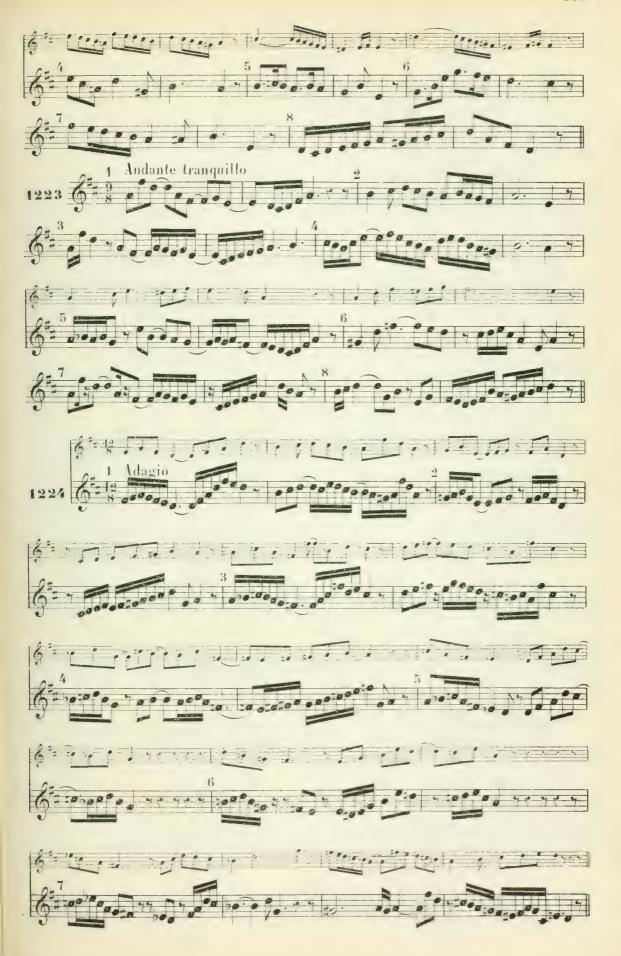




GROUPE D

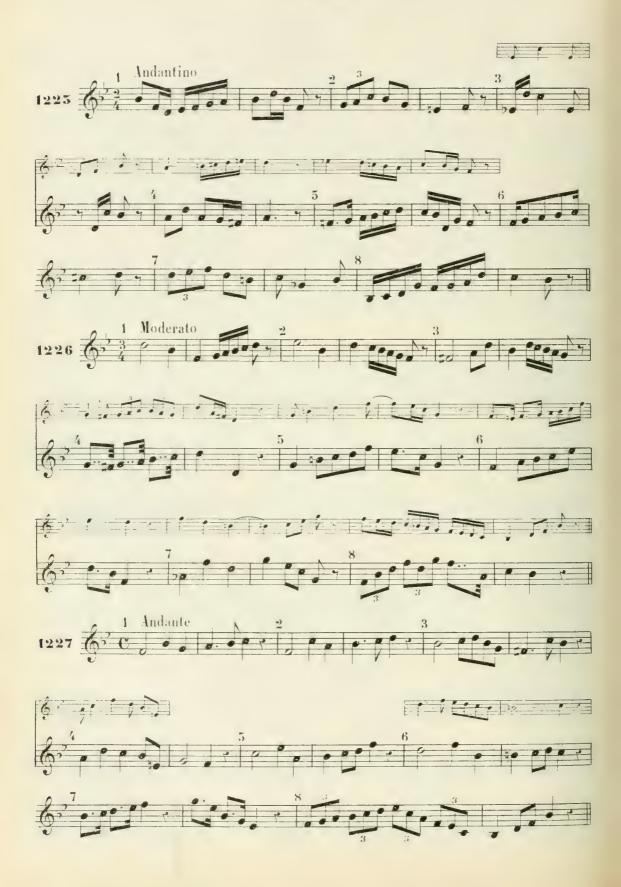
RÉ MAJEUR

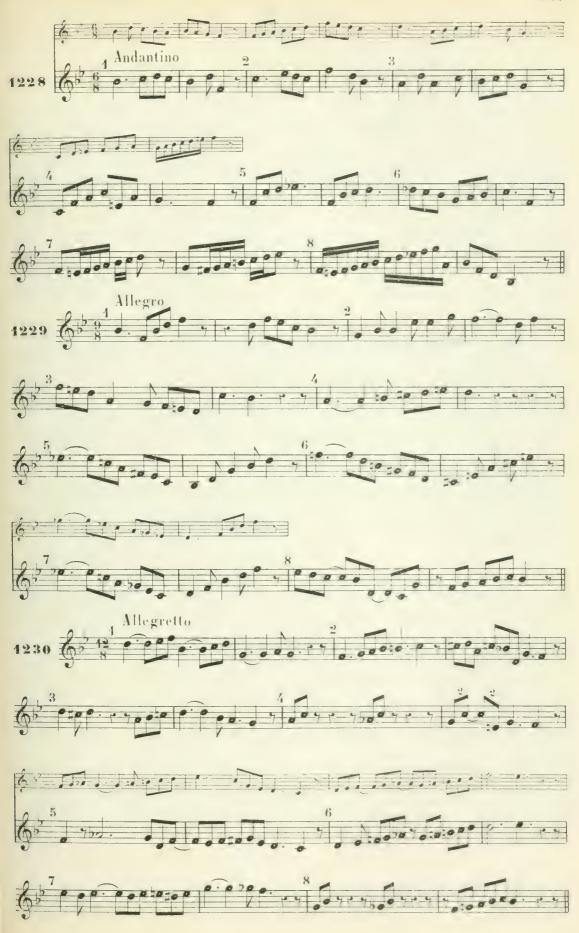




GROUPE E

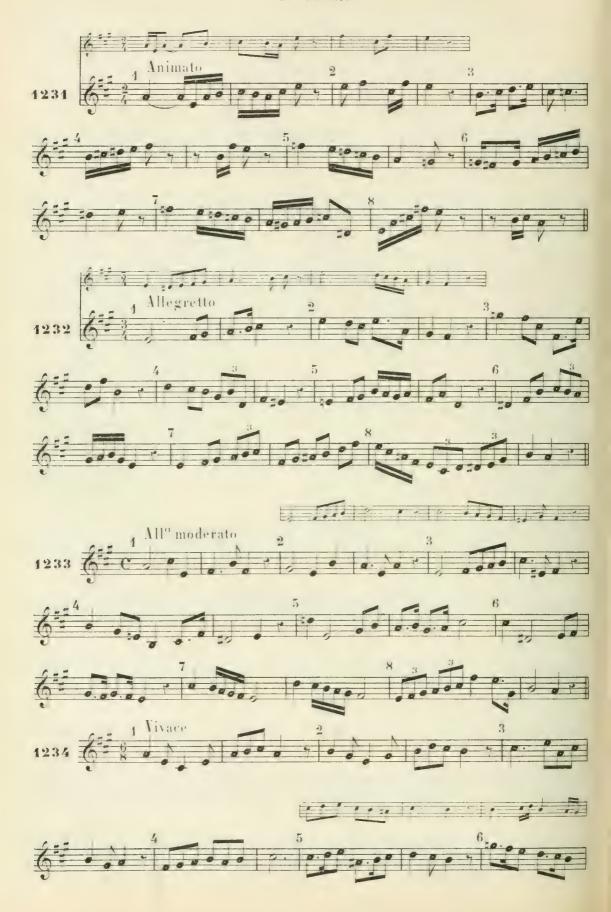
SI 2 MAJEUR





GROUPE F

LA MAJEUR

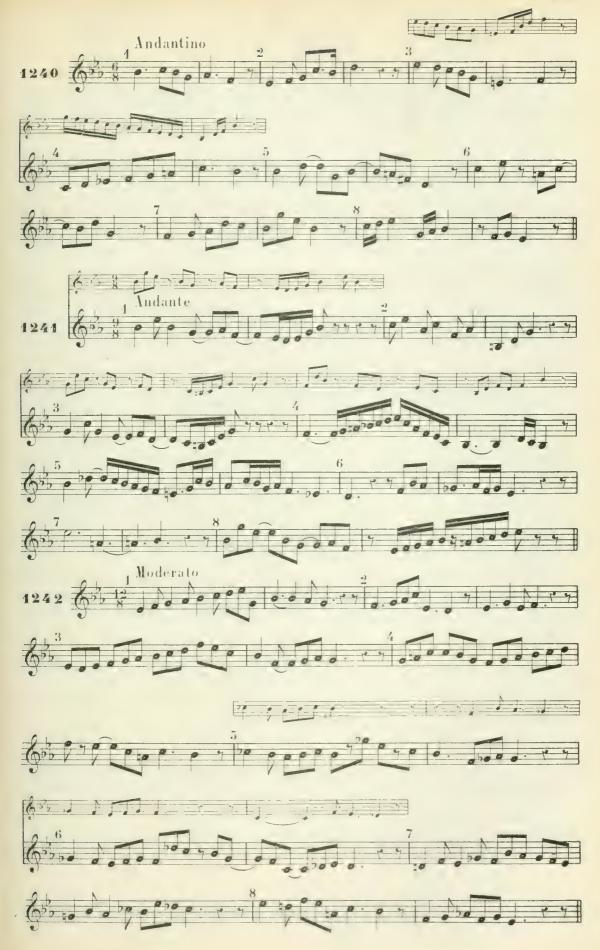




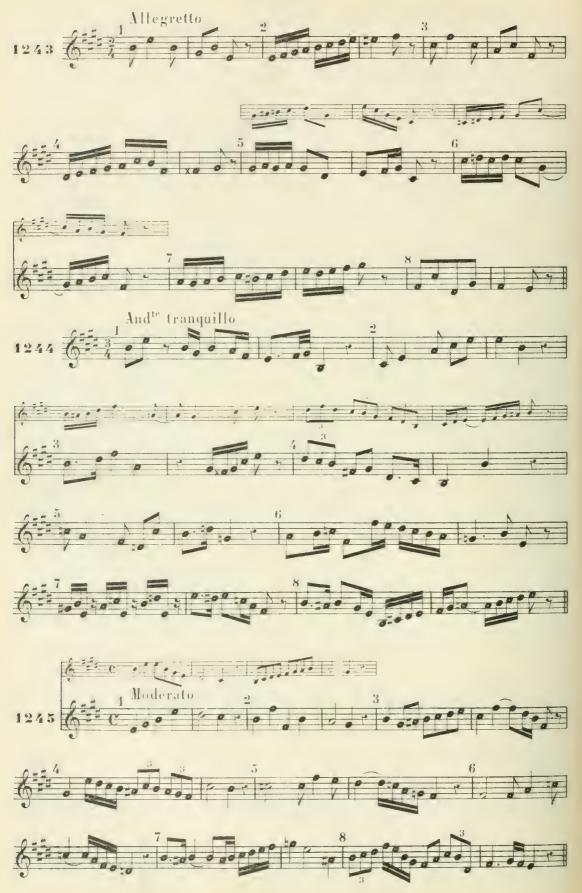
GROUPE G

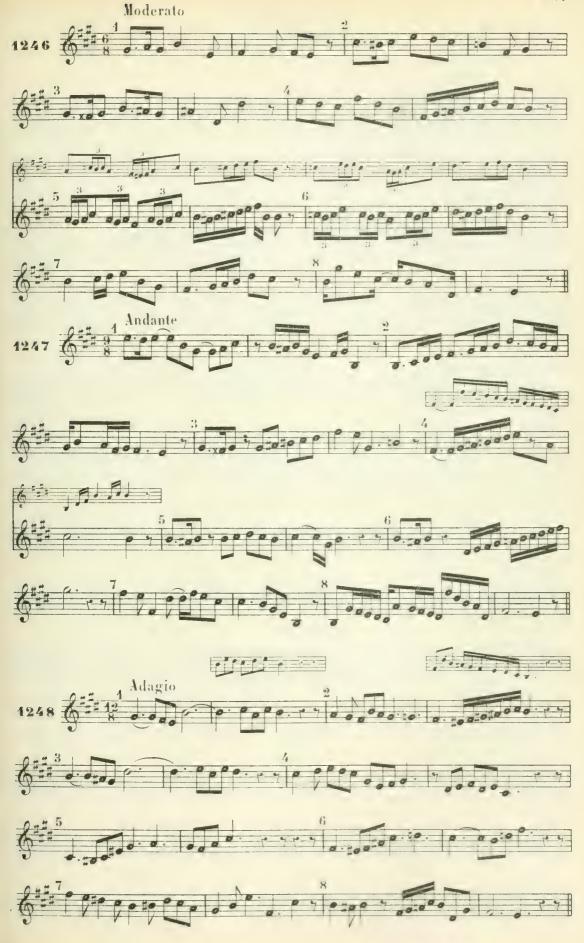
MI b MAJEUR





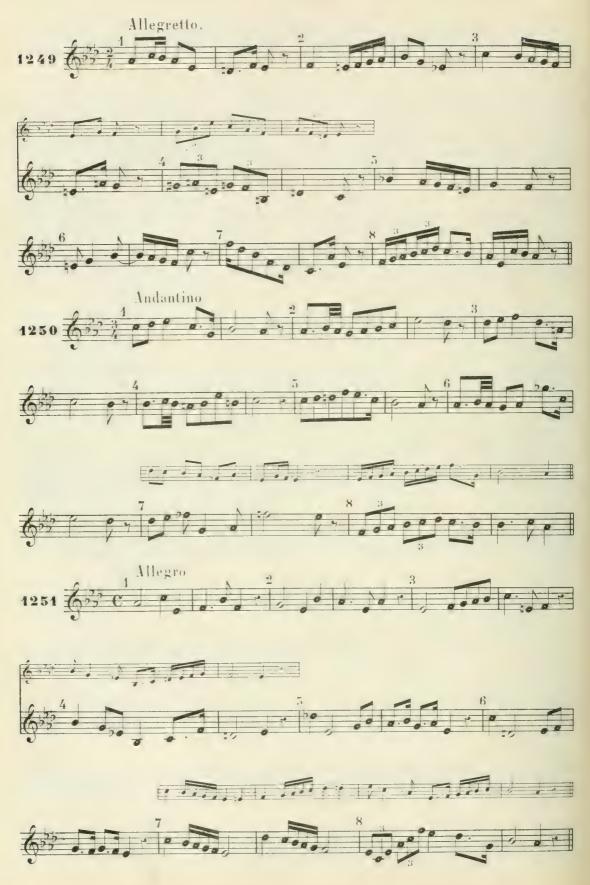
MI MAJEUL



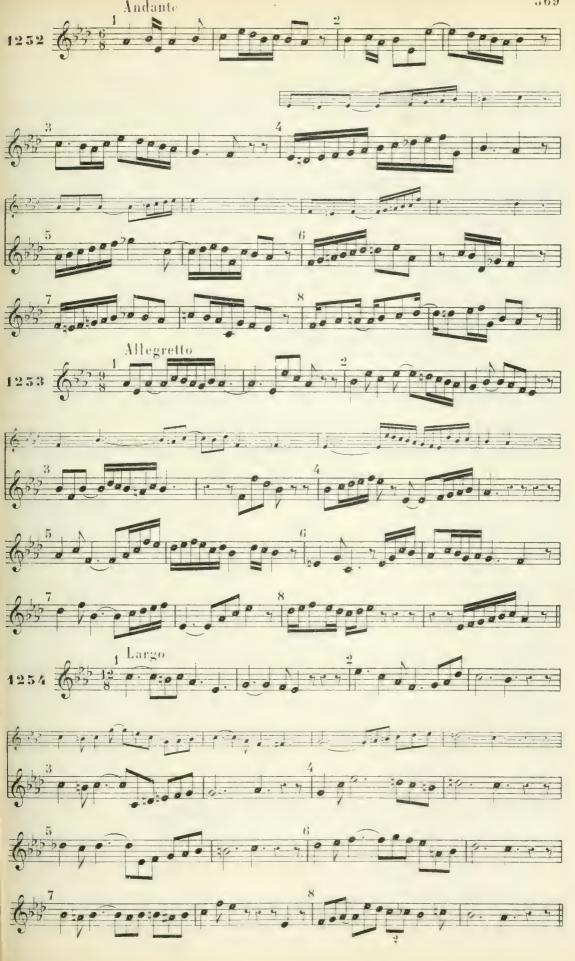


GROUPE I

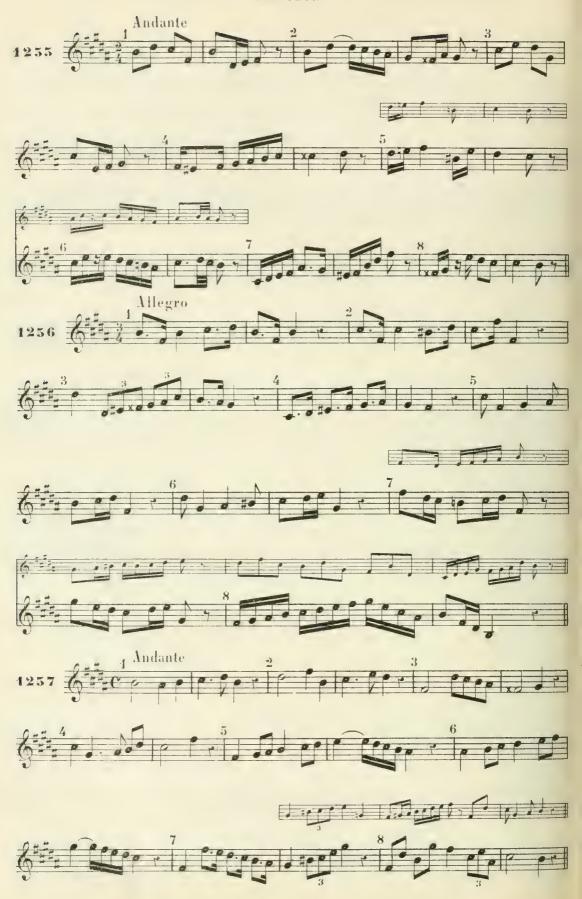
LA D MAJEUR

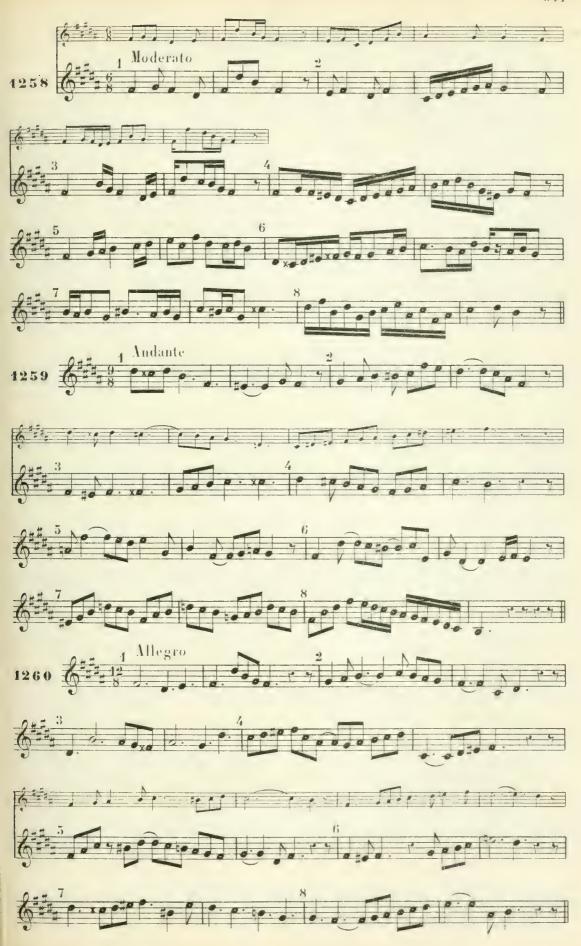




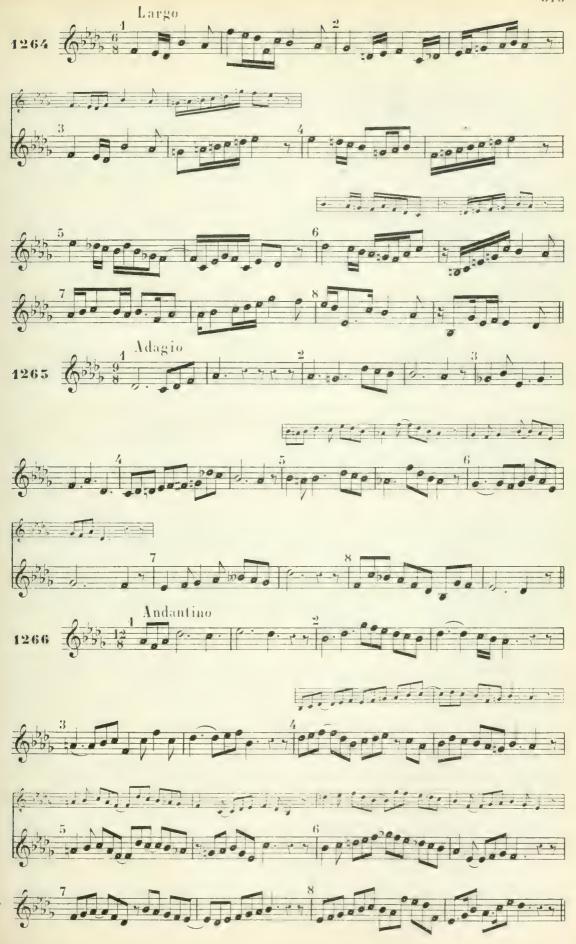


SI MAJEUR



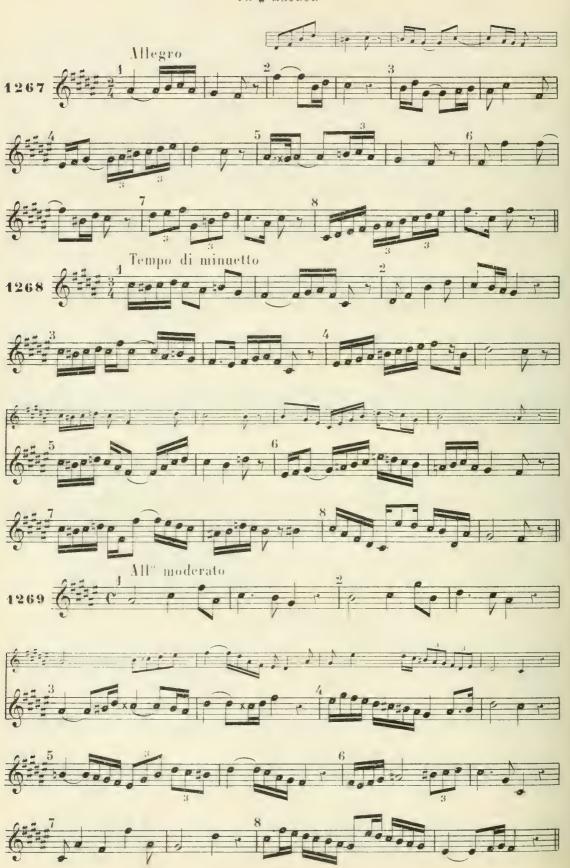


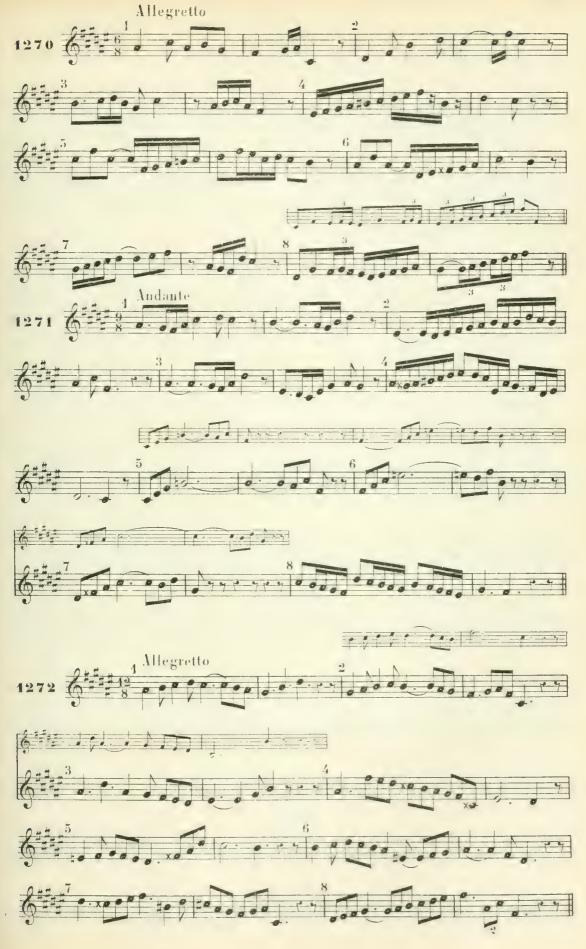
GROUPE L



GROUPE M

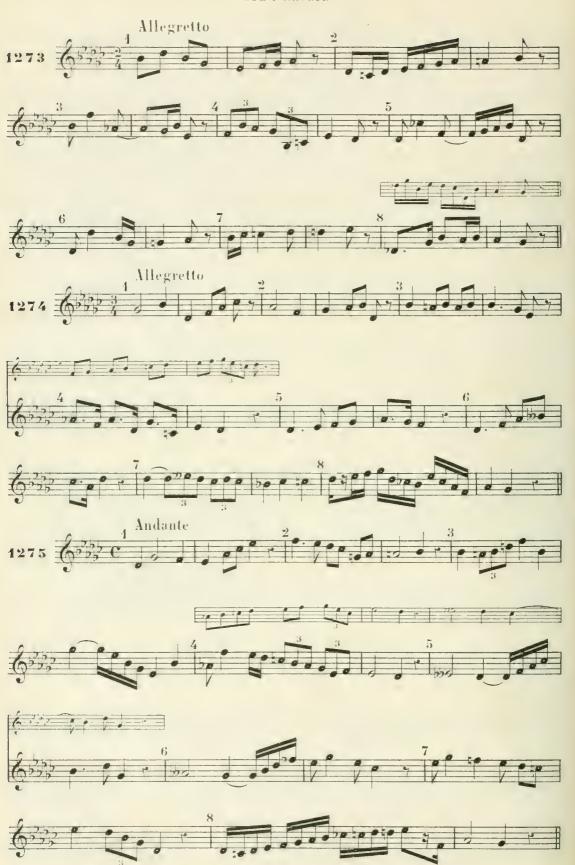
FA # MAJEUR

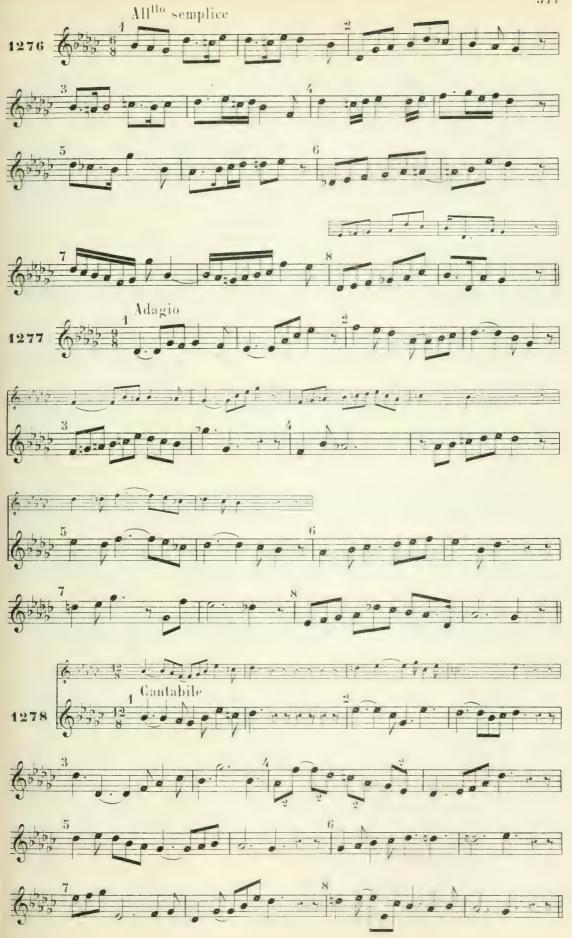




GROUPE N

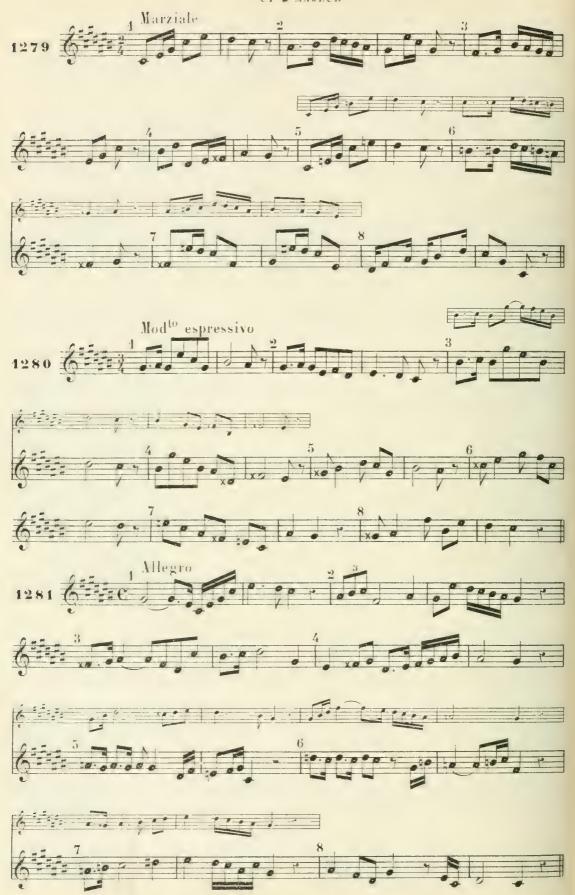
SOL D MAJEUR





GROUPE O

UT # MAJEUR

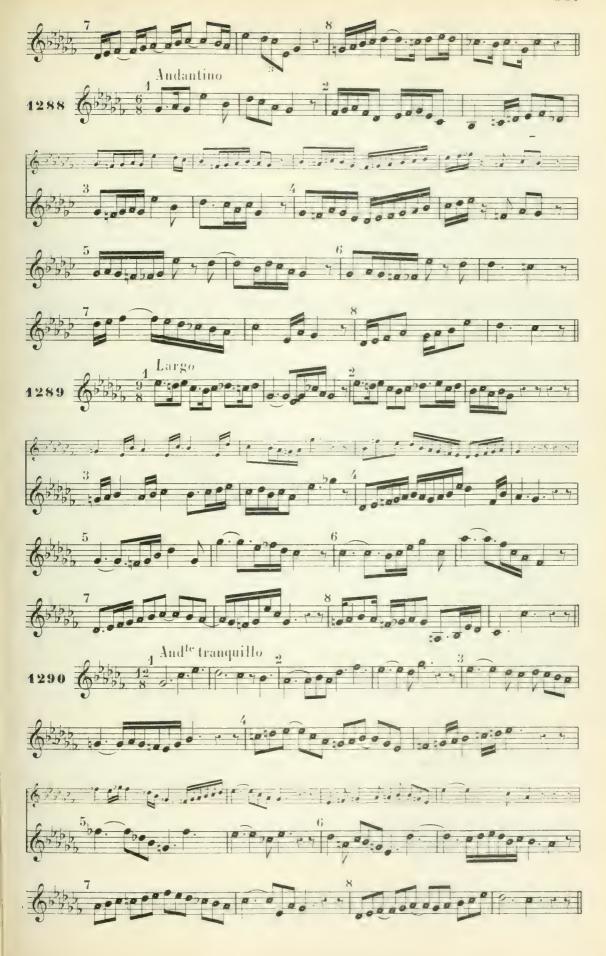




GROUPE P

UT 5 MAJEUR



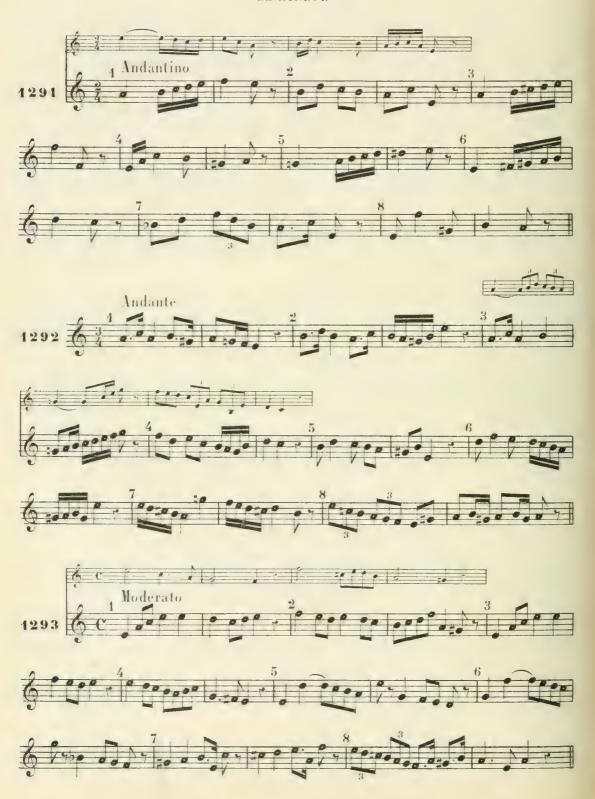


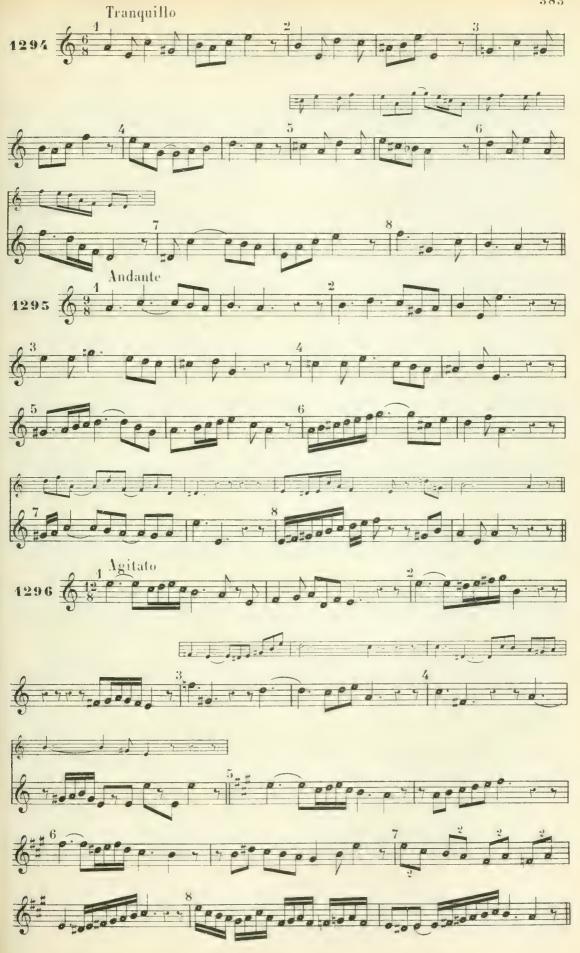
SECTION II

MODE MINEUR

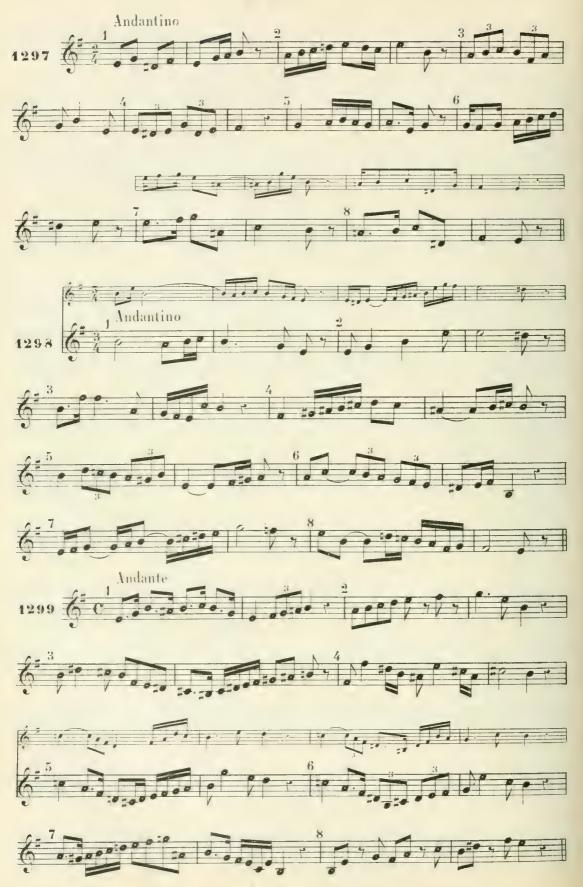
GROUPE A

LA MINEUR





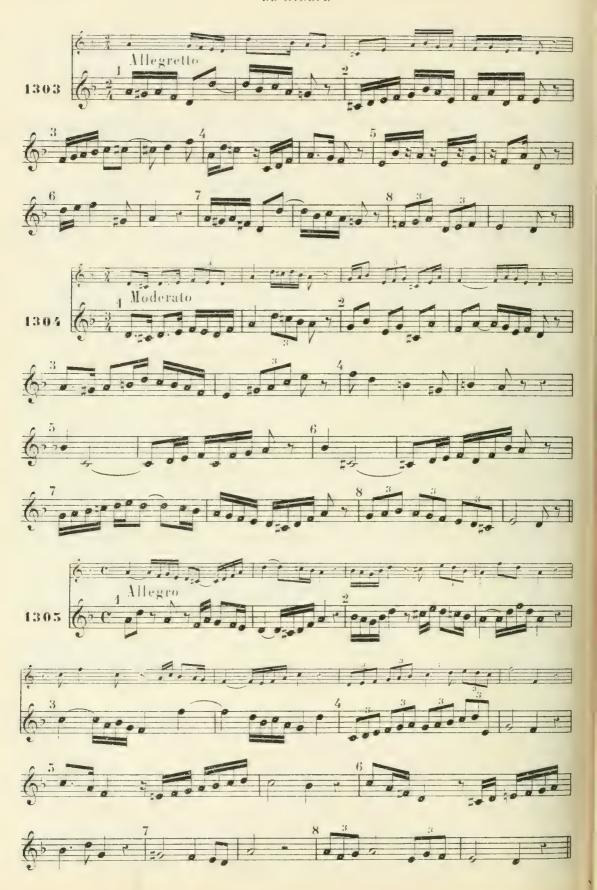
MI MINEUR





GROUPE C

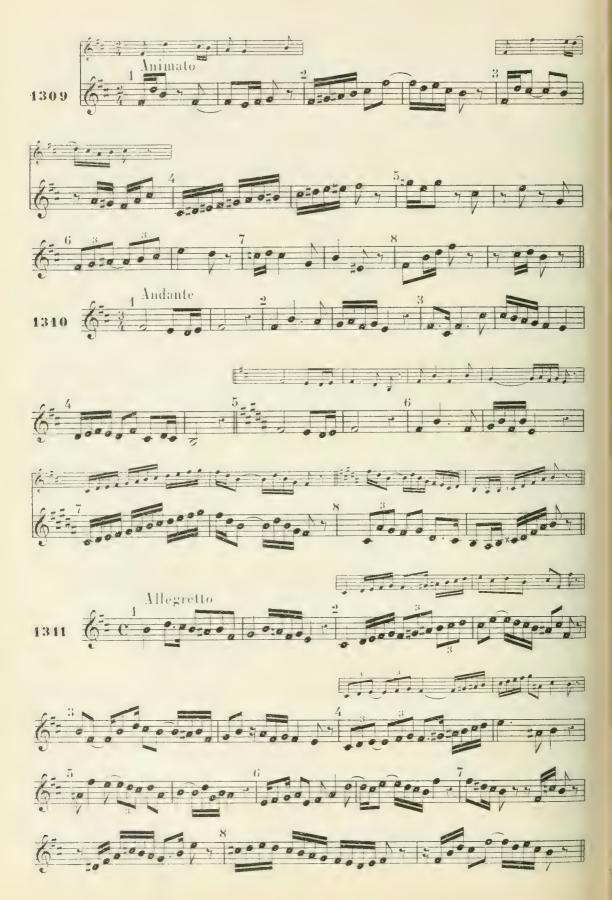
RE MINEUR





GROUPE D

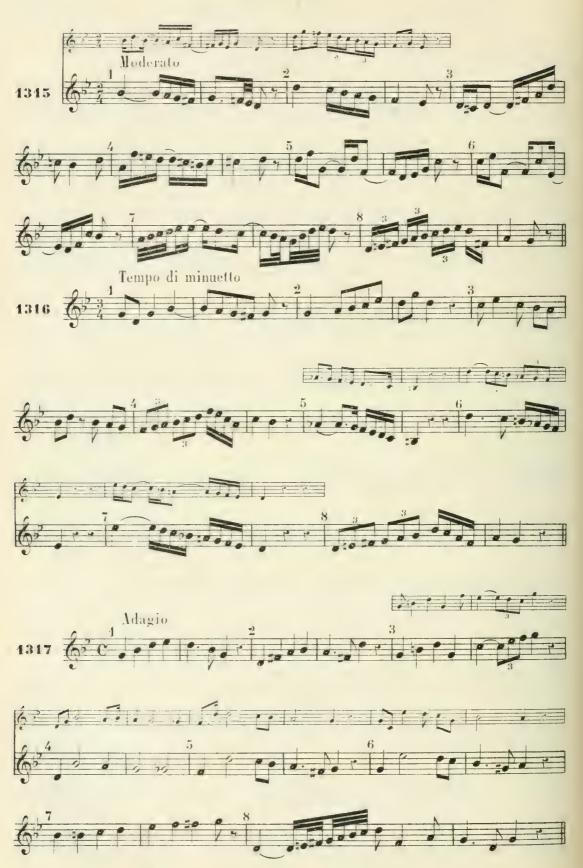
SI MINEUR



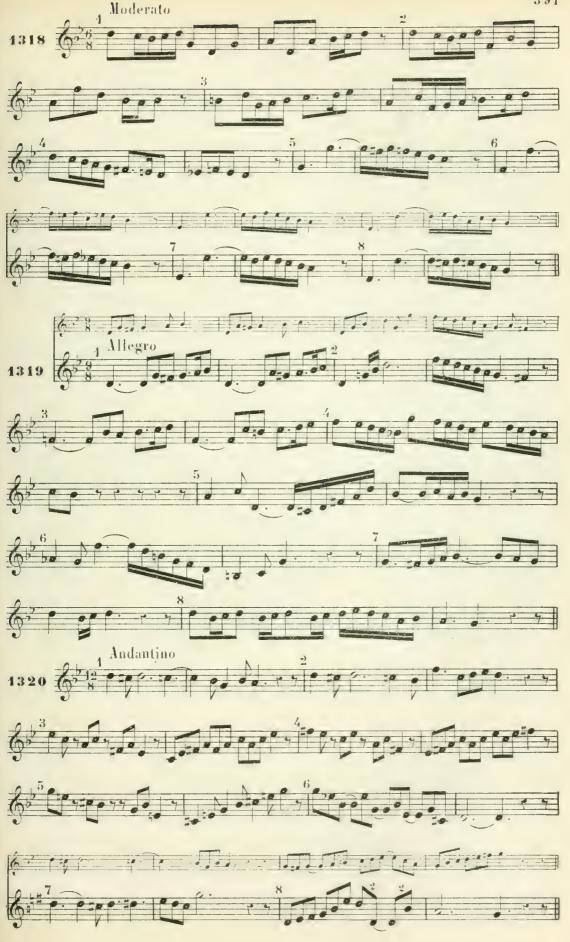


GROUPE E

SOL MINEUR

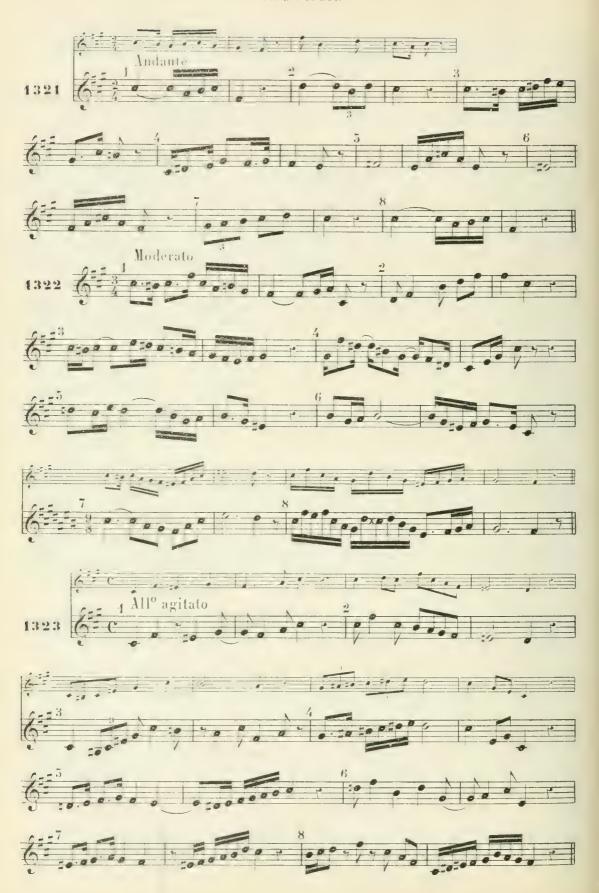


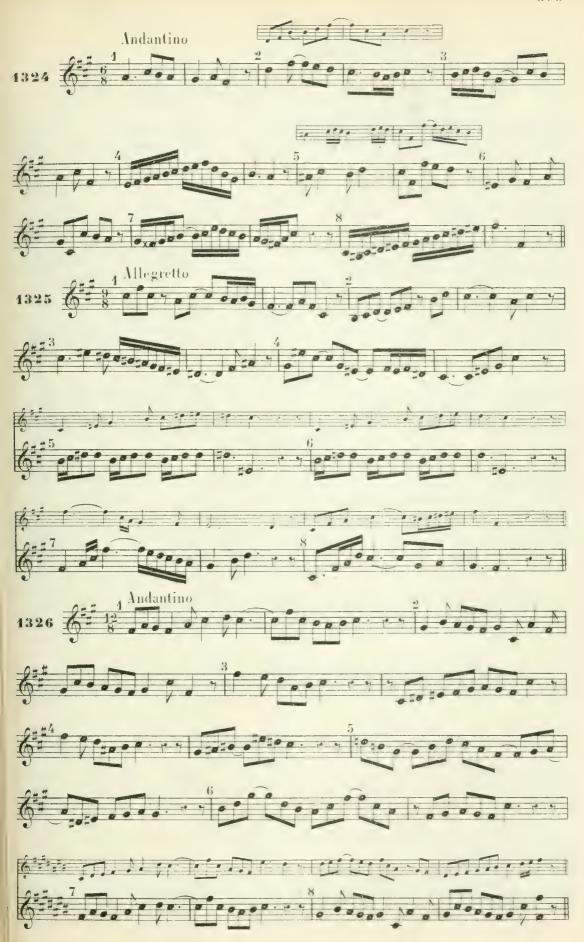




GROUPE F

FA # MINEUR

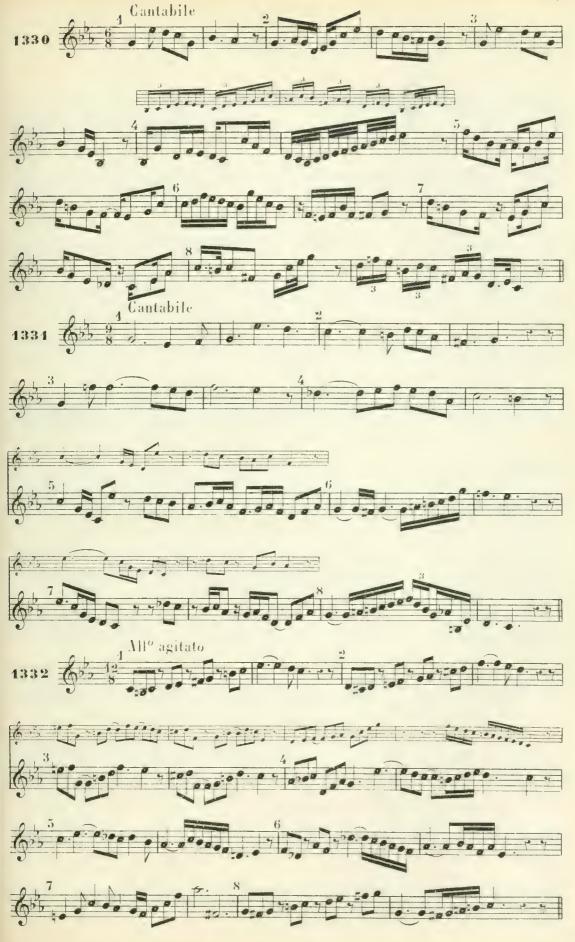




GROUPE G

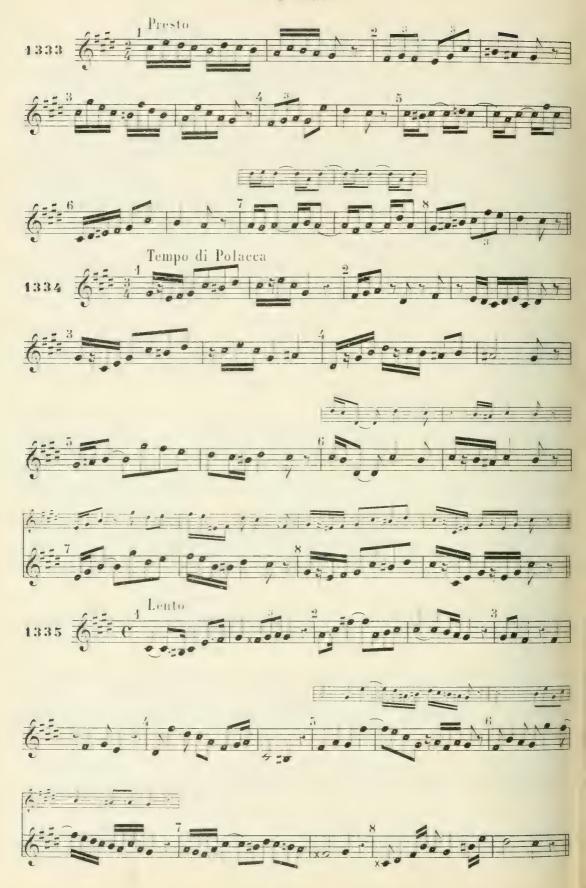
UT MINEUR





GROUPE H

UT # MINEUR

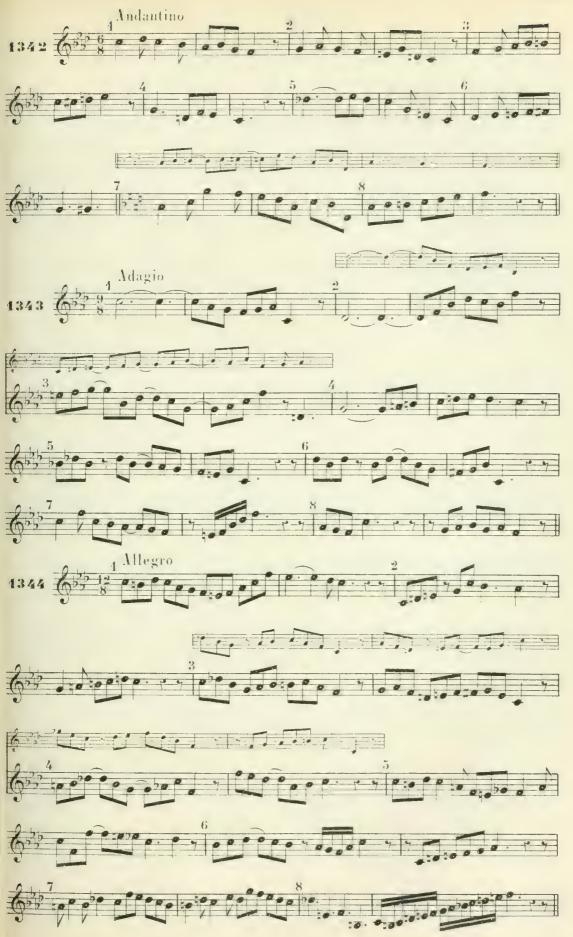


Contract of the contract of th

GROUPE I

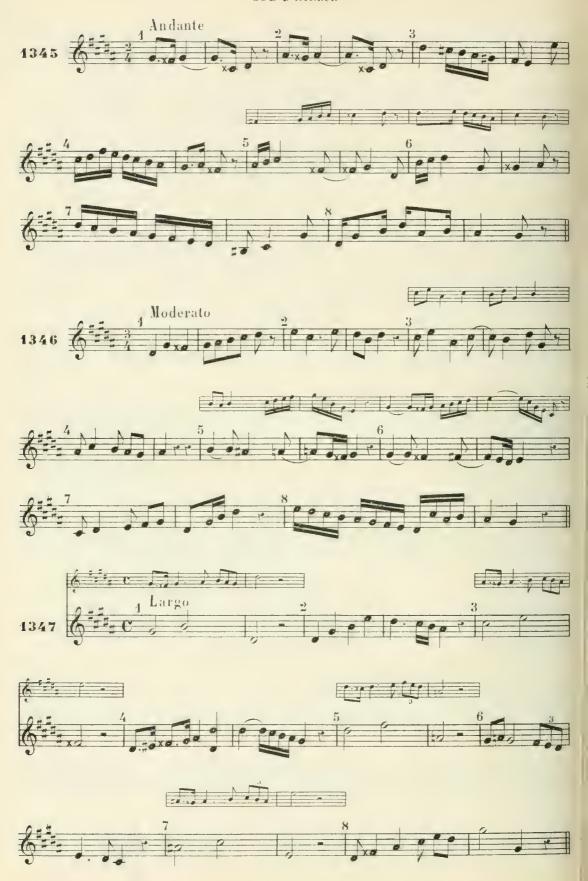
FA MINETE

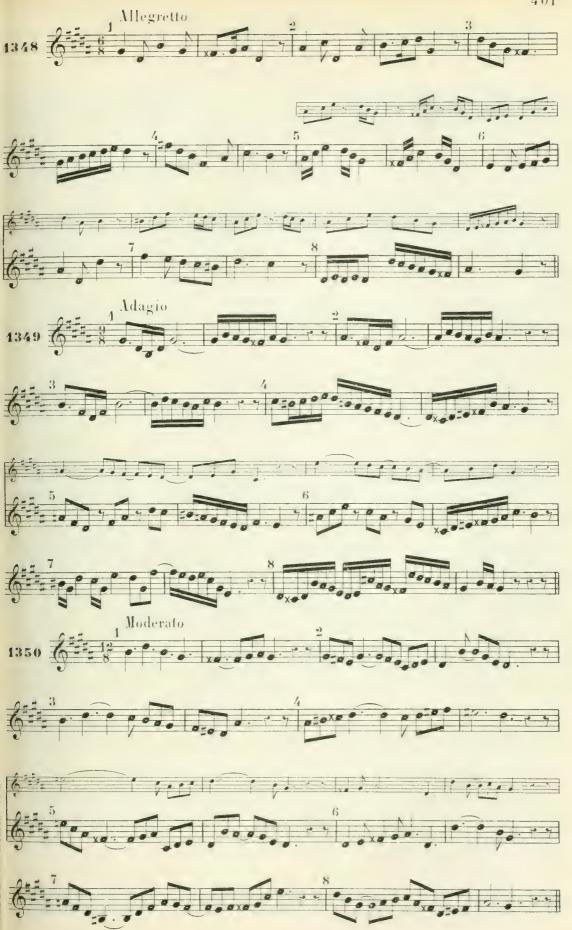




GROUPE K

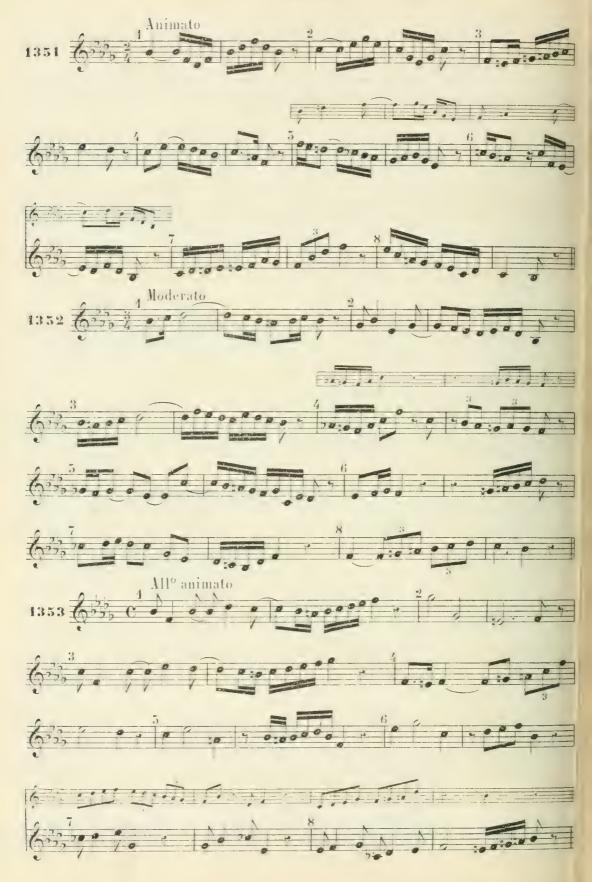
SOL # MINEUR

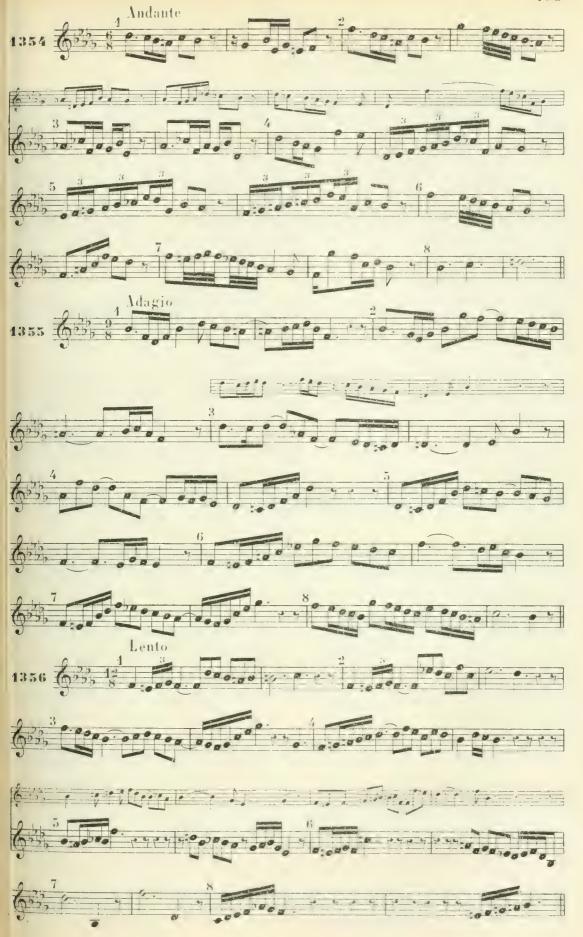




GROUPE L

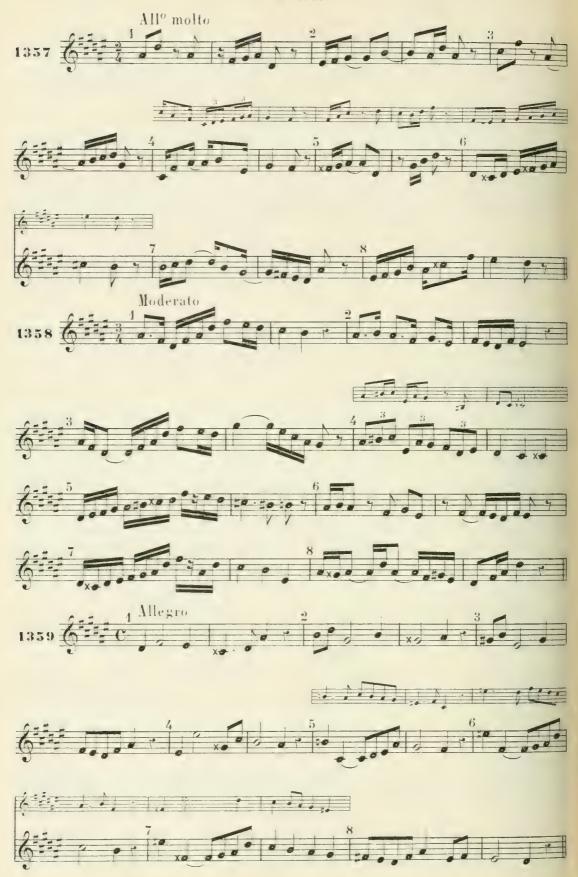
SI D MINEUR

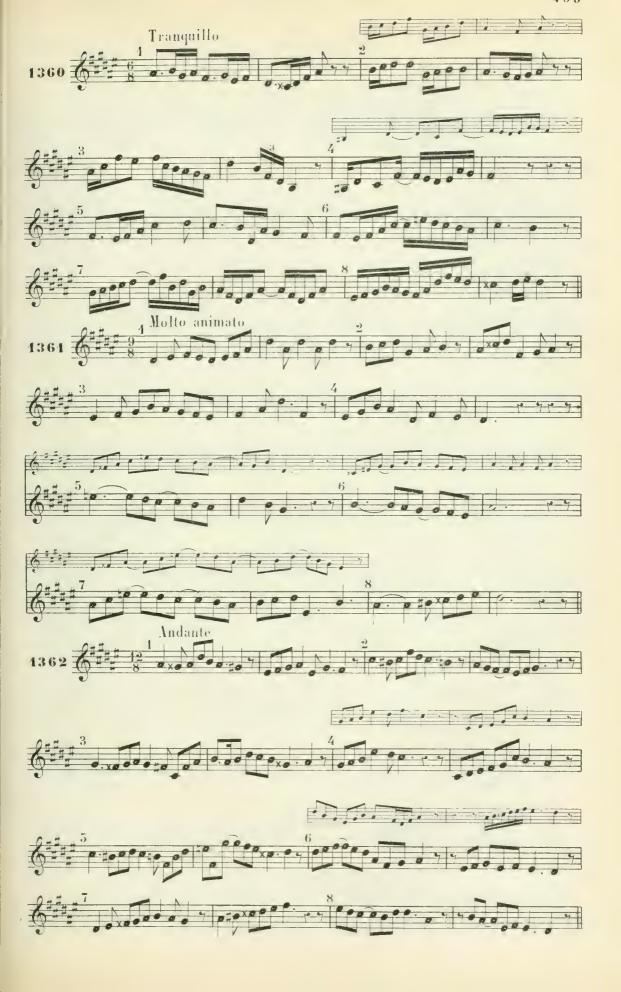




GROUPE M

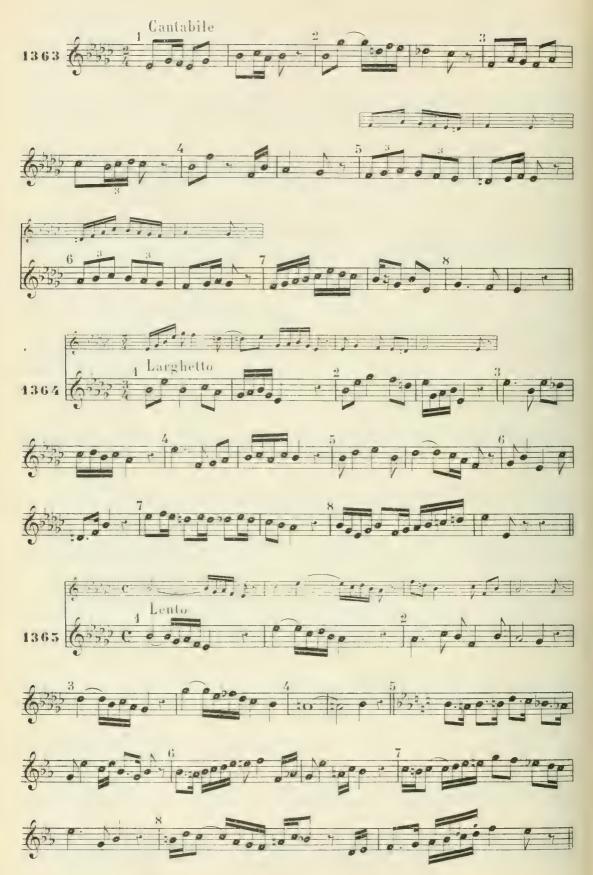
RE Z MINEUR

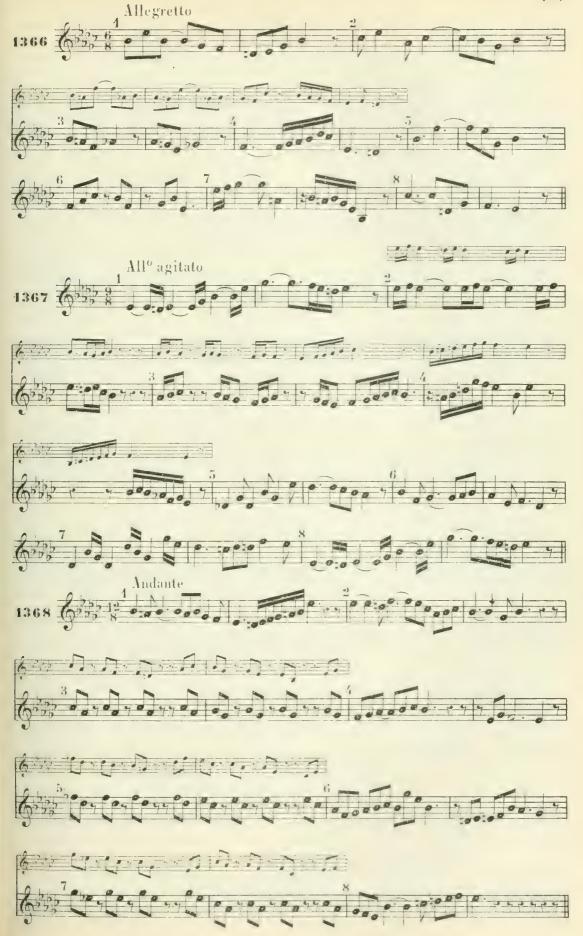




GROUPE N

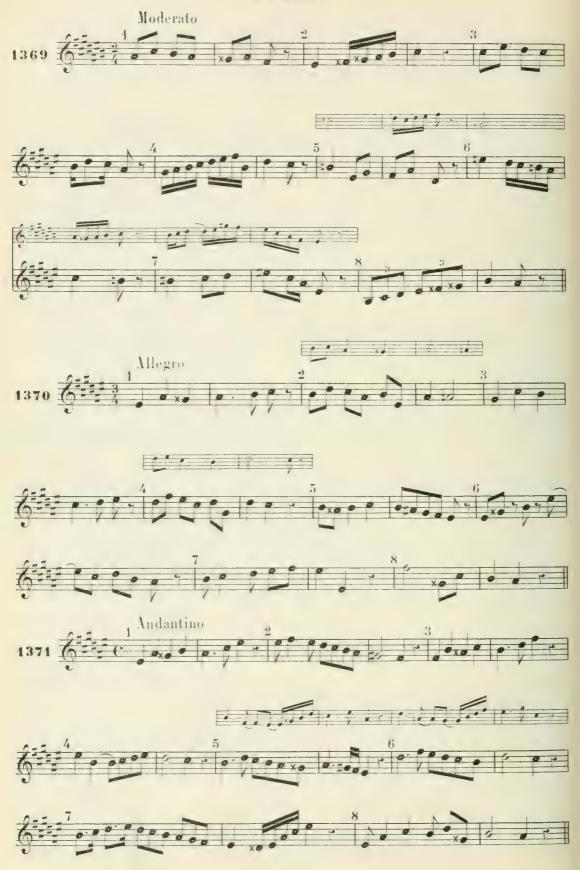
MI D MINEUR

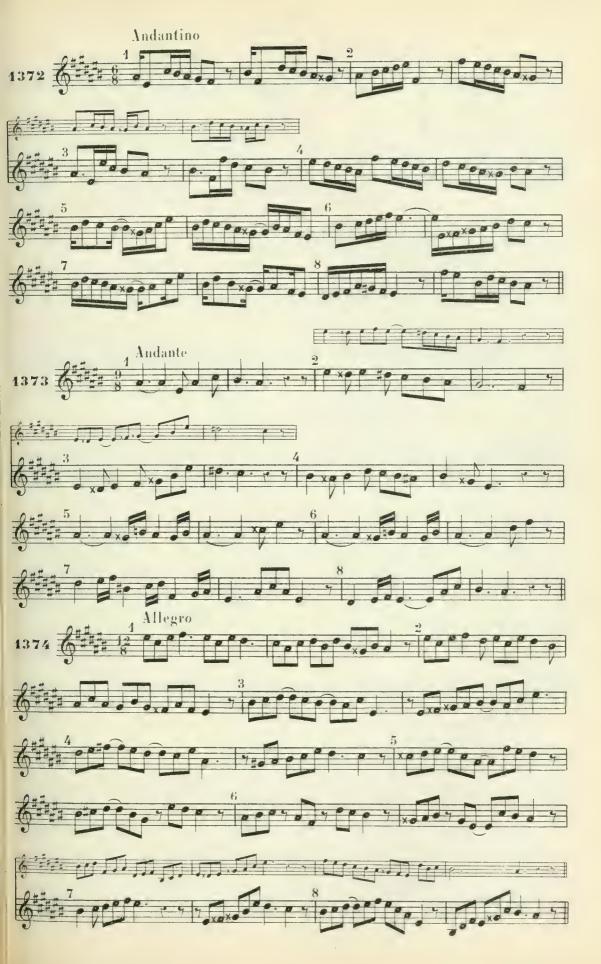




GROUPE O

LA Z MINEUR





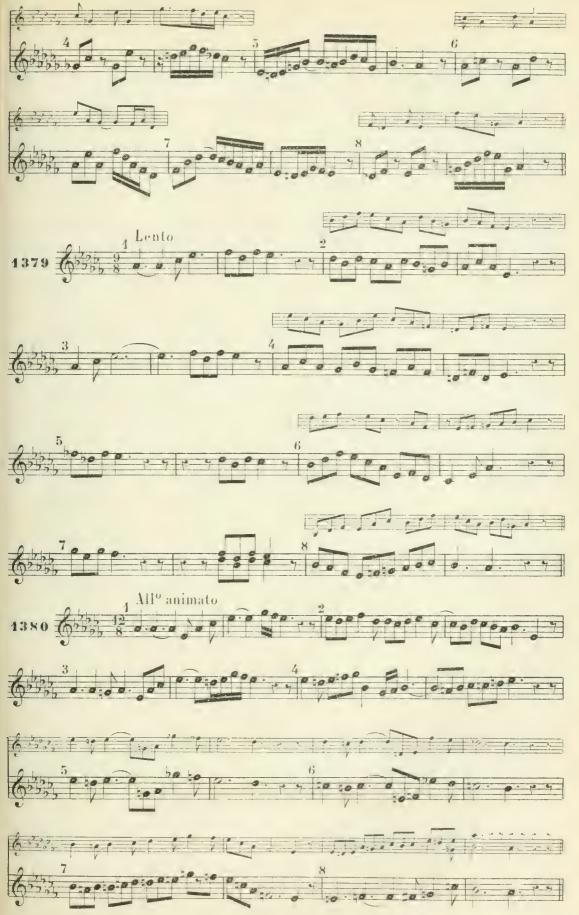








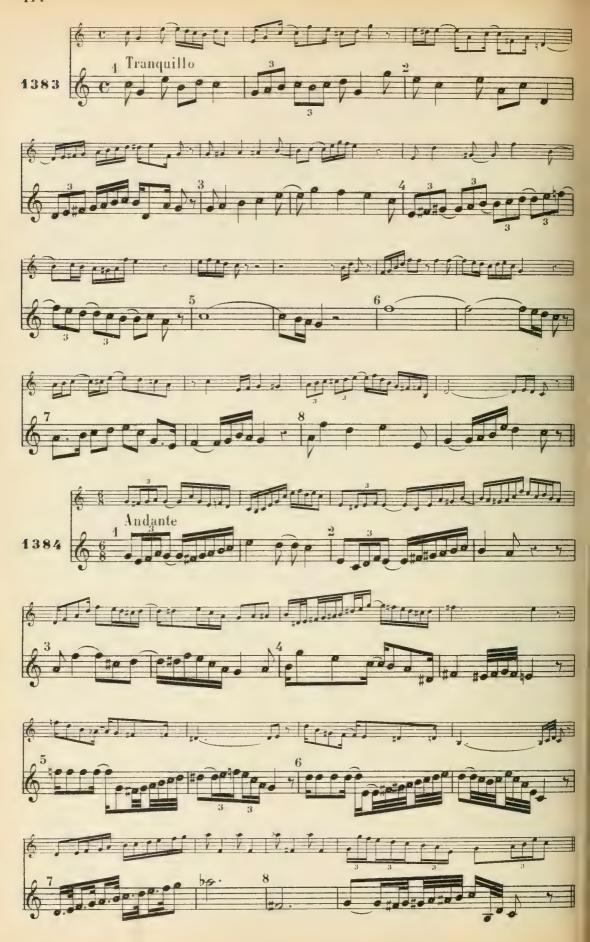


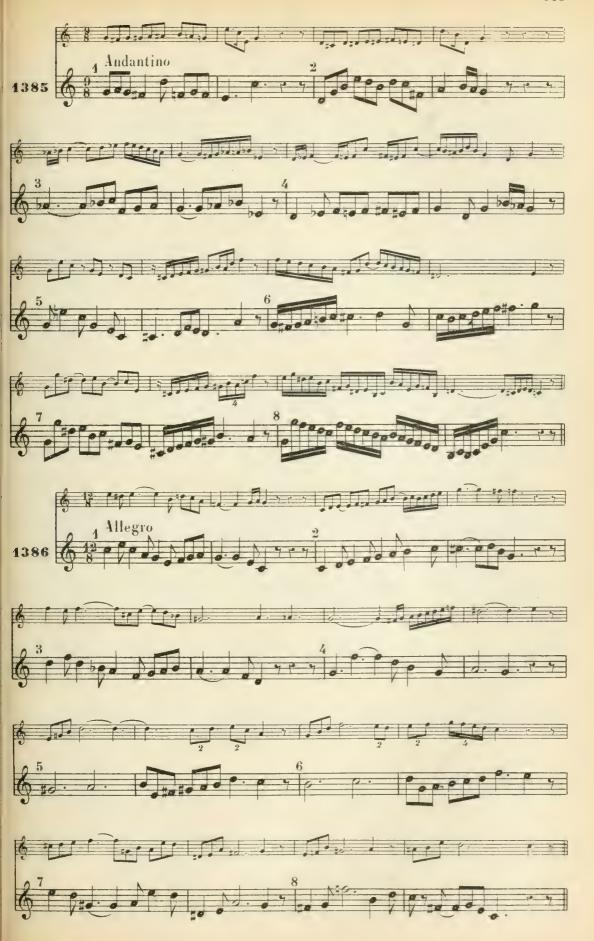


Paris, Imp. A. Chaimbaud et C. Rue de La Tour-d'Auvergne, 18.



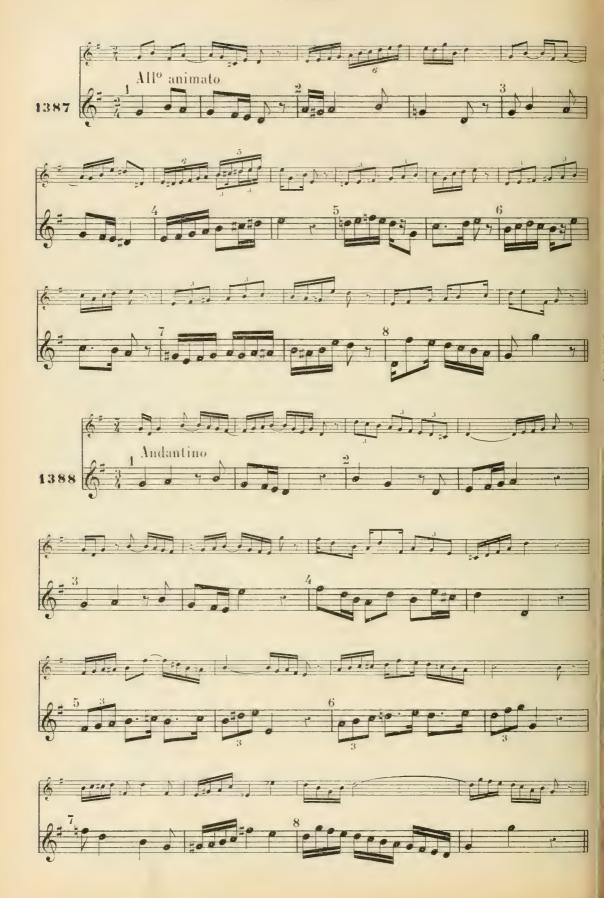


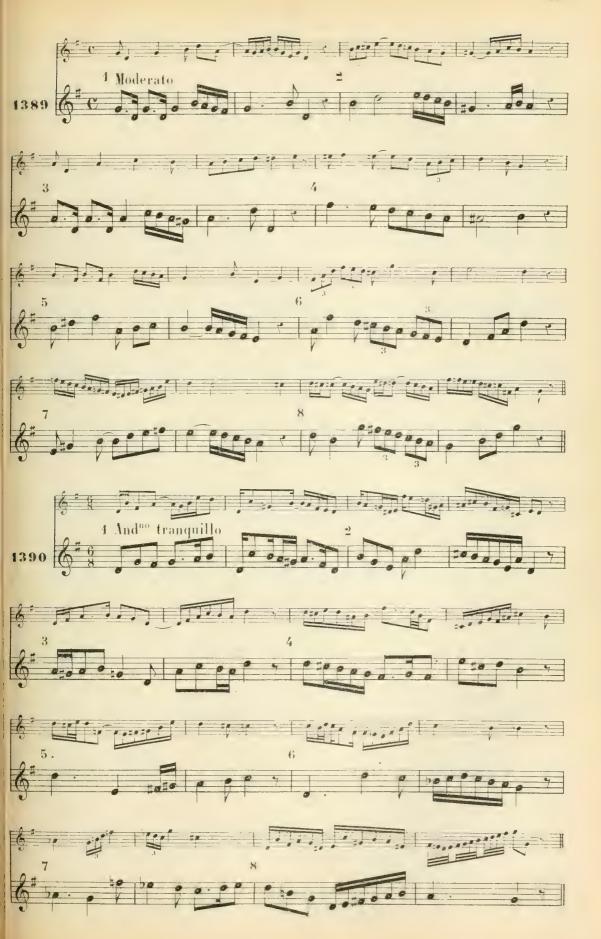


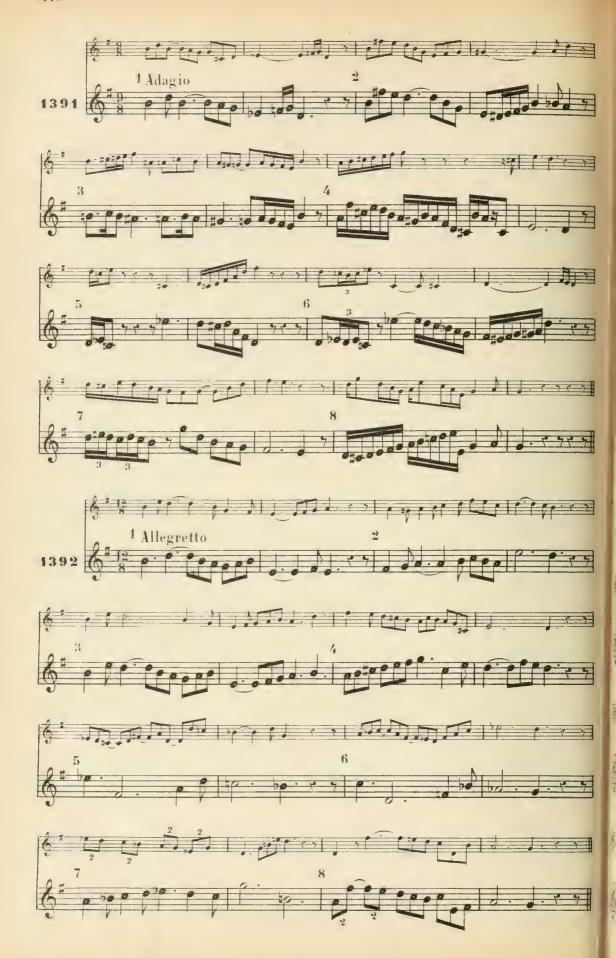


GROUPE B

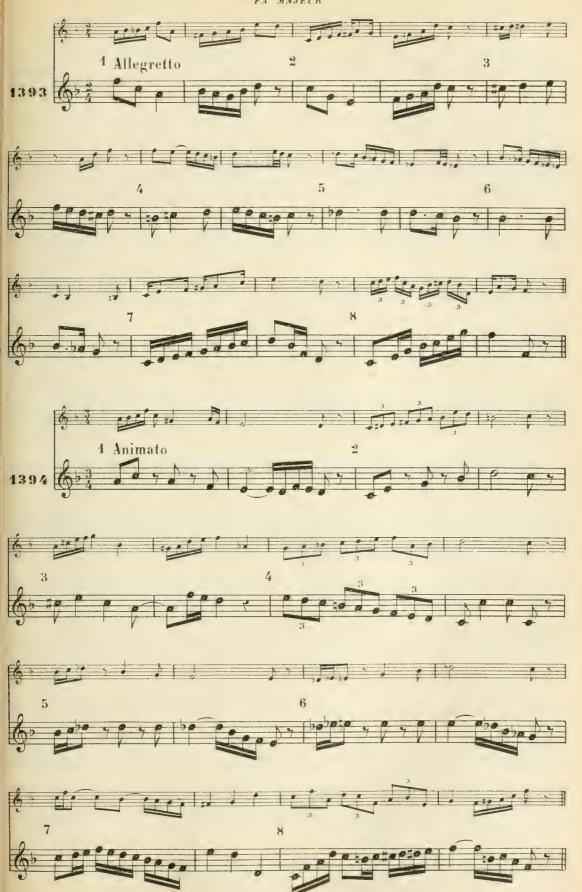
SOL MAJEUR

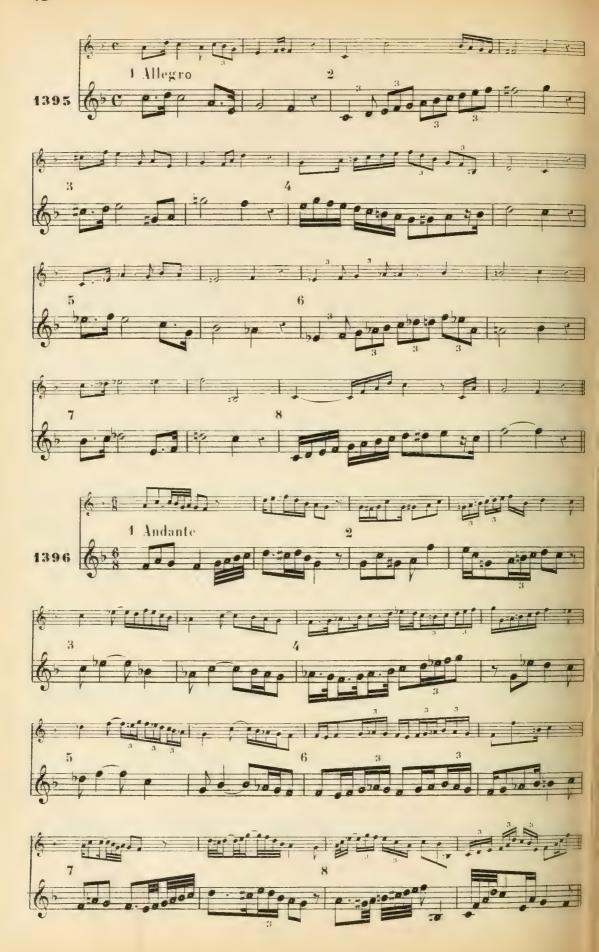


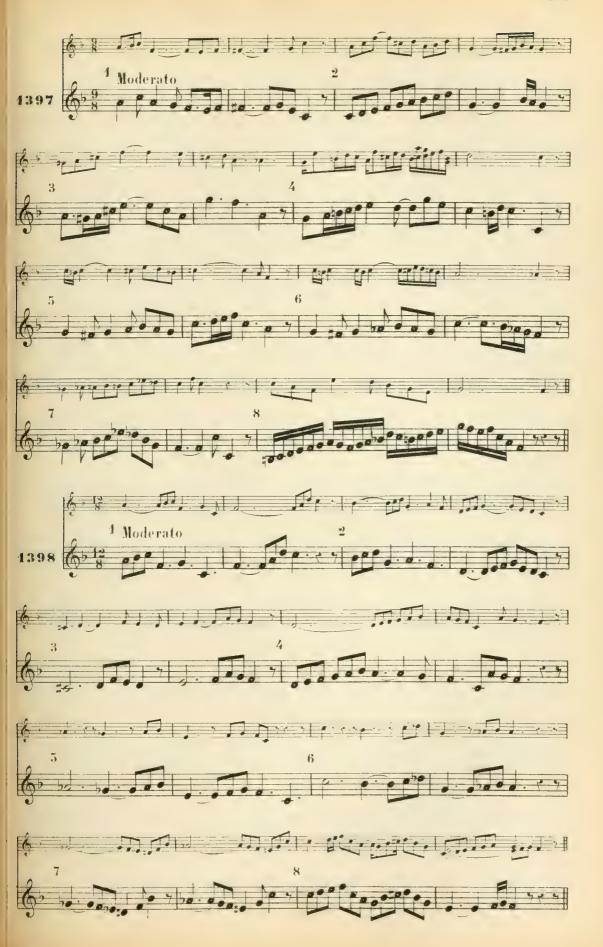




FA WAJEUR

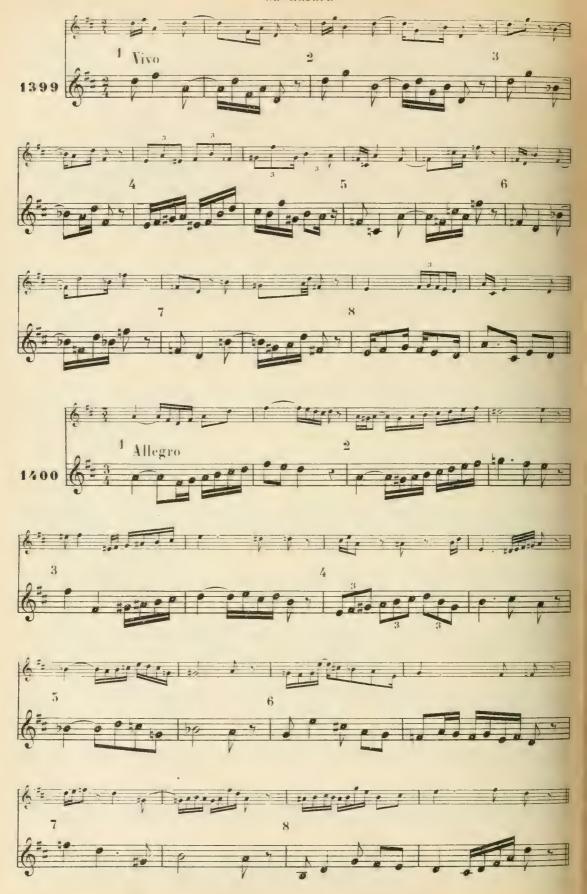


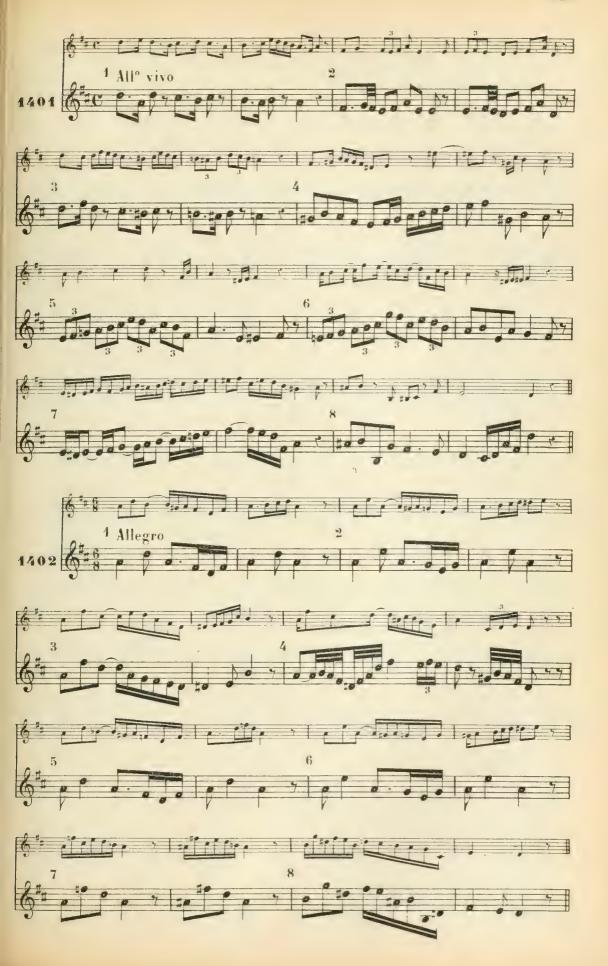


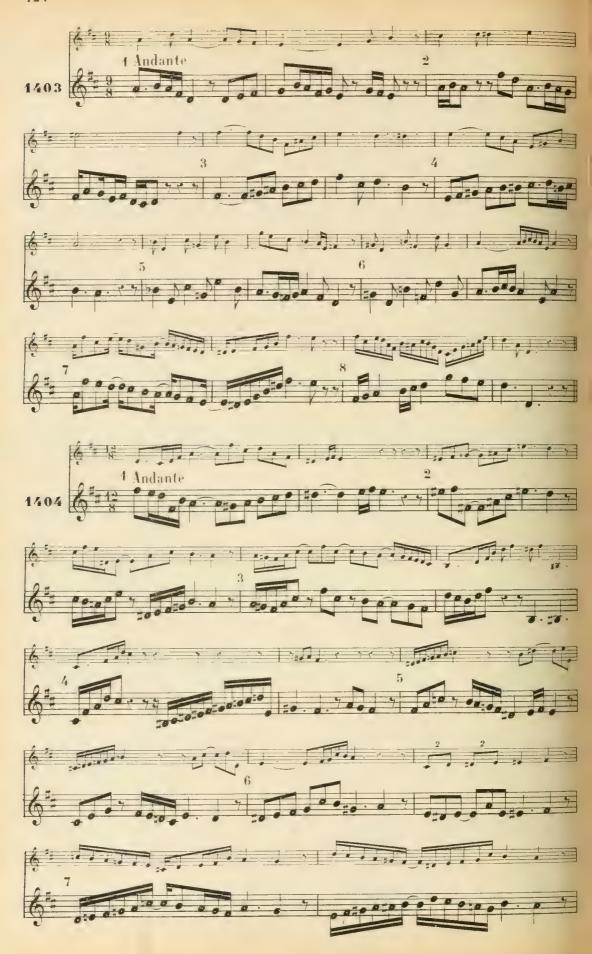


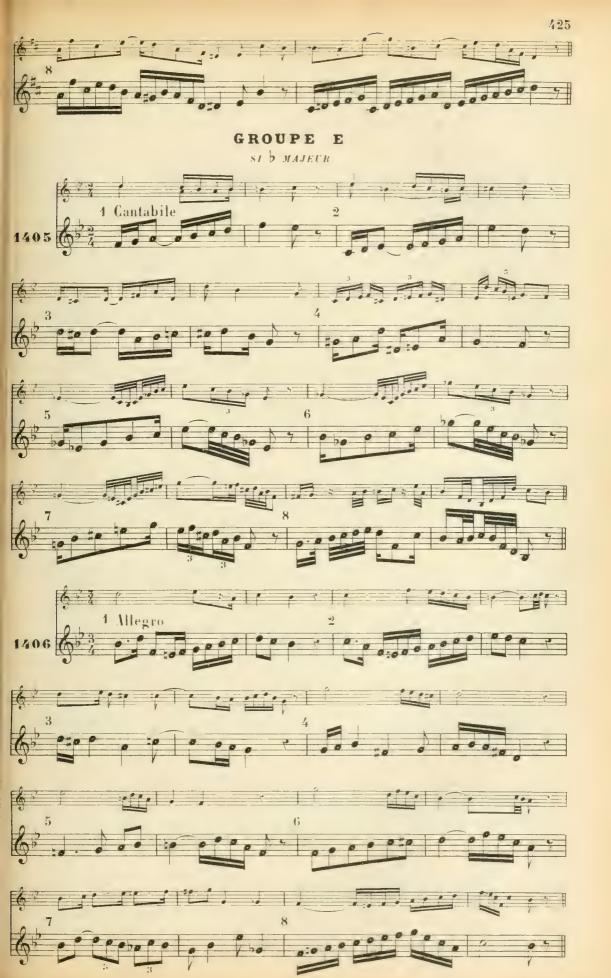
GROUPE D

RÉ MAJEUR

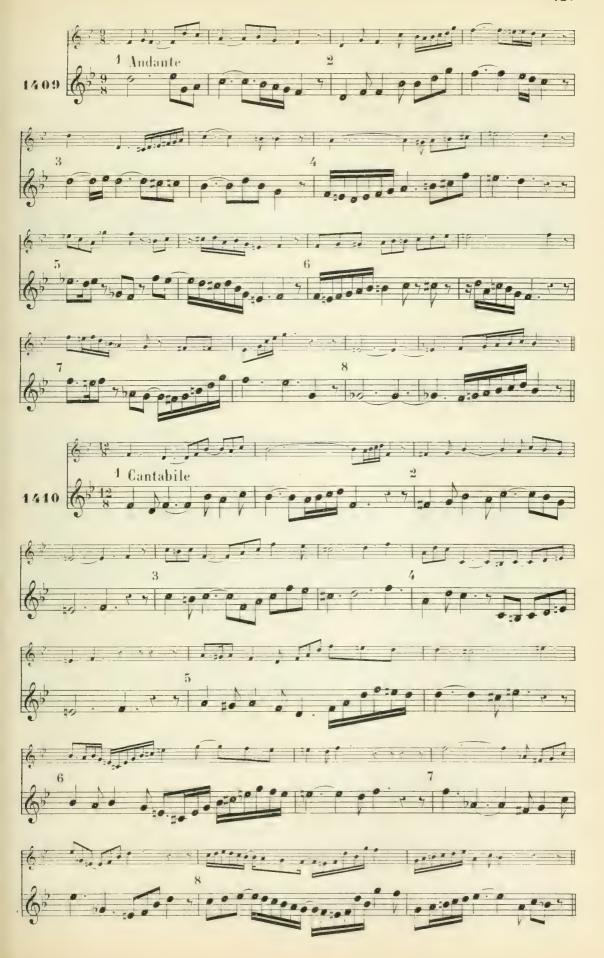








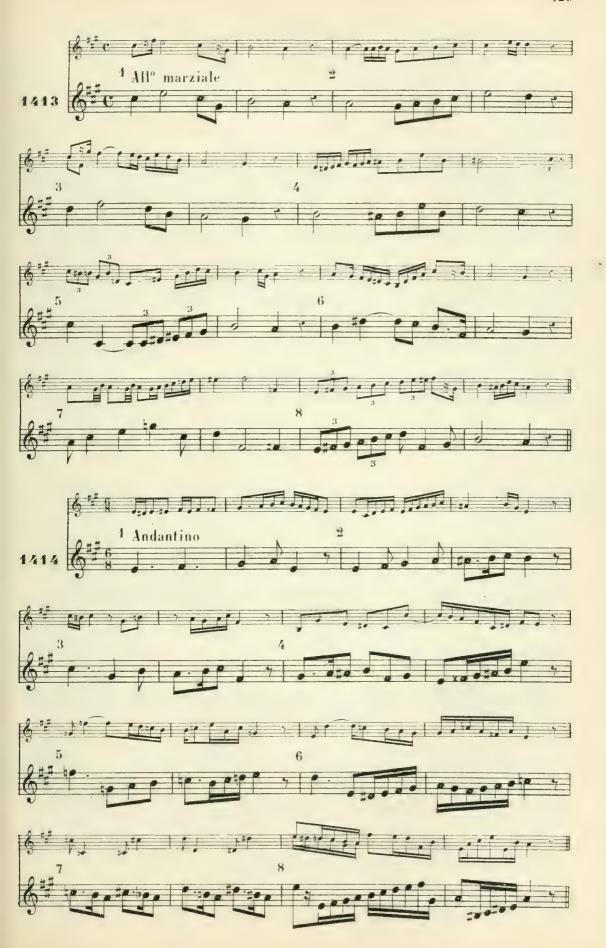




GROUPE F

LA WAJETE





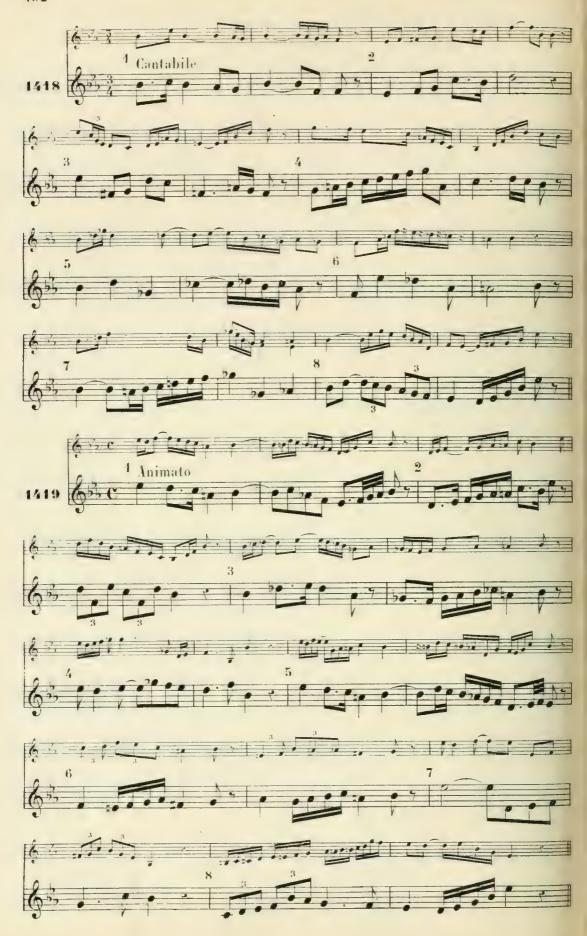




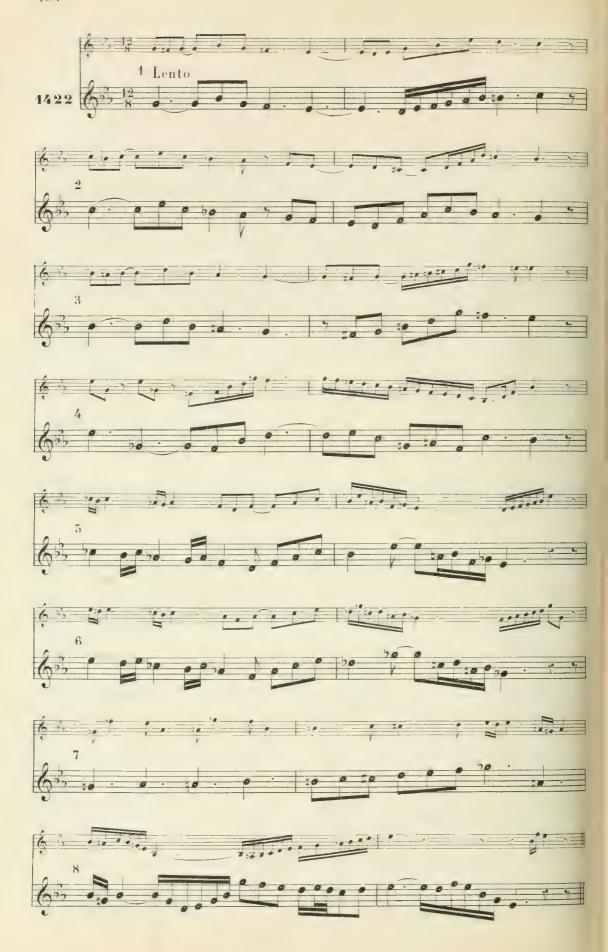
GROUPE G

MI b MAJEUR





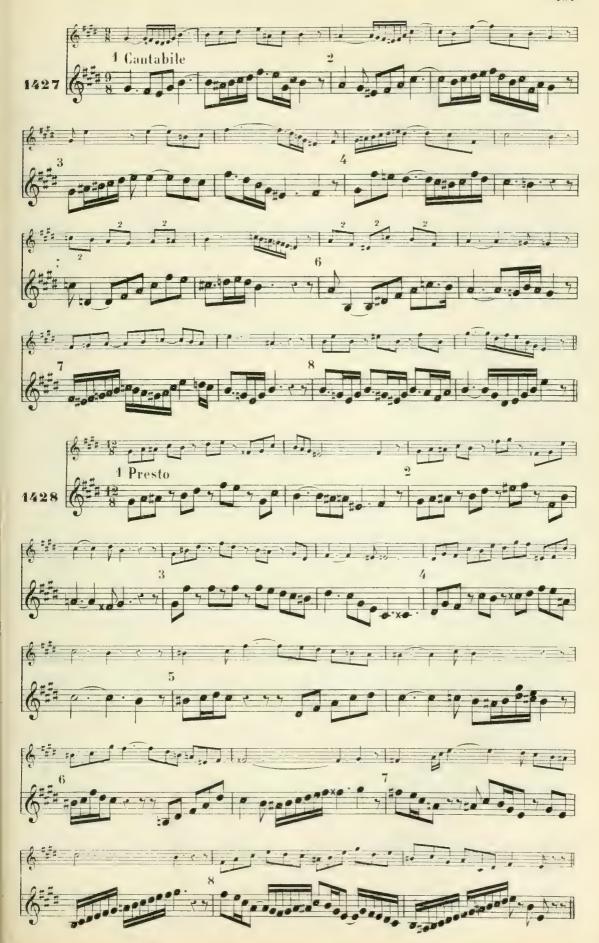




MI MAJECE

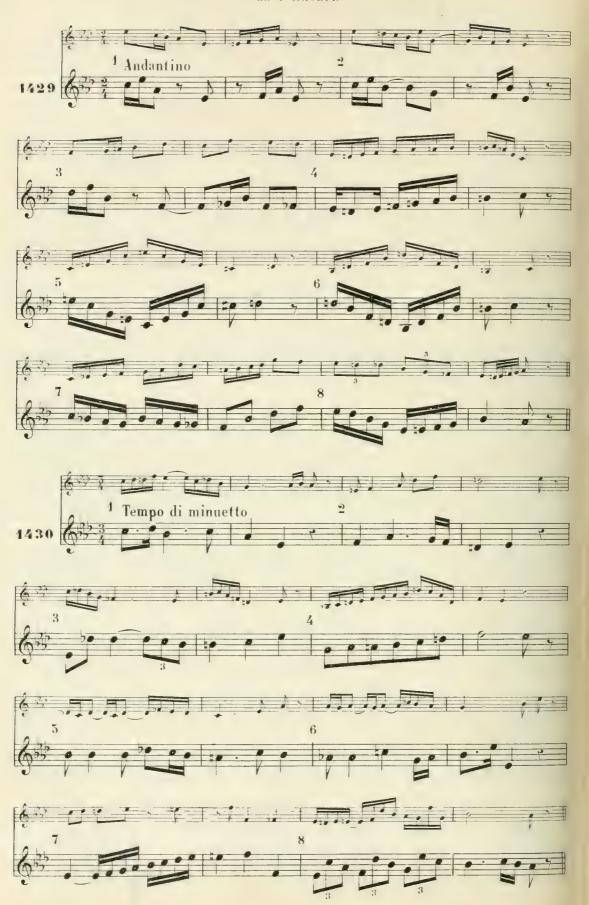


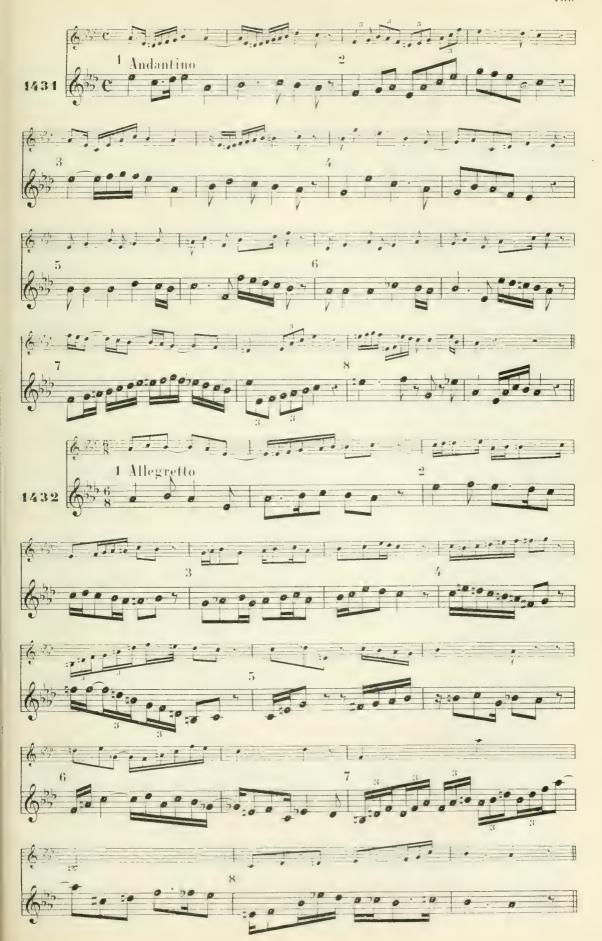


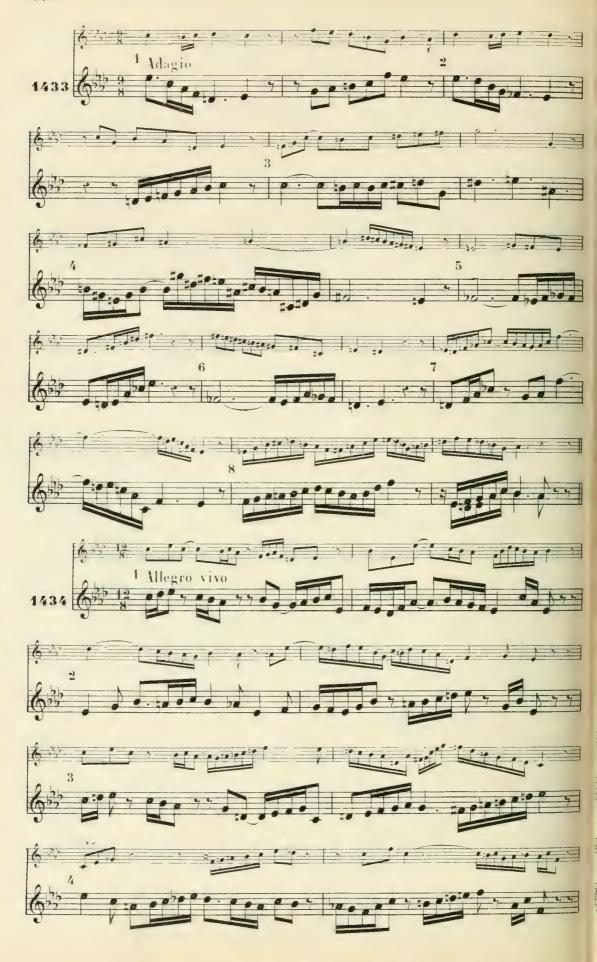


GROUPE I

LA 5 MAJEUR





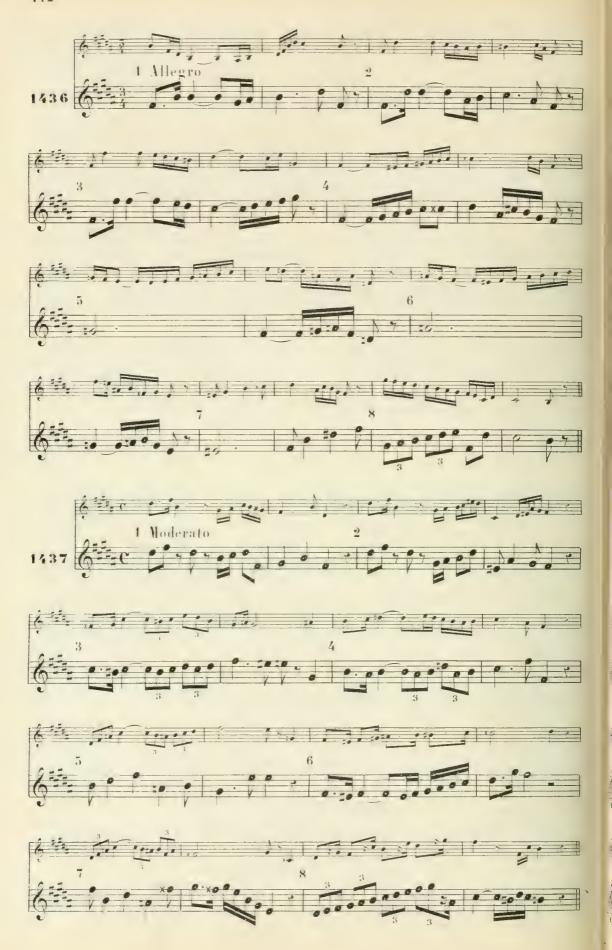


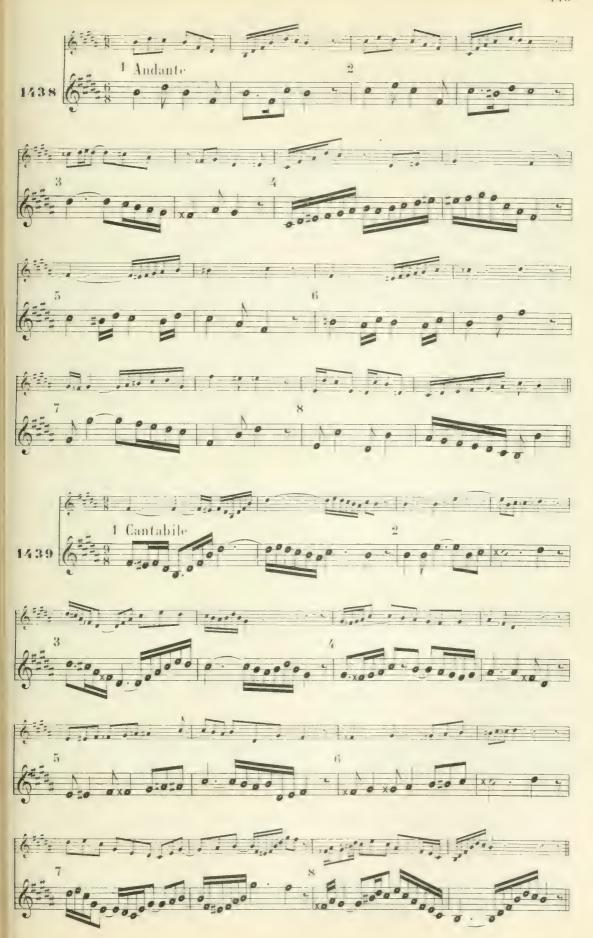


GROUPE K

SI MAJEUR



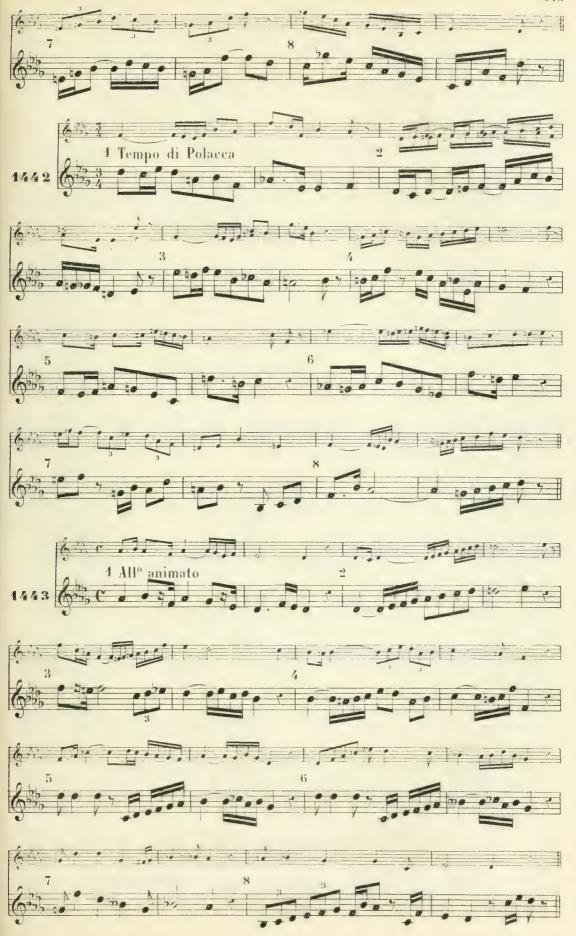


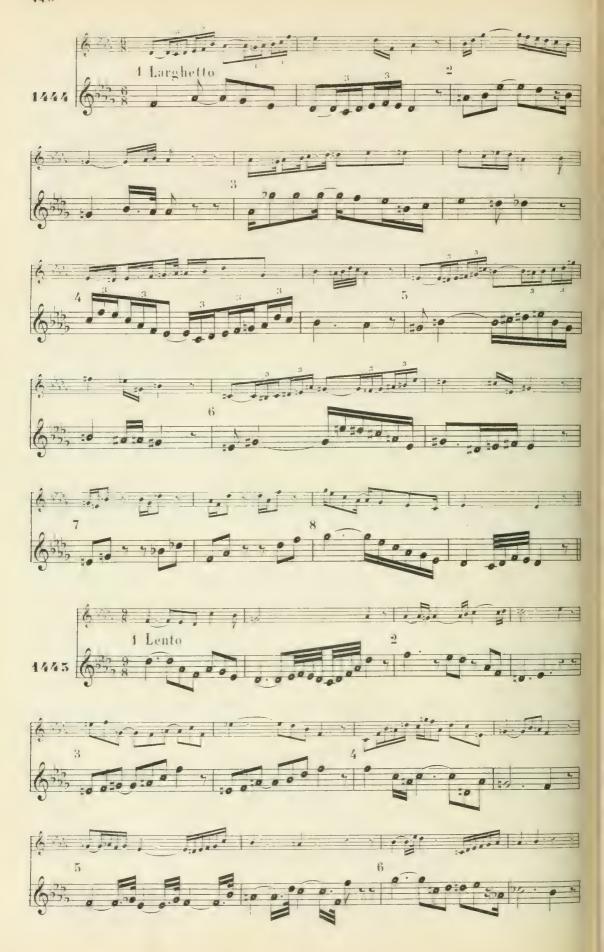


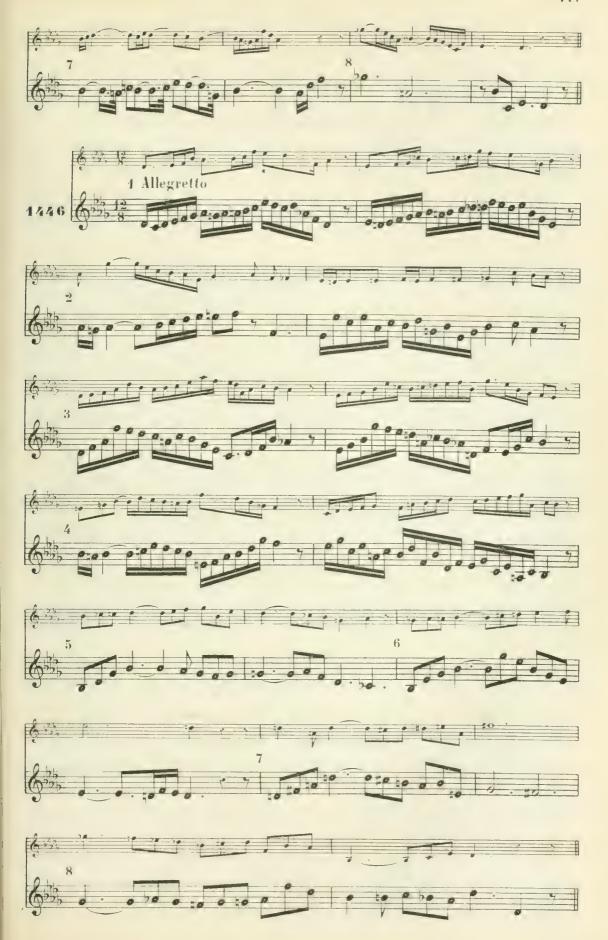


GROUPE

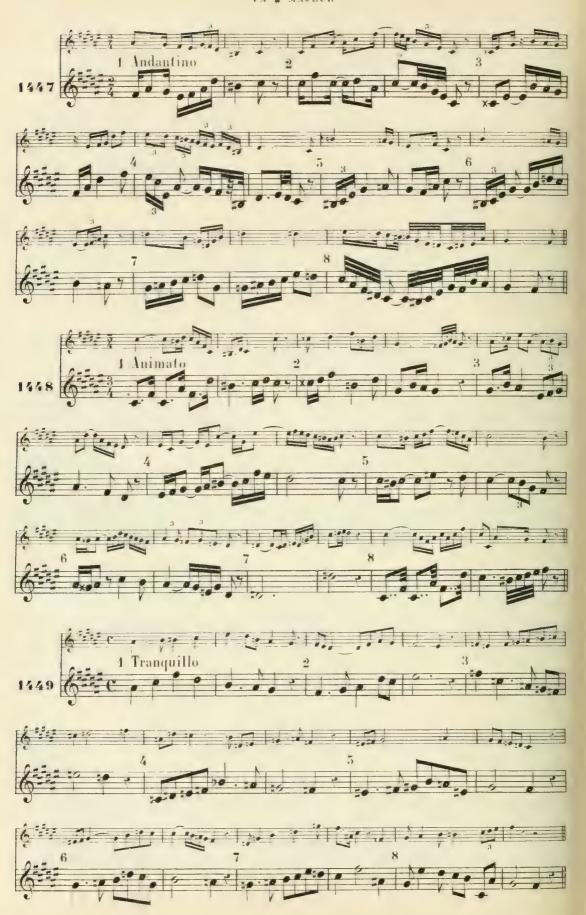


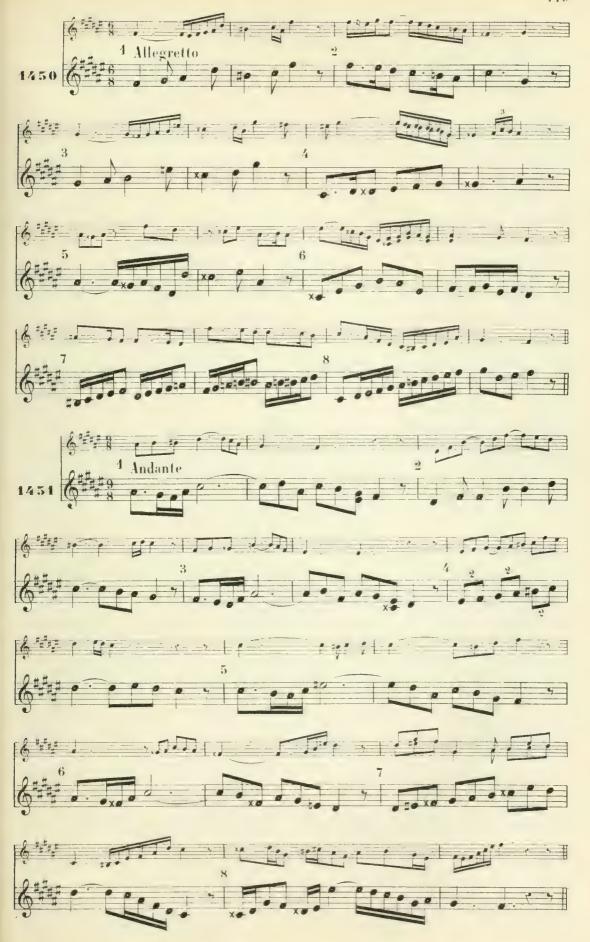


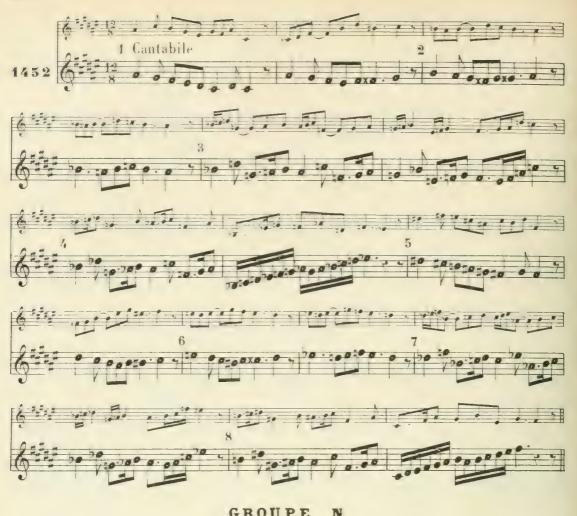




EA T WAJEUR



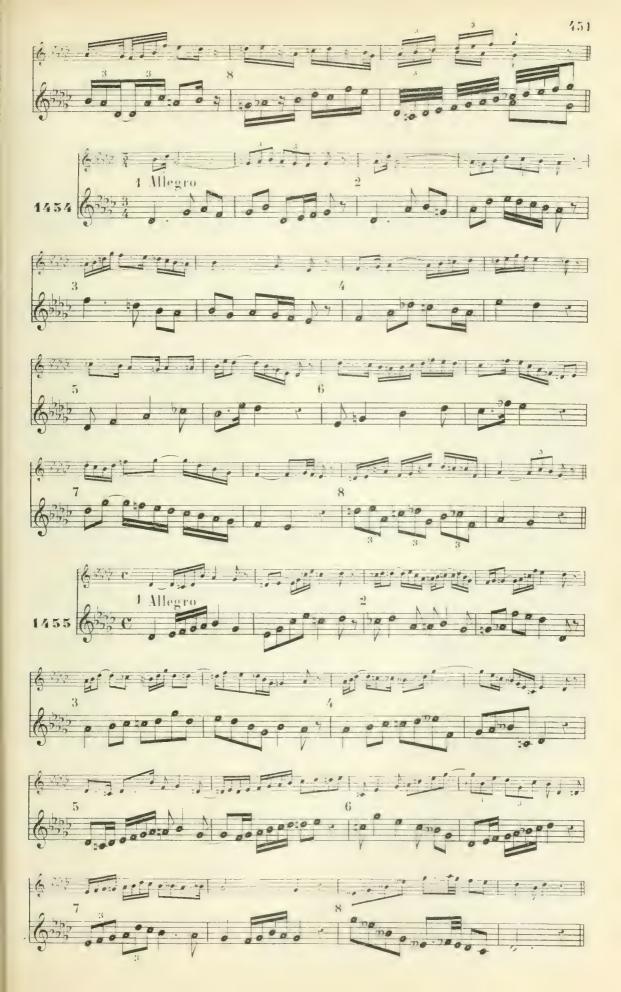




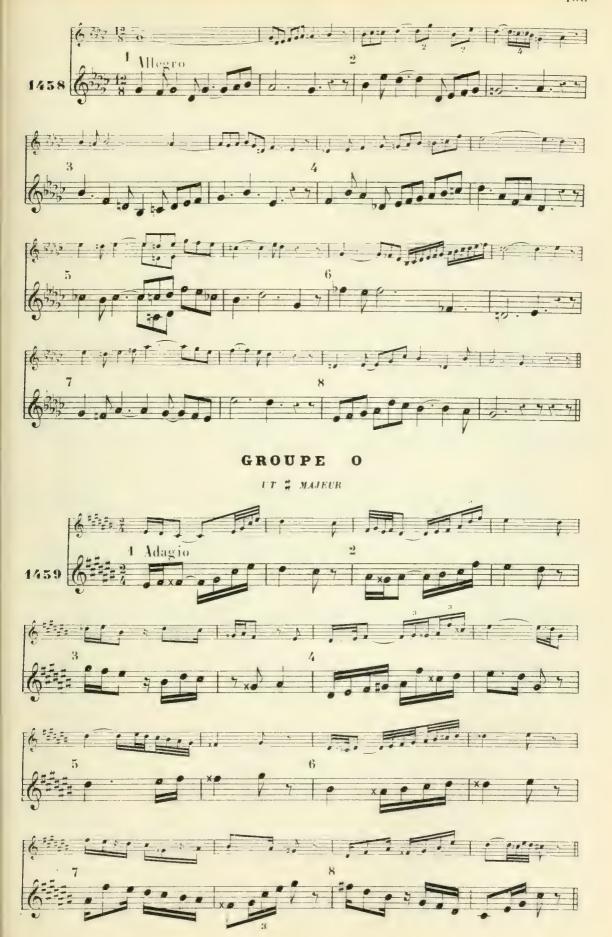
GROUPE N

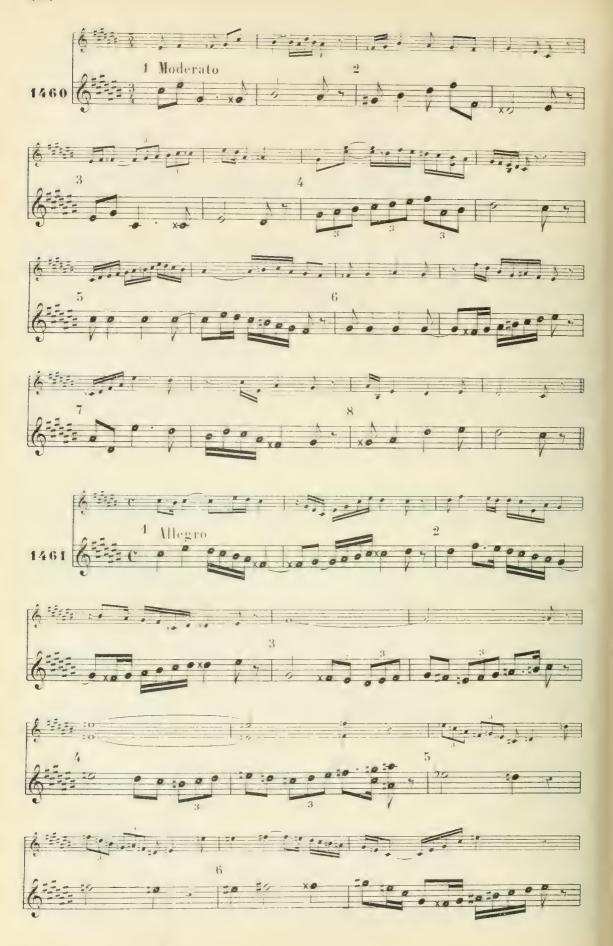
SOL D MAJEUR

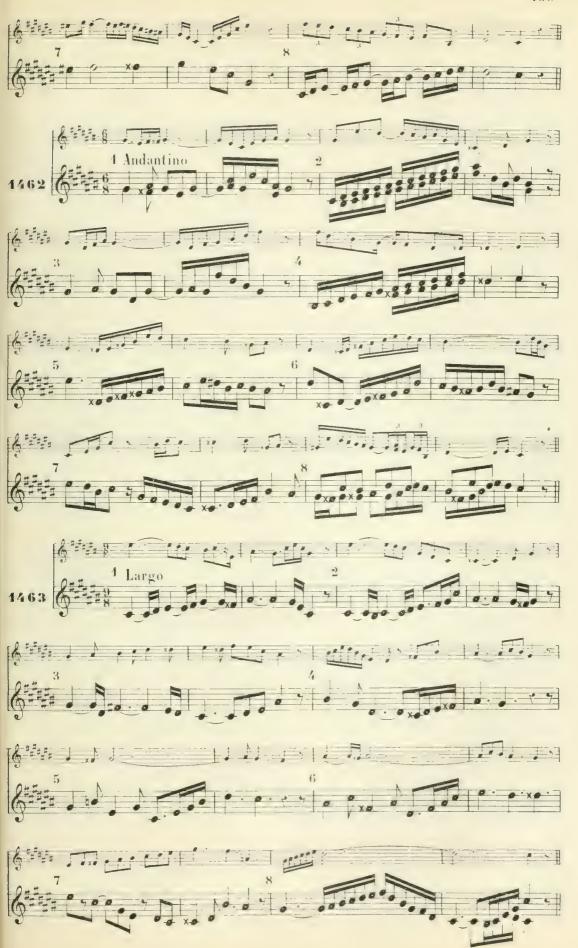










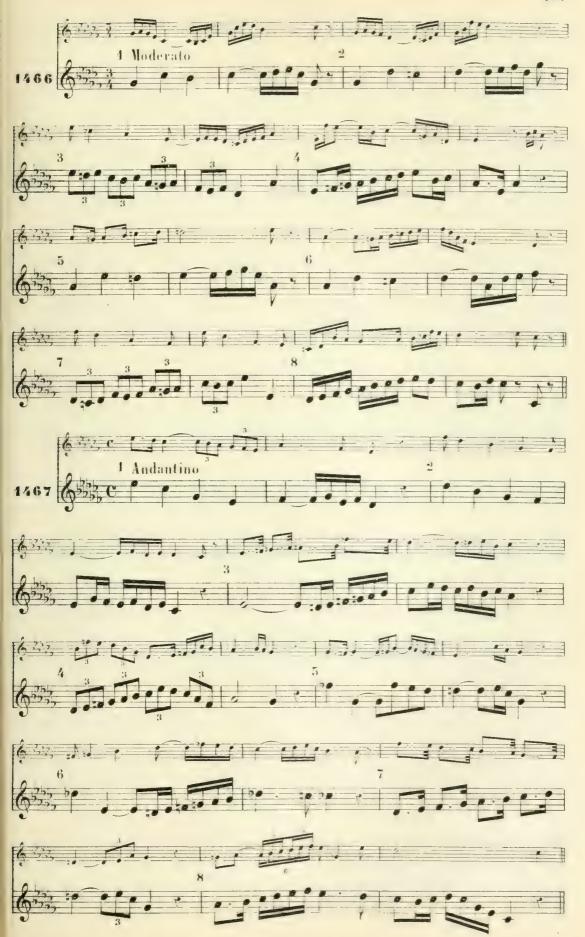




GROUPE P

UT D MAJEUR







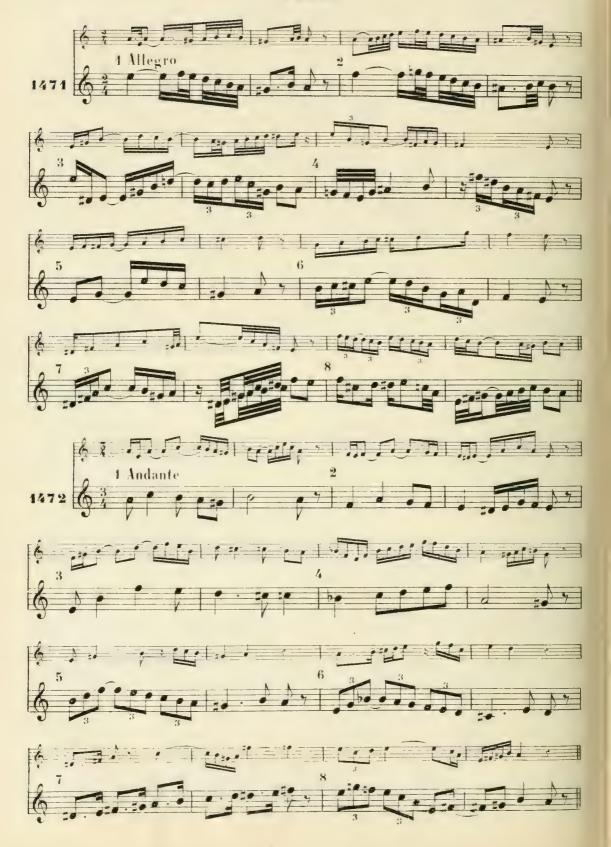


SECTION II

MODE MINEUR

GROUPE A

LA MINEUR





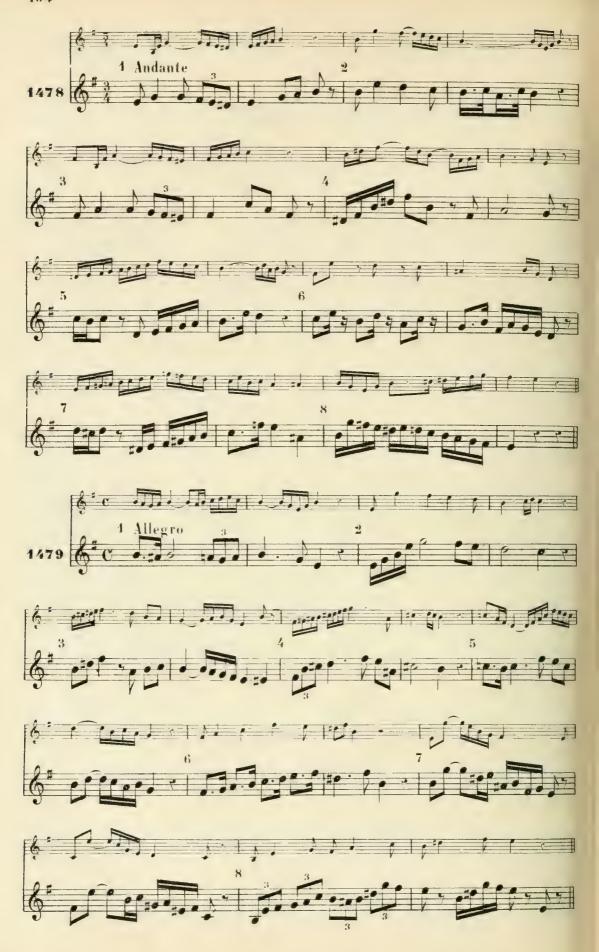


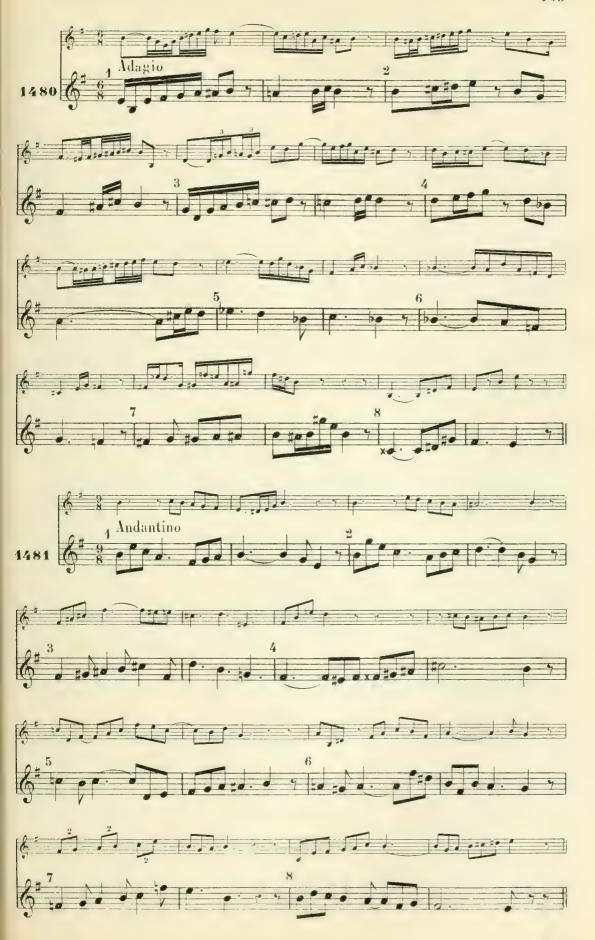


GROUPE B

MI MINEUR





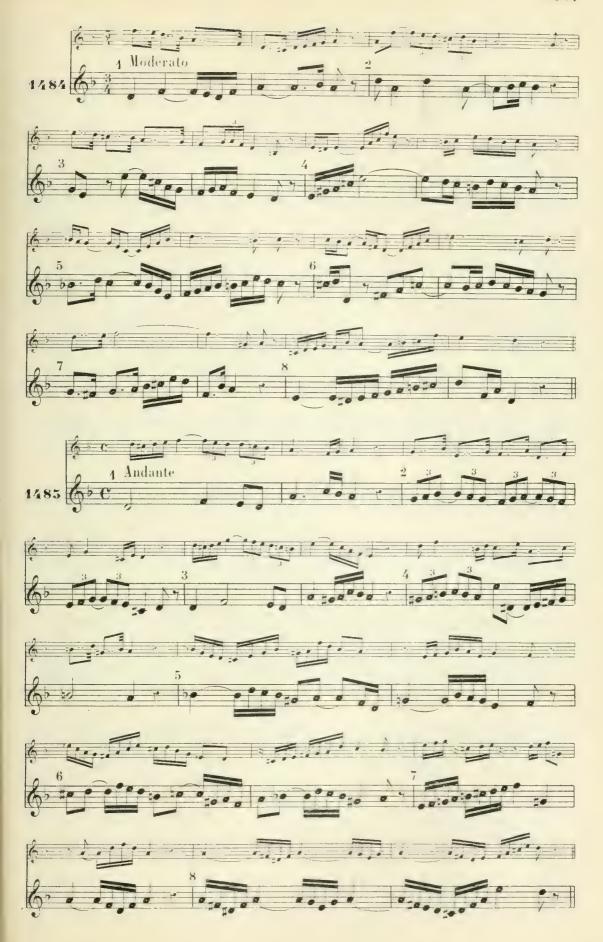


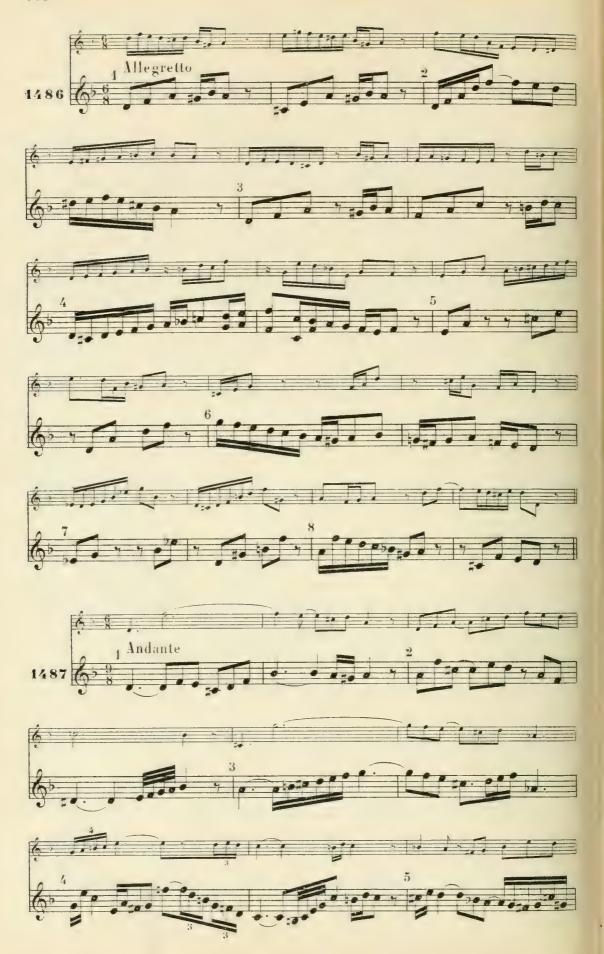


GROUPE C

RE MINEUR



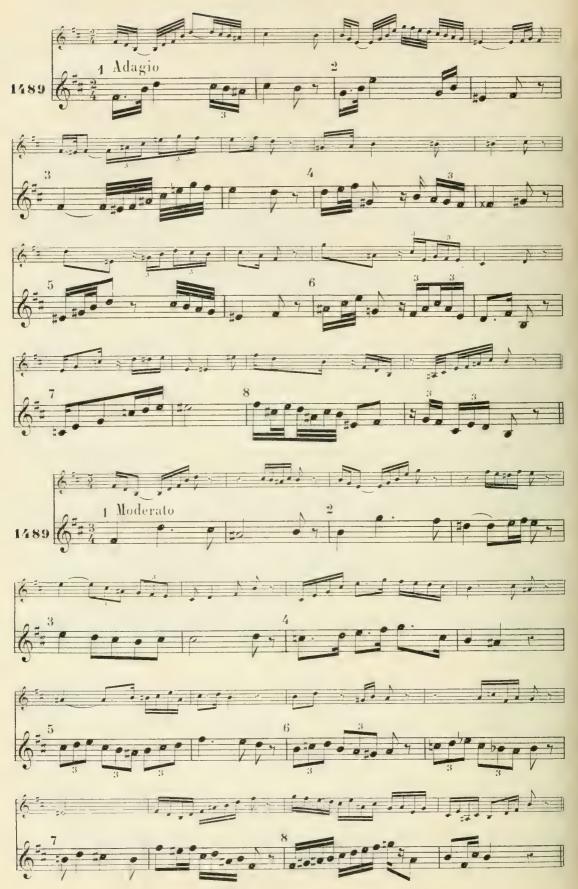


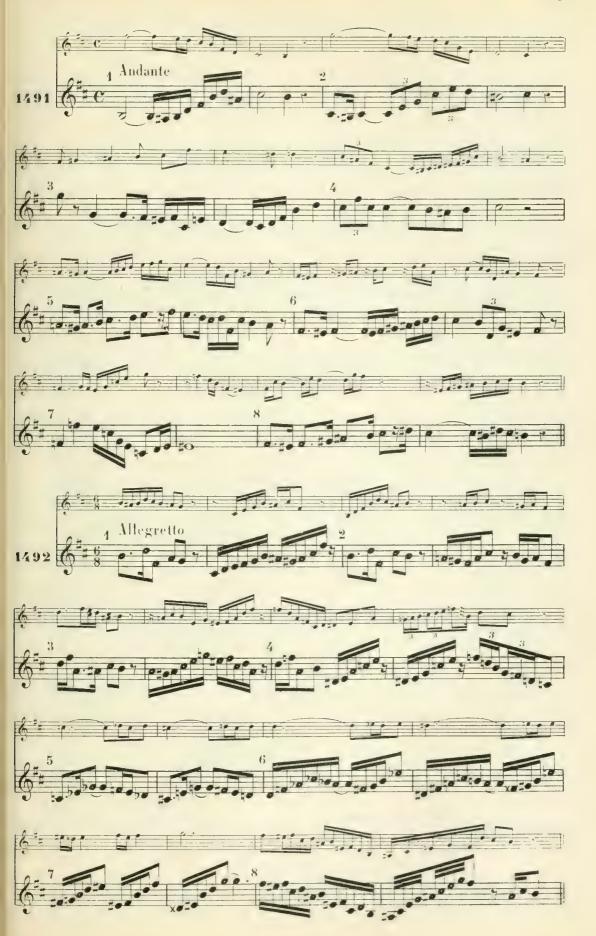


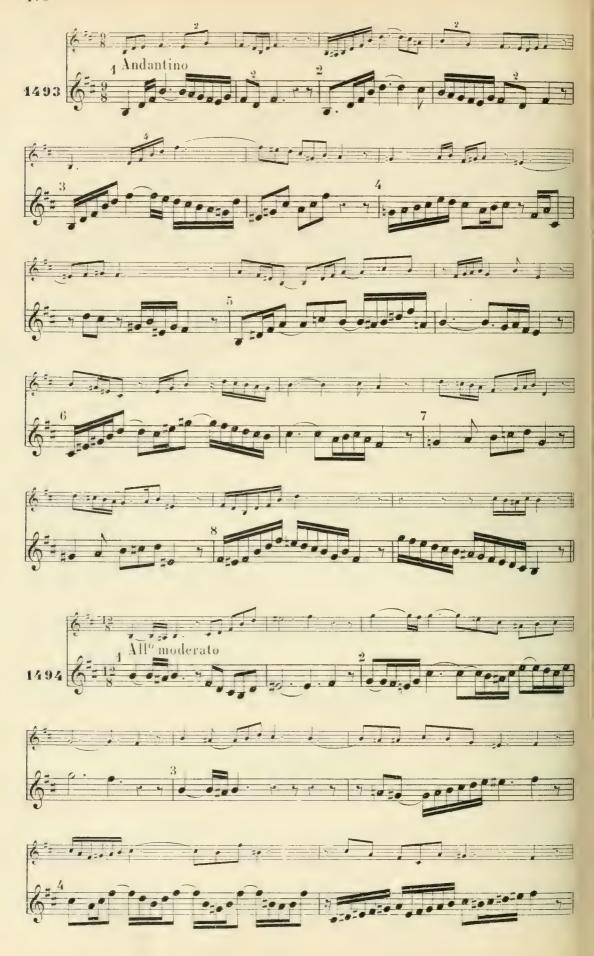


GROUPE D

SI MINEUR





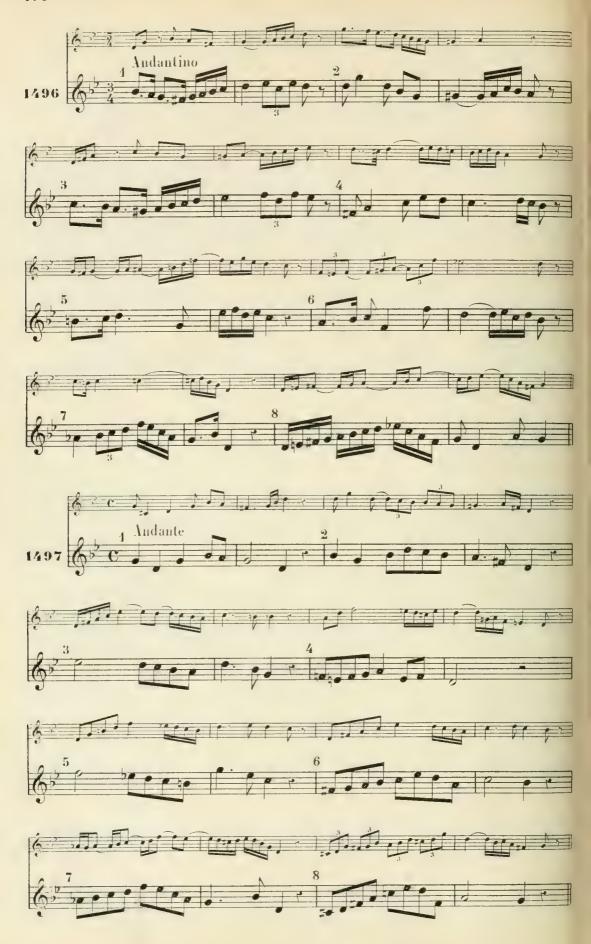




GROUPE E

SOL MINEUR





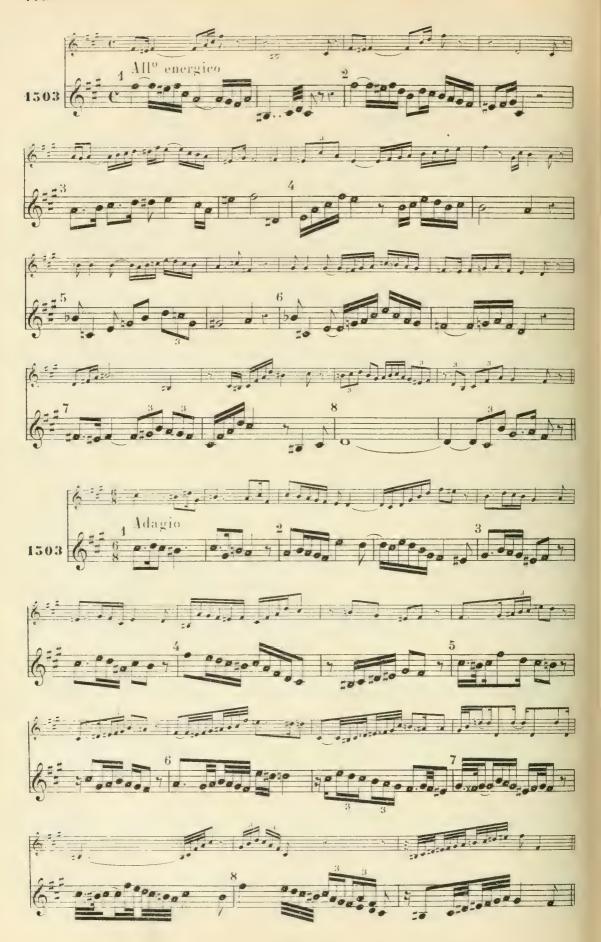


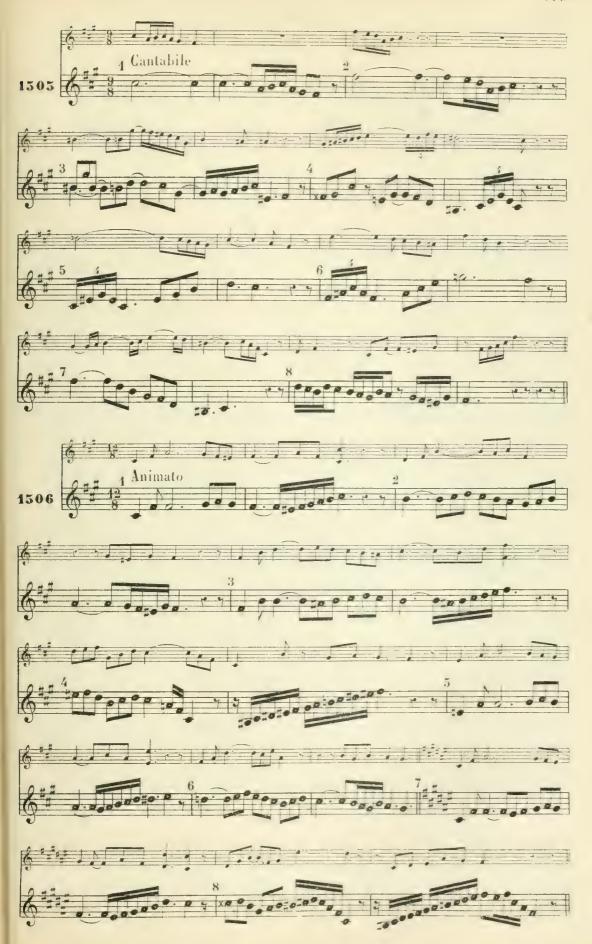


GROUPE F

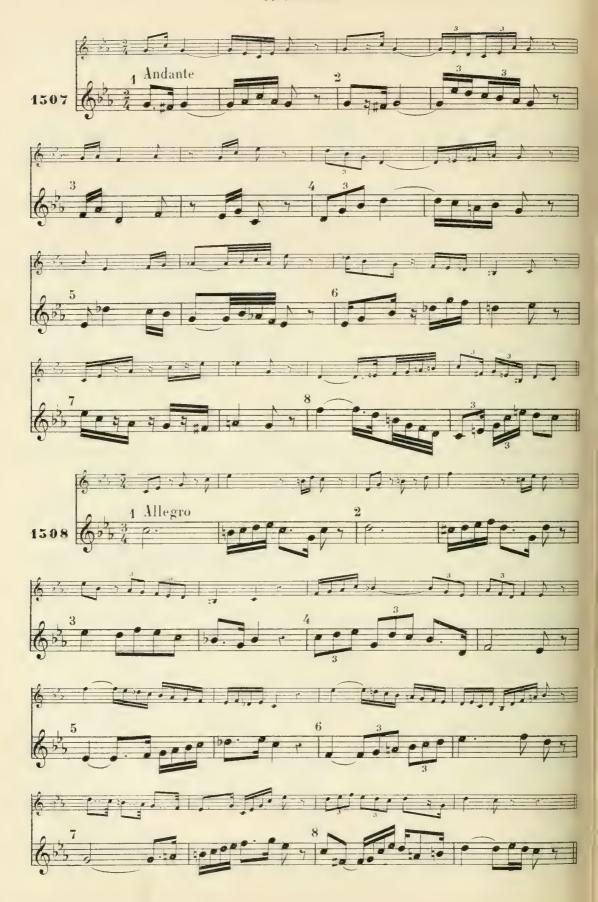
FA # MINEUR

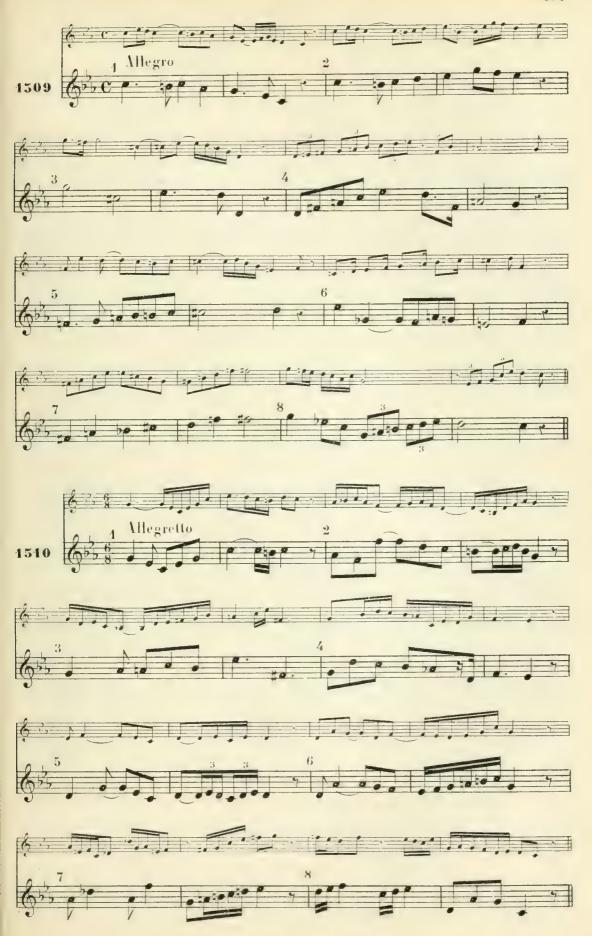


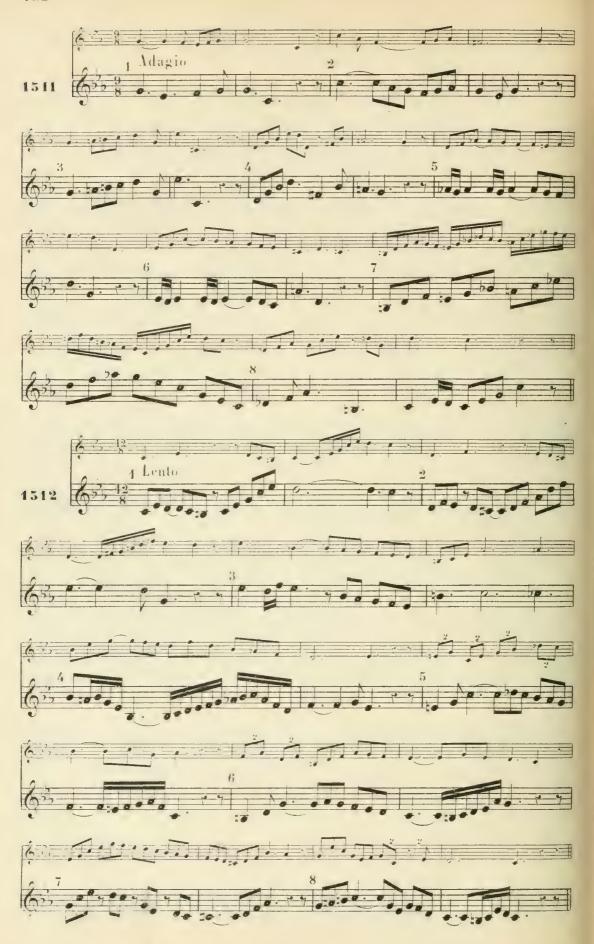




UT MINEUR

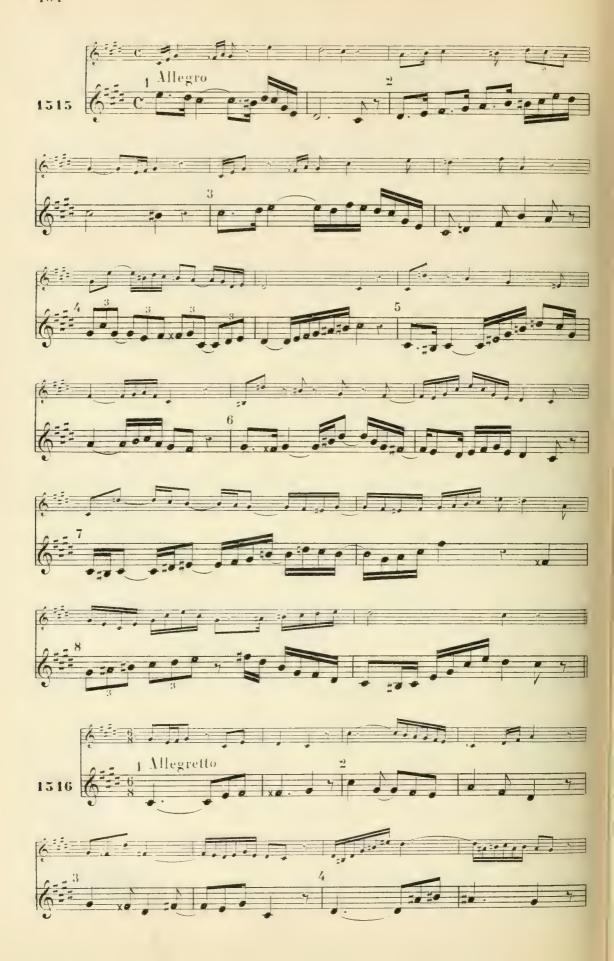




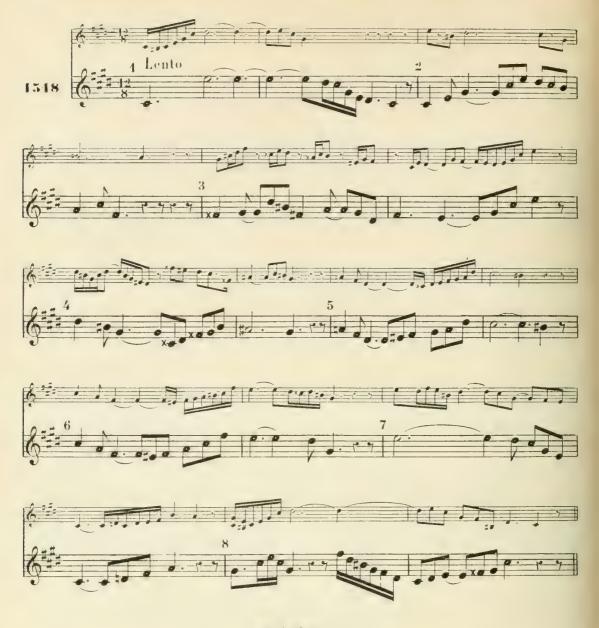


UT # MINIUE





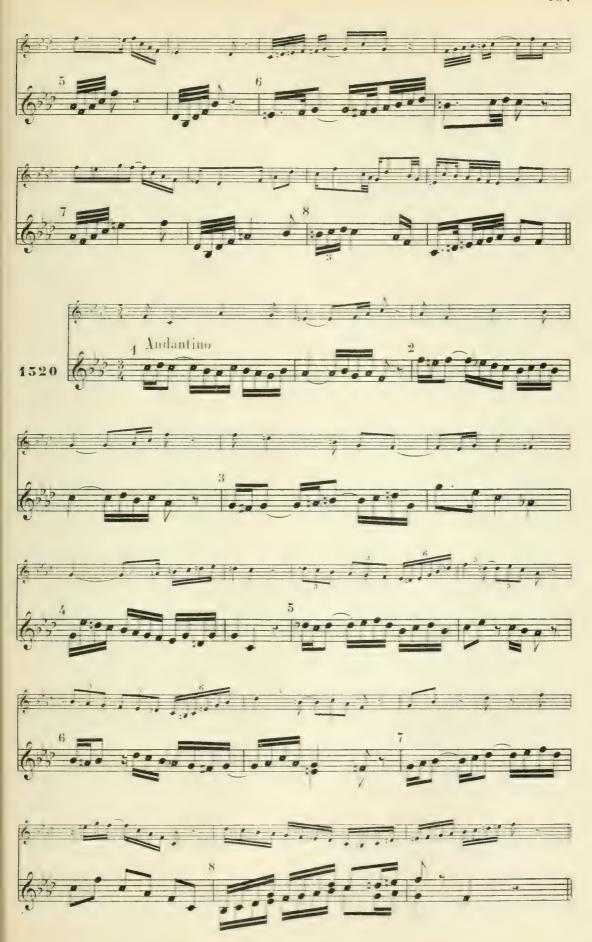


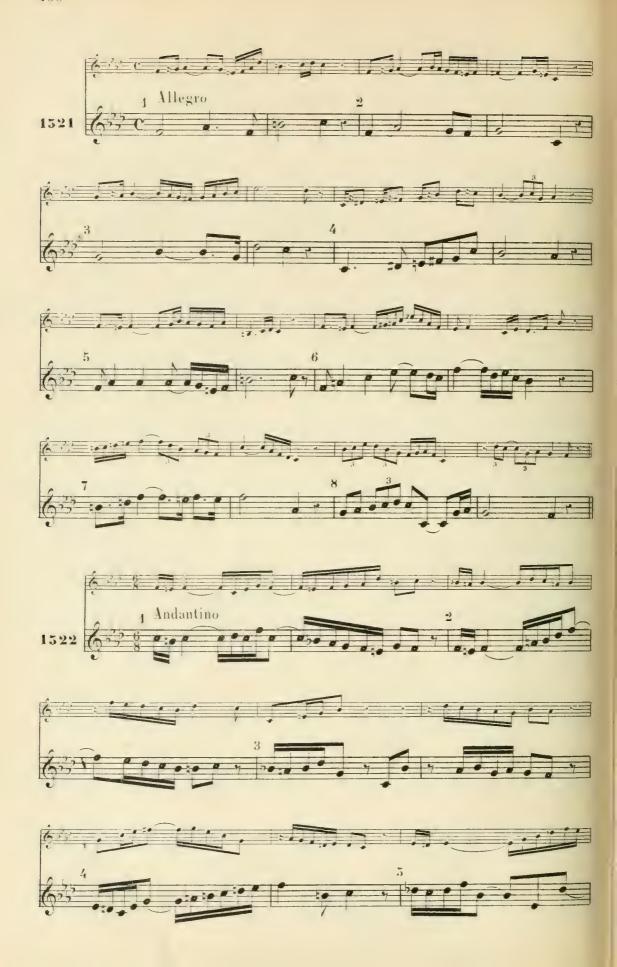


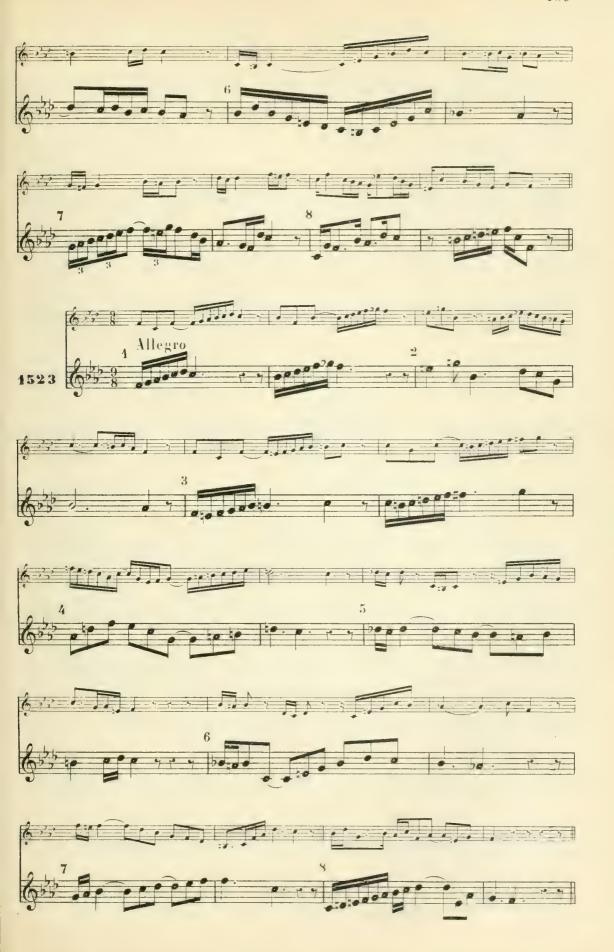
GROUPE I

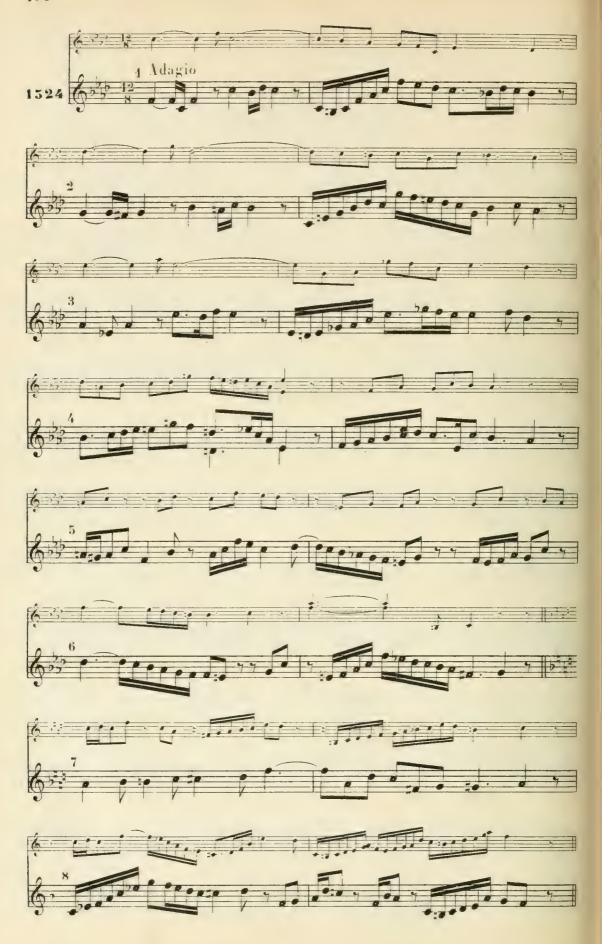
FA MINEUR





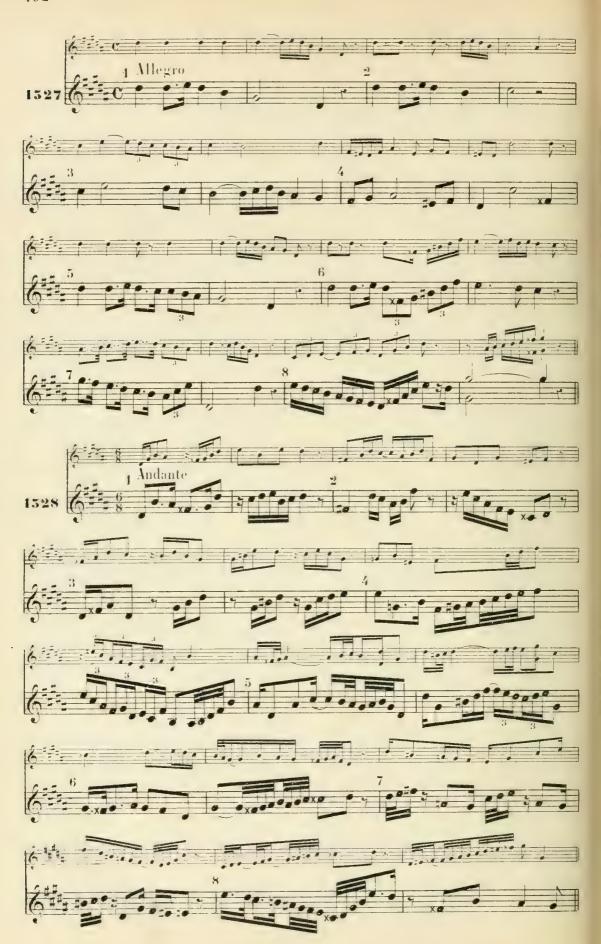


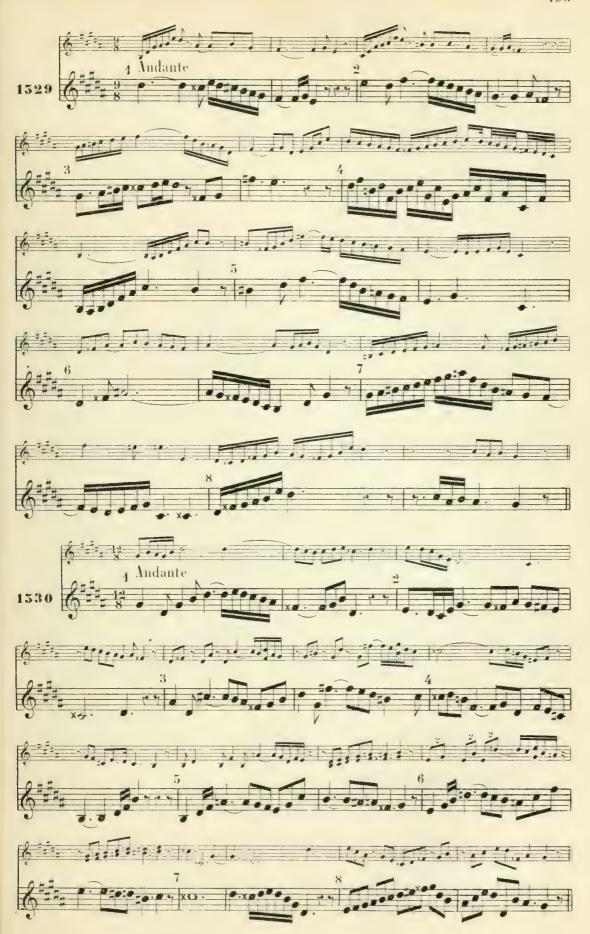




SOL # MINEUR

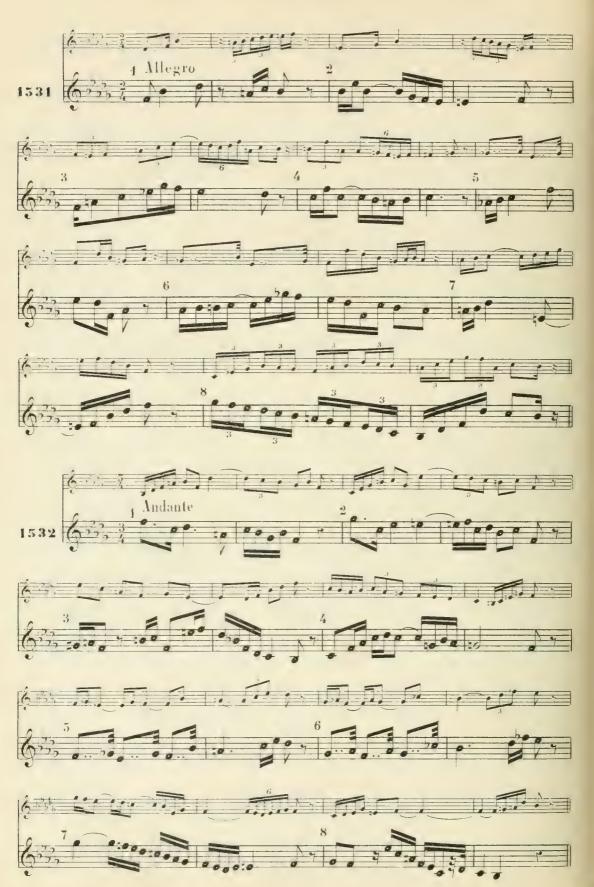


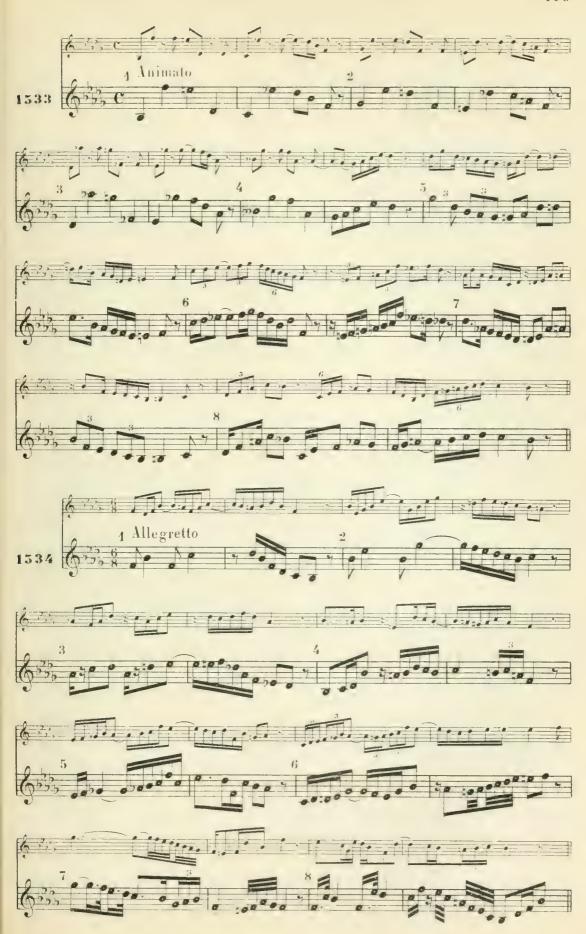


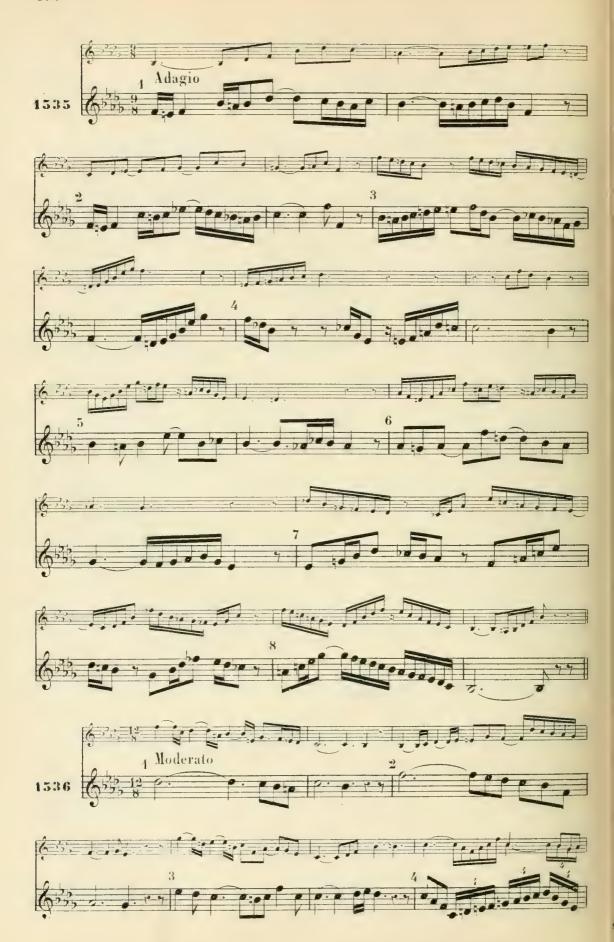


GROUPE L

SI b MINEUR





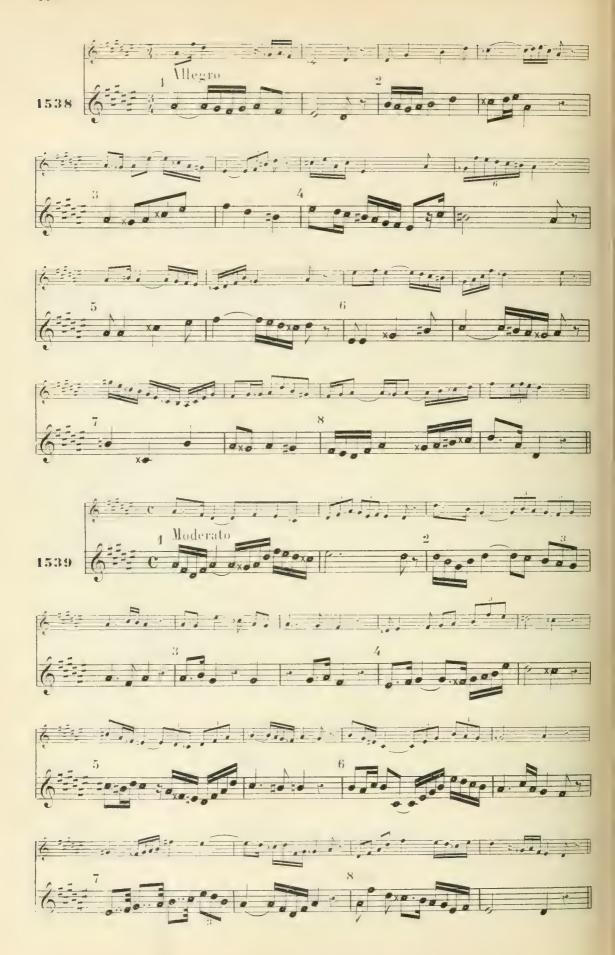


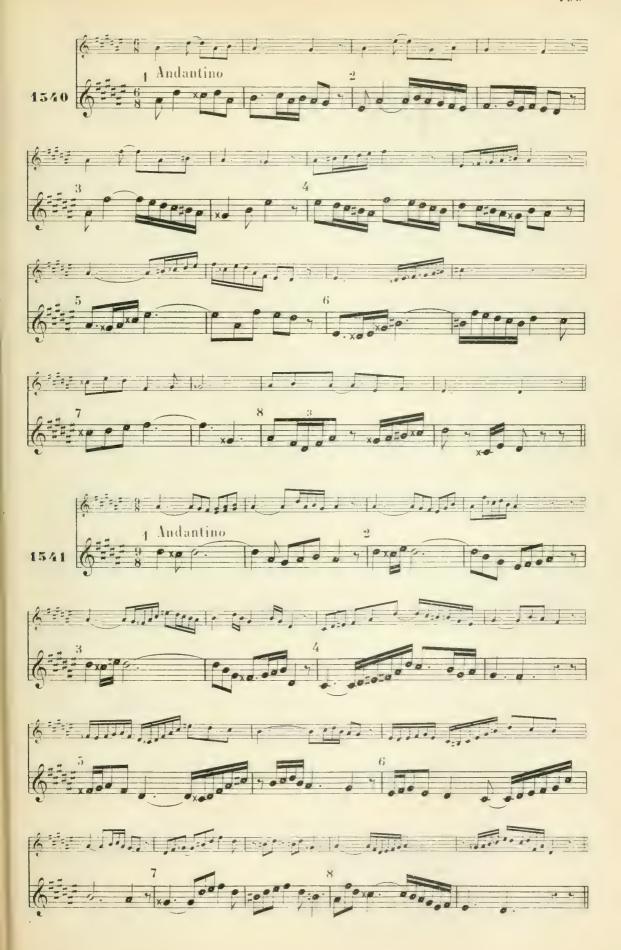


GROUPE B

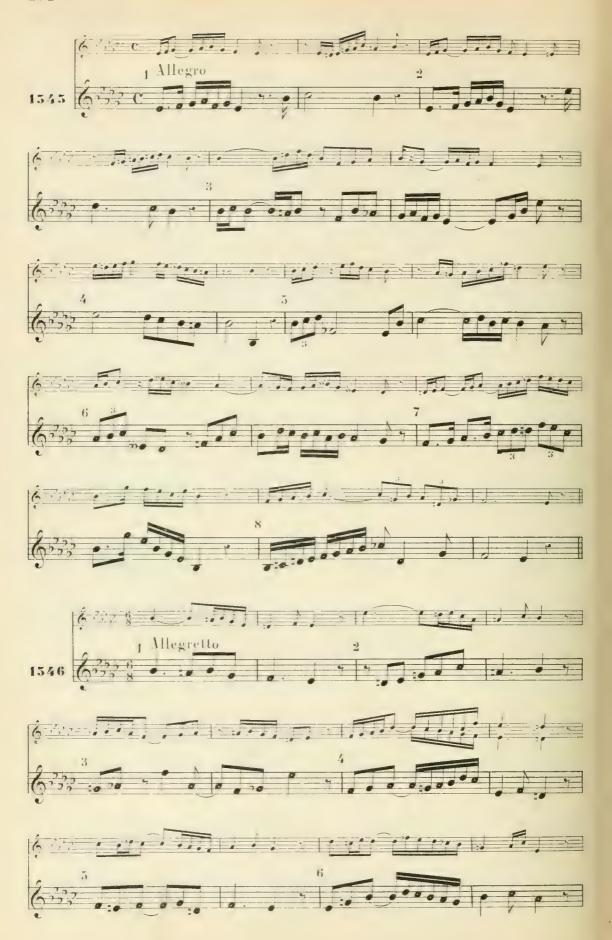
RE 🚆 MINEUR

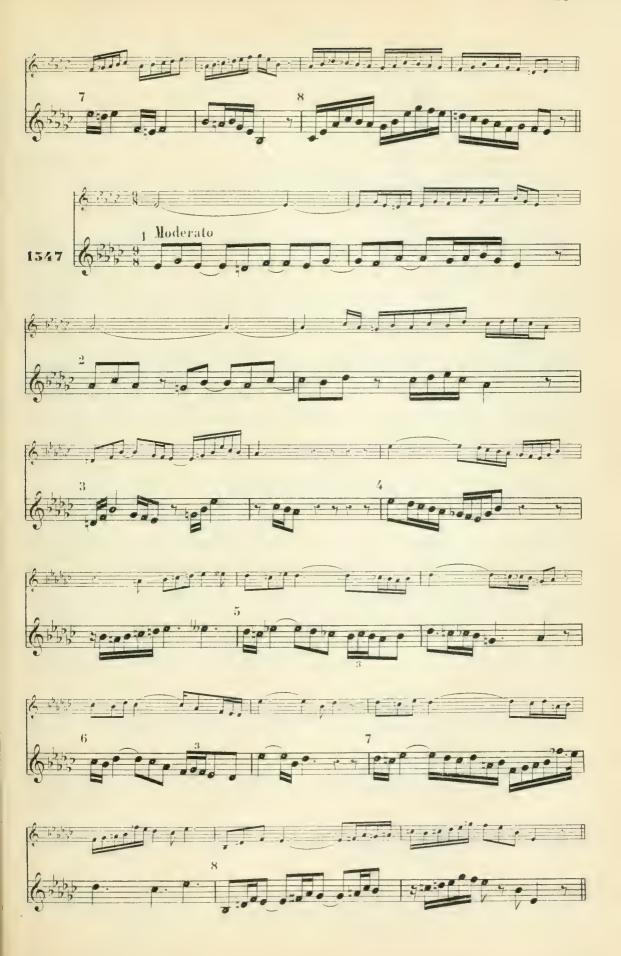


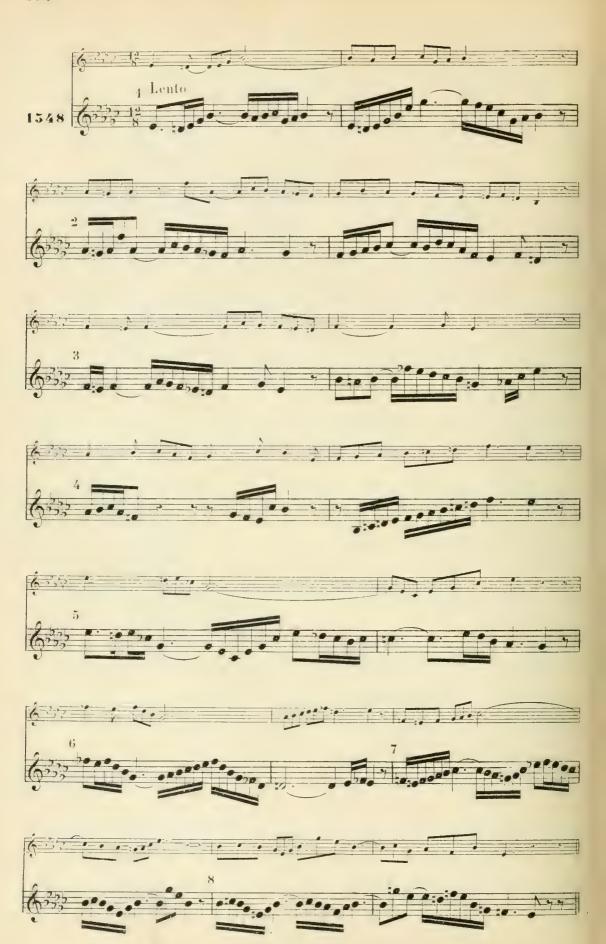






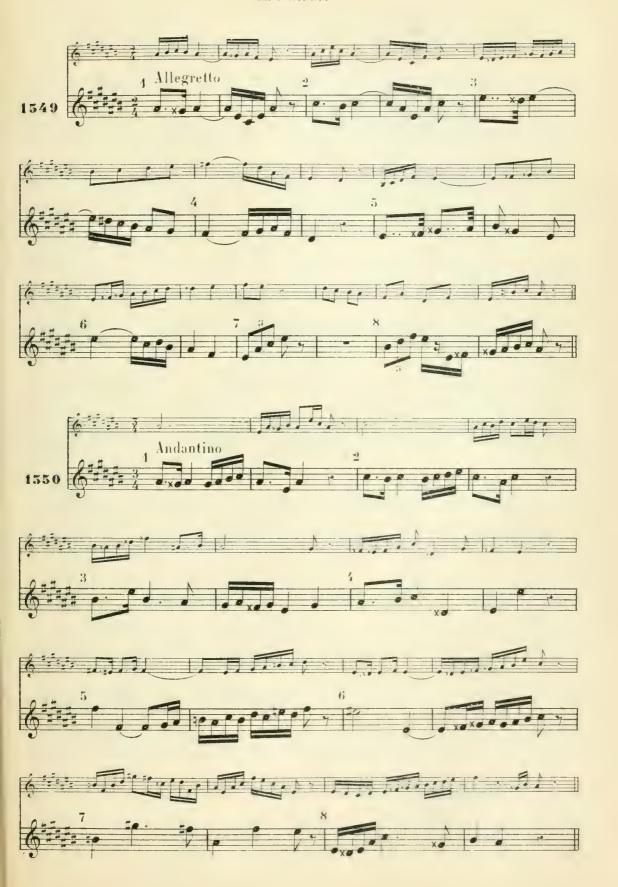


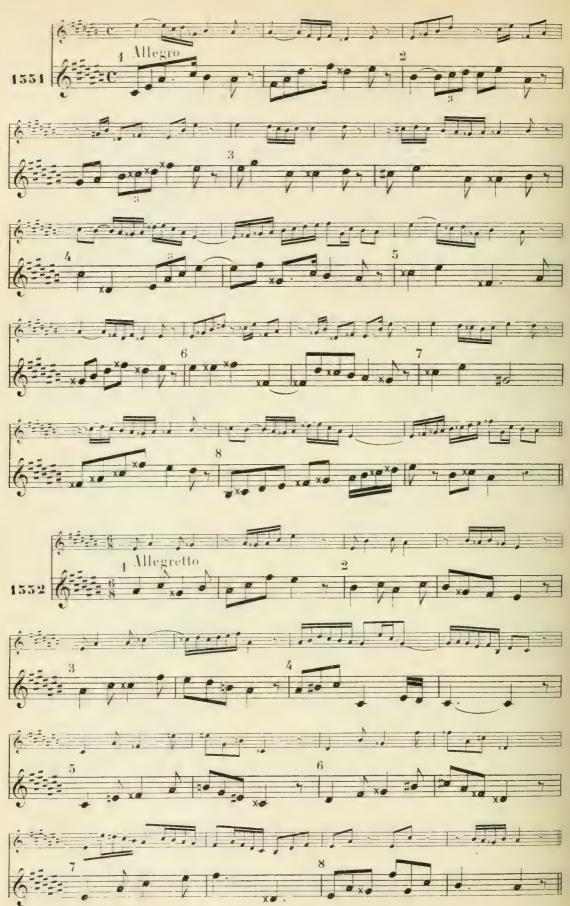


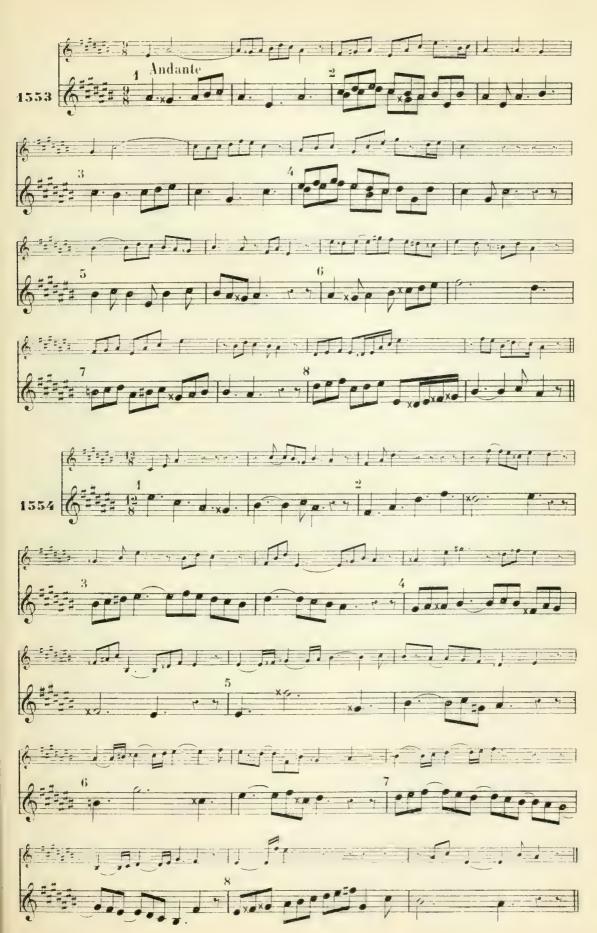


GROUPE O

LA = MINEUR

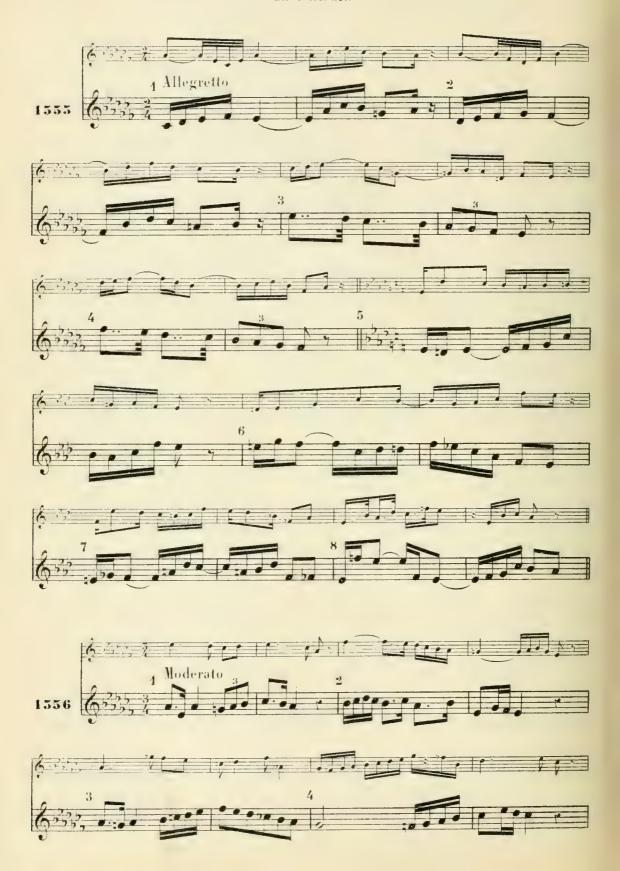


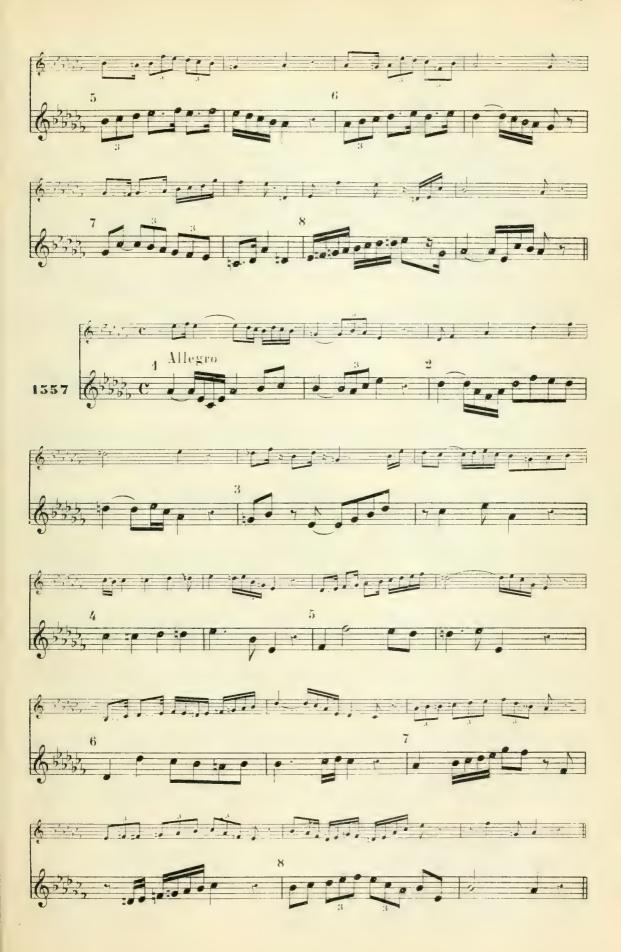


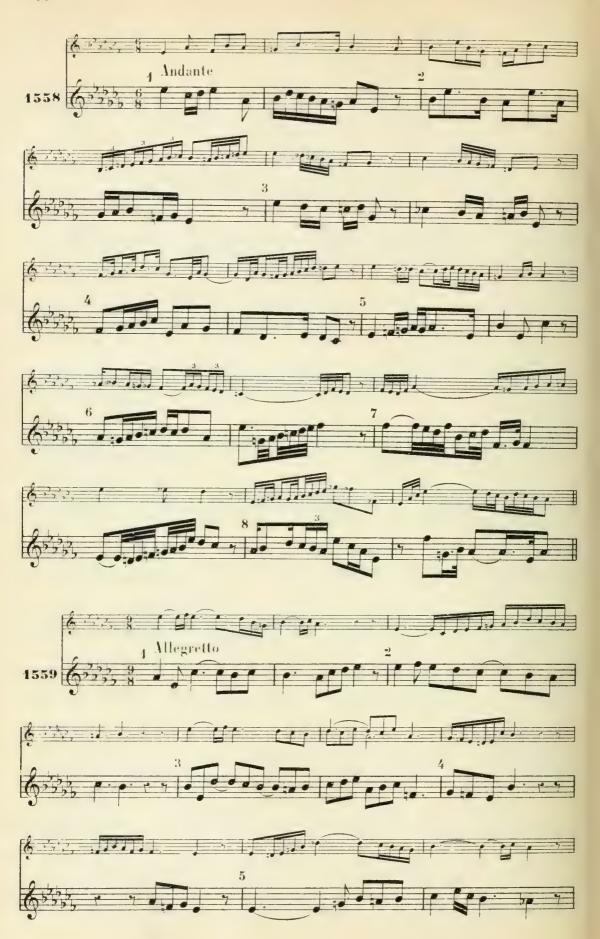


GROUPE P

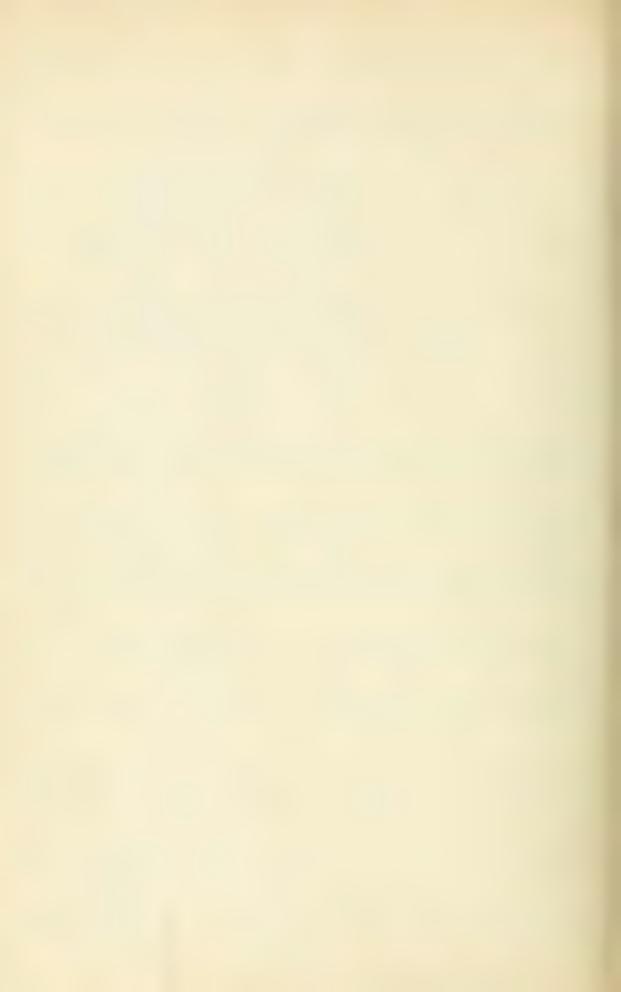
LA b MINEUR











TABLE

PRÉFACE

		Des diverses façons de se servir de cet ouvrage	II
		Enseignement individuel	v
		Enseignement collectif	IX
		Enseignement mutuel	IX
		1re PARTIE. — INTONATION	
			PAGES
		Section I. Premiers exercices d'intonation	3
		Tableau nº 1, Mode majeur. Intervalles ascendants	
		- 2 - descendants.	
		- 3 - mineur 3 1/2 tons. Intervalles ascendants.	
		- 4 descendants.	
		- 5 2 1/2 tons - ascendants.	
		- 6 descendants.	
MITTE	IÉROS	descendants.	PAGES
NUA		Section II Dictées élémentaires unitoniques	6
1 à	10	1 ^{re} Série. — Groupe A mode majeur	8
11 à	20	B — mineur 2 1/2 tons en montant	9
21 à	30	- G - descendant	10
	-	- D - 3 1/2 tons	
31 à	40		11
41 à	50	2 ^{me} Série. — E — majeur	12
51 à	60	- F - mineur 2 1/2 tons en montant	13
61 à	70	G descendant	14
71 à	80	- $ +$ $ 31/2$ tons	45
		Section III. — Intervalles diatoniques difficiles d'intonation	16
81 à	85	Groupe A 7mes majeures et mineures Mode majeur	17
86 à	90	- B 4te augmentée et 5te diminuée	18
91 à	95	- C 7mes majeures et mineures - mineur	19
96 à	100	- D 5 ^{te} diminuée et 4 ^{te} augmentée	19
101 à	105	- E 2de augmentée et 7me diminuée	21
106 à	110	- F 5te augmentée et 4te diminuée	22
111 à	113	- G Mélanges d'intervalles difficiles d'intonation. Mode majeur	23
116 à	120	- H mineur	94
121 à	125	- I Emploi de la 6 ^{te} majeure dans la gamme mineure	25
126 à	130	- K Mélanges des différentes façons de pratiquer la gamme mineure.	26
120 (100		20
		Section IV. — Dictées unitoniques avec l'emploi d'altérations	0.00
		chromatiques	27
131 à	140	Groupe A Altérations chromatiques. Mode majeur	27
141 à	150	- B mineur	. 28
		Continue Tr. Distinue and Journal	29
		Section V. — Dictées modulantes	20
		1 re Série Modulations aux tons voisins avec retour direct au ton	
		PRINCIPAL.	
151 à	155	- Groupe A d'un ton majeur à son relatif	30
156 à	160	- B - à la dominante	31
161 à	165	— — B — à la dominante	32

NUMÉROS	PAGE	S
166 à 47	70 1 ^{ro} Série. — Groupe D — à la médiante	:}
171 à 47	The state of the s	4
176 à 18		5
481 à 48		
186 à 49		
191 à 49		
196 à 20	0 — K — à la sous-tonique 3' 2 ^{me} Série. — Modulations dans plusieurs tons voisins successifs ayant le	9
	RETOUR AU TON PRINCIPAL.	
201 à 21		0
211 à 22	- v	
	3 ^{me} Série. — Modulations aux tons éloignés avec retour direct au ton	
221 à 22	5 — Groupe A mode majeur	Ý.
226 à 23		Š
	4me Série. — Modulations successives dans plusieurs tons voisins ou	
	ÉLOIGNÉS,	
231 à 24		
241 à 25		5
	5me Série. — Modulations enharmoniques, avec retour direct au ton principal.	
251 à 25		
256 à 26		1
	6 ^{me} Série. — Modulations dans plusieurs tons successifs, voisins, éloignés ou enharmoniques.	
261 à 27	O - Groupe A mode majeur	5
291 à 28	0 - B - mineur	ŕ
Se	ction VI. – Récapitulation méthodique des sections précédentes.	
281 à 28		3
287 à 29		7
299 à 31	0 – 2 ^{me} Série)
311 à 34		
341 à 34		
347 à 37		
377 à 38° 383 à 38		
389 à 39		
395 à 39		
398 à 40	0 6 ^{me} Série	j
	2º PARTIE. — RYTHME	
		
	Section I. — 1 ^{ers} Exercices rythmiques	7
	11º SÉRIE. — DICTÉES ÉLÉMENTAIRES	
401 à 40	A second	
406 à 41	,	
411 à 41 416 à 42		
410 a 42 421 à 42		
426 à 43	. = 5/50	

NUMÉROS		
NUMEROS	2º Série. — Dictées très faciles.	PAGES
431 à 43		
	1	
436 à 44	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
441 à 44		
446 à 45		
451 à 45		
456 à 46	- $ +$ $+$ $+$ $+$ $+$ $+$ $+$ $+$ $+$ $+$	92
	Section II. — Points et Liaisons.	94
	1re Série. — Points.	
461 à 46		95
465 à 468		
469 à 479		
473 à 470		
477 à 480		
481 à 48		
485 à 490	— G Points doubles et triples	102
	2º Série. — Liaisons.	
491 à 493	— Groupe A 2/4	101
496 à 500		
501 à 503		
506 à 510		
511 à 518		
516 à 520		
510 d 520	= 42/0	
NOA 3 NOO	De l'Olive de l'Allocator	
521 à 523		
524 à 526		
527 à 529	— — C 3/4	
530 à 532	$ \mathbf{D}$ $6/8 \dots \dots \dots \dots$	
533 à 535	— E 9/8	115
536 à 538	— F 12/8	
485 bis à 4		
	Section III Silences.	
100 1 NII		
539 à 541	Groupe A 2/4	
542 à 544	— B 3/4	
545 à 547	— C 4/4	
548 à 550	- D 6/8	120
551 à 553	- E 9/8	
554 à 556	- F12/8	121
	Section IV Syncopes et Contretem	
		ps.
NUM 5 NOO	1re Série. — Syncopes égales.	422
557 à 562	— Groupe A Mesures simples	
563 à 568	— — B — composées	
	2 ^{me} Série. — Syncopes inégales.	
569 à 574	- Groupe A Mesures simples	
575 à 580	- B - composées	
	3 ^m ° Série. — Contretemps égaux	129
581 à 586	- Groupe A Mesures simples	
587 à 592	— — B — composées	
	4me Série. — Contretemps inégaux.	
593 à 598	- Groupe A Mesures simples	
599 à 604	- B - composées	
300 tt 001	— D — composees	100

NUMÉR	.05.			PAGES
		5me Sériè. —	MÉLANGES DE SYNCOPES ET DE CONTRETEMPS.	
605 à	608	_	Groupe A 2/4	
609 à	612		— B 3/4	
613 à	616		- C 4/4	
617 à	620	—	— D 6/8	
621 à	624	de ses	E 9/8 ,	
625 à	628	_	- F 12/8	
		Section	7. Triolets, Duolets, Sextolets, Qua	rtolets
			Valeurs irrégulières	
		1re Série. —	TRIOLETS DANS LES MESURES SIMPLES ET DUOL	ETS DANS LES
			MESURES COMPOSÉES	
629 à	633	_	Groupe A 2/4 (
634 à	638	_	- B 3/4 Triolets \	
639 à	643	_	- C 4/4	146
644 à	648	_	- D $6/8$ (148
649 à	653	B AN-MA	— E 9/8 Duolets \	149
654 à	658	-	- F 12/8	
		2º SÉRIE. —	TRIOLETS DANS LES MESURES COMPOSÉES.	
659 à	663		Groupe A 6/8	
664 à	668	r	— B 9/8	
669 à	673	week	- C12/8	
000 0	0.0	20 Cána		
		3e Série. —	SEXTOLETS DANS LES MESURES SIMPLES ET DANS LES MESURES COMPOSÉES.	QUARTOLETS
674 à	676		Groupe A 2/4 (
677 à	679		— B 3/4 Sextolets {	
680 à	682	_		160
683 à	685	MAAAA MAA	- D 6/8	
686 à	688	_	- E 9/8 Quartolets \	169
689 à	691	_	- F12/8	
		4me SÉRIE. V.	LEURS IRRÉGULIÈRES.	
692 à	697	_	Groupe A Mesures simples	164
698 à	703		— B — composées	
000 4		otion VI	Résumé des principales difficultés	
m 2.4. 1				_
704 à	708		roupe A 2/4	
709 à	713		- B 3/4	
714 à	718	_	- G 4/4	
719 à	723		- D 6/8	
724 à			- E 9/8	
729 à	133		- F 12/8	175
			lesures dites inusitées.	
734 à	735		roupe A 5/4	
736 à	737	_	— B 7/4	
738 à	739	_	- C 9/4	
740 à	741		- D 15/8	
742 à	743	_	— E 21/8	181
744 à	745	_	- F 27/8	

3° PARTIE. — DICTÉES MÉLODIQUES FACILES ET DE MOYENNE FORCE

NUMÉRO	5														PAGES
		Section I. — I	ictées 1	mélo	odiq	ues	faci	les.							. 183
		Ire Série. —	IODE MAJ	EUR.											
746 à	751	- Gro	ipe A Ut	ma	jeur.										. 187
752 à	757		·	,											. 188
758 à	763		C Fe	t ·			٠,								. 189
764 à	769		\mathbf{D} Re	į										4 .	. 190
770 à	775		E Si	b -											. 491
		2º SÉRIE. — M	ODE MINE	UR.											
776 à	781		F Lo	mi	neur										. 192
782 à	787	-	G M	i -											. 193
788 à	793														. 194
794 à	799	-											٠		 195
800 à	805	h-marks decreased	- K So) l -						٠			٠		 196
		Section II. —	Dictées	mél	odiq	ues	de	moy	enn	e f	orc	е			197
		Ire Série. — Modi	Majeur.		Tona	LITÉS	DIÉ	SÉES.							
806 à	813	Gro	ipe A	2/4.											200
814 à	821														
822 à	829		G 4	/4.											 205
830 à	837		D 6	/8 .											 208
838 à	845												٠		 211
846 à	853	and the	F 12	/8 .									٠		 214
		2º Série. — Modi	MAJEUR.		Tona	LITÉS	BÉM	OLISI	ÉES.						
831 à	861	- Grou	e A 2	/4.											 218
862 à	869												٠		 221
870 h	877			/4 .											 224
878 à 886 à	885 893												۰		 227
894 à	901			1/8 .									*		 230 233
1.02 ((901									٠			٠		 200
00.2.3	000	3° Série. — Modi			TONA	LITE	5 DIE	SEES.	•						
902 à 910 à	909	- Grou		14.						٠			۰	0 0	
918 à	925			/4. /4.						٠		•	٠		 $\frac{240}{243}$
926 à	933			/8.											246
934 à	941		,	/8.											 249
942 à	949		F 12												 253
		4° SÉRIE. — MODE	MINEUR.	_	Tona	LITÉS	BÉN	OLIS	ÉES.						
950 à	957			/4.											257
958 à	965			/4.											260
966 à	973	_		/4.											
974 à	981		D 6	/8.											 266
982 à	989			/8.						٠			٠		
990 à	997	_	F 12	/8.											 272

— 517 **—**

4° PARTIE. — DICTÉES SPÉCIALES

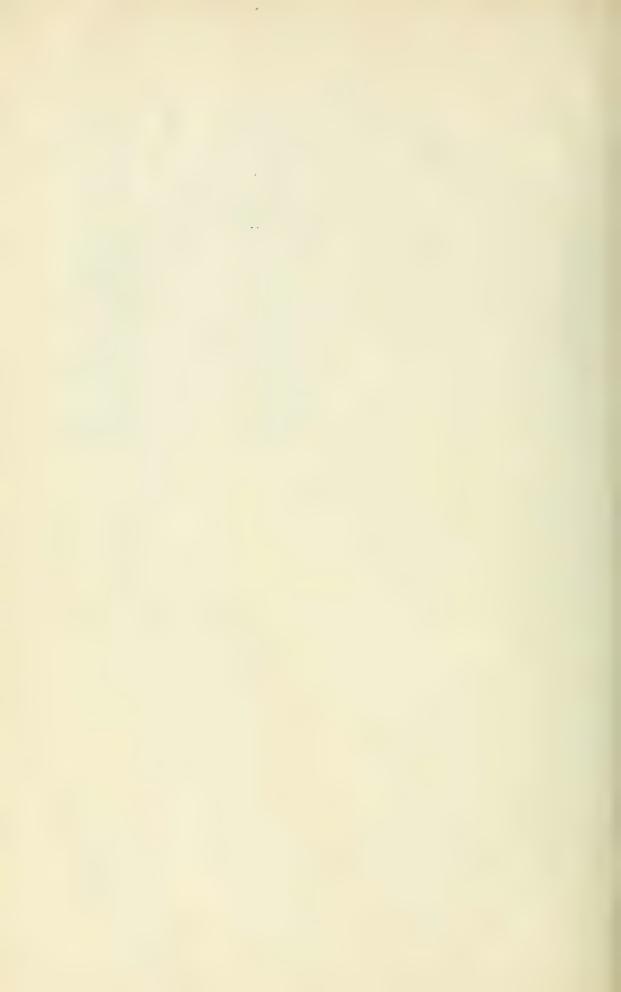
NUM	ÉR	05		PAGES
		Se	ction I. — Dictées spéciales pour les difficultés d'intonation.	
998	à	0101	1º SÉRIE. — DICTÉES SPÉCIALES POUR LA DISTINCTION ENTRE LES DEUX MODES	276
			2º Série. — Dictées spéciales pour l'étude des intervalles difficiles.	
1011 3 1020 3			- Groupe A mode majeur	284 286
			3º SÉRIE — DICTÉES SPÉCIALES AVEC PRÉDOMINANCE DU GENRE CHROMATIQUE.	
4029 å 1038 å			 Groupe A mode majeur. B mode mineur. 	288 290
			4º SÉRIE. — DICTÉES SPÉCIALES POUR LES MODULATIONS AUX TONS ÉLOIGNÉS.	
1047 1056			- Groupe A mode majeur	292 294
			5º SÉRIE. — DICTÉES SPÉCIALES POUR LES MODULATIONS ÉNHARMONIQUES.	
1065 1073			 Groupe A mode majeur. B mode mineur. 	296 298
			6° SÉRIE. — DICTÉES SPÉCIALES POUR L'EMPLOI FRÉQUENT D'INTERVALLES COMPOS	sés.
1081 1090			— Groupe A mode majeur. — B mode mineur.	$\frac{300}{302}$
		Se	ction II Dictées spéciales pour les difficultés rythmiques.	
1099	à	1110	4re Série. — Dictées spéciales pour la distinction entre les mesures	
1000		1110	SIMPLES ET COMPOSÉES	304
			2º Série. — Dictées spéciales pour l'étude des syncopes.	
1111 1117			— Groupe A. Syncopes égales	312 314
	,		3º SÉRIE. — DICTÉES SPÉCIALES POUR L'ÉTUDE DES CONTRETEMPS.	0.1.0
1123 1129			— Groupe A. Contretemps égaux	316 318
1135			4º SÉRIE. — DICTÉES SPÉCIALES POUR LE MÉLANGE DES DIVERSES ESPÈCES DE SYNCOPES ET CONTRETEMPS	320
			5° SÉRIÈ. — DICTÉES SPÉCIALES POUR L'EMPLOI DES TRIOLETS, DUOLETS, SEXTOLETS, QUARTOLETS, ET DES VALEURS IRRÉGULIÈRES.	
1147	à	1152	- Groupe A. Triolets dans les mesures simples	326
1153			- B. Duolets dans les mesures composées	329
1159		4164 4170	 — C. Triolets dans les mesures composées — D. Sextolets dans les mesures simples 	33 2 336
1171			 B. Sectorers dans les mesures simples E. Quartolets dans les mesures composées 	339
1177	à	1182	F. Valeurs irrégulières,	342
			6º SÉRIE, - DICTÉES SPÉCIALES POUR L'EMPLOI FRÉQUENT DES SILENCES.	
1183			- Groupe A. Mesures simples	344
1189 1195			— — B. — composées	346 348
2200	~	7900	Pro- market	

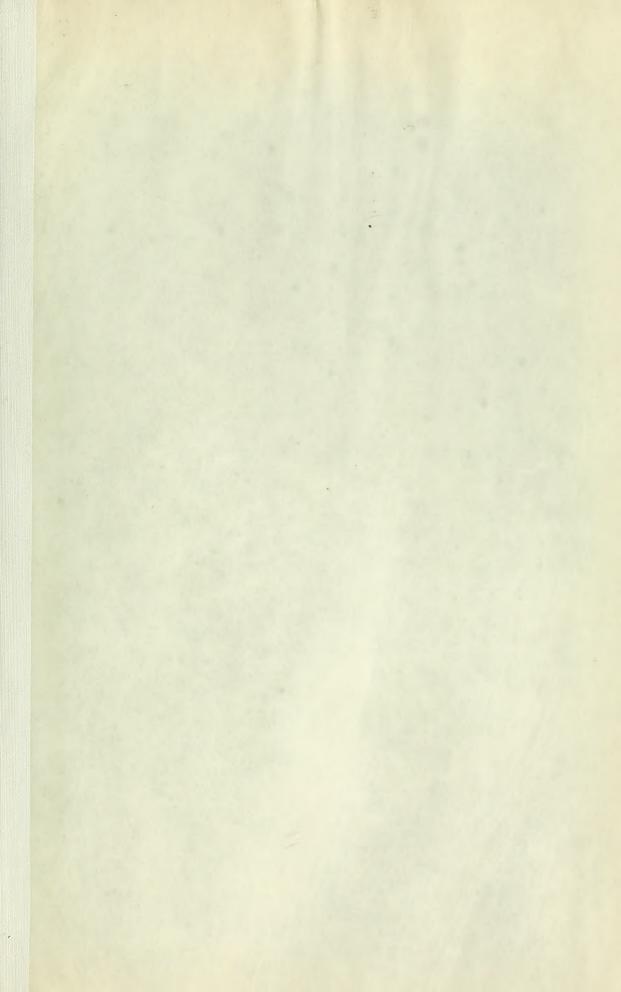
5" PARTIE. — DICTÉES ASSEZ DIFFICILES ET DIFFICILES

NUMÉROS			PAGES
	Section I	Mode Majeur.	
1201 à 1206	_	Groupe A. Ut Majeur	. 352
1207 à 1212		- B. Sol	
1213 à 1218		— C. Fa —	. 356
1219 à 1224	_	- D. Ré	. 358
1225 à 1230		- E. Si b	. 360
1231 à 1236	-	- F. La	. 362
1237 à 1242	_	- G. Mi b	364
1243 à 1248		- н. <i>Мі</i>	0.00
1249 à 1254	_	- I. La b	0.00
1255 à 1260		- K. Si	370
1261 à 1266		- L. Ré b	
1267 à 1272		— M.Fa = —	
1273 à 1278		- N. Sol b	
1279 à 1284		- O. Ut =	378
1285 à 1290		- P. Ut b	000
1200 (0 1200			. 900
	Section I	. — Mode Mineur.	
1291 à 1296	_	Groupe A. La Mineur	382
1297 à 1302		— В. <i>Mi</i> —	384
1303 à 1308	_	— G. Ré —	386
1309 à 1314		- D. Si	388
1315 à 4320		- E. Sol	390
1321 à 1326		- F. Fa #	392
1327 à 1332	-	- G. Ut	394
1333 à 1338	_	- H. Ut z	396
1339 à 4344		- I. Fa	000
1345 à 1350		- K. Sol #	400
1351 à 1356		- L. Si b	402
1357 à 1362		- M. Ré #	101
1363 à 1368	-	— N. Mi b	100
1369 à 1374	_	- O. La =	408
1375 à 1380	_	- P. Li b	
2010 (0 1000			
6°	PARTIE.	- DICTÉES DIFFICILES ET TRÈS DIFFICILES	
	Section 1	— Mode Majeur.	
1991 2 1996		Cluster A III 35-2	110
1381 à 1386	_	Groupe A. Ut Majeur	
1387 à 1392	-	- B. Sol	
1393 à 4398		- C. Fa	
1399 à 1404		— D. <i>Ré</i> —	
1405 à 1410	_	— E. Si b —	
1411 à 1416		- F. La	
1417 à 1422		- G. Mi b	
1423 à 1428		— H. Mi —	
1429 à 1434		- I. La b	438

NUMÉROS																	PAGES
1435 à 1440		_ 1	K. Si	— .			- ,				a	e	9		9		. 441
1441 à 1446	_	_ :	L. Ré b	,													444
1447 à 1452	_	_ I	M. Fa =				3 4	a						0			448
1453 à 1458	_	_ 1	N. Sol b	— .													450
1459 à 1464	_	- (O. Ut =									٠					453
1465 à 1470	_	- 1	P. <i>Ut b</i>							 ٠		e					456
	Section	II Mod	e Mine	ur.													
1471 à 1476		Groupe A	A. La I	Iineur.								٠					460
1477 à 1482		_ I	B. Mi	— .								۰					463
1483 à 1488		_ (C. Rė	— .					۰	 ٠		٠					466
1489 à 1494	-	1	D. Si	— .								e					470
1495 à 1500	-	_ 1	E. Sol	— .													473
1501 à 1506	_	_ 1	F. Fa 🛱	· .						 ٠				0			477
1507 à 1512		_ (G. Ut														480
1513 à 1518		- I	H. Ut #	· .						 ٠	۰			4			483
1519 à 1524	_	_ :	I. Fa										,				486
1525 à 1530	_	_ I	K. Sol =												0		491
1531 à 1536	_	_ I	. Si b		٠												494
1537 à 1542		_ I	M. Ré 🛱										٠		٠		497
1543 à 1548	_	— I	N. Mi b									0			0		500
1549 à 1554	-	- (). La =												0		505
1555 à 1560	_	- 1	P. La b	— .		. ,					4					,	508









MT

Lavignac, Albert

35 14

Cours complet theorique et pratique de dictée

musicale

Musid

PLEASE DO NOT REMOVE CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

